

9275

tb 78

40

FZ a. ³¹ ~~30~~



L'IMPRIMERIE, descendant des Cieux, est accordée par Minerve et Mercure à l'Allemagne, qui la présente à la Hollande, l'Angleterre, l'Italie, & la France, les quatre premières Nations chés les quelles ce bel Art fut adopté.

HISTOIRE

DE

L'ORIGINE

ET DES

PREMIERS PROGRÈS

DE

L'IMPRIMERIE.



A LA HAYE,

Chés { LA VEUVE LE VIER,
ET PIERRE PAUPIE,

M. DCC. XL.

1740.

HISTOIRE

L'ORIGINE

ET DES

PREMIERS PROGRES

DE

L'IMPRIMERIE

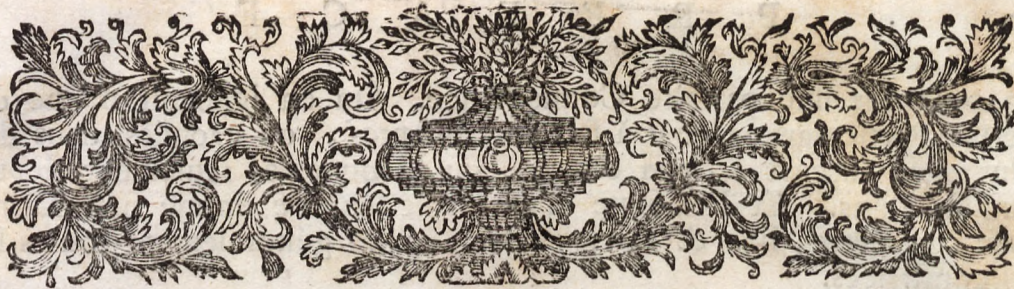


223847

II

Partie 1.

LA VUE ET LA VISION
ET PIERRE FABRIE
M. DCC. XL



P R E F A C E.

CETTE *Dissertation Historique & Critique touchant l'Origine & les premiers Progrès de l'Imprimerie* faisoit Partie d'un Recueil d'environ soixante autres de pareil Caractere, composées & retouchées à diverses fois depuis 1715 jusqu'en 1735 : & je ne l'en ai détachée, qu'à la Sollicitation de quelques Amis, qui ont crû, que le troisieme Jubilé, ou la troisieme Année séculaire, de l'Imprimerie, réveilleroit infailliblement la Curiosité du Public touchant l'Origine de ce bel Art ; & que je ne devois nullement négliger une Occasion si naturelle & si favorable de publier ce que j'avois recueilli à cet Egard.

JAMAIS Sujet n'a peut-être été traité par plus de Personnes, soit par Occasion, soit de Propos délibéré : &, cependant, jamais Sujet n'a peut-être été si peu connu ; la Diversité des Opinions, & l'Animosité des Partis qu'elles ont fait naître, l'ayant jetté dans une Confusion des plus étranges, & y ayant répandu une Obscurité presque impénétrable. En effet, après en avoir fait comme un Corps démembré, dont les différentes Parties seroient dispersées de tous Cotez, chacun s'est fortement attaché à faire valoir quelque-une de ces Parties au Préjudice des autres, & ne s'est nullement embarrassé de les réunir toutes, afin d'en tirer les Eclaircissemens nécessaires & convenables, & d'en faire naître ainsi la Vérité.

ON ne connoissoit donc encore l'Origine de l'Imprimerie que par Parcelles : chacune d'elles, à la vérité, habilement & industrieusement traitée ; mais, cependant, Parcelle simple, & insuffisante pour

en procurer une parfaite Connoissance. On en ignoroit même diverses Particularitez tout-à-fait intéressantes, ou cachées dans des Ouvrages obscurs & peu connus, ou découvertes seulement depuis peu de tems. Et Personne n'en avoit encore donné une Narration complete, liée & suivie, & qui réunît généralement toutes les Circonstances.

C'EST ce que je me suis proposé de faire dans la Dissertation présente: & je souhaite de très bonne-foi, que ce que j'y avance de nouveau puisse donner lieu à d'autres de pousser leurs Recherches à cet Egard plus loin que je n'ai pû le faire, soit faute de Bonheur de ma Part à découvrir des Mémoires plus instructifs, soit manque de Complaisance de la Part des autres à me communiquer ce que j'ai recherché avec tout le Soin possible.

CETTE Dissertation est divisée en deux Parties. La I est un Texte suivi, subdivisé en une *Introduction*, XVIII *Sections*, & une *Conclusion*; & dans lequel on voit particulièrement *l'Origine & les premiers Progrès de l'Imprimerie jusques en 1500*. La II consiste en XXXI *Remarques*, placées au dessous de ce Texte, & qui en contiennent les *Prenues*, tirées des Ecrivains les plus propres à bien établir les Faits dont il s'agit. Quelques-unes d'entre elles paroîtront peut-être d'abord un peu longues: mais, lorsqu'on les aura lûes, & qu'on voudra bien considérer, qu'elles ne contiennent rien que d'essenciel & nécessaire au Sujet, on se convaincra facilement, j'espère, qu'elles ne pouvoient être plus courtes.

CE Texte & ces Remarques sont accompagnés de leurs *Citations marginales*, toujours désignées par des *Lettrines* (a), (b), (c), (d), &c., dans le Texte; &, par des *Chiffres* (1), (2), (3), (4), &c., dans les Remarques: excepté néanmoins lors qu'un Auteur cité en cite lui-même quelque autre; car, alors, on a soigneusement distingué cette Citation citée, par quelque Caractere différent, comme *, †, ‡, &c.; & cela, afin de ne point imputer indirectement à un Auteur ce qu'il n'a simplement qu'emprunté d'un autre. Ces *Chiffres* & ces *Lettrines*, qui servent de Renvois aux *Citations marginales*, sont toujours exactement placés, soit dans le Texte, soit dans les Remarques, après un Sens complet & achevé, & non point au beau Milieu d'une Phrase ou d'une Période, ainsi que dans les trois Quarts-&-demi des Livres, même

même les mieux disposez : rien n'étant si peu naturel , que d'aller chercher en Marge l'Explication d'une Pensée , la Preuve d'un Fait , ou l'Eclaircissement d'une Difficulté , avant que d'avoir achevé de les lire.

Ces Citations sont toujours exactement placées au dessous de l'Endroit auquel elles servent de Preuve , soit pour le Texte , soit pour les Remarques ; & , autant que cela s'est pû , n'excedent point la Page à laquelle elles se rapportent.

Lorsque deux ou plusieurs Citations d'un même Auteur , ou d'un même Livre , se suivent , on s'est contenté de les exprimer par *Idem* , *Ibidem* , *Là-même* , &c. ; mais , lorsque ces Citations suivies recommencent une nouvelle Page , ou simplement une nouvelle Colonne , on les a répétées tout entières , afin de ne point détourner l'Attention des Lecteurs , en les obligeant à retourner sur leurs Pas , pour en avoir l'Explication ; rien n'étant plus fatigant & plus insupportable , que ces *Idem* , *Ibidem* , *Ubi supra* , &c. , si fréquens dans la plupart des Livres , & qui font quelquefois retourner 4 ou 5 Feuillet , & 8 ou 10 Colonnes , pour aller chercher ce qu'ils signifient.

Dans ces Citations , le Titre de l'Ouvrage cité est toujours en *Caractères Romains* , & les Livres , Chapitres , Sections , Paragraphes , &c. , qu'on en indique , sont toujours en *Caractères Italiques* ; & cela , parce que cette Variété de Caractères détache , pour ainsi dire , les unes d'avec les autres les diverses Parties de la Citation , & les fait beaucoup mieux appercevoir. Par la même Raïson , les Chiffres , qui indiquent les Livres , Chapitres , Sections , Paragraphes , &c. , sont toujours en *Chiffres Romains* I, II, III, IV, &c. : mais ceux , qui indiquent simplement les Pages , ne sont qu'en *Chiffres Arabes* , 1, 2, 3, 4, &c.

Enfin , ces Citations , ainsi arrangées & précédées de leurs Lettrines ou Chiffres , se servent nécessairement de Guides les unes aux autres : & l'on se convaincra sans peine , que cette Disposition est d'un très grand Usage , non-seulement pour les indiquer en peu de Mots , mais même pour les retrouver facilement au besoin.

Tous ces petits Arrangemens paroîtront peut-être assez peu intéressans à beaucoup de Lecteurs : mais , comme ils n'en sont pas moins d'une très grande Utilité pour faciliter la Lecture , & que c'est toujours servir utilement le Public , que de ménager son

Loisir & sa Peine , je me flatte , que les Personnes attentives & équitables en jugeront plus favorablement. C'est la Méthode , que j'ai autrefois suivie dans l'Edition d'un Ouvrage de tout autre Importance que celui-ci , mais dont des Motifs d'Intérêt & de basse Jalouſie ne me laiffèrent pas la Liberté de rendre Raifon alors.

QUANT aux *Corps* mêmes des *Citations* , ou aux *Passages citez* , que j'ai presque toujours exactement rapportez dans la Langue même des Auteurs qui me les ont fournis , je ne doute nullement , que leur grand Nombre , leur Variété , & quelquefois leur Longueur , ne me soient reprochés comme un grand Défaut , & comme une Bigarrure insupportable de Langage , par les Partifans outrez de cette nouvelle & prétendue Délicateſſe , ſouvent ſi affectée & ſi recherchée , qu'elle en eſt inintelligible. Mais , outre que le Stile découſu , ſautillant , & quinteſſencié de ces Ecrivains d'Epi-grammes en Proſe ne convenoit nullement à un Ouvrage de Diſcuſſion tel que celui-ci , il eſt bon que ces Meſſieurs ſachent , qu'en Matière de Faits , on eſt toujours indiſpenſablement obligé de les prouver ſolidement , non-ſeulement par les Autoritez les plus in-conteſtables , mais même dans les Termes les plus clairs & les moins obscurs : & c'eſt ce que leur apprendra un fort habile Homme , qui a très ſolidement réfuté , il y a déjà aſſez long-tems , leur frivole & peu judicieuſe Prétention , & dont je copierai d'autant plus volontiers ici la Réponſe , qu'il ſembleroit l'avoir faite expreſ pour moi.

„ QUELQU'UN „ , dit-il , „ trouvera peut-être , qu'il y a trop de
 „ Paſſages dans ce Livre. Je n'ai point pû faire autrement. Ils ſer-
 „ vent ordinairement de Preuves aux Faits qu'on y avance. J'ai
 „ conſidéré , que le Lecteur d'un Livre nouveau en devient le Juge.
 „ Les Juges ne doivent rien croire , que ce qu'ils voient prouvé
 „ dans les Procédures : & ils forment leurs Idées plus fortes , ou
 „ plus foibles , à proportion de la Force des Preuves. Dans un
 „ Siècle d'Erudition , comme celui où nous ſommes , & qui a
 „ l'Abondance des Livres , Perſonne ne doit être crû ſur ſa ſimple
 „ Parole. Il faut avoir en Main la Preuve de ce qu'on avance.
 „ Les ſeules *Citations* des Auteurs , miſes en Marge , ſont quelque-
 „ choſe. Mais , à mon Avis , ce n'eſt pas aſſez. Elles laiffent au
 „ Lecteur la Peine d'aller chercher le Paſſage , (ce qui ſouvent n'eſt
 „ pas

„ pas aisé,) & toujours la Crainte qu'on n'ait pas bien pris le Sens de
 „ l'Auteur. Les *Passages*, mis devant les Yeux, levent toute Difficulté.
 „ Celui, qui les lit, en tire lui-même les Conséquences, & y exerce sa
 „ Critique, comme il a Droit de le faire. J'avoue, qu'en cela, com-
 „ me en toute autre Chose, il faut agir avec Jugement, & avec Mo-
 „ dération. Je les ai rapportez presque toujours en leur Langue.
 „ Par ce Moïen, on n'aura aucun Soupçon, que j'aie imposé par une
 „ Traduction altérée, ou trop affectée (1). „

CE que ce savant & judicieux Auteur ajoute, touchant le But
 de son Ouvrage, & la Droiture de Cœur avec laquelle il l'a com-
 posé, me convient tellement encore, que je ne fais aucune Difficulté
 de l'adopter, & que je prie même très instamment mes Lecteurs de
 le regarder comme mon particulier & véritable Sentiment. „ J'ai
 „ pris „, dit-il, „ un grand Soïn de rendre cet Ouvrage exact,
 „ & de n'y rien avancer qui ne fût conforme à la Vérité. On y voit
 „ plusieurs Livres, & beaucoup d'anciens Imprimez, citez. Je puis
 „ assurer, qu'il n'y en a aucun que je n'aie vû, ou dans *quelque*
 „ Bibliothèque, ou qui ne soient citez par de bons Auteurs,
 „ que j'ai toujours nommez. Quelque Soïn que j'aie pris de ne rien
 „ écrire avec Précipitation, & sans y avoir bien pensé, je n'ose pas
 „ néanmoins me flatter, que je ne me sois point trompé en quelque-
 „ chose; & je ne puis pas aussi avoir tout vû..... Ceux, qui auront
 „ de nouvelles Lumieres, les communiqueront au Public, & avertiront
 „ des Fautes qu'ils auront remarquées dans cet Ouvrage; le tout,
 „ pour l'Avantage de la Vérité. Quand on écrit, on ne doit point
 „ avoir d'autre But que de la développer, & de la faire connoître.
 „ Je n'en ai point eu d'autre, en composant ce Livre. Si peu de
 „ chose que c'est, je le soumetts à la Critique & à la Censure des
 „ Hommes doctes, dont je respecte le Jugement, & reçois les
 „ Décisions: & je le rapporte à la Gloire du Créateur des Arts &
 „ des Sciences, qui est le Pere des Lumieres (2). „

TELS ont été mon But & ma Méthode dans la Composition de
 cette *Dissertation Historique & Critique*: & je n'en allongerai point
 inu-

(1) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *Préface*, pag. 4.

(2) *Là-même*, pages 4 & 5.

inutilement la *Préface*, par des Réponses à des Objections qu'on n'a point encore pû me faire, puisque l'on n'a point encore vu mon Livre. C'est le Défaut régnant de la plupart des *Préfaces*. On s'y donne le plus souvent beaucoup de Soins & de Peines à prévenir le Lecteur sur des Difficultez qui ne lui seroient peut-être jamais venues dans l'Esprit: & l'on ne s'apperçoit pas, qu'on le prévient indiscrètement contre soi-même, & qu'on lui fait perdre un Tems précieux, en l'entretenant mal-à-propos de Choses, qu'il ne connoit point encore, qu'il ne peut bien connoître qu'en lisant attentivement le Livre qu'on lui présente, & desquelles il ne sauroit saineement juger qu'après avoir exactement & scrupuleusement examiné les Faits qu'on y rapporte, & les Autoritez qui leur servent de Preuves.

Ce Défaut est particulièrement sensible dans les *Préfaces* des *Pièces de Théâtre*, des *Poèmes Epiques*, des *Romans*, & même des *Histoires*; où il est d'autant plus désagréable & plus choquant, qu'il ôte à leurs Lecteurs tout le Plaisir que doivent naturellement produire en eux l'Enchaînement des Faits, l'Attente & l'Incertitude des Evénemens, & enfin le Dénouement du Sujet. Quand on s'est efforcé de me prouver dans une Préface, qu'il étoit de l'Ordre, qu'Hector fût tué par Achille, ou Turnus par Enée: qu'il étoit à propos que le Misantrope rompît en Visière à tout le Monde, choisit une Maitresse coquette & médisante, perdît avec joie son Procès, & se bannît enfin lui-même de la Société des Hommes: qu'il étoit de la Justice & du bon Exemple, que Télémaque, soumis aux sages Conseils de Mentor ou de Minerve, retournât heureusement chés lui; ou que Guzman d'Alfarache fût enfin conduit aux Galeres par la Suite continuelle de ses Débauches & de ses Friponneries: enfin, qu'il étoit de la bonne & saine Politique, & même d'une Nécessité indispensable, que Henri III, prêt à se voir détroné & tondre par des Sujets rebelles, fit assassiner les Guises Chefs de la Rebellion: je fais déjà d'avance le Sort de tous ces Personnages; je ne m'intéresse presque plus à leurs Aventures, dont on m'a déjà découvert imprudemment la Catastrophe; je ne me sens plus pour eux cette Curiosité vive & piquante, qui fait tout le Plaisir des Lecteurs sages; & je ne saurois m'empêcher de comparer ces *Préfaces babillardes* à ces Raconteurs fatigans & insupportables, qu'on ne rencontre que trop souvent dans les Spectacles, qui se tuent de vous raconter d'avance tout

tout ce qui va paroître sur la Scene, & qui vous privent impertinemment ainſi des Plaiſirs de la Suspension & de la Surpriſe, les plus grands & les plus ſenſibles Agrémens du Spectacle.

MAIS, ne doit-on donc point répondre aux Objections que peut naturellement faire naître un Ouvrage? Oûi, ſans doute. Mais, il faut au moins attendre qu'elles ſoient faites. Or, comme elles ne peuvent raiſonnalement ſe faire, qu'après la Lecture exacte & la Connoiſſance complete du Livre même, le ſeul Bon-Sens dicte, ce me ſemble, que leur vraie Place devoit être, non dans la *Préface* de ce Livre, mais à la *Fin*, où par forme de *Récapitulation*, d'*Addition*, ou de *Conclusion*, on peut très raiſonnalement placer tous les Eclairciſſemens néceſſaires pour ſa parfaite Intelligence: & c'eſt ainſi que je me propoſe d'en uſer, ſ'il me ſurvient quelque *Doute*, *Correction*, ou *Supplément*, avant la Publication de cet Ouvrage.

Ce 28 Décembre 1738.

AVERTISSEMENTS.

- I. **D**ANS la *II* Partie de ce Volume, contenant diverses Pièces importantes pour la Confirmation de la *I*, les Citations précédées de ces Caractères (*), (†), (‡), (§), &c., ſont celles des Auteurs de ces Pièces-mêmes: & celles, qui ſont précédées de Chiffres (1), (2), (3), (4), &c., ſont celles que j'ai cru devoir y ajouter.
- II. CONFORMEMENT à ce que j'ai dit ci-deſſus, on trouvera, à la Fin de cette *II* Partie, diverses *Additions* & *Corrections*, non ſeulement utiles, mais même néceſſaires.
- III. DES deux *Tables*, qui ſuivent ces *Additions* & *Corrections*, l'une aidera à trouver d'abord en quel Tems l'Imprimerie ſ'eſt établie dans chaque Ville; & l'autre fera voir d'un Coup d'Oeil la Dispoſition générale de tout l'Ouvrage.
- IV. ON voit aiſément, par le Papier, les Caractères, & les Figures, que les Libraires n'ont rien épargné pour en faire une belle Edition: mais, on ne ſ'appercevroit pas de même, ſi l'on n'en étoit averti, que, pour la rendre plus utile, & pour y repréſenter fidèlement aux Yeux des Lecteurs les Souſcriptions des premières

Imprei-

Impressions, ils n'ont fait aucune Difficulté de faire tailler, frapper, & fondre, d'anciens Caracteres, qui ne sont plus d'Usage, & qui ne peuvent guère servir qu'à quelque Ouvrage de même Nature que celui-ci.

- V. ENFIN, quelque Soin que j'eusse pris, pour qu'il parût, comme il le devoit, aux Foires de Francfort & de Leipfic de 1739, la Lenteur & la Dissipation des Ouvriers l'a fait trainer jusqu'à la Fin de ce Mois de Mars de la présente Année 1740 : Retardement facheux, dont je suis obligé de me plaindre publiquement ici, afin de ne me point trouver en Contradiction avec moi-même ; & mauvais Procédé tout-à-fait propre à confirmer les Plaintes continuelles des Gens de Lettres concernant les Abus de l'Imprimerie.

Ce 31 Mars 1740.



HISTOIRE
DE
L'IMPRIMERIE.

HISTOIRE

DE

L'EMPIRE



La Fonderie dirigée par MINERVE, de même que l'Imprimerie.

HISTOIRE DE L'ORIGINE ET DES PREMIERS PROGRÈS DE L'IMPRIMERIE.



'EST avec beaucoup de Raïson, qu'on a regardé l'IMPRIMERIE comme un riche Présent du Ciel (A). En effet, cette merveilleuse & incomparable Invention peut très bien disputer de Prix avec toutes les autres, tant anciennes que modernes (a): & sa grande Utilité a été aussi heureusement qu'ingénieusement exprimée dans ce seul Vers Latin,

INTRODUC-
TION.
Excellence
& Utilité de
l'Imprime-
rie.

Im-

(a) C'est ce qu'on a reconnu publiquement touchant les anciennes. Una Typographia cum omnibus omnium Veterum Inventis certare facile potest, dit expressément Bodin, Methodi ad facilem Historiarum Cognitionem pag. 480. Et c'est ce qu'avoit déjà dit dès l'An

1502 Conradus Celtès en ces Termes, dans ses Amores, Libr. III, Eleg. XIII :

Qualem ego te memorem, talem quæ invenietis Attem,
Italicis Graiis plus memoranda Viris ?

(A) On l'a regardée comme un riche Présent du Ciel.] C'est une Pensée, qui s'est fort naturellement présentée à l'Esprit de divers de ses Panégyristes. Mais, personne ne me paroît l'avoir plus élégamment exprimée que

le célèbre Henri Etienne, par ces beaux Vers qui font le Commencement de son *Artis Typographicae Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis, propter quos in Contemptum venit* : Poëme également ingénieux & sensé.

A

Ille

INTRODUC-
TION.*Imprimit illa Die quantum non scribitur Anno (B).*Disputes sur
son Origine, &

QUELQUE utile & quelque moderne quelle soit, on ne convient
pourtant guères mieux de son Origine, que de celle des Arts les
plus

*Illa ego, quæ quondam Cælo ut delapsa colebar:**Illa ego, quæ multis Numinis instar eram:**Quam Comitum addiderant Mundi Miracula septem:**Quæ decima Aonidum sum numerata Soror:**Deliciæ Humani Generis vocitata per Orbem:**Quæ vocitabar Amor Deliciæque Delum.*

Près d'un Siècle auparavant, Jérôme Bononius avoit
mis à la tête de l'Orthographia Latina Joannis Tortel-
lii, imprimée à Vicence, chez Herman Lichtenshein, en
1480, in folio, ces Vers suivis de divers autres:

*Tingere dispositis Chartas quicumque Metallis**Cepit, & insignes edidit Ære Notas,**Mercurio Genitore satus, Genitrice Minerva,**Proditus Æthereæ Semine Mentis erat.**Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,**Terrenæ tenuit non Opis ullus Amor.*

George Merula est peut-être le seul qui l'ait traitée de
Barbarum Inventum, *Barbaræque Meditatione excussa im-*
primendarum Litterarum Ratio. Voyez à cet égard l'Épi-
tre Dédicatoire de son Edition de Varron imprimé avec
les autres *Rei Rusticæ Scriptores*, à Regio, chez Barthele-
mi Botton, en 1482, in folio; ou Mallinkrot, de Ortu
& Progressu Artis Typographicæ, page 20. Aussi s'est-il
rendu par-là tout-à-fait digne de cet Anathème Lit-
téraire:

*Summè admirandam qui non banc dixerit Artem,**Nec Laudis quicquam, certè, nec Artis habet.*

Peut-être a-t-il seulement entendu par-là, que c'étoit
l'Invention d'un Barbare, c'est-à-dire d'un Etranger;
car, c'est ainsi que Mrs. les Italiens traitent tous ceux
qui n'ont pas le Bonheur de naître dans leur Païs.

(B) *Imprimit illa Die quantum non scribitur Anno.*]
Ce Vers est du célèbre Jean-Antoine Campanus, Evê-
que de Teramo, dont les Ecrits, recueillis avec beau-
coup de soin par Michel Fenus, Ecclésiastique de Mi-
lan, furent imprimés, à Venise, chez Bernard de Verceil,
& à Rome, chez Eucharis Silber autrement Franck, en
1495, in folio: Editions, dont cet Editeur fut si mé-
content, qu'il ne put s'empêcher d'en faire des Plain-
tes publiques, & qu'il prit le parti de mettre à la tête

de l'Errata de celle de Rome ce Titre singulier & ex-
traordinaire: *Vis ex stulto demens, idemque ex demente*
insanus fieri? Romæ primus imprime (1). Une autre
Chose assez singulière, c'est que ce fut un Turc voia-
geant dans l'Ombrie, qui lui apprit l'Inscription Lati-
ne, dont ce Vers fait partie, & que Campanus mettoit
ordinairement aux Editions qu'il corrigeoit pour Ulric
Han, un des premiers Imprimeurs de Rome (2). La
plus ancienne où elle se voit est celle des *Philippiques*
de Ciceron, vers 1470, in folio; & on la trouvera ci-
dessous Remarque (II). Laurent Valla avoit déjà dit
à peu près la même Chose, & cent autres l'ont répé-
tée depuis (3).

PEUT-ÊTRE ne regardera-t-on ces Expressions, que
comme des Saillies Poétiques, dans lesquelles on porte
presque toujours les Choses beaucoup au de-là du Vrai.
Mais, on se tromperoit fort; puisque, contre l'Usage
ordinaire, les Auteurs de celles-ci sont demeurés beau-
coup au dessous. Aussi, des Ecrivains en Prose, & même
Historiens, n'ont-ils fait aucune Difficulté de porter
la Chose incomparablement plus loin. *Mirum, & vix*
credibile dictu, dit un d'eux, *sed verius vero, tantum*
Literarum uno Die Opificem unum formare, quantum vix
Biennio velocissimus queat Librarius (4). *Tantum uno*
Die, dit un second, *ab uno Homine Literarum imprimi-*
tur, quantum vix toto Anno à pluribus scribi posset (5).
Hac Arte, dit un troisième, *tantum una Diecula notant,*
quantum Librarius per Annum vix possit exarare (6). *Diei*
unius Quadrante, dit un quatrième, *plura Typographus,*
vel quasi ludendo, absolverit, quam Calamo, Anno toto, as-
sidue Bibliographus insistendo (7). Présentement, dit un
cinquième qui outre certainement la Matière, quatre Ou-
vriers peuvent plus imprimer en un seul Jour, que trois
mille Personnes ne sauroient écrire (8). En effet, on a
observé, qu'en huit Heures, on peut imprimer cinq
cens Feuilles des deux Côtes (9): ou bien, qu'en un
seul Jour, un Compagnon peut imprimer quinze cens Feuil-
les, chacune de quatre Pages; de façon que voilà environ six
mille Pages, qui ne sont la Tâche que d'un seul Bras, en
peu d'Heures, & à fort bon Marché (10): & si, au lieu
de Feuilles de 4 Pages, on en mettoit de 8, de 16, de
24, de 32, de 36, de 64, & même de 128, (car il y en
a de toutes ces Sortes, qui, une fois composées & impos-
sées, ne coutent pas beaucoup plus de Temps à imprimer
les unes que les autres,) cette Merveille seroit encore
incom-

(1) Fenus, cité par Chevillier, de l'Origine de l'Imprim. de Paris, pag. 156. (2) Fenus, apud Maittairei Annales Typographicos, pag. 14. 55.
(3) Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. II. (4) Sabellicus, Historia Universalis Enneadis X Libro VI, apud Mallinkrot de Orig.
Typograph. pag. 12. (5) Polyd. Vergil. de Ret. Invent. Libr. II, Cap. VII, pag. 114. (6) Jac. Spiegelii Comment. in Staurostichon, pag. 119.
(7) Mentel de Orig. Typograph. pag. 24. (8) De Vries, Kronyk der Kronyken, Tom IV, pag. 416. (9) Orlandi, Origine della Stampa, pag. 227.
(10) René François, [c'est-à-dire, Etienne Biner,] Essai des Merveilles de Nature &c. pag. 295.

plus anciens & les moins nécessaires. Différentes Nations, & plusieurs Villes, qui ne s'accordent nullement entre elles, ni sur le Temps ni sur le Lieu où cette Invention s'est faite, non plus que sur son Inventeur, s'en disputent très vigoureusement la Gloire. Et si sept Villes fameuses de la Grece se sont de même autrefois divisées avec autant de Chaleur & de Vivacité sur l'Honneur d'avoir donné la Naissance à Homere (b), elles ne nous ont pas au moins laissé tant de Monumens de leur Animosité & de leurs Disputes (c). En effet, c'est quelque-chose d'assez surprenant, que le Nombre considérable de Traités Historiques, Critiques, & Polémiques, touchant ce Point de l'Histoire Moderne; & ce ne feroit pas une petite Affaire, que de dresser un Catalogue exact & raisonné de tous les Auteurs qui ont écrit sur ce Sujet, soit simplement par Occasion, soit de Propos délibéré (d).

INTRODUCTION.

APRÈS une Lecture attentive & réfléchie des principaux d'entre eux, & singulièrement de Tritheme, de la Chronique anonyme de Cologne, de Jean-Arnaud de Bergelles, de Junius, de Salmuth, de Naudé, de Mallinkrot, de Boxhorn, de Mentel, de Chevillier, de Struve, d'Oudin, & de Maittaire, ceux de tous qui ont examiné cette Affaire avec le plus de Soin, & qui l'ont traitée avec le plus de Précision; voici, ce me semble, ce qu'on peut regarder comme le plus vraisemblable à cet Egard, & comme le plus autorisé, non seulement par les Témoignages les plus sûrs & les moins suspects, mais même par des Monumens réellement existans, & absolument incontestables: &, sans nous arrêter à l'Imagination creuse de quelques

principaux Auteurs qui en ont traité.

Contes ridicules à cet Egard.

(b) Εἴτ' ἀπὸ Πέλου διερίχοντο πρὸς ἱζὺν Ὀμήρου.

Σμύρνα, Ρόδος, Κολοφών, Σαλαμῖν, Ἴος, Ἀργος, Ἀθήναι.

Auli Gellii Noctes Atticæ, Libr. III, Cap. XI, pag. 97. Vide & Allatium de Patriâ Homeri, col. 1724.

(c) Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamin, Chios, Argus, Athenæ, De te vix adeò, cæcæ Poeta, furunt.

Hug. Grotius de Typographiæ Fæsto Seculari II. Anno 1640, apud Paul. Patrem de Miraculo Germaniæ, pag. 31.

(d) On en donnera un Essai dans la dernière Remarque de cette Dissertation.

incomparablement plus étonnante. Mais, ce Calcul est aussi imparfait, qu'irrégulier: car, outre que ces Ecrivains n'ont nullement déterminé, ni la Hauteur & la Largeur des Pages de leurs Feuilles, ni la Grosseur ou la Petitesse des Caractères qu'ils supposoient y être employés, ils n'ont point fait Attention, non seulement qu'il faut beaucoup plus de Temps pour composer & corriger une Feuille de petits ou moyens Caractères, qu'une de gros, mais encore, qu'outre le Compositeur & le Correcteur, il faut toujours deux Imprimeurs à chaque

Presse; & qu'ainsi, voilà huit Bras, au lieu d'un seul. Ce qui n'empêche pourtant point, que la Diligence de l'Imprimerie ne soit extrême en comparaison de celle de l'Ecriture; & que Valla, Campanus, Sabellicus, & divers autres, n'aient été très bien fondez à la regarder comme une Merveille. Jean-Joachim Becher s'étoit mis en tête de faire imprimer de tout point une Feuille aussi vite qu'on la pourroit écrire: & un pareil Projet n'étoit peut-être pas mal placé dans un Livre intitulé *Stulta Sapientia* (11).

(C) L'Ima-

(11) Voyez-en la Page 74. Son vrai Titre est Narrische Weisheit, und Weise Nartheit, seu Propositiones 100 Politicæ, Physicæ, Mechanicæ, & Mercatoricæ, & il est imprimé à Francfort, en 1672, in 12°.

INTRODUC-
TION.

ques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement, non seulement l'Invention & la Pratique de l'Imprimerie à Saturne, mais encore sa Connoissance aux anciens Patriarches, & à Adam même (C); non

(C) *L'Imagination creuse de quelques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement. . . . l'Imprimerie, non seulement à Saturne, . . . mais encore à Adam même.*] Le premier, qui se soit avisé d'attribuer l'Imprimerie à Saturne, est Pomponius Lætus, qui dit bonnement dans une de ses Epîtres à Augustin Maphée, *Præterea multos præcipitat inanis Gloriæ Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Seculis intermissa, paulò ante revocata* (12). Et comme il n'y a point d'Opinion extravagante qui ne trouve ses Partisans & ses Défenseurs, Jean Matthieu de Luna n'a pas manqué d'adopter & d'enrichir celle-là. *Impressura Literarum*, dit-il (13), *in Germaniâ post Christi Adventum comperita fuit; nam ante Fidem Christianam, Saturnus Literas Italos imprimere docuit.* Ces deux Auteurs n'avoient pour Fondement d'une si singulière Imagination, que ce Passage mal entendu d'un Livre de St. Cyprien: *Saturnus Literas imprimere, & signare Nummos, in Italiâ primus instituit* (14). Naudé les en a bernés comme ils le méritoient (15): & il n'auroit sans doute pas fait plus de quartier à Gilbert Cousin, s'il avoit su que cet Auteur admettoit aussi cette folle Pensée. *Saturnus, Falcis Inventor*, dit-il (16), *Literas etiam in Latium intulit, easque imprimere docuit, teste Cypriano Martyre.*

MAIS, en Dépit de Naudé, & de sa Critique, quelques-uns de nos François relevent bien autrement encore l'Antiquité de l'Imprimerie, puisqu'ils ne seignent point d'en attribuer l'Invention à Adam même, qui effectivement ne sauroit avoir rien ignoré. *Il nous faut arrêter-là*, dit Favyn, *que l'Invention des Lettres, & du noble ART DE L'IMPRIMERIE, vient des Enfants d'Adam; tefmoin ces deux Colomnes, dans lesquelles desquelles ils firent graver leurs Inventions: car, y a-t-il apparence, que notre Pere Adam n'ait eu la parfaite Connoissance de toutes Choses, pour si occultes & sabbées qu'elles eussent pu estre* (17)? Et le curieux Senleque ne faisoit aucune Difficulté d'adopter cette étrange Imagination (18). Peu satisfaits d'une si noble Origine, quelques Ecrivains ont mieux aimé la rapporter à Dieu-même, fondez sur ce qu'il grava de son propre Doigt les Lettres des deux Tables du Décalogue (19), & que même il les y perça à jour (20): & ils pouvoient très bien appuyer une Opinion, aussi extraordi-

naire que celle-là, de celle de divers Rabbins, qui font des Lettres, gravées sur les Pierres précieuses du Pectoral de leur Grand-Prêtre, une Espece de Cassé d'Imprimerie, en affirmant que quelques-unes d'elles s'élevoient au dessus des autres, comme les Sautereaux d'un Clavecin, pour former les Réponses aux Consultations de l'*Urim & Thummim* (21). Par exemple, disent-ils, lorsque David demanda s'il monteroit dans certaine Ville de Juda, ces trois Lettres *ויר*, qui signifient *monte*, s'élevèrent du Pectoral du Grand-Prêtre, & lui servirent de Réponse (22). D'autres, plus modestes, mais non mieux fondez, se contentent de dire simplement, que l'Imprimerie n'a point été inconnue aux Juifs: & certain Italien s'étoit tellement mis en tête, qu'elle existoit déjà dès le Tems des Prophetes de l'Ancien Testament, que, quelque-chose qu'on pût lui dire pour le desabuser, on ne pût jamais en venir à bout (23). C'est grand Dommage, que l'Auteur, qui a remarqué cela, ou du moins qui l'a tiré du Livre de cet Italien pour nous l'apprendre, ne nous ait point appris en même tems le Nom de ce Personnage, & sur quel Fondement il établissoit une pareille Imagination. Morhof n'a point usé d'une semblable Réserve, lorsqu'il nous a parlé d'un autre Visionnaire, grand Calculateur & habile Arithméticien, qui s'imaginait que l'Imprimerie avoit été préfigurée dans l'Apocalypse XIX, 11, 13, sous l'Emblème du Cheval blanc de celui dont le Nom étoit LA PAROLE DE DIEU; & qui s'étoit donné beaucoup de Soins & de Fatigues, pour expliquer & prouver, par les Nombres Prophétiques des Lettres Latines de ces Passages, une aussi plaisante Vision que celle-là. *Michael Stifelius, celeberrimus sui Temporis Arithmeticus*, dit Morhof, *credidit Artem illam (Typographicam) præfiguratum in Apocalypsi, sub specie Equi cui insidebat ille, cui Nomen erat Verbum Dei; in Libro illo Germanicè Linguâ edito suo Titulo Eine sehr wunderbahrliche Wörtterrechnung sammt einigen Merckzahlen Danielis und der Offenbarung Johannis, Regiomonti, 1553, operosissimè Numeros Propheticos per Litteras Latinas explicans* (24). Mr. Bayle n'a point fait mention de cette Chimere de STIFELIUS dans l'Article qu'il en a donné dans son Dictionnaire.

(D) Un

(12) Pomponii Læti Epist. ad August. Maphæum, citée dans les Sermones Convivales de mirandis Germaniæ Antiquitatibus de Conrad Peutinger, imprimées à Strasbourg, en 1506, in 4^o, & dans lesquels il est très bien réfuté. (13) Mathæus Lunensis de Rerum Inventoribus, Cap. XII, citée par Naudé, Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 236. (14) Cyprianus, in Libro de Idolis, citée par Naudé, pag. 237, & par Mallinkrot de Art. Typograph. pag. 2 & 9. (15) Addition à l'Hist. de Louis XI, pagg. 236-238. (16) Gilb. Cognatus, Sylvæ Narrationum Libro III, pag. 244, apud Mallinkrot, pag. 2. (17) Favyn, Hist. de Navarre, pag. 566. (18) Leon, Carme, Portrait de la Sagesse Universelle, pag. 340: & Académie des Sciences & des Arts, Tom. II, pag. 235. (19) Georg. Paschii Inventæ Nov-Antiquæ, Cap. VII, pag. 780. (20) Voyez ci-dessous la Citation (41). (21) R. Moses Maïmonides & divers autres, cités par Calmer, Dict. de la Bible, Tom. IV, pag. 510, & Hist. Univ. trad. de l'Anglois, Tom. II, pag. 288. (22) La-même. (23) Justi Fontanini Vindiciæ antiquorum Diplomatum adversus Germanium, pag. 57, citées dans le Giornale de Letterati d'Italia, Tom. II, pag. 86. (24) Danielis-Georgii Morhofii Polyhistor Litterarius, Philosophicus, & Præcticus, Libr. IV, Cap. II, §. VI, pagg. 731, 732.

non plus qu'à la Conjecture plus supportable d'un Ecrivain moderne, qui croit qu'un Passage des Ecrits de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de ce bel Art (D); nous passerons tout d'un coup au Récit de sa véritable Origine.

INTRODUC-
TION.

I. VERS l'An 1440 (e), JEAN GUTTEMBERG, JEAN GENSFLEISCH surnommé GUTTEMBERG, ou JEAN ZUMJUNGEN DE GUTTEMBERG (f), natif de Strasbourg & Bourgeois de Maïence selon les uns (g), ou natif de Maïence & Bourgeois de Strasbourg selon les autres (h), simple Domestique selon quelques-uns

SECTION
I.
Son Inven-
teur,
JEAN GUT-
TEMBERG;

(e) C'est l'Epoque la plus généralement reçue de la Découverte de l'Imprimerie. Voyez sur tout Mallinkrot de Ortu & Progressu Artis Typographicae, pag. 8, 10, 13, 14, 71, 72. &c.

(f) Presque tous les Historiens lui donnent le 1 de ces Noms : on verra la Preuve du 2 dans la Citation (h) ; & l'on va bientôt voir la Raison du 3e.

Quant au Nom de Batême, quelques-uns le nomment mal ; ou Toul-saint, comme Wood, Hist. Universit. Oxon. pag. 226 ; ou Pierre, comme Peutinger, cité par Scriverius, Laure - Crans, pag. 55, & Langius, apud Mallinkrot, pag. 15 ; ou Jaques, comme Maiolus, ibid. pag. 33, 73.

Son Nom de Guttemberg, est quelquefois aussi altéré ; comme Gutten-berger, par Tritheme ; ou Gudemberger, par Serarius ; ou Cuthemberg, par presque tous les Italiens ; ou Tuthemberg, par Goetheoven.

(g) Wimpelingius, apud Mallinkrot, pag. 8 ; Bergellanus, apud

Verderium, pag. 65 ; Naudé, Addition, pag. 285. Beuleii Epistola, pag. 68 ; Struvii Introductio, pag. 917 ; & alii.

(h) Comme on le prétend dans de fort anciens Vers Latins cités au commencement de la Remarque (G), & comme on le voit confirmé par deux Contrats d'Achat & de Vente du 8. des Kalendes d'Avril 1441, & du 15. des Kalendes de Décembre 1442, dans lesquels il est diverses fois nommé & qualifié JOHANNES dictus GENSFLEISCH, aliàs nuncupatus GUTENBERG, de Maguncia, Argentinae commo-rans, tiré du Livre Salique de l'Eglise de St. Thomas de Strasbourg, folio 293 a, & 302 b, & cité par Mr. Schelhorn, Amoenitates Litterar. Tom. IV, pag. 303, 304. Le Pere la Guille, Hist. d'Alsace, pag. 334, confirme la même chose par les Regîtres publics de Strasbourg, dans les- quels on trouve que Guttemberg, surnommé Gensfleisch, y demeurait en 1442, 1443, & 1444. Wimpeling semble convenir de cela, & don-ner même la Raison de ces deux Noms, en le nommant JEAN GENSZ-
FLEISCH

(D) Un Ecrivain moderne . . . croit qu'un Pas-sage de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Décou-verte de l'Imprimerie.] QUELQUES Personnes se sont imaginées entrevoir l'Imprimerie dans ces Vers de Boèce de Consolatione Philosophiæ, Livre V, Metre IV, Vers 1-9, & 29, 30.

Quondam Porticus attulit	Ut quondam, celeri Stylo,
Obscuros nimium Senes,	Mos est Equore Paginae,
Qui Sensus & Imagines	Quæ nullas habet Notas,
E Corporibus extimis	Pressas figere Litteras ; . . .
Credant Mentibus imprimi ;	Impressas patitur Notas :

& même dans ceux-ci de la IV Epître d'Aufone ad-dressée à Théon, Vers 71-75.

. . . Adsit Interpres tuus,	Cadmi nigellas Filias,
Enigmatum qui Cognitor	Melonis albam Filiam,
Fuit meorum, quum tibi	Notasque furvæ Septæ
	Cnidiosque Nodos prodidit.

Mais, le Savant, dont il s'agit ici, a crû, non seulement la voir dans un Passage de Cicéron, mais même que ce Passage pouvoit bien avoir donné lieu à sa Découverte. Ce Passage se trouve dans son Traité de la Nature des Dieux, en ces Termes : *Hic ego* (c'est le Stoïcien Balbus, qui parle ainsi à l'Epicurien Velléius) *non mirer*

esse quemquam, qui sibi persuadeat Corpora quædam solida & individua Vi & Gravitate ferri ; Mundumque effici ornatissimum & pulcherrimum, ex eorum Concurfione for-tuitâ ? Hoc qui existimet fieri potuisse, non intelligo cur non idem putet, si innumerabiles unius & viginti Formæ Lite-rarum, vel aureæ, vel quales libet, aliquod conjiciantur, posse ex his, in Terram excussis, Annales Ennii, ut dein-ceps legi possint, effici : quod, nescio, an-ne in uno quidem Versu possit tantum valere Fortuna (25). Est l'Ecrivain moderne, qui en a tiré cette Induction, et le fameux Toland, trop connu par beaucoup de moins beaux En-droits dans la République des Lettres. Sa Conjecture se trouve imprimée, en Anglois, dans le Volume de ses Oeu-vres Posthumes ; & en Latin, à la tête du II Volume des Annales Typographici de Mr. Maittaire, sous le Titre de Conjectura verosimilis de primâ Typographiæ Origine. Mais, quoiqu'en dise ce Titre, elle est plus ingénieuse que vraisemblable. Les Inventeurs de l'Imprimerie n'é-toient pas de Caractère à méditer si profondement sur les Ecrits de Cicéron :

Les Bonnes - Gens ne savoient pas
De Phaëton l'Histoire & piteux Cas,
Ils ne lisoient Métamorphose aucune (26) ;

& , parmi ce Nombre prodigieux d'Auteurs qui ont parlé d'eux, à peine s'en rencontre-t-il un seul, qui leur ait attribué la moindre Idée de Littérature.

(E) JEAN

(25) Cicero de Naturâ Deorum, Lib. II, Cap. XX.

(26) Voiture, Poësies, pag. 100.

SECTION
I.

uns (i), seulement Orfevre selon quelques autres (j), mais Gentilhomme selon plusieurs (k), & véritablement de l'ancienne Famille de *Zumjungen*, qui avoit un Hôtel de ce Nom dans Maïence, & une espece de Palais nommé *Guttemberg* dans le Voisinage de cette Ville (l), imagina l'Imprimerie à Strasbourg, & la perfectionna enfin à Maïence (m).

& sa I. Idée, consistant en Planches de Bois gravées en relief.

SA première Idée ne fut d'abord que très simple & fort imparfaite; ne consistant uniquement qu'en certaines Planches de Bois, sur lesquelles il se proposoit de graver à rebours & en relief les Lettres, les Mots, & les Périodes, d'un Discours suivi: &, selon un Auteur voisin de ce Temps-là, ce fut l'Empreinte de son Cachet sur laquelle il observa quelques Lettres en relief, & l'Attention qu'il fit à un Pressoir-à-Vin, qui lui firent naître cette Idée.

*Annulus in Digitis, dit-il, erat illi Occasio prima,
Palladium ut Cælo sollicitaret Opus.
Illum tentabat molli committere Cera,
Redderet ut Nomen Littera scripta suum.
Respicit Archetypos, Auri Vestigia lustrans,
Et secum tacitus talia Verba refert:
Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,
Monstrat & exactis apta reperta Libris!
Quid, si nunc justos, Aeris Ratione reductâ,
Tentarem Libros cudere mille Modis?
Robora prospexit dehinc Torcularia Bacchi,
Et dixit, Præli Forma sit ista novi (n).*

Mais, ce pourroit bien n'être-là qu'un simple Jeu Poétique, dont cet Auteur auroit trouvé bon d'enrichir son Ouvrage.

APRÈS,

GLEISCH, & en ajoutant qu'il demouroit à Maïence dans une Maison nommée **GUTENBERG**, c'est-à-dire bonne Montagne: ce qu'il paroît confirmer encore dans des Vers Latins, que je rapporterai ci-dessous, Remarque (G), Citation (65). Jean-David Kölerus, cité par le même Schelhorn, pag. 301, le nomme aussi **GUTTEMBERG** surnommé **GENSFLEISCH DE SÖRGENLOCH**, mais sans donner aucun Eclaircissement sur cette dernière Dénomination. Peut-être Florian & Lessner nous en fournissent-ils un dans leur *Chronica der Stat Frankfurt*, Livre I pag. 308, & Livre II pag. 49, où ils désignent ainsi un Magistrat de cette Ville: Michel von Sorgenloch, genannt Gensfleisch; c'est-à-dire, Michel de Sorgenloch, surnommé Gensfleisch. Et, selon Hofmann, au Mot *Typographia* de son *Lexicon Universale*, on trouve dans les Cordeliers de Maïence l'Épithète de Jean Gensfleisch, Inventeur de l'Imprimerie; on la trouvera ci-dessous Citation (tt). Tricheme, & vingt autres après lui, font de même Guttemberg de Maïence.

(i) Aventinus, apud Mallinkrot, pag. 15.
(j) Sethus Calvisius, in *Chronologia*; Spondanus, in *Continuat. Baronii*; Mallinkrot, pag. 79; Mentelius, pag. 5, 6, & 101; Maittaire, pag. 8.

(k) Sabellicus & Langius, apud Mallinkrot, pag. 12, & 15; Pas-

quier, *Recherches*, pagg. 404, 856; Thévet, *Eloges*, Tom. VII. pag. 109; Serarius, pag. 155; Melchior Adam, pag. 1; Mallinkrot, pag. 79; Maittaire, pag. 8. Ce qu'on peut aussi très légitimement inférer de ce qu'un autre Jean de Guttemberg, & un Pierre de Guttemberg, probablement ses Parens, ont été, l'un, Chanoine de la Cathédrale de Maïence, Doyen du Chapitre de Wurzburg, & Prévôt de St. Alban & de St. Victor de Maïence, depuis 1485, jusques vers 1538; & l'autre, Chanoine de la Cathédrale & de St. Alban de Maïence, depuis 1517, jusq. en 1529. Georg. Helwichii *Elenchus Nobilitatis Moguntinæ*, pag. 244 & 259. *Syllabus plenior Prælat. & Canonico. Moguntinensis Ecclesiæ*, pag. 365. Dans le grand Théâtre Historique, Tome IV, col. 132, on le dit descendant de la noble Famille de Guttemberg en Franconie.

(l) Manuscript. vetus, & Jo. Frider. Faustus, citez dans la *Cronick der Stadt Frankfurt*, pag. 437. Voyez ci-dessous la Remarque (BBB). Num. CCI. Humbracht, von Rhein-Adel, Tir. XLVII, cité par Luiscius, Tom. V, pag. 259.

(m) Wimphelingius, apud Mallinkrot, pag. 8. Maittaire, pag. 8.

(n) Jo. Arn. Bergellani *Encomium Calcographiæ, ad Calcem Supplementi Aut. Verderii ad Biblioth. Gesnerianam*, pag. 65.

APRÈS beaucoup de Tentatives inutiles, aiant déjà dépensé presque tout son Bien sans avoir pû réduire cette Théorie en Pratique (o), & desespérant de pouvoir y réussir tout seul, il découvrit son Secret à quelques riches Bourgeois de Maïence, qui l'assistèrent de leurs Moïens, & avec lesquels il s'associa à cet égard (p). Les seuls, qu'on connoisse, sont JEAN MEDINBACH, ou plutôt MEYDENBACH, dont on ne nous a conservé que le Nom (q); & JEAN FUST (r), Homme de très-bonne Famille de cette Ville, originaire d'Aschaffembourg, & Orfevre de Profession (s), qui contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise (E). Un de

SECTION
I.

Ses Associes, JEAN MEYDENBACH, JEAN FUST, &

(o) Les Journalistes de Trevoux, *Oct. 1712, pag. 1725*, placent cela à Strasbourg, & se trompent. Tritheme, qu'ils abrègent, dit bien Maïence.

(p) Cela est bien éloigné de ce que débite fort témérairement le Gallois, *Traité des Bibliothèques, page 160*, qu'en 1462 Guttemberg n'avoit point encore fait l'Essai de son Secret; & que même, par une Malice & une Envie indigne d'un Homme raisonnable, il avoit résolu de nous priver d'un si grand Bien. Oia avoit-il péché une si merveilleuse Anecdote?

(q) Seb. Munsterus, & Melch. Adamus, *apud Mallinkrot, pag. 14, 44*. Manuscriptum Moguntiacum, *apud Nic. Serarium, Histor. Moguntiacæ pag. 163*. Voyez ci-dessous Citation (OOO).

(r) Corn. Loosius, *in Catal. Vitorum Illustr. sous 1444*, le nomme Pierre; & André Favyn, *Hist. de Navarre, pag. 565*, Jean-Pierre. Je ne sais pourquoi Jean Crépin, *Etat de l'Eglise, pag. 469*, le surnomme Gutman. De même que Guttemberg, quelques-uns, & entre autres Pater, *pag. 9*, le nomment aussi Jean Gensfleisch, & prétendent que ce n'est qu'un seul & même Homme. C'est ce que soutiens fortement Tent-

zelius, *pag. 67, 68*, de sa Dissertation Allemande sur l'Origine de l'Imprimerie: fondé sur ce qu'il a remarqué, que tous ceux, qui parlent de Fust, ne disent mot de Gensfleisch; & que ceux, qui parlent de Gensfleisch, ne disent mot de Fust.

(s) Naudé, *Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 286*, est le seul, que je sache, qui ait fait de Fust un Libraire. Les autres, comme Beyerlink, *apud Mallinkrot*, en font un Orfevre; & George Helwichus, *Moguntia devicta pag. 188*, remarque que Jacques Fust, son Frere, Orfevre à Maïence comme lui, en fut Bourguemestre en 1462: Jacob Faust, Golt-Schmidt, Burger-Meister. Leurs Descendans passèrent depuis à Francfort, & y furent admis parmi les Familles Patriciennes. Voyez ci-dessous, la Citation (68), la Rem. (T), & la Remarq. (BBB), Num CCI. Durrius Amoenit. Litter. Schelhornii Tom. V, *pag. 71*, & Hornius Dissert. Historiarum, *pag. 315*, sont les seuls qui fassent notre Jean Fust de Gernersheim dans le Palatinat. Peut-être le confondent-ils avec Pierre Schoiffer, natif de Gernersheim dans la même Province, auquel nous allons bientôt parler.

(E) JEAN FUST s'associa avec lui, & contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise.] D'AUTRES disent précisément tout le Contraire; affirmant de Fust ce qui est dit de Guttemberg, & de Guttemberg ce qui est dit de Fust: & c'est ce que soutiennent particulièrement, Aventin dans ses *Annales Boici* (27), Salmuth dans sa *Verissima Historia de Typographia sive Artis Impressoriae Inventione* (28), & Authæus dans sa *Warbaffrige Historia von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunst* (29). Le célèbre Bernard de Mallinkrot, Chanoine de Minden & Docteur de Munster, semble même n'avoir composé sa belle & curieuse Dissertation de *Ortu & Progressu Artis Typographicae*, que pour donner la Préférence à Fust, & lui accorder totalement l'Honneur de l'Invention (30).

MAIS, Pierre Schoiffer, dont nous allons incontinent parler, Gendre de Fust, & par conséquent intéressé particulièrement à sa Gloire, reconnoit positivement le Contraire: n'ayant fait aucune Difficulté, non seulement d'avouer de Bouche à Tritheme, que Guttemberg étoit

le premier Inventeur, & Fust simplement son Aide & son Associé, comme on le verra bientôt dans le Passage autentique & décisif de cet Auteur, mais encore de reconnoître publiquement cette Vérité lui-même dans certains Vers Latins, qu'il a mis à la fin d'une de ses plus notables Editions, & que je vais rapporter incessamment (31).

C'EST ce qu'a reconnu de même Jean Schoeffer son Fils, à la tête de quelques-unes des siennes (32): & c'est le plus injustement du monde que Naudé, Mentel, Bullart, Struve, & Tentzel, l'ont accusé de Mauvaise-Foi à cet égard, parce qu'il n'a point mis le Nom de Guttemberg dans la Souscription de son Edition du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme faite en 1515 (33).

ET c'est, enfin, ce dont convient aussi Jean-Frederic Faust, un de leurs Descendans, dont le Témoignage se peut voir dans la *Chronique de Francfort* par Florian & Lersner (34).

C'ÉTOIT donc le Sentiment universel des Ecrivains les

(27) Aventinus, *ad Ann. 1450, pag. 512*. (28) Salmuth, *apud Guid. Pancirollum de Rebus deperditis Rebusque noviter inventis, Tom. II, pag. 312*; ou ci-dessous le Commencement de la Citation (69). (29) Authæus, *apud Florian, Chronica der Stadt Frankfurt, pag. 435 & 436*. (30) Voyez, particulièrement les pages 55 & 73-80 de cette Dissertation. (31) Remarque (G), Num. I.

(32) Voyez ci-dessous Remarque (K). (33) Naudé, *pag. 281*. Mentel de Orig. Typ. *pag. 80, 81*, Bullart, *pag. 250*. Struvii Introd. Litt. *pag. 919*. Tentzelius, *pag. 54*. (34) *Pag. 437*. Voyez ci-dessous la Remarque (BBB) Num. CCI.

SECTION
I.
PIERRE
SCHOIFFER.

de ses Domestiques (t), nommé PIERRE SCHOIFFER ou SCHOIFFER (u), en Latin OPILIO, ce qui signifie en François BERGER (x), natif de Gernsheim dans le Landgraviat de Darmstadt (y), & Clerc du Diocèse de Maïence, aiant pénétré quelque-chose de leur Secret, y fut entièrement admis, & s'appliqua fortement avec eux à le perfectionner.

A-FORCE de travailler, ils le rendirent à la fin praticable; & quelque imparfait qu'il fût encore, Chevillier n'a point dû ne le regarder simplement que comme la *Gravure des Inscriptions* rendue plus utile, & comme aussi peu digne du Titre d'*Art nouvellement inventé*, que l'Introduction de l'Huile dans la Peinture lors de son Renouvellement au XV Siècle (z). Car, s'il est vrai, qu'on a toujours gravé sur le Bois, la Pierre, & les Métaux: il ne l'est pas moins, que, pour graver sur le Bois, à l'Usage de l'Imprimerie, il a fallu imaginer, de disposer les Caractères & les Mots de droite à gauche, comme ceux des Langues Orientales; de ne les pas graver en creux, comme dans les Inscriptions, mais de les tailler en relief, comme sur la Monnoie & sur les Médailles (F); de les colorer d'une Encre

(t) D'autres, comme Naudé, Addition, pag. 286, le font son Parent: & d'autres, comme Melchior Adam, Vit. Philosoph. pag. 1; & Bullart, Académie des Sciences, Tom. II. pag. 249; le font Domestique de Guttemberg.

(u) Je vois ce Mot écrit Schoeffer dans presque tous les Historiens de l'Imprimerie. Cependant, je le trouve écrit bien distinctement Schoiffer dans quelques-unes de ses Editions, & plus souvent Schoiffer dans beaucoup d'autres. Voyez ci-dessous la Section XI. de ce Texte. Je me servirai donc de ce dernier Nom, lorsque j'aurai à parler de lui. Catharinot le nomme toujours Schoiffer, & d'autres encore plus mal, comme on le va voir.

(x) Quelques-uns le nomment mal Ivo Schœferus ou Scheferus, comme Angelus Roccha, Biblioth. Vaticanæ pag. 411, & Henr. Pantar-

leo, apud Mallinkrot, pag. 32: ou Yves Schoffey & Scheffec, comme Theyer, Hommes Illustres, Tome VII, pag. 109, 110: ou Olipio, comme Bayle, à la fin de la Remarque (B) de son Article ZIEGLER. Le Journal des Savans, Mars 1720, pag. 222 - 224; & le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI, pagg. 358, 360; font deux différens Hommes d'Opilio & de Schœffer.

(y) Quelques Auteurs, abusans de ce Mot de Gernsheim, donnent mal-à-propos à Schoiffer le Nom de Gernsius ou de Gesnerius, comme Ramus & Collius, apud Mallinkrot, pag. 74. D'autres, comme Gilbert, Cognatus, apud Mallinkrot, pagg. 71, 74, le font encore plus mal-à-propos d'Ausbourg. Sa Postérité a long-tems subsisté à Maïence, & subsiste encore à Bois-le-Duc.

(z) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, pagg. 6 & 7.

les plus voisins du Tems de l'Invention, comme on le peut voir par leurs Autoritez rapportées par Mallinkrot lui-même, singulièrement par celle-ci de Serarius page 162, qu'il n'auroit pas dû négliger, *Primas meritò Joannes Gudenberger tenet*; & c'est ce que prouveront bien positivement encore ces Vers précis & décisifs de Bergellanus:

Eternas igitur Grates, tibi, GUTENBERGE,

Olim persolvat vivida Posteritas . . .

Atque omnis cantabit Io tibi Turba Sororum,

Ardua Pierii quæ Fuga Montis amant.

Prima quidem Laus est, niveo quoque digna Lapillo,

Tradere si primus quæ latuere potes.

Estque minor Virtus Inventis addere Lucem:

Eruiere at Fontes, hoc Opus Artis erit.

Non tamen est FAUSTI Studium PETRIQUE tacendum;

Sed dignus gratâ est Posteritate Labor (35).

(F) *Lettres en relief. . . sur la Monnoie & sur les Médailles.* Ces Lettres, en relief sur la Monnoie & sur les Médailles, & en creux dans leurs Coins ou Quarrez, étoient les trois Quarts & demi de l'Imprimerie déjà tout inventez; puisque les unes étoient les Matrices, & les autres les Caractères qu'elles produisent, & qu'il ne s'agissoit plus que de les séparer les unes des autres, afin d'en composer tels Mots qu'on souhaiteroit, pour avoir l'Imprimerie complète: & c'est quelque-chose de bien digne de Réflexion, qu'on n'y ait jamais songé, & qu'on ne soit parvenu à la Découverte de l'Imprimerie que par une autre Voie, comme on le va voir incessamment.

On peut dire à peu-près la même chose de l'Instrument avec lequel Agésilas, Roi de Lacédémone, imprima en creux dans sa Main, & en relief sur le Foie d'une Victime qu'il y reçut, le Mot NIKH, pour

encour-

(35) Bergellani Encomium Calcographiæ, ad Calcem Supplementi Verderii ad Bibliothecam Gesnerianam, pag. 67.

Encre épaisse & gluante, mais non trop fluide; d'imposer dessus du Papier ou du Parchemin trempé pour en recevoir l'Empreinte; de les glisser ensuite dans une Presse propre à les y imprimer; en un mot, de faire en sorte, qu'ils pussent être imprimez seuls & nettement sur le Papier ou le Parchemin préparé, & y être lûs dans leur Ordre naturel: & tout cela est certainement quelque-chose de plus qu'une simple Imitation ou Amélioration de la Gravure des Inscriptions, a nécessairement demandé de la Pénétration & de l'Application, & a sans doute rencontré bien des Difficultez à surmonter.

HEUREUSEMENT, ces divers Associés y réussirent vers l'An M. cccc. l. (G): & ils portèrent enfin la Chose jusques à achever l'Im-

encourager ses Soldats, en leur présageant ainsi la Victoire (36): aussi bien que de ces Lettres séparées de Bouis ou d'Ivoire, dont St. Jérôme dit qu'on se servoit autrefois pour apprendre à lire aux Enfans, comme en se jouant (37.)

Mais, on ne sauroit juger de même, ni de ces Alphabets gravez en creux, dont on se servoit anciennement dans les Ecoles, pour enseigner à écrire aux Enfans, & même aux Aveugles, à force de leur faire passer & repasser un Poinçon ou une Touche dans les divers Sentiers qu'y formoient leurs Lettres (38); ni de cette Tablette de Bois, imaginée pour faire signer des Actes au vieux Justin, Empereur de Constantinople, qui ne savoit pas écrire, & au travers de laquelle les quatre premières Lettres de son Nom, JUST, étoient percées à jour, comme le fait entendre fort nettement Procope, & non gravées sur ou dessus, comme le traduit peu exactement le Président Cousin (39).

On auroit peine à croire, que quelqu'un se fût avisé de faire tout un Livre entièrement ainsi percé à jour. Cependant, il s'en trouvoit un tel en 1640 dans le Cabinet d'Albert-Henri Prince de Ligne: & comme c'est probablement le seul & unique Volume d'une si extraordinaire Fabrique, j'en donnerai d'autant plus volontiers ici la Description, qu'elle contient quelques Particularitez assez curieuses, & qu'elle ne se trouve que dans un Livre assez peu commun. La voici telle qu'on l'y peut voir.

„ *Liber Passionis Domini Nostri Jesu-Christi, cum Figuris*
„ *& Characteribus ex nullâ Materia compositis: in 8°.*
„ Ce Livre est en Velin, fait à la Pointe du Canivet, en for-

„ te que les Figures & les Caractères sont percées à jour.
„ L'Empereur Rodolphe, l'ayant vu, fit sçavoir si feu
„ le Prince de Ligne s'en vouloit faire quitta, lui en of-
„ frant unze mille Escus d'Or. Aussi une Personne voyant
„ la Bibliothèque du Vatican, ceux, qui (la) lui fai-
„ soient veoir, avouèrent, qu'il n'y avoit chose à l'égal
„ du Livre qu'ils avoient vu entre les Mains du Prince
„ de Ligne. Je sçai ce que dessus par Tradition (40). „
„ Les Talmudistes débitent, que les Lettres des deux
„ Tables de Moïse étoient ainsi taillées & percées à jour
„ de part en part, afin qu'on pût les lire en même tems
„ des deux Côtés (41). Mais, c'est supposer, que le Peuple
„ Juif étoit ambidextre des Yeux, si l'on peut s'ex-
„ primer ainsi; c'est-à-dire, savoit également lire à
„ l'ordinaire & à rebours; & ce n'est peut-être pas-là
„ la moindre des Réveries de ces Docteurs.

(G) Jean Guttemberg, Jean Fust, & Pierre Schoeffer, exercèrent l'Imprimerie à Mayence, . . . vers l'An M. cccc. l.] C'EST ce dont conviennent généralement tous les Auteurs de ce Temps-là, & presque tous ceux qui les ont suivi plus de 100 Ans après, en sorte que c'est avec beaucoup de Fondement, que Michel Maïer a dit autrefois à ce Sujet: *Communis omnium Sententia . . . Idem confirmat non unus & alter, sed centies mille; & nemo contradicere potuit unquam, vel hanc Laudem sibi vindicare* (42). On peut voir leurs Témoignages dans la Dissertation de Mallinkrot sur ce Sujet, depuis la Page 7. jusqu'à la 27; & dans la Remarque (BBB) de la présente Dissertation: mais, j'en mettrai particulièrement six ici, tant parce que ce sont les plus anciens, les plus notables, &

(36) Plutarch. in Agefilao, Cap. L XIX. (37) *Fiant eis Litteræ, vel luteæ, vel eburneæ, & suis Nominibus appellantur: . . . earum inter se crebrò Ordo turbetur, & mediis ultima, primis media, misceantur, ut eas non Sono tantum, sed & Visu, noverint.* S. Hieronymi Epistolæ, Libr. I I, Epist. XV, pag. 243. (38) Quintilien, Instit. Libr. I, Cap. I, & St. Jérôme, Epist. XV Libri I I, donnent une Idée nette & précise de cette Méthode; & le Jésuite Herm. Hugo, de primâ scribendi Origine pag. 93, l'a réduite à ce peu de Mots: *Fiebant Tabellæ de Ligno, ut intra excisos Characterum Sulcos Pueri exercerent Manum, quam Ora Ligni duriores, ne exerrarent, cohibebant.* C'est Erasme, qui remarque, de rectâ Latini Græcique Sermonis Pronunciatione, Tom. I, col. 927, qu'on emploie heureusement cette Méthode pour les Aveugles: & Gilbert Burnet en rapporte un Exemple remarquable dans son Voïage de Suisse, &c. pag. 218. (39) Procopius, Anecdotor. Cap. VI, pag. 232 & Cousin, Hist. de Constantinople, Tom. II, pag. 136. (40) Anton. Sanderi Bibliotheca Belgica Manuscripta, edita Infulis, apud Toussanum le Clercq, 1644, in 4°, Part. II, pag. 1. (41) Calmer, Diction. de la Bible, Tom. IV, pag. 395. Hist. Univers. trad. de l'Anglois, Tom. II, pag. 258. (42) M. Maïerus de veteris Inventis seu Muneribus Germaniæ, ex Schragio, apud Tentzelium, pag. 85, 86.

SECTION
I.
& leurs Ouvrages.

L'Impression, non seulement de quelques simples Livrets, tels qu'un *Alphabet* pour les plus petites Ecoles, & un *Donat*, espece de

& les plus circonstanciés sur cette Matiere, que parce que Mallinkrot a trop abrégé le troisieme, & n'a nullement connu le premier, le quatrieme, & partie du cinquieme.

LE I & le plus ancien de tous, inconnu non seulement à Mallinkrot, mais encore à tous les Historiens de l'Imprimerie, est tiré de très méchans Vers Latins à la Louange de ce bel Art, mis à la Fin des *Institutiones Justiniani*, imprimées à Maïence, par Pierre Schoiffer, le 24 Mai 1468, & le 20 Octobre 1472, en grand in folio. Le voici.

SCEMA Tabernaculi Moyses, Salomon quoque Templi,
Haud preter ingenios perficiunt Dedalos.
Sic Decus Ecclesie majus Salomone
Jam renovans renovat Beselebel & Hiram.
Hos dedit eximios sculpendi in Arte Magistros,
Cui placet en mactos Arte sagire Viros.
Quos genuit ambos Urbs Moguntina Johannes (43),
Librorum insignes Prothocaragmaticos:
Cum quibus optatum Petrus (44) venit ad Poliandrum (45),
Cursu posterior, introeundo prior;
Quippe quibus prestat sculpendi Lege sagitus
A solo dante Lumen & Ingenium.
Natio queque suum poterit repetere Caragma
Secum, nempe Stilo preminet omnigeno.
Credere difficile est Doctores quam preciosa
Pendat Mercede Scripta recorigere.
Orthosyntheticum cujus Syntagma per Orbem
Fulget, Franciscum presto Magistrum habet.
Me quoque conjunxit illi non vile Tragma,
Publica sed Comoda, & terrigenum Columnen.
O! utinam exscobere falsis moliantur Ideam,
Qui Syntagma regunt, & Protocaragma legunt!
Aureola indubie premiaret eos Logotheca,
Quippe Libris Cathedras mille suberudiunt (46).

JE n'entreprendrai point de déchiffrer de pareilles Enigmes; & je me contenterai d'observer, qu'il est clair, qu'il s'y agit des trois Inventeurs de l'Imprimerie, comparez à Bésélél, Neveu de Moïse, excel-

lent Architecte & Fondateur de toutes sortes de Métaux, employé par son Oncle à la Construction & à l'Enrichissement du Tabernacle; & à Hiram, Roi de Tyr, qui fournit des Matériaux à David pour son Palais, & à Salomon pour son Temple (47): & que, sous une Allusion assez obscure à St. Pierre, qui, quoiqu'arrivé le dernier au Sépulchre de Jésus-Christ, ne laissa pourtant pas d'y entrer le premier (48), on infinue que Pierre Schoiffer, quoique le dernier admis à la Connoissance du Secret de l'Imprimerie, contribua pourtant plus que Jean Guttemberg & que Jean Fust à la perfectionner; ce qu'on reconnoitra bientôt n'être nullement mal-fondé.

LE II est tiré d'une espece de Dissertation sur l'Origine de l'Imprimerie, insérée dans une ancienne Histoire de la Ville de Cologne, qui porte pour Titre *Die Cronica van der Hilliger Stadt van Coellen*,

„ Sancta Colonia diceris hinc, quia Sanguine tincta.
„ Sanctorum, Meritis quorum stas undique cincta: „

& il a été cité partie en Original par Boxhornius, & partie en Latin par Mallinkrot, qui a ainsi traduit le tout. *Ars hæc Typographica*, dit le premier, *summè æstimanda, inventa omnium primum in Germaniæ Urbe Moguntia est ad Rhenum, circa Annum Domini nostri CIO. CCCC. XL.; & ab eo Anno, donec scriberetur CIO. CCCC. L., Inventioni ejus, eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impensa fuit. . . . Quamvis autem. . . . Moguntia Ars hæc inventa fuerit, eo Modo qui nunc temporis usurpatur, prima tamen ejus Præfiguratio seu Simulachrum ex Donatis Hollandiæ reperta & desumpta fuit, qui ibi ante id Tempus excusi fuere, eque illis Principium prædictæ Artis depromptum est. Ac posterior hæc Inventio priori, quoad Artificium & Subtilitatem, longè præstantior fuit, indiesque ad majorem Excellentiam perducitur (49). . . . Primus Typographia Inventor, dit le second, Civis fuit Moguntinus, Argentini oriundus, cui Nomen erat Joannes Guttemberg. . . . Initium & Progressum sæpius memorati Artificii ex honorabilis Magistri Ulrici Zel, Hannoviensis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc M. CCCC. XCIX. Anno Colonia Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Colonia propagata est (50). Reperiuntur Sciolli aliquot, qui dicant dudum ante hæc Tempora Typorum Ope Libros*

excus-

(43) Johannes Guttembergius, & Johannes Fust. (44) Petrus Schoiffer. (45) Cœmeterium. (46) Tiré de l'Exemplaire de la Bibliothèque de l'Académie de Leide, de 1468, où ces merveilleux Vers sont aussi singulièrement imprimés, qu'ils sont composés; chaque hexamètre étant suivi de son pentamètre en une seule & même Ligne. Voir ci-dessous la Remarque (BBB), Num. I. (47) Exod. XXXI, 2-5; XXXV, 30-33. II Reg. V, 11. I Paral. XIV, 1. III Reg. V, 8-10. (48) Jean XX. 4-6. (49) Chronic. Colonienſe, apud Boxhornium, in Theatro Hollandiæ, pag. 139; & in Dissert. de Typographic. Artis Orig. & Inventoribus, pagg. 28, 29. (50) Je trouve que cet Ulric Zel, inconnu à tous les Historiens de l'Imprimerie, publia à Cologne, en 1494, un Traité intitulé Gerardi Harderwicenf. Comm. in Logic. Aristot. Mais, la plus ancienne Edition, qu'en connoisse de Cologne, est celle des Auctoritates Decretorum, faite par Pierre de Olpe, en 1470, in folio.

de Grammaire Latine à l'Usage des plus basses Classes, mais même

SECTION
I.

excusos esse (51), *qui tamen, & se, & alios, decipiunt; nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore impressi reperiuntur* (52).

CETTE *Chronique*, écrite en Langage vulgaire plutôt Flamand qu'Allemand (53), est plus ancienne que ne le disent la plupart de ceux qui en ont parlé, tels que Mallinkrot, Boxhorn, Mentel, Zeiller, Struve, Maittaire, &c. Ils en mettent tous l'Édition en 1499. Mais, cela n'est pas tout-à-fait exact: puisque cette Edition n'est que la quatrième, & que cette *Chronique* avoit déjà été imprimée trois fois, à Cologne, chez Jean Koelhoff, en 1489, en 1490, & en 1494, in folio (54): ce qui n'en rend le Témoignage que plus considérable.

À LA vérité, c'est un Livre assez rare, & même si peu commun, que Michel Hertz, & Christian-Gotlieb Buderus, Auteurs, l'un d'une *Notitia*, & l'autre d'une *Bibliotheca Scriptorum Rerum Germanicarum*, paroissent ne l'avoir nullement connu. J'ajouterai donc, qu'il est de la façon d'un certain Grammairien de Cologne; & que Gelenius & Werdenhagen, qui ne le regardent que comme une Compilation indigeste de mauvais Lambaux tout cousus de Fables ridicules, recommandent fort de n'y ajouter aucune Foi, à moins qu'il ne se trouve appuïé de quelque Autorité plus respectable (55). Boxhornius a accusé Naudé d'en avoir nié l'Existence; mais, cela n'est pas. Il en a seulement douté, comme ne l'ayant point encore vûe (56): & cela ne passera jamais pour une Impudence impardonnable, que dans l'Esprit de Gens aussi violemment passionnez que Boxhornius, & ne rendra jamais excusable cette Apotrophe insultante de Scriverius,

*I, Naudæ, procul, tua Mendacia crescens:
Non Locus bis Nugis, credule Galle, tuis* (57).

LE III est extrait d'une *Chronique* manuscrite de

Maïence, citée par Serarius en ces Termes: *Hoc autem Urbis nostræ Moguntiæ triumphale perpetuæ Laudis est Præconium, quod hanc ingeniosam characterizandi Artem, non solum Italorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque calidum Barbarorum reperit Ingenium, sed industriæ nobilis Urbis Moguntiæ Civis, scilicet JOANNES GUDENBERG; qui, cum omnem Substantiam suam propter Artis Difficultatem fere profudisset, tandem Auxilio JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH (58), & aliorum Concivium adjutus, Rem perfecit. Post quem Gudenberg, qui morabatur zum Jungen, qui usque nunc ejus Nomine nuncupatur, PETRUS OPILIONIS, id est SCHOEFFER, ejus Gener (59), Artis Impressoriæ Dilatator extitit, qui etiam suo Tempore multa impressit Opera* (60).

LE IV, & le plus considérable de tous, a été très long-tems caché, & n'est public que depuis environ 45 Ans. Il est du célèbre Tritheme, qui, après avoir insinué à-peu-près les mêmes Choses, tant dans ses *Homélies* & dans ses *Lettres*, que dans son *Chronicon Spanhemienæ*, s'exprime beaucoup plus positivement ici dans ses *Annales Monasterii Hirsaugiensis*, & cela sur le Témoignage même de Pierre Schoiffer, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie. *His Temporibus*, dit-il, c'est-à-dire, depuis 1440 jusqu'en 1450, in Civitate Moguntinâ Germaniæ prope Rhenum, & non in Italiâ ut quidam falsò scripserunt (61), inventa & excogitata est Ars illa mirabilis & prius inaudita imprimendi & characterizandi Libros, per JOANNEM GUTTENBERGER, Moguntinum: qui, cum omnem penè Substantiam pro Inventionem hujus Artis exposuisset; & nimis Difficultate laborans, jam in isto, jam in alio, deficeret, jamque propè esset ut desperatus Negotium intermitteret; Consilio tamen & Impensis JOANNIS FUST, æque Civis Moguntini, Rem perfecit inceptam. Imprimis igitur Characteribus Litterarum in Tabulis Ligneis per Ordinem

(51) Il venoit déjà de censurer Omnibonus Leonicens, qui fixoit l'Invention de l'Imprimerie à Venise, & l'attribuoit à Nicolas Jenson; ce qui sera pleinement réfuté ci-dessous, Remarq. (LL). (52) *Chronicon Colonienæ*, apud Mallinkrot de Orig. ac Progressu Art. Typograph. pag. 38. Ceux, qui voudront voir les Termes originaux de ce Passage, le pourront, au folio ccc. xij de cette *Chronique*, ou dans Struve, *Introd.* pag. 909. (53) *Nieder-Teutscher Sprake*, dit Tentzelius, pag. 16, 23. *Belgico Idiomate*, dit Struvius, pag. 909. (54) La I de ces Editions est attestée par Scriverius, cité par Naudé, pag. 253; & par Uffenbach, qui assure, *Amœn. Litter. Schelhornii Tom. IX*, pag. 982, l'avoir examinée dans le Prince-Hof de Harlem. Mr. Maittaire, qui ne l'a point connue, cite les 3 autres, Freherus, pag. 425, met mal sa Publication en 1469. Chevillier, pag. 8, & 280, n'en parle que comme d'un Manuscrit, & se trompe. (55) *Colonienæ Chronicon*, Colonia Anno 1499 impressum, productum à quodam Archigrammateo Colonienfi, Martinus Zeillerus de Historicis, Part. II, pag. 58. *Auctor iste, uti anonymus est, ita recentioris ævi, præterea damnatus; ideoque ei Fides nulla deberi videtur, nisi alterius Auctoritate sublevetur. Neque ab Werdenhagen in Opere de Rebus publicis Hanseaticis laudatur, ut in quo potius Collectanea, quam vera Historia, multis Fabulis & similibus permixta, contineantur.* Egidius Gelenius de Magnitudine Coloniz, *Libr. I, Sintag. XII*, apud eundem Martin. Zeillerum de Historicis, Part. I, pag. 40. Struvius, *Biblioth. Historicæ* pag. 474, & Fabricius, *Biblioth. med. & inf. Latinitatis Tom. I*, pag. 1124, disent qu'elle finit en 1496, & se trompent: elle va jusqu'en 1499. (56) Boxhornius, pag. 29, 30. Naudé, pag. 262. (57) Scriverius, apud Mallinkrot, pag. 34. (58) Ou plutôt MEYDENBACH. Voir ci-dessous Citation (ooo). Je ne vois que Munster, apud Mallinkrot, pag. 15, & Melchior Adam, pag. 1, qui parlent aussi de ce Medinbach. (59) Melch. Adam, pag. 1. a aussi copié cela. C'est de Fust, que Schoiffer étoit Gendre, comme on verra ci-dessous. (60) *Chronicon MS. Moguntiacum*, citatum à Seratio, *Rerum Moguntinarum Libro I*; Mallinkrotio, pag. 47, sed mutilatum; Frehero Theatr. Vir. Illustr. pag. 1424; & Oudino de Scriptor. Eccles. *Tom. III, col. 2746*. (61) Omnibonus Leonicens, déjà réfuté par l'Anonyme de Cologne. Voir ci-dessus Cit. (51), & ci-dessous Cit. (380).

SECTION même d'un Ouvrage aussi considérable qu'une Compilation de
I. Gram-

Ordinem scriptis, Formisque compositis (62), . . . *impresserunt . . . Et reverà, sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore PETRI OPILIONIS de Gernsheim, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audiui* (63), *magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria habuit Difficultatem . . . Et hæc de Impressoriâ mirâ Subtilitate dicta sufficiant, cujus Inventores primi Cives Moguntini fuerunt. . . . Joannes videlicet Guttenberger, Joannes Fust, & Petrus Opilio Gener ejus* (64). Le reste de ce Passage curieux se trouvera ci-dessous dans les Remarques suivantes.

LE V est pris de deux Ecrits Historiques de Jacques Wympheling, & d'une Epigramme de sa Façon, qui confirme le dernier de ses Passages.

DANS son *Epitome Rerum Germanicarum*, dédié en 1502 à Thomas Wolphius, imprimé dès lors, & rimprimé diverses fois depuis, tant séparément que dans les Collections des Historiens d'Allemagne, voici comment il s'exprime au LXV Chapitre: *Anno Christi 1440, Friderico III. Romanorum Imperatore regente, magnum quoddam ac penè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à JOANNE GUTENBERGO Argentinenfi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus Artem Impressoriam, quam Latiniore Excusoriam vocant, in Urbe Argentinenfi invenit. Inde Moguntiam veniens eandem feliciter complèvit.*

DANS son *Argentinesium Episcoporum Catalogus*, imprimé Joannis Grieninger, Civis Argentinenfis, Formis, *Anno Natalium Christianorum millesimo supra quingentesimum octavo, Die vero undetrigesima Mensis Augusti, in 4^o, il ajoute, folio lxij: Sub hoc Roberto nobilis Ars Impressoria inventa fuit à quodam Argentinenfi, licet incompletè; sed cum is Moguntiam descenderet ad alios quosdam, in hac Arte investigandâ similiter laborantes Ductu cujusdem JOANNIS GENSZFLEISCH, ex Senio cæci, in Domo Boni Montis Gutenberg, in quâ hodie Collegium est Juristarum, ea Ars completa & consummata fuit, in Laudem Germanorum sempiternam.*

CEUX, qui regarderoient le Guttemberg du premier de ces Passages, & le Genszfleisch du second, comme une Contradiction de leur Auteur, ne lui rendroient nullement Justice, & se tromperoient certainement eux-mêmes: car, comme on l'a prouvé ci-dessus Citation (b), il ne s'agit-là que d'un seul & même

Homme, dont cet Auteur a indifféremment employé les divers Noms; & c'est ce que prouvera particulièrement encore cette Epigramme de sa Façon, à la Louange du premier Inventeur de l'Imprimerie, publiée dès l'Année 1499.

JACOBI WYPHELINGII Sletstadiani,
in felicem Artis Impressoriæ Inventorem
Epigramma.

Felix ANSICARE (65), *per te Germania felix
Omnibus in Terris Præmia Laudis habet.*

*Urbe Moguntinâ, Divino, fulte JOHANNES,
Ingenio, primus imprimis Ere Notas.*

*Multum Religio, multum tibi Græca Sôphia,
Et multum debet Lingua Latina tibi* (66).

Si l'on en peut croire le Médecin Mentel, Wimphe-ling laisse la Chose indécidée dans ses *Germanicæ Nationis & Imperii Gravamina contra Sedem & Curiam Romanam*, où il se contente de dire: *Pro nobilissimæ excellentissimæque Artis Impressoriæ, per Nostratium Argentini cujuspiam & Moguntini sagacissimam ac vigilantissimam Industriam, Invento non nihil nobis debere videtur; hac enim Arte omnes optimæ Fidei & Morum Doctrinæ, diversis etiam Linguis conscriptæ, in universum Orbem propagantur* (67).

LE VI est d'autant plus intéressant, qu'on y découvre mieux le But & la Mécanique de cette nouvelle Invention, & de quels Moïens & Voies l'on se servit, pour la réduire en Pratique. Il est de Salmuth, qui, comme je l'ai déjà remarqué, attribue cette Invention à Fust. *Anno Domini 1440 & post, dit-il, fuit Moguntia ad Rhenum . . . Civis quidam, . . . JOHANNES FAUSTUS Nomine, cujus Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad Mœnum sunt Superstites* (68); *pro eo quo Artes liberales & Viros doctos prosequeretur Studio, cum considerasset Penuriam Librorum, & magnis qui ad eos describendos requirebantur Sumptibus, multa Ingenia à Studiis abstrahi atque revocari, de Modo ac Ratione cogitare cepit, quâ minori Labore ac Sumptu Libri ac boni Auctores divulgari ac comparari possent. Postquam in eam Rem sedulè intentus esset,*

(62) Struve, Introd. pag. 917, prête ici à Trithème ce qu'il n'a point dit. Primùm ex Hartemensium Inventione, lui fait-il dire. Et l'Auteur des Nouvelles Litter. Tom. X, pag. 7, lui prête de même un Alphabet dont il ne parle point. (63) Trithème écrivoit cela en 1514; & ainsi Opilio le lui racontoit en 1484. (64) Joan. Trithemius, 1^o. in Serm. & Exhort. ad Monachos, Libro I, Homil. VII, Edition. Argent. 1486; 2^o. in Epistolis ad Jacobum Trithemium, 24 Junii 1506; & ad Jac. Kymolanum, 16 Aug. 1507; 3^o. in Chronico Spanhemienfi ad Ann. 1450: & 4^o. in Annalib. Hirsaugiensib. Tom. II, pag. 421 & 422, Edit. Monast. Sancti Galli, 1690, in folio. (65) C'est ainsi qu'il traduit en Latin le Mot Allemand Genszfleisch. (66) Martilii de Inghen Oratio continens, Dictiones, Clausulas, & Elegancias, cum Signis distinctis, & Epigrammata in divum Martilium (de Inghen) Inceptorem Plantatoremque Gymnasii Heydelbergenfis, folio ultimo Edit. Ann. 1499, in 4^o. (67) Wimpheilingii Gravamina contra Romanam Curiam, apud Mentelium de Orig. Typographiæ, pag. 48. (68) Voir ci-dessous la Rem. (BBB), Num. CCII.

Grammaire, de Rhétorique, & de Poétique, suivie d'un ample SECTION
Dictionnaire I.

esset, initio hanc Viam Ope Divinâ reperit, ut Tabulas... Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impressionem formaret, quos etiam Attramento impressit. Sed quia Attramentum fluebat, & Characteres confundebat, Re diu Animo volutata, crassam & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis subicere, Libroscumque hoc Pæcto excudere cepit. Quod Opus quia incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Pretio comparari poterant, ab omnibus prædicabantur. Unde Faustus Occasionem arripuit... in eam Curam & Cogitationem graviter incumbendi, quomodo Artem, quam invenerat, magis ac magis excolere & eliminare posset (69).

JAQUES MENTEL, Médecin de Paris, a traité nettement de Fable toute cette Histoire (70): Mallinkrot s'est contenté de remarquer, qu'elle n'a été ajoutée au Livre de Salmuth, que dans l'Edition de 1629 (71); & j'ajoute, que, ne citant aucune Autorité, on sent d'abord quelque Répugnance à se prêter à sa Déposition. Mais, Jean-Frédéric Fust, un des Descendants de Fust, avouant de Bonne-Foi, que l'Honneur de l'Invention est dû à Guttemberg, dont son Aïeul ne fut que l'Associé (72); & un autre Auteur, soutenant précisément le même Système, & l'appuyant de l'Autorité d'une ancienne Relation de Fust lui-même, conservée longtems avec soin par ses Descendants à Francfort (73), & qui pourroit très bien être l'Original du Récit de Salmuth; ce feroit agir aussi témérairement que Mentel, que d'adopter inconsidérément son Opinion.

A CES SIX Autoritez je joindrai la Description que nous a laissée Bergellanus des Soins & des Soucis de Guttemberg avant que de pouvoir parvenir à son But, & de la Nécessité où il se vit réduit de se donner des Associés; parce que, outre qu'elle est tout-à-fait ingénieuse, elle confirme puissamment tout ce qu'on vient de lire.

Non referam Simulachra Fovis, Rhodiumque Colossum, &c...

Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet:

Artis namque novæ natum est Opus, Arte magistrali,

Id quod Divini Numinis instar erit.

Conflat is docuit Libros quæ cudere Signis,

Et Præli dociles exprimit apte Typos. . .

Auctorem quærunt, primo qui repperit hujus

Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.

Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes;

Qualibet Artificem vendicat ipsa sibi (74); . . .

Sed te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,

Illius referam quæ sit Origo Rei.

Clarus JOANNES en GUTENBERGIUS hic est,

A quo ceu vivo Flumine manat Opus.

Hic est Aonidum Custos fidissimus, hic est,

Qui referat Latice quos Pede fodit Equus.

Quam Veteres nobis Argenti Voce notarunt

A Puero fertur sustinuisse Virum:

Illa sed huic Civis largita est Munera grata,

Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.

Primitias illic cepit formare Laboris,

Ast hic maturum protulit Artis Opus.

Stemmata præstabat, vicit Virtute sed illud:

Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques. . .

Concipit æratos Calamos vulgare per Orbem,

Atque novas edant Præla futura Notas.

Hinc, nunc sollicitum curvo Caput Ungue retractat,

Nunc varias Graphio lustrat ubique Vias; . . .

At postquam, nunc hæc, illæ nunc, Parte moratur, . . .

Et fastidium sæpe reliquit Opus;

Pœnitet & Facti, retro Vestigia flectit,

Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem. . .

Sed nova Spes oritur, redivit in Præcordia Sanguis. . .

Ac iterum Manibus sedulus urget Opus. . .

Hos colit, hos format, hos digerit Ordine certo;

Ardet & incepta perficere Artis Opus:

Neque erat ulla Dies Eoas evecta sub Auræ,

Quæ non sit vigili Littera sculpta Manu.

Altera sed Rebus succrescit Cura renatis,

Inventis uti Mens generosa nequit. . .

Cumque illi starent calata Toreumata magno,

Et Labor angustas attenuabat Opes,

Artis nec poterat certos extendere Fines,

Inceptum statuit jamque relinquere Opus.

Consiliis tandem FAUSTI persuasus amicis,

Viribus exhaustis qui tulit Auxilium,

Addidit ac Operi Lucem Sumptumque Laboris,

Faustus Germanis Munera fausta ferens.

Et levi Ligno sculpunt hi Grammata prima,

Quæ poterat variis quisque referre Modis.

Materiam bibulæ supponunt inde Papyri,

Aptam quam Libris Littore Nilus alit.

Insuper

(69) Henr. Salmuthi de Typographiæ sive Artis Impressoriæ Inventione verissima Historia, apud G. Pancirolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, Tom. II, pag. 311, 312. (70) Mentel de Orig. Typograph. pag. 54, 59. (71) Mallinkrot, pag. 43. (72) J. Fred. Fust, apud Florian's Chronyk der Stadt Franckfurt, pag. 437. (73) Jo. Theoph. Hagenbruch, in Dissertatione solemnibus habitâ Gieslæ 1711 sub Præsidio Imm. Webberi, apud Georg. Christian. Joannis, in Præf. ad Joan. Arn. Bergell. Encom. Calcogr. Tom. III Rerum Moguntiacar., pag. 426. (74) Maience & Strasbourg. On a vu ci-dessus Citations (g), (h), qu'on le dit de ces deux Villes.

SECTION

II.

Ces Ouvrages, & autres de même Fabrique,

Dictionnaire, & intitulée *Catholicon JOHANNIS JANUENSIS (H)*.

II. C'EST de cette même sorte d'Imprimerie de Caractères taillés en relief, que sont encore sortis le *Donatus (aa)*, les *Confessionalia (bb)*, le *Bréviaire*, *Pseautier*, *Manuel*, ou *Horologium Beatae Virginis Mariae*, de la Grand'-Mère de Joseph Scaliger (*cc*), l'*Ars memorandi notabilis per Figuras Evangelistarum*, & un autre Livre Latin de *Figures de la Bible*, conservé dans le Cabinet de Mr. Schelhorn (*dd*), le *Canticum* ou l'*Historia Beatae Mariae Virginis in Figuris* conservé à Harlem (*ee*), l'*Historia S. Johannis Evangelista in Figuris*

(aa) Petit Livret de Grammaire, que les Hollandois débitoient être le premier Fruit de l'Imprimerie par Tables de Bois. Voyez Scaliger in Confut. Fab. Burdonum, pag. 108, 109, &c. Boxhorn. de Typograph. Invent. pag. 28, 31, &c.

(bb) Livret inconnu, mais que Mallinkrot, pag. 72, & la Caille, pag. 7. métamorphosent en Confessions de St. Augustin; & Orlandi, pag. 15, en Confessionale Sti Antonini.

(cc) Et non de Scaliger lui-même, comme le dit le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI, pag. 354. Voyez Scalig. Epist. CCLXXXIII, pag. 571; la Confut. Fab. Burd. pag. 109, 110; & les Scaligerana,

pag. 128, 206, 207. Parmi les Livres légués à la Bibliothèque de Leide par Scaliger, il y avoit deux Exemplaires d'un Livre de semblable Titre, Duo Exemplaria Horologii Beatae Mariae Virginis impressa, comme on le peut voir dans le second Catalogue de cette Bibliothèque, publié par D. Heinsius, à Leide, en 1615, in 4°. page 84; mais, cela ne se voit plus dans les trois suivans, de 1640, de 1674, & de 1716.

(dd) Voyez ses Amoenit. Litter. Tom. I, pag. 4, & Tom. IV, pag. 293 &c.

(ee) Voyez ci-dessous la Rem. (GG), Num. II, Art. 2.

*Insuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:
Reddebat pressas sculpta Tabella Notas. . . .
Illis succurrit PETRUS Cognomine SCHOEFER,
Quo vix celando promptior alter erat . . .
Imparibus Numeris Coelestia Numina gaudent:
Hoc Opus exegit sic quoque sancta Dryas.
Illo primus tunc erat GUTENBERGIUS in Albo,
Alter erat FAUSTUS, tertius OPILIO (75).*

C'EST donc incontestablement à ces trois ingénieux Habitans de Maïence, que l'Origine de l'Imprimerie est due: tout le Monde en convenoit dans les XV & XVI Siècles; & ce n'a été que fort avant dans ce dernier, qu'on s'est avisé de la leur contester fortement.

(H) Ils achevèrent l'Impression, non seulement de quelques Livrets, tels qu'un Alphabéth & un Donat, mais même d'un Ouvrage aussi considérable que le *Catholicon Johannis Januensis*.] SALMUTH nous parle des deux premiers en ces Termes: *Hanc Viam, Ope Divina, reperit Faustus, ut Tabulam Abecedariam Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impressionem formaret. . . . Quia . . . Tabula illa vili Pretio comparari poterant, ab omnibusque predicabantur, . . . Occasionem arripuit. . . . Donatum eddem Ratione integro Ligno incidendi & excudendi (76).* Et cela se trouve confirmé par Hagenbruch en ces autres: *Johannes Fau-*

tius Anno mccccxl. Moguntiae Libellum ABCdarium primo, deinde Donatum, impressit: & quidem Litteras initio in integris Columnis ligneis efformavit, sicque impressit (77).

TRITHÈME ne nous parle que du dernier; soit que Schoiffer ne lui eut rien dit des deux autres, soit qu'il ne les ait regardez, non plus que lui, que comme de simples & foibles Essais, peu dignes d'être mis en ligne de compte. Voici donc ce qu'il s'est contenté de nous apprendre du *Catholicon*, en très-peu de Mots: *Imprimis igitur Characteribus Litterarum, in Tabulis Ligneis per Ordinem scriptis, Formisque compositis, Vocabularium, Catholicon nuncupatum, impresserunt (78).*

SANS insister sur cet *Alphabet* & sur ce *Donat* non plus que Schoiffer & Trithème, voilà une Impression, & une Impression très considérable, de Planches ou Tables de Bois gravées, bien clairement indiquée, bien positivement attribuée à trois Citoyens de Maïence, bien & dûment attestée par un Témoin contemporain irréprochable, & enfin bien expressément notifiée & expliquée à ce même Témoin par un de ces trois Citoyens. Ainsi, même à ce simple & foible Egard, bien différent pourtant encore de la véritable & réelle Imprimerie, Maïence peut très légitimement s'attribuer la Gloire de l'Invention. Mais, ce n'est-là rien encore, en comparaison de ce que nous verrons bien-tôt.

(J) Cg

(75) Arnoldi Bergellani Encomion Chalcographiae, ad Calcem Supplem. Verderii ad Biblioth. Gesner. pag. 65, 66. (76) Salmuth, pag. 311. (77) Hagenbruch, pag. 426. Vid. supra Citat. (78) Trithemius, in Annalibus Hirsaugientibus, Tom. II, ad Ann. 1450, pag. 421. Chevillier, pag. 6, 279.

Figaris, l'*Ars moriendi*, & les fameux *Speculum Humanae Salutis*, & *Spiegel Menschlicher Behoudenisse*, conservez de même à Harlem & dans les Cabinets de quelques Curieux (éé), les *Livres Allemands avec Figures* citez par Saubert (ff), & apparemment divers autres que nous ne connoissons point : toutes Impressions, dont on ignore absolument les Temps, les Lieux, & les Fabricateurs ; où tout est nécessairement douteux & incertain ; qu'on ne sauroit donc raisonnablement attribuer à une Nation plutôt qu'à une autre ; & dont personne n'est par conséquent en Droit de s'approprier l'Avantage au Préjudice d'autrui (gg).

CELLES de l'*Alphabet* & du *Donat* dont nous venons de parler, & surtout celle du *Catholicon Johannis Januensis*, que Tritheme assure très positivement avoir été faite à Maience, par Guttemberg, Fust, & Schoiffer, peu avant M. cccc. l. (hh), sont donc tout autrement décisives pour cette Ville ; & ce n'est pas un Préjugé de peu de Poids en sa Faveur.

III. ON ne sauroit pourtant encore regarder ces premières Impressions, que comme de foibles Essais, & que comme des Tentatives très imparfaites. En effet, n'étant fabriquées qu'à l'aide de Planches de Bois telles que je viens de les décrire, c'étoient bien moins de véritables Impressions, que de simples Gravûres, assez semblables à nos Images taillées en Bois, ou mieux encore aux fameux Imprimez de la Chine & du Japon (ii), que les habiles Gens ne trouvent pas même dignes du Nom de Fruits de l'Imprimerie (jj), & qu'ils ne regardent que comme l'Effet de simples Planches gravées (kk) (J). Aussi sont-elles sujettes aux mêmes Inconvénients : car, ne pouvant absolument servir qu'à une nouvelle Impression du même Ouvrage, &

ne sont que de simples Gravûres, semblables aux Imprimez de la Chine, &c

leurs Inconvénients.

(éé) Gens du Conte de Pembrock, de Mr. Offenbach, de Mr. Ulenbrouck. Voyez Maittaire, pagg. 17, 18, 21. Biblioth. Ulenbrouckiana, Tom. III, pag. 241. Schelhorn. Amoenit. Litter. Tom. IX. pagg. 983, 984.

(ff) Sauberti Hist. Biblioth. Norimb. pag. 116 &c. Betuleii, i. c. Burchardi Epistola de Biblioth. Wolfenbut. pagg. 69, 70, 72.

(gg) Orlandi, Orig. della Stampa, pag. 11, en parlant de ces Impressions de Planches de Bois, s'exprime fort plaisamment, & dit précisément le Contraire de ce qu'il vouloit dire : Questi Libri furono stampati in Forme di Legno, nelle quali era tra le Figure qualche Carattere amovibile. Couvrez cela, si vous pouvez.

(hh) Struve, pag. 917, fait mal-à-propos imprimer ce *Catholicon* à Guttemberg seul, avant sa Société avec Fust & Schoiffer. Orlandi, pag. 9, prétend plus mal-à-propos encore, qu'on n'en composa que quelques Feuilles, alcuni Fogli del Vocabolario detto *Catholicon*. Et Junckerus, encore plus mal, qu'il est imprimé avec des Caractères de Bois séparés. Voyez ci-dessus la Rem. (B B B) Num. C C X L V.

(ii) Voyez à cet Égard Naudé, Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 239 &c. Salmuth in Panciroli. pag. 247. Mallinkrot, pagg. 2, 3, 129. Bullart, Tom. II, pag. 24. Chevallier, pagg. 275-279, &c. Struvius, pagg. 903-905.

(jj) Non Typographia, dit Scaliger, Confutat. Fabul. Burdon. pag.

109. Cum tantum Sculptura sit, Typographiae Appellatione indigna est. Mentel de Origine Typograph. pag. 26. Imaginum enim imprimendarum Ratio, uti Inventionis [Typographicae] Nomen non meretur, ita quoque Sinica Typographia. Kircheri China illustrata, pag. 222. Chevallier les cite tous trois, pagg. 277 & 285. J'ajoute M. Maierus, qui avoit déjà dit autrefois dans son *Traité de veris Germaniae Inventis*, ut *Nigrum & Album* à se invicem distant, sic Typographica Ars Germanorum à Sinesium Imaginibus, ... in quibus Nota vel Linea aliquid denotantes sunt incisae, & remanent albae, ceteris nigris, & Mallinkrot, qui a dit depuis, pag. 4 de Orig. Typographiae, Proprie Typographia dici non meretur.

(kk) Sineses, non secus ac apud nos Imagines, Libros suos imprimunt. Kircheri China illustrata, pag. 222. Caractères ... in Tabulis insculptos, quales nos effingimus cum Figuris in Tabulis ligneis, vel Laminis aereis, incidendas curamus. Angelus Roccha, Bibliotheca Vaticana pag. 410. Haud multum absummi Ratione ac apud nos Imagines Aeri aut Ligno insculptantur. H. Vossius, Variar. Observat. pag. 81. Mais, ces deux derniers confondent ensemble deux Choses diamétralement opposées, la Gravûre en Cuivre se faisant en Creux, & celle en Bois se faisant en Relief. Richard Simon, Critiq. de la Bibliothèque des Auteurs Ecclef. de du Pin, Tom. I, pag. 359, s'est aussi imaginé, qu'avant qu'on eut fondu des Caractères, les Impressions se faisoient sur des Planches de Cuivre.

(J) Ces premières Impressions ne sont que de foibles Essais ... semblables ... aux Imprimez de la Chine & du Japon, que les habiles Gens ... ne regardent

que comme l'Effet de simples Planches gravées. ON a témérairement avancé beaucoup de Choses très mal fondées touchant l'Imprimerie établie dans ces deux Empi-

SECTION
III.

& remplissant inutilement des Magazins entiers, elles devenoient bientôt à charge par leur grand Nombre; & ne s'imprimant que d'un Côté

Empires; & par Occasion, je ferai ici quelques Observations, tant touchant son Antiquité, que touchant sa Pratique.

DIVERS Auteurs ont avancé, que cette Sorte d'Imprimerie étoit en Usage à la Chine depuis une très longue Suite de Siècles; les Chinois eux-mêmes la faisant, dit-on, remonter environ 1000 Ans au de-là de notre Ere vulgaire: & Angelo Roccha remarque, que Michel Roger, Jésuite-Missionnaire à la Chine, lui a affirmé y avoir lu des Livres imprimez quatre cens Ans avant Jésus-Christ (79). Isaac de Larrey admet sans scrupule cette Epoque, puisqu'il reconnoit que cet Art s'exerçoit à la Chine du Tems de Cyrus & des sept Sages: & ce qu'il y a de bien singulier, c'est que, ne s'agissant que de l'Imprimerie Chinoise, il fait parler son Anacharsis, d'*Arrangement de Caractères*, comme s'il s'agissoit de la nôtre (80). Long-tems avant lui, André Favyn avoit bien autrement relevé cette Antiquité, puisqu'il n'avoit fait aucune Difficulté de la faire remonter jusqu'à Adam lui-même (81). Mais, Philippe Couplet, Jésuite François, à qui l'on est redevable de l'Edition des *Ouvrages de Confucius*, faite à Paris, chés Hortemels, en 1687, in folio, & qui y a ajouté une *Chronologie Chinoise*, n'y fait remonter l'Ancienneté de l'Imprimerie, que jusqu'à l'An 930 de notre Ere vulgaire (82). Le Pere Nicolas Trigault, autre Jésuite, la met encore plus bas. *Typographia apud Sinas antiquior aliquantò est, quàm apud Europæos*, dit-il dans son *Expositio Christiana Societatis Jesu apud Sinas*, imprimée à Augsbourg, chés Mangius, en 1615, in 4^o, Livre I, Chapitre IV, pag. 41; nam à quinque retrò Saculis certum est ab iis usu receptam: ce qui revient à l'Année 1115. Cela paroît confirmé par Abdalla Abusaid Beidaveüs, qui, vers l'An 1274, il y a environ 460 Ans, voulant écrire l'Histoire de la Chine, avoit soigneusement examiné, non seulement leur Ecriture & leurs Livres qu'il louoit fort, mais même leur Imprimerie dont il expliquoit l'Usage (83). En ce Cas, l'on auroit Tort de conclurre, comme l'ont fait quelques-uns, que l'Imprimerie n'existoit point encore à la Chine & au Cathay, parce que Marc Paul Vénitien, qui passa alors dix-sept Ans dans ces Contrées, n'en dit quoique ce soit. Ce qu'il y a de certain, c'est que la plupart des Voyageurs & des Missionnaires reconnoissent que l'Imprimerie Chinoise est antérieure à la nôtre, & que les plus judicieux d'entre

eux se contentent de lui accorder quelques Siècles de plus. On peut donc très bien réduire toute cette haute Antiquité à environ sept ou huit Siècles; & l'on peut voir à cet Egard la *Dissertatio Historica & Geographica de Cathaia* d'André Muller, Editeur & Commentateur de Marc Paul Vénitien, où, sous le Mot *TYPOGRAPHIA*, col. 63, il rapporte les Sentimens des différens Auteurs qui ont écrit de l'Imprimerie Chinoise; Sentimens, auxquels on peut encore ajouter ce qu'en ont dit depuis Thomas Hyde dans son *Historia Religionis veterum Persarum*, les Peres le Comte & du Halde dans leurs *Mémoires & Description de la Chine*, & Mr. Beyer dans son *Museum Sinicum*, Tome I, page 80 & suivantes.

DE la Maniere dont la plupart des Ecrivains parlent de cette Imprimerie Chinoise, à peine peut-on s'en former une juste Idée.

I. SELON divers d'entre eux, comme Paul Jove, Guy Pancirole, Gonzalès de Mendoza, & vint autres, c'est la même Chose que notre Imprimerie. Mais, c'est une très grande Erreur, comme je vais le montrer dans un Moment.

II. POUR l'appuier, ces mêmes Auteurs débitent, qu'un Marchand Allemand, ou Guttemberg lui-même selon quelques-uns, après l'avoir curieusement & diligemment examinée à la Chine, la transporta & l'établit en Allemagne. Mais, on peut solidement faire voir, & toute cette Histoire-ci en est une Preuve incontestable, que notre Imprimerie fut véritablement imaginée en Allemagne par Guttemberg, qui ne s'en éloigna presque point. Pour prouver, qu'elle ne sauroit venir de la Chine & du Cathay, Thevet soutient, que ces Païs n'ont été découverts par les Portugais, qu'environ 65 Ans après qu'elle eut été pratiquée en Europe en 1442; & Naudé, que ce Païs n'a été fréquenté que long-tems après l'An 1440 (84). Mais, cette Preuve n'est d'aucun Poids; car, la Chine & le Cathay étoient connus plusieurs Siècles auparavant, & l'ont toujours été depuis, soit par la Relation de Marc Paul que cite aussi-tôt Thevet, soit par celles de divers autres Voyageurs.

III. SELON la plupart de ces Auteurs, ce n'est qu'une simple Gravûre; & selon les plus intelligens d'entre eux, elle n'est pas même digne du Nom d'Imprimerie. C'est ce qu'on peut revoir ci-dessus Citations (jj) & (kk).

IV. SELON

(79) Ang. Roccha, Biblioth. Vaticanæ pag. 410. Theophili Sigefridi Bayeri Museum Sinicum, Tom. I, pag. 80. (80) Larrey, Histoire des sept Sages, Tom. II, pag. 315. (81) Voyez ci-dessus Remarg. (C), Citation (17). (82) Couplet, Chronologia Sinenfis pag. 65. (83) Voyez le Museum Sinicum de Mr. Beyer, Préface, pag. 2; ou le Journal des Savans, Mars 1733, pag. 348. (84) Thevet, Eloges des Hommes illustres, Tom. VII, pag. 111. Dans les dernières Editions on a ridiculement changé ces 65 Ans en cent-trente. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 242.

Côté du Papier, dont on étoit obligé de coller ensuite les deux Faces blanches l'une contre l'autre afin de cacher ce Défaut, elles cau-
 SECTION
 111.
 soient nécessairement, & double Peine, & double Dépense, pour ne produire après tout qu'un Ouvrage assez imparfait.

DÉGOU-

IV. SELON les uns, cette Gravure se fait sur des Tables de Bois; &, selon les autres, sur des Tables de Pierre.

V. SELON les uns, elle se fait en Creux; &, selon les autres, en Relief.

VI. SELON les uns, les Caractères en sont noirs, & le Fonds blanc; &, selon les autres, les Caractères en sont blancs, & le Fonds noir.

VII. MAIS, selon les plus habiles Missionnaires & Historiens Jésuites, tels que les Peres Trigault, du Jarric, Magaillans, Semedo, Martini, le Comte, Kirker, du Halde, &c., voici précisément en quoi elle consiste.

APRÈS avoir nettement & distinctement écrit son Original sur un Papier très fin & transparent, non de droite à gauche à la Manière Hébraïque & Orientale, ni de gauche à droite à la Manière Européenne & Occidentale, mais de haut en bas à la Manière de divers Peuples d'Asie (85), on enduit de Colle ce Papier du Côté même des Caractères, on le renverse, on l'applique sur une Planche de Bois solide de même Grandeur, & on l'y laisse sécher. Ensuite, on taille en Relief tous ces Caractères, abbatant & évuidant comme superflu tout le Restant de la Superficie de ce Bois; & cela se fait si facilement & à si bon Marché, que, pour moins de cinq Sous, on fera graver plus de cent de ces Caractères. Après cela, on les enduit d'une Encre gluante & non trop fluide, avec une Brosse un peu ferme: & puis on y impose un Papier fort mince, sur lequel on passe & repasse légèrement une autre Brosse sèche & molle, pour lui faire prendre suffisamment l'Empreinte des Caractères; & cela, sans le Secours d'aucune Presse, & seulement d'un Côté de ce Papier, trop mince pour pouvoir souffrir deux Empreintes, qui ne manqueraient pas de se confondre. On dit, qu'un seul Homme, avec sa Brosse, & sans se fatiguer, peut ainsi tirer chaque Jour près de dix mille Feuilles; mais, cela paroît fort exagéré: aussi d'autres ne disent-ils que quinze cens (86).

LORS qu'au lieu de Bois ils se servent de Pierre,

ils y gravent assez profondément leurs Caractères en Creux. Ensuite, après en avoir enduit d'Encre épaisse toute la Superficie, ils y imposent un Papier, sur lequel ils passent & repassent légèrement une Brosse, comme dans l'autre Manière: & c'est alors, que, tout au contraire de l'autre Impression, les Caractères sont blancs & le Fonds noir, parce que la seule Superficie de cette Pierre s'imprime sur le Papier.

DE tout cela l'on peut aisément juger combien peu de Fonds il y a à faire sur la prétendue Déposition de ce Marchand Perfan, à qui l'on faisoit voir l'Imprimerie des Giunti à Venise, & qui affirma qu'elle étoit toute semblable à celles du Tangut & de la Chine (87).

ENTRE autres Ecrivains peu judicieux à cet Egard, Isaac Vossius n'a fait aucune Difficulté de préférer cette Espece d'Imprimerie à la nôtre (88). Mais, on n'a regardé cette surprenante Bizarrie, que comme une Suite de son étrange Entêtement pour tout ce qui concernoit la Chine, qu'il ne connoissoit néanmoins que sur le Rapport d'autrui. Le Pere Kirker étoit d'un tout autre Avis; & son Sentiment étoit certainement plus exact & plus judicieux (89). Le Pere Trigault, qui avoit passé plusieurs Années à la Chine, & par conséquent incomparablement plus croiable que Vossius, reconnoît de très bonne-foi, que cette Manière d'imprimer, peu propre à nos petites Lettres, qui ne se graveroient que difficilement & peu nettement en Bois, ne convient proprement qu'aux grands & gros Caractères Chinois (90); & même simplement pour des Ouvrages de peu d'Etendue, pouvoit-il ajouter. Car, à mon Avis, s'ils entreprennent de grands & vastes Recueils, tels que nos Bibles Polyglottes, nos Conciles, nos Tractatus Tractatum; nos Baronius & Raynaldus, nos Bollandus, nos Byzantines, nos Thesaurus Antiquitatum Græcarum & Romanarum, & tant d'autres; outre que leurs grands & spacieux Caractères les grossiroient prodigieusement, il leur faudroit, non seulement de vastes Magazins, mais même de petites Villes, pour en conserver les Planches & les

(85) Voir dans Hermannus Hugo de primâ scribendi Origine, Cap. VIII, pag. 83, vingt & une autres Manières d'arranger l'Ecriture.
 (86) Spizelius de Re Literariâ Sineniâ, Sectione III, pag. 39. (87) Ramusio sur Marc Paul Vénitien, cité par Belleforêt, Cosmographie Universelle, Tom. II, Liv. IV, Chap. XII, col. 1546; & par Duret, Thésor de l'Histoire des Langues de cet Univers, pag. 983.
 (88) I. Vossius, Observ. Variar. pag. 82. (89) Certum est Europæam Inventionem (Typographicam) præstare Sinicâ. Kircheri China illustrata, pag. 222. Franc. Savinien Dalquié, qui a traduit cet Ouvrage en François, a rendu assez peu fidèlement ce que dit-là cet Auteur touchant l'Imprimerie. Par exemple, après avoir observé, page 297, que l'Imprimerie avoit été trouvée à la Chine avant qu'on la connût en Europe, il ajoute fort mal-à-propos, que les Chinois n'ont trouvé cette Invention que depuis peu, au lieu que les Européens l'ont inventée depuis long-temps: Contradiction, qui ne se trouve nullement dans l'Original. Mais, c'est ainsi que se font presque toutes les Traductions de Commande.
 (90) Hæc excudendi Ratio ad Sinicos Characteres ferè grandiusculos accomodatior est quàm ad nostros: neque enim tenuissima nostra Elementa Lingua Tabula insculpi commodè possunt. Trigaultii Expeditio Christiana apud Sinas, pag. 41.

SECTION
III.

DÉGOUTEZ donc de ces Imperfections, nos trois Inventeurs portèrent plus loin leurs Recherches. A force de réfléchir sur leur nouvelle Invention, ils s'avisèrent de diviser les unes d'avec les autres les Lettres de leurs Tables ou Planches (II), & d'en façonner séparément de semblables, de Plomb, d'Etain, & de Cuivre. Mais, elles demandoient trop de Temps, de Soins, & de Travail, & ne pouvoient que très difficilement se former de Proportion égale & convenable. Aussi ne voïons-nous pas qu'ils en aient fait aucun Usage.

MAIS

(II) *Quia integras Columnas, seu Formas, . . . Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat, . . . hoc Compendium excogitavit, ut priores Asseres diffecaret, probos Characteres retineret, & deeriorum*

loco alios peculiares formaret. Salmuthi veriff. *Typographia Historica*, pag. 312. *Hagenbruchii Dissert. Academica de Typogr. Orig. apud Res Mogunciacas*, Tom. III, pag. 425.

les Exemplaires. D'un autre côté, s'ils s'avoient de vouloir imprimer des Ouvrages semblables à nos petites Bibles, à nos petits *Pseautiers*, à nos petits *Nouveaux Testaments*, à nos petits *Auteurs Classiques*, in 12°, in 24°, ou in 32°, ou même à nos *Dictionnaires* & à nos *Concordances de la Bible*, de quelque Format que ce soit, ils ne pourroient jamais y réussir; & c'est à quoi Vossius n'a pas fait la moindre Attention.

OUTRE cette Imprimerie par Tables, les Chinois se servent aussi quelque-fois, & peut-être à notre Imitation, de Caractères mobiles, mais simplement de Bois, & seulement pour leurs Almanacs & autres Ouvrages Périodiques. André Muller en avoit autrefois commencé une pareille à Berlin, dont il fit ensuite Présent à la Bibliothèque Royale de cette Ville. Depuis quelques Années, on a entrepris la même Chose à Paris, sous la Direction d'un jeune Chinois, nommé Arcadius Hoam, & amené en France. Lorsqu'il y mourut, il avoit déjà fait tailler en Bois 5000 Caractères pour un *Dictionnaire Chinois*: & l'on a tellement travaillé depuis aux autres, jusqu'au Nombre, dit-on, de 70000, sous la Conduite de Mrs. Fourmont, que, dès Mars 1733, l'on assuroit que la *Grammaire* & le *Dictionnaire universel de la Langue Chinoise* seroient bientôt en état de paroître (91). C'est néanmoins ce que nous n'avons point encor vu.

L'IMPRIMERIE du Japon est toute semblable à celle de la Chine, de laquelle elle a probablement été imitée.

SELON un Auteur curieux, mais assez peu connu, les Scythes seroient les vrais Inventeurs de l'Imprimerie, & leur Mécanique reviendroit assez à la nô-

tre, puisqu'elle consisteroit en certains petits Morceaux de Bois longs & quarrés, sur le Haut de chacun desquels on auroit taillé un Caractère, & lesquels on auroit rassemblez ensuite en Discours suivi, pour être imprimez sur du Papier semblable à celui d'Egypte. C'est au moins ce qu'il prétend prouver par un ancien Volume de la Bibliothèque du Grand-Duc de Toscane, dans lequel des Caractères inconnus sont imprimez de haut en bas, selon l'Usage des Scythes dans l'Arrangement de leur Ecriture (92). Mais, comme divers autres Peuples d'Asie, & singulièrement les Chinois, ont aussi la même Manière d'écrire, on ne s'est point rendu à cette Preuve, & l'on a fort soupçonné, qu'il pourroit bien ne s'agir-là que de quelque ancien Imprimé Chinois (93).

S'IL en faut croire Génébrard (94), les Mexicains auroient eu l'Usage de l'Imprimerie, aussi bien que les Chinois & les Japonais: &, en ce cas, elle auroit encore été fort différente de la leur & de la nôtre; vu que l'Ecriture de ce Peuple ne consistoit pas en Caractères & Lettres dont ils composassent des Mots & des Périodes, mais en Images & Peintures qui représentoient les Choses dont ils vouloient parler, en quelque sorte semblables aux Hiéroglyphes des Egyptiens (95). Mais, c'est ce qu'André Thevet, qui avoit voïagé en Amérique, nie très positivement; quoique Mallinkrot le lui fasse comme avouer (96). Aussi les Historiens du Mexique, & particulièrement Antoine de Solis, ne disent-ils rien de semblable en décrivant les Ecrivains, l'Ecriture, & les Ecrits, de ce Païs-là, quoique ce fût le Lieu le plus naturel d'en parler, si l'Imprimerie avoit été connue à ce Peuple.

(I) Ils

(91) *Beyeri Museum Siniticum, Prefat. pag. 49, 77-79. Journal des Savans, Mars 1733, pag. 364, 365.* (92) Steph. Zamofii *Analecta Lapidum vetustorum & nonnullarum Daciae Antiquitatum*, pag. 13. *Edit. 1598, in folio. Cet Ouvrage est daté de Padoue le 20. Février 1593, & ne contient que 47 Pages.* (93) Jo. Tresteri *Dacia Nov-Antiqua*, Lib. III, Cap. II, apud Struvium, pag. 902. (94) *Chronographia: Libro IV, pag. 391.* (95) Ant. de Solis, *Conquête du Mexique*, Tom. I, pagg. 112 & 13, & 153 & 4. (96) Thevet, *Hommes Illustres*, Tome VII, pag. 112. Mallinkrot, de *Ortu & Progressu Typogr.* pag. 3.

MAIS Schoiffer, Homme adroit, & d'un Esprit subtil & inventif, aiant profondément médité sur ce Sujet en son particulier, le tourna & retourna de tant de Façons, qu'enfin il s'avisa de tailler des Poinçons, de frapper des Matrices, de fabriquer & justifier des Moules, & de fondre ainsi des Lettres mobiles & séparées, dont il pût à son Gré composer les Mots, les Lignes, & les Pages entières, dont il auroit besoin; en un mot, de dresser tout l'Attirail nécessaire pour former des Caractères tels que ceux que nous avons toujours vûs depuis: & il se rendit ainsi l'Inventeur & le Pere de la véritable & réelle Imprimerie (I).

IL

(I) Ils portèrent leurs Recherches plus loin, . . . & Schoiffer aiant imaginé les Poinçons, les Matrices, & les Moules, . . . Je rendit ainsi le Pere de la véritable Imprimerie.] C'EST ce que nous apprend encore Tritheme, en ces Termes. *Sed cum iisdem Formis nihil aliud potuerunt imprimere; eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis, sed insculpti, sicut diximus; post hæc, Inventis successerunt subtiliora, inveneruntque Modum fundendi Formas omnium Latini Alphabeti Litterarum, quas ipsi MATRICES nominabant, ex quibus rursus æneos sive stanneos Characteres fundebant, ad omnem Pressuram sufficientes, quas prius Manibus sculpebant . . . PETRUS autem OPILIO, tunc Famulus, postea Gener, Inventoris primi Johannis Fust, Homo ingeniosus & prudens, faciliorem Modum fundendi Characteres excogitavit, & Artem, ut nunc est, complevit (97).*

BERGELLANUS reconnoit la même Chose, & s'en exprime ainli.

Sed quia non poterat propriâ de Classe Character Tolli, nec variis Usibus aptus erat, Illis succurrit PETRUS Cognomine SCHOEFFER, Quo vix celandò promptior alter erat. Ille sagax Animi præclara Toreumata finxit, Quæ sanxit Matris Nomine Posteritas. Et primus Vocum fundebat in Aere Figuras, Innumeris cogi quæ potuere Modis (98).

C'EST ce que raconte aussi Salmuth en ces Termes. *Integras Columnas seu Formas, ut bodie loquuntur, Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat. Quia propter, hoc Compendium excogitavit ut priores Affixes dissecaret, probos Characteres retineret, & detritorum loco*

alios peculiares formaret. Atque ita Compositionem seu Coagmentationem Characterum exorsus est; tametsi multum Temporis & Laboris in singulis Characteribus seorsum formandis impendendum videret. In exercenda hac novâ Arte, Operis quibusdam usus est Faustus, in quibus fuit PETRUS SCHOEFFER, Gernsheimensis, qui, cum Heri sui Institutum percepisset, magno illius Artis Studio incensus est: & quia Ingenio valebat, Animum ad illam amplificandam adiecit, ac singulari Dei Instinctu Rationem invenit, quâ Characteres Matrîci, ut vocant, inciderentur, & ex eâ funderentur (99).

D'où l'on peut aisément conclurre, que la principale Gloire de l'Invention de l'Imprimerie est due à Schoiffer: les Poinçons & les Matrices étant, de l'aveu même de Mallinkrot, ce qu'il y a de plus merveilleux dans ce bel Art. Certè Matrices, quæ fundendis Typis serviunt, excogitavit Schæfferus: quod Commentum, uti præcipuum totius Artis Mysterium continet, in tuto demum, post multos & varios exantlatos Labores & Expensas factas, illam collocavit, & ab exultante Fausto . . . remuneratum est (100).

PRESTQUE tous ceux, qui ont traité de l'Origine de l'Imprimerie, & même les plus habiles d'entre eux, tels que Mallinkrot, Chevillier, & Maittaire, prétendent que ses premiers Inventeurs, après s'être avisés de séparer & diviser les Lettres de leurs Tables ou Planches, en emploierent de semblables, d'abord de Bois, & puis de Plomb, d'Étain, & de Cuivre, ajustées & polies avec des Instrumens convenables (101): & non seulement Mr. Maittaire avance, que ce fut avec de pareils Caractères de Bois mobiles, que fut imprimé le fameux *Speculum nostræ Salutis* (102); mais même Struve & Werther soutiennent, que ce fut avec de pareils Caractères de Métal achevez au Couteau, que fut faite par les seuls Fust & Guttemberg la première

(97) Trithemius, *Annal. Hirsaugiensium*, Tom. II, pag. 421. (98) Bergellanus, pag. 66. (99) Salmuth, pag. 312. Colligerentur quæ singulæ Litteræ, Litteræ digerentur in Voces, Voces in Versum, Versusque plures in Paginas, ajoute aussi judicieusement qu'élegamment Bertius, *Comment. Rer. Germanicar.* pag. 613. (100) Mallinkrot, pag. 80. (101) Mallinkrot, pag. 80. Chevillier, pag. 4. Maittaire, pag. 32. (102) Maittaire, pag. 18 bis, 21, & 32.

SECTION
III.

IL découvrit aussitôt à ses Maîtres cette nouvelle & ingénieuse Manière de tailler, frapper, fondre, arranger, & imprimer des Caractères

mière de toutes les Editions de la Bible (103). Mais, comme on vient de le voir, ni Tritheme, ou plutôt Schoeffer lui-même, un des trois premiers Imprimeurs, ni Bergellanus, ni Salmuth, ne disent rien de semblable. Des Planches de Bois, qui ne pouvoient servir qu'à un seul & même Ouvrage, ils passent tout d'un coup aux Poinçons, aux Matrices, & aux Caractères de Fonte: & la Chose n'est guères concevable autrement pour quiconque connoit la Mécanique & les Instrumens de l'Imprimerie.

EN-EFFET, sans parler de ces Caractères de Plomb, d'Etain, & de Cuivre, qui étoient à la vérité faibles à la Main, & dont ils peuvent bien avoir fait quelques-uns pour Essai, mais dont la Quantité nécessaire auroit exigé un Temps infini; de pareils Caractères de Bois, séparés & mobiles, d'assez petit ou moyen Volume pour imprimer des Ouvrages de quelque Etendue, & élevez sur une Queue aussi mince & aussi foible que l'auroit demandé leur Petitesse, n'auroient jamais été assez forts pour résister à l'Effort violent & souvent réitéré de la Presse, & n'auroient pas manqué de s'enfler à l'Eau du Nettoyage, de se courber en se séchant, & de s'écorner ou se casser bien vite: ou, s'ils avoient été assez gros pour résister à tout cela, ils n'auroient été propres qu'à des Editions faites entièrement de gros Caractères ou de Lettres capitales, comme le sont celles des Titres de Livres ou de leurs Affiches. Or, on ne nous montre rien de tel. Aussi n'est-ce pas non plus la Pensée de ceux qui nous parlent si positivement de Caractères de Bois, mobiles. Ce qu'ils en ont tous dit est donc purement gratuit & mal-fondé.

Ce qu'on a débité des Caractères d'Argent, & surtout du *Nompareil*, employés, dit-on, par certains Imprimeurs célèbres, comme Alde Manuce, Robert Etienne, Vascosan, Plantin, Vitre, les Elzeviers, les Directeurs des Imprimeries du Louvre & du Vatican, & quelques autres (104), n'est pas mieux fondé, & n'est qu'un Conte ridicule, uniquement appuyé sur la Beauté des Editions de ces illustres Imprimeurs, qui n'étoit due qu'à leur Habileté & au bon Choix de leurs Matériaux. Sans parler de la Dépense aussi excessive que superflue, de pareils Caractères, aussi bien que de pur Cuivre, seroient trop aigres, se casseroient

fort aisément, & ne manqueroient pas de couper le Papier.

S'IL en faut croire Louis Guicciardin, & Conrad Zeltner, Alde Manuce a employé de ces Caractères d'Argent (105). Un bon Moine de Paris donne librement de même de ces *Caractères d'Argent à l'Imprimerie Royale* de cette Ville: mais, il est tout aussi peu fondé en cela, qu'en ce qu'il débite avec assurance, qu'ils furent emportés à Genève en 1559 par Robert Estienne, grand Corrupteur de Livres, brûlé par Représentation en Greve comme Hérétique (106). Tout cela est témérairement avancé sans aucune Preuve, & de plus, très mal énoncé. Robert Etienne s'étoit retiré à Genève dès 1551: & s'il y a emporté quelque-chose de l'Imprimerie Royale de Paris, ce furent, non pas ses *Caractères*, comme se font exprimer fort improprement presque tous ceux qui ont parlé de cette Affaire, mais ses *Matrices*, comme je l'ai clairement fait voir dans les Remarques (C & D) de l'Article de cet illustre Imprimeur. Baillet lui prête aussi, mais sans alléguer aucune Autorité, des Caractères d'Argent (107): & selon Hulfemann, il imprima sa *Bible de Paris* en 1557 *Typis argenteis sanè elegantissimis* (108); Particularitez également fausses, vu que cette *Bible* de 1557 n'est nullement de Paris, mais de Genève. On a débité la même Chose touchant sa double *Bible Latine* avec les petites Notes de Vatable, imprimée à Paris, en 1545, in 8° (109), qui est fort belle, mais qui n'est pourtant pas à beaucoup près aussi nette, que quantité d'autres Editions de cet Imprimeur. Mallinkrot, qui s'est contenté d'attribuer à Plantin de ces Caractères d'Argent sur un simple *On dit*, pouvoit bien citer l'Avertissement de l'*Index Librorum qui in Officina Plantiniana venales exstant*; où, selon Baillet, l'on affirme cela en propres Termes; & où l'on ajoute, que nul autre Imprimeur avant Plantin n'avoit jamais eu cette Gloire (110). Mais, ce n'étoit-là qu'une Gloire chimérique, dont le bon Moretus étoit apparemment charmé de se repaître; ou qu'un assez mauvais Moine de tirer meilleur Parti des Editions de son Beau-Père, qui n'avoient pourtant nul Besoin d'une pareille Recommandation. Ce qu'on débite de pareils Caractères d'Argent, fondus dans le Chateau de Hartenfels près de Torgaw, par Ordre de Frederic-Guillaume, Ad-

ministratif

(103) Struvius, pag. 917. Werther, pag. 2. Uffenbach l'attribue de même aux seuls Guttemberg & Faust. *Voies ci-dessous Citatt.* (124) & (127). (104) Pater de Germaniæ Miraculo opt. maximo, pag. 12. 37. (105) Guicciardini Descriptio Belgii, pag. 183. Zeltneri Theatr. Corrector. pag. 337. (106) S. Romuald. Ephemerides, Tom. I, pag. 308. & Table, Lettre R. (107) Baillet, Jugem. des Savans, Tom. I, pag. 215. (108) Hulfemanni Prælect. in Form. Concordiæ, pag. 237, apud Jo. Fabricium, Hist. S. Biblioth. Tom. I, pag. 14. (109) Schmidii Bibliotheca Anonymiana, pag. 181. (110) Baillet, Jug. des Savans, Tom. I, pag. 215. Je ne sai de quelle Edition de cet Index il peut s'être servi: mais je n'ai trouvé cela, ni dans celle de Jean Moretus, Gendre de Plantin, en 1615, in 8°, ni dans celle de Balchazar Moretus, son Petit-Fils, en 1642, in 8°, quoique cet Avertissement y soit.

raçteres: & Fust fut si charmé d'un Alphabet complet que Schoiffer leur en présenta, que, pour l'en récompenser, il lui donna sa Fille en Mariage, & l'associa avec lui (K).

SECTION
III.
obtient la
Fille de Fust
en Mariage.

ON

ministre de l'Electorat de Saxe, grand Amateur de l'Imprimerie (III), ne me paroît pas mieux fondé, ou n'a été qu'une Magnificence passagère de Grand-Seigneur, dont on aura bientôt reconnu la Superfluité. Reiserus débite quelque-chose de bien plus magnifique encore. C'est que la *Préface des Euclidis Elementa Geometrica*, imprimée à Venise, chés Erhard Ratdolt, en 1482, in folio, est imprimée en Lettres d'Or, *Aureis Litteris impressa* (112). Mais, que veut dire cela? J'ai vu & examiné cette *Préface*, qui n'en est certainement pas plus nette. En récompense, on y voit quelque-chose de plus certain & de plus curieux; savoir, que cet habile Imprimeur est le premier qui se soit avisé d'imprimer les *Lettres grises*, les *Vignettes*, & les *Figures de Mathématiques*, en même Temps que le reste de la Feuille où elles entroient, comme on le verra plus particulièrement ci-dessous Remarque (BBB), Num. CCCIV, Article 3: & cela est un peu plus intéressant, que les prétendues Lettres d'Or de la *Préface*, moins recevables encore que les Lettres d'Argent des autres Imprimeurs.

LES vrais Caractères d'Imprimerie sont d'une Matière plus douce & moins tranchante, étant principalement de Plomb, mêlé de Fer ou de Cuivre fondus à l'aide de l'Antimoine, mais préférablement de Cuivre, ce qui leur a fait donner si souvent le Nom de *Typi aëni*, *Litteræ aeneæ*, *Caractères aëni*, &c: & ceux, qui en ont parlé autrement, ne l'ont fait que parce qu'ils ignoroient, ou ne connoissoient pas assez, la Pratique de l'Imprimerie.

C'EST un Défaut assez ordinaire à la plupart de ceux qui ont traité de son Origine & de son Histoire: & ce Défaut-là a fait tomber quelques-uns d'entre eux dans des Bévues assez risibles, comme on l'a déjà vu ci-dessus Citations (8) (9) (10) (11) (gg), (hh), (80), (101-103), & comme on le verra plus particulièrement encore ci-dessous Citations (122), (124), (142-147), (uuu), (256), (271), (312), (318), Rem. GG, Num. XIII, entre les Citations (693 & 694), Rem. BBB, Num. CCXLI, Art. II, Cit. (954), & Citations (1032 & 1034). Pour éviter de pareils Inconvéniens, on fera bien de lire l'*Hermes Academicus* seu

de *scribendâ Universitatis Rerum Historiâ Libri V* de Christophe Mylæus (113); Nicodeme Frischlin, dans l'élégante Description qu'il a faite de la Mécanique de l'Imprimerie (114); Paul Pater, dans sa *Dissertatio de Germaniæ Miraculo optimo maximo Typis Litterarum* (115); la Science & Pratique de l'Imprimerie, par Martin-Dominique Fernel, imprimée chés lui, à St. Omer, en 1723, in 4°; &, sur-tout, le *Dictionnaire du Commerce* de Jaques Savary, aux Mots FONDERIE & IMPRIMERIE. On trouvera-là des Descriptions fort nettes & fort exactes de la Mécanique de ce bel Art.

(K) Fust fut si charmé d'un Alphabet complet de Caractères de Fonte, que Schoiffer lui présenta, qu'il lui donna sa Fille en Mariage, & l'associa avec lui. C'EST ce que nous apprend particulièrement Salmuth, en ces Termes. *Petrus Schæffer . . . Ratione inventâ quâ Characteres Matrîci, ut vocant, inciderentur & ex edfunderentur, Alphabetoque hoc Modo inciso, Characteres inde fusos Fausto Hero suo ostendit; quibus ille adeo exhilaratus est, ut ei protinus Filiam unicam desponderet, ac paulô post in Uxorem daret* (116). Et cela se trouve confirmé, non seulement par Aventin (117), mais encore par le Fils de Schoiffer même, à la Fin de ses Editions du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, faites à Maïence en 1515 & en 1516. *Joannes Fust*, dit-il, . . . *imprimendi Artem . . . perfecit . . . Divinâ favente Gratia, . . . Operâ tamen ac multis necessariis Adinventionibus Petri Schæffer de Gernsheim, Ministri sui que Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam Christinam Fustinam, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit.*

L'AUTEUR de la Chronique manuscrite de Maïence employée par Serarius le fait Gendre de Guttemberg (118); ce que Bullart tache de concilier avec les Ecrivains précédens, en disant que, lorsque Schœffer épousa la Fille de Fust, il étoit veuf de celle de Guttemberg (119): mais, cela ne suit nullement de leur Récit, & ils se trompent l'un & l'autre. Mr. le Clerc fait encor bien pis, en donnant l'Extrait des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire; car, n'ayant pas

(111) Dan Frid. Jani de Fatis Dedicacionum Librorum Dissert. Histor. & Litteraria, pag. 43. Mr. Trotz, dans ses abondantes Notes sur Hugo de primâ scribendi Origine, Cap. XXXIV, nomme ce Prince Frederic Duc de Saxe, dit qu'il apprenoit l'Imprimerie, & ajoute qu'on montre encore aux Curieux ses Caractères d'Argent dans le Chateau de Torgaw. (112) Reiser Index MSS. & vet. Edit. Biblioth. Augustana, pag. 116. Mr. Fabricius, Biblioth. Lat. med. & inf. Aetatis Tom. I, pag. 897, met cette Edition d'Euclide en 1472, & se trompe. (113) Imprimé à Bale, en 1551, in folio, & rimprimé par les Soins de Jean-George Muller, à Iene, en 1624, in 8°. Voyez - en le II Livre. (114) Elle se trouve dans son Julius Redivivus, & a été insérée par Mentel dans sa Parænesis de Orig. Typographiæ, pag. 31-34. (115) Cap. II, pag. 10-15. (116) Salmuth, pag. 312. Voyez aussi Melch. Adam, pag. 1. (117) P. Schæffer, Genero suo, cui unicam Filiam Christinam desponderat. Aventinus, apud Mallinkrot, pag. 15. (118) Voyez Mallinkrot, pag. 57: & ci dessus Citat. (119) L'Auteur des Nouvelles Littéraires Tom. X, pag. 7, attribue faussement la même Faute à Tritheme & à Mr. Maittaire. (119) Bullart, Académie des Sciences, Tom. II, pag. 250.

SECTION
III.

ON veut que ce soit encore Schoiffer qui ait imaginé la Composition de l'Encre d'Imprimerie, que d'autres attribuent aussi à Fust (*mm*): mais, il est bien plus naturel de l'accorder à Guttemberg, qui a dû nécessairement en faire usage dans ses premiers Essais, puisque l'Invention des Lettres, sans celle d'une Liqueur convenable pour les imprimer, ne seroit absolument de rien.

QUOIQUEL EN SOIT, dès qu'ils eurent découvert leurs Caractères de Fonte, ils firent des Paquets de leurs premiers Instrumens de Bois, qu'ils ne gardèrent que pour les faire voir à leurs Amis par Curiosité: & on les a longtems conservez à Maïence, où peut-être se conservent-ils encore aujourd'hui (*nn*).

SECTION
IV.

Leurs premières Impressions de ces Caractères de Fonte furent une Bible Latine; & le Catholicon JOHANNIS JANUEN-
SIS.

IV. LE premier Livre, qu'ils imprimèrent à l'aide de cette dernière & merveilleuse Invention, & qui est proprement le premier Fruit de la véritable & réelle Imprimerie, est, & selon Tritheme, & selon l'Auteur de la *Chronique* anonime de Cologne, une *Bible Latine*, qui leur couta des Sommes immenses (L). Au Rapport du dernier de ces Auteurs, cette première de toutes les Editions étoit d'assez gros Caractères, tels que ceux dont s'impriment ordinairement les *Missels*, & se fit, ou peut-être se commença seulement, en M. cccc. L. (M).

A CETTE

(*mm*) Polyd. Vergil. *Libr. II, Cap. VII, pag. 114.* Thevet, *Eloges, Tom. VII, pag. 109.* Salmuth, *pag. 311.*

(*nn*) Salmuth, *pag. 312.* Bergellanus, qui écrivoit vers le Milieu du

XVI^e Siècle; Serarius & Mallinkrot, qui écrivoient au Commencement & au Milieu du XVII^e; & Pater, qui écrivoit au Comm. du XVIII^e; affirment tous quatre les y avoir vus. Voir Mallinkrot, *pag. 65 & 66,* & Pater, *pag. 10.*

pas fait attention, qu'*Opilio* n'étoit-là que la Traduction Latine du Mot Allemand *Schæffer*, il en fait mal-à-propos deux différens Hommes, &, qui pis est, tous deux Gendres de Fust. Voici la Preuve de cette Bévûe. Après les trois premiers Inventeurs de l'Imprimerie, Jean Guttenberger, Jean Fust, & Pierre Opilion son Gendre, . . . on met, ajoute-t-il, Pierre Schæffer, qui fut aussi Gendre de Fust, avec lequel il fut associé en 1457 (120). C'est tout brouiller, n'avoir nullement entendu Tritheme ni Mr. Maittaire, & donner mal-à-propos une très fausse Idée du Livre de celui-ci, qui s'est pourtant parfaitement bien expliqué.

(L) Une Bible Latine, qui leur couta des Sommes immenses.] SCHOIFFER raconta ainsi la Chose à Tritheme, qui nous l'a conservée. Et reverd, . . . magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria habuit Difficultatem. Impressuri namque Bibliam, priusquam tertium compleissent in Opere Quaternionem, plus-

quam 4000. Florenorum exposuerunt (121). C'est ce que ceux, qui ont quelque Idée des Difficultez que rencontrent toujours les premiers Essais des Arts, n'auront nulle peine à croire. L'Auteur des *Nouvelles Littéraires*, n'entendant point le Mot *Quaternio*, s'est imaginé, qu'il s'agissoit-là du Quart de la Bible, au lieu d'un Cahier de 4 Feuilles; & prête cette Bévûe à Tritheme & à Mr. Maittaire, qui n'en étoient nullement capables (122).

(M) Elle étoit d'assez gros Caractères, . . . & de M. cccc. L.] L'AUTEUR de la *Chronique de la Ville de Cologne* est le seul qui particularise cela. Voici son Récit traduit en Latin par Mallinkrot. Ab Anno Domini 1440, donec scriberetur 1450, Inventioni [Artis Typographicæ] eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impensa fuit. Eoque Anno, qui fubilæus fuit, captum fuit Libros imprimere: primusque, qui excuderetur Liber, Biblia fuere Latina, impressaque ea sunt Scripturæ gran-

(120) Le Clerc, *Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI, pagg. 356-360*, où il n'a pas mieux entendu les deux derniers Vers de Bergellanus rapportez ci-dessus Citation (75). L'Auteur des *Nouvelles Littéraires*, *Tom. X, pag. 7 & 9*, fait aussi Schæffer Gendre de Guttemberg, & de Fust. (121) Trithemius in *Annal. Hirsaug. Tom. II, pag. 421, 422.* (122) *Nouvelles Littéraires*, *Tome X, pag. 7.* Wiaerda, van de Vinders der *Konsten*, *pag. 32*, fait aussi la même Faute, en disant le Tiers de la Bible.

A CETTE première Edition, deux habiles Critiques en joignent une seconde, dont personne qu'eux ne parle; savoir, une première Edition en Caractères mobiles, & sans Date, du *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS (N).

SECTION
IV.

ET

grandiori, quali hodie Missalia solent imprimi (123). Struvius & Werther donnent ces Caractères pour simplement façonnés au Couteau: Wiaerda les donne comme antérieurs à la Découverte des Poinçons & des Matrices par Schoiffer (124); & le Président Cousin prétend, que cette Edition n'est faite qu'avec des Planches de Bois gravées (125): mais, ils se trompent tous également.

CHEVILLIER remarque avec raison, que, quoiqu'il n'y ait plus aucun Exemplaire de cette Bible, on doit pourtant lui accorder le premier Rang entre toutes les Bibles (126); & même entre tous les Livres imprimés, pouvoit-il ajouter: & l'on peut bien s'imaginer, qu'une pareille Edition est d'une Rareté extrême. Cependant, Mr. d'Uffenbach, Magistrat de Francfort sur le Mein, se flattoit d'en posséder un Exemplaire; & voici la Notice qu'il nous en a donnée.

Latinerum Bibliorum Editio vetustissima, duobus confans Voluminibus in folio.

VIDETUR omnium prima, & Moguntia ab ipsis Artibus Typographicis Inventoribus GUTTENBERGIO scilicet ac FAUSTO Typis exscripta. Quamvis enim nulla Temporis, Loci, atque Typographorum Mentio fiat, evincit tamen id Typorum insignis, non omni tamen Elegantiâ carens, Ruditatis, & ex ipsâ hac Ruditate sua clarissimè elucens veneranda Antiquitas, Linearum ac ipsarum Litterarum seu Typorum Inæqualitas, majuscularum ac initialium Litterarum Manu & quidem facta Adpictio, Minio etiam ubivis addita Interpunctiones, insignis denique Chartæ Crassities, Albedo, ac Nitor, quibus vetustissimi Libri, omniumque primæ Editiones, recentiores nostras omnino antecellunt (127).

(N) Deux habiles Critiques parlent d'une Edition sans Date du *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS. Ces deux habiles Critiques sont les Peres Jaques Quetif & Jaques Echard, Dominicains, qui assurent avoir

vu un magnifique Exemplaire de cette Edition rare & inconnue dans la Bibliothèque de l'Abbaté Royale de Ste Genneviève de Paris, l'une des plus considérables & des mieux fournies de cette grande Ville. Altera (128), disent-ils, ex Arte Typographicâ tum perfectâ, tamen absque Numeris, Signaturis, Reclamationibus, Anno, Loco, Nomine Typothetæ; absque Litteris etiam initialibus, quæ omnes additæ & pictæ: quam Moguntia produisse conjiciunt. Exstat ejusce Exemplar Parisiis, in Genovesinâ [Bibliothecâ] folio maximo, Chartâ Regiâ (129).

EXCEPTÉ Chevillier, qui paroît indiquer cette Edition singulière en ces Termes, *J'en ai vu une très ancienne sans Date* (130), ils sont à la vérité les seuls qui aient jamais parlé de cette Edition: mais, ils sont si bons Connoisseurs en ce Genre, & ils ont si bien & si judicieusement dressé la Bibliothèque de leur Ordre, que leur Témoignage doit toujours être de très grand Poids, à moins qu'il ne se trouve expressément infirmé, ou détruit, par des Autoritez formelles & positives.

BIEN loin de-là: voici de quoi le confirmer. J'ai moi-même une Edition tout-à-fait semblable à celle qu'ils décrivent: & je la crois d'autant plus réellement des trois premiers Imprimeurs, Guttemberg, Fust, & Schoiffer, que le Caractère, à quelque peu de Grossueur près, en est tout-à-fait semblable à celui de la Bible Latine imprimée par Fust & Schoiffer en 1462; & que le Papier, sur lequel elle est faite, porte précisément les mêmes Marques que celui sur lequel toutes leurs Editions sont imprimées (131). Cet Exemplaire a autrefois appartenu à la Communauté des Clercs d'Emeric, à laquelle il avoit été légué par Gérard de Bruno, Chanoine de Deventer. Il est parfaitement bien conservé, & relié en Bois, couvert de Peau de Truie. Il est, de plus, antiqué sur Tranche, & lavé & réglé, non seulement à l'ordinaire autour de chaque Page, mais extraordinairement audessous de cha-

(123) Chronic. Colon. apud Mallinkrot, pag. 37. (124) Struvii Introd. pag. 917. Werther, pag. 2. Wiaerda, pag. 32. (125) Journal des Savans, Mars 1695, pag. 224. (126) Chevillier, pag. 8 & 75. Molanus, Catalogi Catholicorum S. Script. Interpretum, pag. 73. l'Auteur de la Strydende, overwinne, en triumerphende Waetheid, impr. à Anvers, en 1625, Cap. I. Lipenii Biblioth. Theol. pag. 153. Beughem, Inc. Typogr. * 5 u/s; & divers autres sans doute; donnent de même le premier Rang à cette Bible: & il est bien étonnant, que le P. le Long, Biblioth. Sacrae pag. 250 & 251, l'ait non seulement regardée comme douteuse ou comme un simple Essai, mais même l'ait rejetée comme fautive, & que Mr. Maittaire ne l'ait point admise dans ses Annales. (127) Zach. Contr. ab Uffenbach, Biblioth. Uffenbachiana Tom. I, pag. 1 & 2. On croit qu'il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliothèque du Baron de Crassier à Liege. Voyez, le Theophilii Sinceri Sammlung von raren Buchern, I Stück, pag. 14; & le Catalogus Libror. rarior. de Vogt, pag. 115 118, où l'on en fait les Caractères de Bois & mobiles; & où l'on observe, qu'en l'année XXXVII, il y a Ponam Circulum in Avibus tuis, au lieu d'in Natibus. (128) Ils venoient de parler de l'Edition de ce même Livre, faite avec des Planches gravées, & décrite ci-dessus Remarque (H). (129) Quetif & Echard Scriptores Ord. Prædicatorum recensiti, Tom. I, pag. 462. (130) Chevillier, Orig. de l'Impr. de Paris, pag. 15. (131) Voyez ci-dessus la Section XI, Paragraphe Leur Papier & ses Marques.

SECTION
IV.

ET ce sont-là les deux premières de toutes les Impressions du Monde.

Leur Demeure, & Secrer extrême avec lequel ils y cachioient leur Invention.

ON ne voit à ces Editions, ni le Nom de la Ville où elles se sont faites, ni celui de leurs Imprimeurs, ni aucune autre Marque qui pût en quelque façon les désigner ou indiquer leur Demeure, qui étoit la Maison ou l'Hôtel de *Zumjungen*, appartenante à Guttemberg, surnommée depuis l'IMPRIMERIE, & qui s'appelloit encore ainsi du Tems de Tritheme (O): &, soit qu'ils eussent peur que d'au-

chaque Ligne: &, outre que les grandes Lettres qui commencent chacun de ses Traités & Chapitres sont enjolivées de Feuillages peints en Vermillon & en Azur, toutes celles du Commencement de chaque Article du *Dictionnaire* sont alternativement des mêmes Couleurs depuis le Commencement jusqu'à la Fin.

(O) Leur Demeure, . . . nommée *Zumjungen* . . . s'appelloit encore l'IMPRIMERIE . . . du Tems de Tritheme.] C'EST lui-même qui nous apprend cette Particularité dans un Ouvrage, que nous avons déjà souvent cité, & achevé seulement deux Ans avant sa Mort. *Habitabant autem primi tres Artis Impressoria Inventores*, dit-il, JOANNES videlicet GUTTENBERGER, JOANNES FUST, & PETRUS OPILIO Gener ejus, *Moguntia, in Domo Zumjungen dicta* (132), *qua deinceps usque in præsens IMPRESSORIA nuncupatur* (133).

DÈS l'An 1508, on avoit déjà fait de cette Maison les Ecoles de Droit, comme cela paroît par le Témoignage de Wimpheling rapporté ci-dessus Remarque (G) Num. V: & ce fut cette même Année (134), qu'elle fut décorée de l'Inscription suivante à l'Honneur de Guttemberg.

JOANNI GUTENBERGENSI,
MOGUNTINO,

ÆTERNITATI SACRUM.
QUOD TERRÆ TEUTONICÆ ET APOLLINEI
REGNI DECORA
JOHANNES FAUSTUS MOGUNTINUS,
JOHANNES GUTENBERGIUS
ARGENTINAS,

PE-

QUI PRIMUS OMNIUM
LITERAS AERE IMPRIMENDAS INVENTIT,
HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI,
YVO WITIGISIS
HOC SAXUM PRO MONUMENTO POSUIT.
M. D. VIII.

CET Yvo Wittigisis étoit de Hamelburg en Franconie, Docteur en Droit Canon, Garde du Sceau ordinaire, & Chanoine de St. Victor, de Maïence: & la troisième Partie de l'*Histoire Romaine extraite de Tit-Live*, & imprimée en Allemand à Maïence, chez Jean Schæffer, en 1505, in folio, est de sa façon. Aucun Bibliothécaire, que je sache, ne fait mention de cet Auteur.

SON Inscription pour Guttemberg est rapportée par Nicolas Serarius, qui dit qu'elle se voïoit encore de son Tems sous la Corniche d'une des Façades intérieures de la Maison des Jurisconsultes, ou des Ecoles de Droit, à Maïence (135). Elle ne s'y voit plus aujourd'hui, les Batimens aiant été renouvellez.

DEPUIS, on en a dressé une plus équitable, en ce qu'elle rend également Justice aux trois célèbres Inventeurs de l'Imprimerie. Comme elle ne se trouve que dans un Livre assez rare, il ne sera pas hors de propos de la placer ici.

(132) C'étoit une Espece de Palais appartenant à la Famille de ce Nom, de laquelle étoit Guttemberg. Voyez ci-dessus la Citation. (1).
(133) Trithemius in *Annalibus Hirsaugiensib.* Tom. II, pag. 422. Il avoit dit la même chose dans son *Chronicon Spanhemienſe*, sous l'An 1450. Orlandi, ne faisant point Attention à cet usque in præsens de Tritheme, dit de même sino al *Giorno d'oggi*: ce qui prouve, ainsi que vint autres Bévues semblables, qu'il copioit tout sans Réflexion. Werther, *Nachrichten der Buch-Drucker-Kunst*, pag. 8, fait aussi la même Faute.
(134) Et non pas en 1507, comme disent, Naudé, pag. 285; la Caille, pag. 8; Maittaire, pag. 8; & autres. (135) Serarii *Historia Mogunt. Libr. I, Cap. XXVII*, pag. 159. Naudé, & après lui, la Caille, Maittaire, & Orlandi, en ont supprimé l'Année, & fait du Nom de son Auteur Vintigenſis. Struve, pag. 915, du Mot Yvo a fait suo, ce qui n'a point de Sens. Pacer, pag. 24, l'a toute corrompue, en y ajoutant, & en y retranchant, à sa Fantaisie.

d'autres ne pénétraissent leur Secret, soit qu'ils voulussent faire passer leurs Impressions pour des Manuscrits, soit enfin qu'ils eussent d'au-

SECTION
IV.

PETRUS OPILIO SIVE SCHÆFERUS

GERNSHEIMENSIS,
VIRI INSIGNES, MEMORABILES, INCOMPARABILES,
REIPUBLICÆ LITERARIÆ
ILLUSTRANDÆ, PROPAGANDÆ, CONSERVANDÆ NATI,
DIVINITUSQUE DATI TRIUMVIRI,
SEMPITERNAM AD OMNEM POSTERITATEM
GLORIAM PROMERITI,
ARTEM TYPOGRAPHICAM,
QUA NON ALIA SUB SOLE
MELIOR, UTILIOR, DIGNIOR, HONORATIOR,
PRIMITUS INVENERINT, PROMOVERINT, AUXERINT,
EXCOLUERINT, PROPAGARINT,
DILATARINT,
ORBEM CHRISTIANUM EATENUS INCONSPECTA
ET INSUPERATA LIBRORUM SUPPELLECTILE,
IMO VERIUS INÆSTIMABILIBUS DIVINIORIS
INVENTI THESAURIS,
MUSARUM ALUMNOS
STUDIISQUE DEDITOS,
SUA AC DISCIPULORUM SUCCESSORUM SUORUM OPERA,
DITAVERTINT, BEATOSQUE, SI UTI NORINT, FECERINT:
SENATUS POPULUSQUE
LITERATORUM,
AC TOTA GERMANICI NOMINIS
UNIVERSITAS,
IMMORTALIBUS PROTODÆDALIS,
QUI IPSIMET ARTE, ET LABORIOSA INDUSTRIA SUA,
ÆRE PERENNIUS ET INDEMOLIBILE MONUMENTUM
SIBI EREXERUNT,
IN GRATITUDINIS ET PROMERITÆ LAUDIS
TESTIMONIUM,
DIVIS HOMINIBUSQUE
FAVENTIBUS ET APPLAUDENTIBUS,
ORBE TOTO VOLENTE, ADMIRANTE, OBSTUPESCENTE,
DONEC SPLENDIDIUS DIGNIUSQUE
PUBLICO NOMINE AC SUMPTU ERIGATUR,
HOC QUALECUNQUE MNHMEION
A PRIVATO HOMINE PONI
PERMISERUNT ET APPROBARUNT (136).

(P) Ils

(136) Tirée de Mallinkrot, pag. 126, 127. Elle est probablement de lui, puisqu'on y donne le premier Rang à Faust.

SECTION

V.

Singularité
notable
touchant ce
Secret.

d'autres Raïsons d'en agir de cette sorte, ils cachoient avec beaucoup de Soin leur nouvelle Invention (P).

V. FUST aiant, dit-on, porté quantité d'Exemplaires de sa Bible à Paris, & les aiant d'abord vendus à fort haut Prix, & depuis à beaucoup meilleur Marché, fut accusé de Mauvaise-Foi par ses premiers Acheteurs; soupçonné de quelque mauvais Artifice, & même de Magie, par ceux qu'étonnoit extraordinairement la surprenante Conformité de ses Exemplaires; poursuivi vigoureusement par

(P) Ils cachoient avec beaucoup de Soin leur nouvelle Invention.] TRITHÈME l'assure en ces Termes, comme le tenant de la Bouche de Schoiffer même. *Et bi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum, quousque per Famulos, sine quorum Ministerio Artem exercere non poterant, divulgatus fuit, in Argentinenses primò, & paulatim in omnes Nationes.*

O! felix nostris memoranda Impressio Sæclis!

Inventore nitet utraque Lingua tuo.

Desierat quasi totum quod fundis in Orbem:

Nunc parvo doctus quilibet esse potest.

Omnes te summis igitur nunc Laudibus ornent,

Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit (137).

JEAN SCHOEFFER ajoute à cela un Serment, qu'ils faisoient prêter à leurs Ouvriers, de ne point divulguer leur Secret. *Retinuerunt, dit-il, hanc Artem in Secreto, omnibus Ministris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifestarent, Jurejurando adstrictis* (138). Mais, son Pere n'avoit rien dit de pareil à Trithème. Aussi Bergellanus & Mallinkrot se sont-ils contentez de dire en deux Mots:

Abdita Testa petunt, agitur Res Testibus absque,

Ne fieret Populo sordida Præda levi (139);

Artis hujus Arcana nec dum in propatulum producta aliis communicaverant, sed tunc in Penetralibus & secretò, remotis Arbitris, exercebant (140): sans parler en aucune façon de ce Serment.

MAIS, vingt autres, moins circonspects, ne l'en

ont pas moins admis (141), & y ont même ajouté des Circonstances tout-à-fait ridicules. Par exemple, ce que débitent de très bonne-foi Pantaleon (142), Thevet (143), Melchior Adam (144), Hoffman (145), & probablement encore divers autres, que, pour conserver ce Secret, les Ouvriers apportoiient & remportoient leurs Caractères dans des Sacs fermez, est une Puérilité, que d'aussi habiles Gens que Mallinkrot & Maittaire ne devoient point adopter (146). Et si l'on a trouvé avec raison si absurde, que Junius eut fait emporter, par un seul Homme, en cachette, à Amsterdam, tout l'Attirail de l'Imprimerie de Coster (147); il ne l'est guères moins, & peut-être même l'est-il encore plus, de faire emporter, tous les jours quatre fois, dans des Sacs, les Caractères de toute une Imprimerie. C'étoit justement le vrai Moïen de divulguer le Secret qu'on vouloit cacher: & tout le Monde conviendra facilement, qu'une bonne Clef, & de l'Exactitude à païer généreusement ses Ouvriers, y étoient incomparablement plus propres.

UN AUTEUR Anglois a bien dit, mais moins condamnablement, que ces Caractères, que l'on renfermoit ainsi dans des Sacs, & qu'on tenoit aussi fort cachés, étoient des Caractères de Bois, qu'on transportoit de Maison en Maison, & à l'aide desquels on y imprimoit, au Gré des Gens, de simples Noms, des Epitaphes, des Chansons, & autres petits Papiers de pareille Espece (148). Mais, c'est ce dont il ne donne absolument aucune Preuve: & si cela s'est jamais pratiqué, ce n'a probablement été qu'après l'Imprimerie bien établie, & par des Compagnons Imprimeurs courant le Païs; car, autrement, c'étoit encore un vrai Moïen de divulguer & de répandre ce qu'on vouloit tenir caché.

(Q) Fust

(137) Trithemius, in Annalibus Hirsaugiens. Tom. II, pag. 422. Ces Vers sont de Sebaldu Schregerus: & noter, que tous ceux, qui les ont employés, en ont mal-à-propos imprimé les trois hexamètres de suite, & puis les trois pentamètres de même, comme Schedel, Trithème, Chevillier, Orlandi, & autres; & que Philippe de Bergame, l'Auteur de l'Hist. de Antiq. Eccl. Britann., Mallinkrot, & C. Mathias, sont les seuls qui les aient bien disposés. (138) Jo. Schœffer, in Inscript. ad Calcem Trithemiani Breviarii, Edit. 1515. (139) Bergellanus, pag. 66. (140) Mallinkrot, pag. 76. Walkius, pag. 181, n'en dit pas davantage; voir la Cit. (149): non plus que Schelhorn; voir ci-dessous la Citat. (1453). (141) Voir entre autres M. Adam, pag. 1. Durrius apud Schelhorn. Tom. IV, pag. 71. (142) Pantaleon de illustr. Germ. Viris, Part. II, pag. 397, apud Mallinkrot, pag. 22. (143) Thevet, Hommes illustres, Tom. VII, pag. 110. (144) Melch. Adami Vic. ill. Philosophor. pag. 1. (145) Hoffmanni Lex. Univ. Tom. IV, pag. 548. (146) Mallinkrot, pag. 22 & C. Maittaire, pag. 4 & C. (147) Naudé, pag. 257, 258. Mallinkrot, pag. 54. Chevillier, pag. 22. Maittaire, pag. 7. Oudin, col. 2743. (148) Bagford of the Invention of Printing, in Philosophical Transactions, Num. 288, pag. 2398.

par Ordre de la Cour ; & enfin obligé de se retirer au plus vite à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enseigna son Art à Jean Mentel (Q).

SECTION
V.

VI. COM-

(Q) Fust, ayant porté des Exemplaires de sa Bible à Paris, . . . fut obligé de se retirer au plus vite à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enseigna l'Art de l'Imprimerie à Jean Mentel.] Voici ce que Walkius se contente de raconter à cet Egard, & qu'il assure tenir de Henri Schore, Prévôt de Strasbourg. *Præter illa quæ recitata sunt de Typographiâ, dit-il (149), ex Henrici Schori Belgæ, Præpositi Samburgensis, Ore accepi, Faustum quemdam, qui & ipse antequam in Vulgus Artificium emanaret, atque in occulto adduc teneretur, non segniter Moguntie laborabat, cum Bibliorum Sacrorum à se impressis aliquot Voluminibus instructus esset, Parisios cum suis Exemplaribus, ac novo hoc Fætu, contendisse, Quæstum illi ut faceret. Ac postquam priore Tempore unicum Bibliorum Exemplar, quod totum Membranâ constabat, & impigri ac seleris alicujus Scribæ seu Bibliographi Manus assiduo Labore post longum tandem Tempus absolutum reddiderat, quadringentis aut quingentis Coronatis venisset (150): Faustum sexaginta, magis tolerabili Pretio, sua singula, Coronatis vendidisse (151). Ac primò non mediocris Animos Hominum Admiratio subibat, qui factum esset, ut singula ità sibi exactè Exemplaria responderent, ut in tanto Litterarum Numero, Orationis longissimâ Serie, ac Distinctionis Immutatione, ne unicum Iota per totum Librum, aut minimus Apex variaret, qui in alio Codice non compareret; sed per omnia certissimè sibi & Pagine, certo item ac debito suo Loco constarent, nec hujus Rei Rationem capere potuerunt. Cunctantibus porrò Spectatoribus, atque Emptionem protrahentibus, suorum quædam Exemplariorum quinquaginta Faustus Coronatis concessit, . . . tandem quadraginta prostituit, ac vendibilia fecit, & multò minoris etiam permisit. Cum verò, qui primò mercati erant, sequentibus se multò viliori Pretio, tandem etiam minimi, venditos à Fausto Libros percepissent, atque imprimis de hoc scribendi seu exarandi Literas mirabili Modo, ac Rei artificioso Compendio quodam, certiores fierent, . . . à Fausto falsos ac deceptos se clamabant. Itaque Libros suos quidam Venditori referentes Pecuniæ Restitutionem urgebant (quandoquidem pluris*

quàm dimidiâ, quin tribus aut etiam quatuor justis Pretiis Partibus, circumventos se persensissent) . . . repetundorumque Nummorum satagebant, & Artifici molesti erant: ut cum Moguntiam Parisiis reversus Faustus esset, aded Homo & illic urgeretur ut qua se salvaret Argentinam Moguntia transire necessum habuerit.

CELA a été copié par Befoldus dans sa *Dissertatio de Typographiâ*, par Naudé dans son *Addition à l'Histoire de Louis XI* (152), par Hoffmann dans son *Lexicon Historicum* (153), par Struve (154), par Pater dans son *Germaniæ Miraculum optimum maximum* (155) où il l'attribue mal-à-propos à Trithème, & par quantité d'autres. Mais, s'il y a réellement quelque chose de vrai dans le Voïage de Fust à Paris, comme cela étoit très naturel & très possible, il n'y a rien de plus faux que sa prétendue Retraite de Maïence à Strasbourg pour se mettre en Sûreté, puisqu'il ne cessa point d'imprimer tranquillement jusqu'à sa Mort dans la première de ces deux Villes (156). Je ne prétens pourtant pas nier, que Fust n'ait pu passer à Strasbourg, & y enseigner l'Imprimerie à Jean Mentel, ainsi que l'affirme Naudé (157): mais, à mon Avis, ce ne seroit que plus tard, vù le grand Secret qu'il observoit alors. Un autre d'entre ces Auteurs avance de son chef, qu'il fut même accusé de Magie, mais dans la fuite déchargé par Arrêt du Parlement de Paris (158): Circonstance peu vraisemblable, rejetée avec beaucoup de Raison par Chevillier, par Maittaire, & par le Long (159), mais trop légèrement adoptée par divers Ecrivains moins circonspects & plus crédules (160); un desquels ajoute aussi de son chef, que Fust ne se retira qu'après avoir prouvé son Innocence par la Découverte de son Secret (161). Walkius, leur unique Garant, ne dit rien de semblable; & comme l'a très bien exprimé Naudé, il ne s'agissoit en tout cela, que d'une simple Prétention de Survente (162).

UN Professeur de l'Académie d'Altorff, qui paroît n'avoir connu l'Origine de l'Imprimerie, que par le Narré mal-fondé d'Adrien Junius répété & brodé par Emanuel de Meteren, a fait une espece de Disserta-

tion

(149) Jo. Walkius, in *Decad. Fabular. Gener. Hum. Fab. IX*, pag. 181 *Edit. Argent. 1609, in 4°*. (150) L'Auteur des *Nouvelles Litteraires*, Tom. X, pag. 10, n'entendant pas bien cela, fait dire à Walkius, que Fust avoit vendu 500 Ecus une Bible manuscrite sur Parchemin. (151) Chevillier, pag. 16, estime ces Coronati à un Ecu ou trois Livres de France: mais, les Journalistes de Trevoux, *Oct. 1712, pag. 1731*, les appellent des Courtois, Monnoie de ce Temps-là, qu'ils évaluent à sept Francs trois Sols de France; ce qui porteroit ces Manuscrits à 3575 Livres. (152) Pag. 290, 291. (153) Tom. II, pag. 658. (154) *Introduct. pag. 924*. (155) *Pages 47 & 74*. (156) C'est ce que prouve incontestablement la Liste de ses Editions, que l'on trouvera ci dessous, Section XI. (157) Pag. 291; & après lui la Caille, pag. 12, 18. (158) La Caille, pag. 12. (159) Chevillier, pag. 16. Maittaire, pag. 12. Le Long *Biblioth. S. Tom. I, pag. 251*. (160) Brice, *Descript. de Paris, Tom. II, pag. 425*. Anonym, and Bagford, of *Printing, in Philosophical Transactions of the Royal Society of England, Num. 288 & 310*. Fabricii *Biblioth. Gr. Libr. IV, pag. 198*, qui impute mal-à-propos à Serarius & à Chevillier d'avoir dit la même chose. Oudin de *Script. Eccles. Tom. III, col. 2748*. Otlandi, *Orig. della Stampa, pag. 310*. Maichel de *Bibliothecis Paris. pag. 79, 85*. *Journal des Savans, Fevr. 1725, pag. 215*. *Dict. des Arts & des Sciences, Tom. I, pag. 594*. (161) Otlandi, pag. 10. (162) Naudé, *Addition à Louis XI, pag. 291*.

SECTION

VI.

La Dissension se met entre les Associés, & Guttemberg quitte la Société.

VI. COMME, pour parvenir au Point d'achever les Editions d'aussi gros Ouvrages que cette *Bible*, & ce *Catholicon*, la Dépense n'avoit pû être que très considérable (00), ces Inventeurs se trouvèrent bientôt épuisés, & la Dissension ne tarda pas à se mettre entre eux. Guttemberg refusant de faire quelques Paiemens, sur ce qu'il prétendoit que Fust avoit détourné leurs Deniers communs à des Usages étrangers, celui-ci, pris à Serment, le fit condamner à le satisfaire. Guttemberg en fut si picqué, qu'il rompit & abandonna la Société: & cette Séparation se fit à la fin de l'Année 1455 (R).

VII. GUT-

(00) Voyez ci-dessus, Remarque (L). Citation (121).

tion touchant cette prétendue Sorcellerie de Jean Fust. Il y prétend, comme je l'ai fait voir plus au long dans la Remarque (A) de l'Article (Jean) FAUSTE le Magicien, que les Moines, enragés de ce que Fust avoit inventé l'Imprimerie, & pour se venger du Tort qu'il leur avoit causé par-là en les privant du Gain qu'ils faisoient en copiant les Livres, font ceux qui ont imaginé & répandu cette Calomnie contre lui. Mais, malheureusement pour ce Professeur, non seulement cela n'est nullement fondé, mais même se trouve positivement réfuté par les Monumens de ce Temps-là: les Chanoines de St. Victor près de Maïence, les Bénédictins de l'Abbaïe de Soubiac, & les Religieux de l'Abbaïe de St. Ulric & de Ste. Afre à Augsbourg, étant précisément les premiers qui aient pratiqué l'Imprimerie immédiatement après Guttemberg, Fust, & Schoiffer; & ayant été bientôt imitez en cela par divers de leurs Confreres en différens Pais (163). Ce ne fut qu'après que les premiers Protestans se furent avisés d'élever l'Imprimerie jusqu'aux Nues, & de la louer comme un excellent Don du Ciel qui avoit heureusement disposé les Esprits à la Réformation, que les Moines s'avisèrent de leur côté de la condamner de toutes leurs Forces, & de la décrier comme un Art pernicieux & infernal.

(R) La Dissension se mit entre Guttemberg & Fust, ... & ils se séparèrent en 1455.] C'EST ce que Bergellanus nous a décrit élégamment en ces Vers:

*Hic, dum cernebant raras procedere Merces,
Sanxerunt Dexteris Fœdera pacta suis:
Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia sunt,
Æqualisque nostrum sitque Laboris Onus.*

*Fœdera sed Lucri rarè Concordia nutrit:
Indiga sunt Pacis, Dissidioque patent.
Sic, postquam Autores Quæstus Spes caput habendi,
Ad Lites vertunt Pectora capta leves.
In Partes abeunt, sinceraque Pacta resolvunt,
Et Promissa cadunt, irrita fitque Fides;
Cuilibet ut propriis serviret Pergula Prælis (164),
Et sibi multijugas quisque pararet Opes.
Non tulit injustas Mens Guttembergica Rixas,
Testatur Superos Fœdera rupta Deos.
Causa Fori tandem pavidi defertur ad Ora,
Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.
Tempore sed longo Res est tractata dicaci
Lite, hodie pendent Judicis inque Sinu (165).*

MAIS, il n'étoit pas bien instruit de la Décision de l'Affaire, comme il paroît par ce Récit également curieux & intéressant de Salmuth. *Cum animadvertisset Gutenbergius, dit-il (166), insignem hanc Artem Typographicam, non solum omnium Ore passim celebrari, sed etiam admodum lucrosam esse, Familiaritatem cum Fausto contraxit, & quia opulentus erat Pecuniam ei ad Sumptus necessarios obtulit; quod Fausto minimè ingratum fuit . . . Quapropter cum Guttembergio convenit Faustus & pactus est, ut quicquid in illud Opus impenderetur communi utriusque Lucro vel Damno cederet. Quoniam verò Faustus plus insumeret quàm Guttembergius Necessitatem postulasse arbitrabatur, hic dimidiam suam Partem exsolvere detraxit (167). Quæ ex Re cum Lis orta esset, alter alterum Moguntia in Fus vocavit; ubi, Partibus auditis, pronuntiatum fuit, Si*

Johan-

(163) Voyez ci-dessus la Remarque (BBB), Num. CCCXLI. (164) Selon Struvius, pag. 922, ce Vers prouve que ces Imprimeurs s'établirent chacun une Imprimerie; mais, cela ne s'accorde, ni avec les Monumens, ni avec l'Histoire; & insinue seulement, que c'étoit leur Dessein. (165) Bergellanus, pag. 67. (166) Salmuthi verissima Artis Impressoria Historia, apud Pancitolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, Tom. II, pag. 312, 313. Jo. Fr. Faustus, apud Florians Chron. Francfurt, pag. 435. (167) Pater, de Mirac. Germaniæ opt. max. pag. 74, dit que leur Différend vint de ce que Fust tira plus d'Exemplaires qu'il n'étoit convenu, & s'en appropriâ le Produit; ce qui est encore aujourd'hui, ajoute-t-il, une des grandes Malversations de la Librairie: mais, nul autre n'a jamais rien dit de semblable; & l'Acte, qu'on a vu lire, confirme clairement la Déposition de Salmuth.

SECTION
VII.
Il se reti-
re à Stras-
bourg, &

VII. GUTTEMBERG, extraordinairement mécontent de ses Associés, se retira à Strasbourg, où il avoit autrefois conçu la première Idée de l'Imprimerie, & où ce bel Art ne devoit plus être un Secret, vû l'Eclat de son Procès avec eux, & l'Aveu public qu'ils firent de cet Art très peu de tems après. Il y forma un nouvel Etablissement avec quelques-uns de ses anciens Ouvriers (pp); s'y as-
so-

(pp) *Moguntia Argentina se contulit Guttembergius, quo aliquot ex Operis scum attraxit. Salmuth, pag. 313. Mallinkrot, pag. 81, 82. Post Lites exortas Guttembergius . . . Argentina se contulit, & Artem Typographicam ibi exercuit. Hagenbruch, apud Rex. Mogunc.*

Tom. III, pag. 426. Mallinkrot ajoute pag. 131, Illud Artificium . . . illic longo Tempore exercuit; mais, il se trompe: on va voir, qu'il passa bientôt à Harlem. Naudé, Addit. pag. 185, & la Caille, pag. 8, ont donc grand Tort de dire, qu'il demeura à Maïence le reste de ses Jours.

Johannes Faustus interposito Juramento affirmare posset, omnem Pecuniam, quam mutuam sumpisset, in commune Opus erogatam, non autem in proprios ipsius Usus conversam fuisse, Guttembergium ad solvendum obligatum esse. Cui Sententia Faustus paruit, sicut ex Achetypo Instrumenti, quod etiamnum superest, & Anno 1455, 6 Novembris, à Johanne-Ulrico Helmaspergero, Notario, de eâ Re conjectum fuit, liquidò demonstrari potest.

JACQUES MENTEL, Médecin de Paris, traite fort témérairement tout cela de Fausseté controuvée par Salmuth (168); & tout rempli de Mauvaise-Foi, comme on le verra ci-dessous Remarque (BB), il ne se fait aucun Scrupule de l'attribuer injurieusement aux autres. Mais, outre que Salmuth n'est pas le seul qui ait parlé de ce Procès, on a publié depuis peu cet Acte, dans lequel il paroît très clairement, qu'il s'agissoit d'une Somme d'un peu plus de 2000 Florins, que Jean Fust redemandoit à Guttemberg: & afin de prévenir d'ores-en-avant de pareilles Chicanes, j'en ajouterai ici le Précis. „ A LA GLOIRE „ DE DIEU, AMEN. Soit notoire à tous ceux qui „ verront ou entendront lire cet Instrument public, „ qu'en l'Année de N. S. Jésus-Christ 1455, Indiction „ troisième, le Jeudi 6. Jour de Novembre, la pré- „ mière Année du Pontificat de Notre très-Saint Pere „ le Pape Calixte III, a comparu ici à Mayence, „ dans le grand Parloir des Religieux déchauffés, en- „ tre onze Heures & Midi, par devant moi Notaire, „ & les Témoins soussignés, honorable & discrete „ Personne JACQUES FUST, Bourgeois de Mayen- „ ce, qui, au Nom de son Frere JEAN FUST, pa- „ reillement présent, a dit & déclaré manifestement, „ que ce même Jour, à l'Heure présente, & dans „ ce même Parloir des Religieux déchauffés, JEAN „ GUTTEMBERG devoit voir & entendre prêter à „ JEAN FUST un Serment conforme à la Sentence „ prononcée entre eux deux. Et . . ., cette Sen- „ tence lue en présence d'honorable Personne Henry

„ Gunter Curé de St. Christophe de Mayence, de „ Henry Kesser, & de Bechtoff de Hanaw Serviteur „ & Valet dudit Guttemberg; JEAN FUST, posant „ la Main sur les Sts. Evangiles, a juré entre les „ Mains de moi Notaire public, conformément à la „ Sentence prononcée, & à un Billet qu'il m'a re- „ mis, & a fait le Serment suivant de mot à mot: „ MOI, JEAN FUST, ai emprunté 1550 Florins, „ que j'ai remis à JEAN GUTTEMBERG, qui ont „ été employés à notre commun Travail, & dont j'ai „ payé la Rente & l'Intérêt annuel, dont je dois encore „ partie. Comptant donc, pour chaque cent Florins em- „ pruntez, comme est dit ci-dessus, six Florins par „ An, je lui en demande le Remboursement & l'Intérêt, „ conformément à la Sentence prononcée; ce que je prou- „ verai en Droit être légitime, en conséquence de ma „ Prétention sur ledit JEAN GUTTEMBERG. De „ tout ce que dessus, (passé & fait en l'Année, In- „ diction, Jour, Heure, Année Papale, & Lieu, ci- „ dessus marqués, en présence d'honorables Person- „ nes, PIERRE KRAUSS, JEAN KIST, JEAN „ KNOST, JEAN YSENECK, JACQUES FUST, „ Bourgeois de Mayence, & de PIERRE GERN- „ HEIM & JEAN BONNE, Clercs de l'Archevêché „ & Ville de Mayence;) JEAN FUST m'a demandé, „ à moi Notaire public, un Instrument valable & au- „ thentique, pour lui servir en tant & aussi souvent „ que de besoin seroit. Et moi, Ulric Helmasperger, „ Clerc de l'Evêché de Bamberg, Ecrivain public par „ Autorité Impériale, & Notaire juré du saint Siège „ de Mayence, atteste d'avoir été présent avec les „ susdits Témoins, & d'avoir entendu tous les Points „ & Articles ci-dessus énoncés. En foi de quoi j'ai „ signé de ma propre Main cet Instrument écrit par „ un autre, & y ai apposé mon Cachet, comme y étant „ appelé & requis.

„ ULRIC HELMASPERGER, „ Notaire (169). „

RIEN

(168) Mentel de Orig. Typogr. pag. 54. 59. (169) Tiré des Selecta Juris & Historiarum Anecdota, ab Henr. Christ. Senckenberg collecta, pagg. 269-277, où cet Acte se trouve en Allemand.

SECTION
VII.puis à
Harlem,SECTION
VIII.
d'où l'Im-
primerie
passe en An-
gleterre.

soyant probablement avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, du Secours duquel il avoit sans doute besoin à Strasbourg, comme il avoit eu besoin de celui de Fust à Maïence. Mais, n'y trouvant pas apparemment tout l'Encouragement qu'il y avoit espéré, il passa de-là à Harlem en Hollande, où il établit en 1459 une nouvelle Imprimerie (qq); s'y associant peut-être avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, comme il avoit fait à Strasbourg & à Maïence.

VIII. LE Bruit de l'Etablissement de l'Imprimerie à Harlem aiant passé en Angleterre, Thomas Bouchier, Chancelier de l'Université d'Oxford, & LXIV Archevêque de Cantorbery, conçut aussitôt le Dessen d'y attirer une Profession si utile & si nécessaire. Pour cet effet, il envoya en Hollande Robert Tournour, Valet de la Garde-Robbe de Henri VI, & Guillaume Caxton, alors Commerçant, mais depuis célèbre Imprimeur; lesquels, après avoir corrompu un Ouvrier de Guttemberg nommé Frédéric de Corfelles, transportèrent ainsi par son Moïen l'Imprimerie en Angleterre, & l'établirent quel-

(qq) *Artem Typographicam . . . Harlemi . . . Anno 1459 . . . Joannes Cuthenbergus . . . exercebat.* MSS. Lambethanum, apud Atkins &

Wood. Voyez ci-dessous la Remarque (S). Natalis Comes, Hist. Universæ Libr. XXIV, avoit autrefois dit la même chose.

RIEN n'est donc plus certain, que le Procès entre Fust & Guttemberg; & en voici les Suites. *Cum igitur, poursuit Salmuth, Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus fuisset, & ex eo Simulacrum inter ipsum & Faustum magis exarsissent, ille autem interea Artem vidisset & didicisset, siquidem inter tot Operas, quæ ad eam exercendam requiruntur, fieri non poterat ut ea diutius occultaretur; quod etiam Deus, procul dubio, noluit.*

COMME on voit, il finit ce Narré par une Réflexion pieuse; observant, que Dieu ne voulut pas, sans doute, que ce bel Art restât plus long-tems caché. Cela pourroit passer, si ce n'étoit une Contradiction formelle à ce qu'il venoit de dire en propres Termes, que l'Imprimerie étoit déjà admirée de tout le Monde, *omnium Ore passim celebrari.* Mais, quant à ce qu'il ajoute aussitôt, que la Prise & la Perte de la Liberté de Maïence en 1462 ne contribua pas peu à le faire connoître & à le répandre: (*Post illud Diffidium, alii quoque, qui apud Faustum Artem didicerant, eum deseruerunt, & in alia Loca se receperunt, cum præsertim Anno 1462 Moguntia capta & pristina sua Libertate privata fuisset; quo factum est, ut hæc Ars præclara omnibus innotesceret, & publici Usus fieret:*) cela ne sauroit passer de même, quoi qu'adopté par Mallinkrot (170). Pour contribuer à le répandre, je

n'en disconviendrois pas, si George Helwich, qui a fait un Détail très circonstancié des Suites funestes de cette Prise dans sa *Moguntia Devicta*, & si George-Chretien Joannis, qui a donné cet Ouvrage avec ses Remarques, disoient quoique ce soit de cette prétendue Desertion des Ouvriers de Fust (171): mais, pour contribuer à le faire connoître, cela ne se peut; puisqu'il ne pouvoit plus être ignoré alors, comme on le verra dans un instant.

JEAN-DAVID Kölerus, Professeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, avoit promis de prouver par un Traité fait exprès, non seulement que Guttemberg étoit le premier Inventeur de l'Imprimerie, ce qu'on lui accordera certainement sans aucune Difficulté; mais même, que tout ce que Tritheme a dit de son Procès avec Faust est absolument faux, & s'est passé tout différemment (172), ce qu'on verroit fort volontiers. Mais, en attendant, il est bon d'avertir ici, que ce n'est point Tritheme, mais Bergellanus, & Salmuth, qui ont parlé de ce Procès, ainsi qu'on vient de le voir; & qu'il est assez étonnant qu'un Ecrivain, qui se propose de nous dévoiler de nouveaux Mystères touchant ces Inventeurs de l'Imprimerie, connoisse si peu ce qu'en a dit leur principal Historien.

(S) Tho-

(170) Mallinkrot, pag. 81. (171) Helwichii *Moguntia Devicta*, cum Notis G. Christ. Joannis, inter *Scriptores Rerum Moguntiacarum*, Tom. II, pag. 185-190. (172) Kölerus, apud Schelhornii *Amœnit. Liter.* Tom. IV, pag. 301.

quelque tems après à Oxford (S). Et, selon toutes les apparences, cette Infidélité réelle de Corfelles pourroit bien avoir donné lieu aux prétendues Perfidies de Gensfleisch à Strasbourg, & de Fust à Harlem, si souvent & si vivement rebattues depuis (rr).

IX. GUTTEMBERG ne se fixa point dans la dernière de ces Villes; car, on fait, qu'il retourna à Maïence, qu'il y étoit au Service de l'Electeur Adolphe de Nassau, (*inter Aulicos Adolphi Electoris*), en Janvier 1465, & qu'il y mourut avant le 24 de Février 1468 (ss).

SECTION
IX.
Guttem-
berg retour-
ne en Alle-
magne, &
y meurt.

SELON quelques-uns, l'on voit, dans l'Eglise des Franciscains, son Epitaphe, en ces Termes, sous son Nom particulier de Jean Gensfleisch.

In

(rr) Voyez ci-dessous les Sections XIII & XVIII, & les Remarques (AA), (DD), & (EE).

(ss) G. Christiani Joannis Præfatio in Encomion Calcographiæ J. A. Bergelliani, *inter Res Mogunciacas*, Tom. III, pag. 423, 424.

(S) Thomas Bourchier. . . fit passer l'Imprimerie en Angleterre, & l'établit à Oxford.] C'EST ce qu'on avoit appris d'Antoine de Wood, lorsqu'il avoit publié son *Historia & Antiquitates Universitatis Oxoniensis*, imprimée à Oxford, dans le Théâtre de Sheldon, en 1674, in folio. *Artem Typographicam* . . . y disoit-il, vel Mogunciaci vel Harlemi invenit Tossanus quidam, Joannes Cuttembergus aliter appellatus, Anno 1459 (173), *cujus immensam expendens Utilitatem Thomas Bourchier, Archiepiscopus Cantuariensis*, [qui Cancellarius utique noster (174),] *nihil antiquius habuit quam ut Anglis communicandam procuraret; atque ejus proinde Suasionibus impulsus Henricus VI, Robertum Tournour (is Regi tunc temporis à Vestimentis sive Robis erat), Marcis mille, quarum trecentas contulerat Archiepiscopus, instructum, Harlemiam, ubi scilicet prædictus Cuttembergus Artem hanc novam exercebat, amandavit. Ille autem Gulielmum Caxtonum, Civem Londinensem, & cum Batavis commercium habentem, sibi in Socium Periculi ac Laboris ascrivit. Tournourus itaque, dissimulato quis esset, cum Caxtono Nomen suum ac Mercaturam palam profitente, primò Amstelodamum, dein Lugdunum contendit, neque enim Harlemiam proficisci ausus est, quoddam Oppidum illud, Quæstui suo metuens, Advenas per plures, in Arte illâ explorandâ deprebensos, Carceri mancipasset. Absumptâ tandem maximâ dictæ Pecuniæ parte, Regi per Litteras significavit Tournourus, se demandatum Negotium penè confecisse: & acceptis post paulû Marcis quingentis, Artificem quendam inferiorem, Fredericum Corfellis nuncupatum, Nummis vero sol-*

licitatum, induxit, ut Personam nocte intempestâ indutus clam aufugeret, & consensâ Nave eam in Rem paratâ, Londinum trajiceret. Caterum, minus commodum videbatur Artem Excusoriam Londini exercere, sed potius Oxoniam deduci placuit, id hortante Archiepiscopo; unde Artifex iste transfuga Oxoniam transmissus est, custodiente illum Vigiliis Manu satis validâ, ne antequam Promissa præstaret, furtim sese ex Angliâ subtraheret (175).

MAIS, comme cet Auteur n'indiquoit en aucune façon d'où il avoit tiré des Particularitez si singulières, Mr. Maittaire, aiant fait quelques Perquisitions à cet égard, découvrit enfin, qu'il les avoit puisées dans un Ouvrage, intitulé *The Original and Growth of Printing, collected out of History and the Records of this Kingdom: wherein is also demonstrated, that Printing apparteneth to the Prerogative Royal, and is a Flower of the Crown of England*: imprimé à Londres, by Ordre and Apoinement of Secretary Morice, en 1664, in 4°; & composé par Richard Atkins, qui avoit tiré lui-même ces Pièces d'un Manuscrit authentique de la Bibliothèque des Archevêques de Cantorbery à Lambeth (176). Il y remarque, & Wood avoit aussi copié cela, que les Livres de Droit furent particulièrement exceptez de la Permission, ce qui paroît bien singulier; & qu'Oxford imprima dix Ans avant toutes les Villes de l'Europe, excepté Maïence & Harlem: mais, la Liste d'Editions du XV Siecle insérée ci-dessous Section XII, fera clairement voir, qu'au moins Soubiac, Strasbourg, Augsbourg, & Rome, l'ont devancé dans cette Carrière.

(T) Pfsal-

(173) Chevillier, pag. 24, & Maittaire, pag. 26, 27 & 30, ont fait voir la Fausseté de cette Date, que le précédent Exposé réfute d'eux-mêmes suffisamment. (174) Il n'est point parlé de cette Dignité de Chancelier de l'Université d'Oxford dans la Vie de Bourchier pages 292-296 des *Antiquitates Ecclesiæ Britannicæ* de Parker: mais, en récompense, on l'y qualifie de Cardinalis Tit. S. Syriaci in Thermis. (175) Ant. à Wood Hist. & Antiq. Univ. Oxoniensis, Tom. I, pag. 226. (176) Orlandi, qui a étranglé tout ce Récit de Wood & d'Atkins, en faisant passer, pag. 10, Corfelles de Strasbourg à Oxford, sans y être sollicité par personne; & qui multiplie ce Manuscrit & le place à Oxford, page 81; ne craint point d'ajouter, qu'il est de peu de Poids, & ne mérite aucune Attention.

In fœlicem Artis Impressorie Inventorem.

D. O. M. S.

JOANNI GENSZFLEISCH,

Artis Impressorie Repertori,

De omni Natione & Linguâ optimè merito,

In Nominis sui Memoriam immortalem

Adam Gelthus posuit.

Ossa ejus in Ecclesiâ D. Francisci Moguntinâ fœliciter cubant (tt).

SELON quelques autres, on la voit à Heidelberg, dans le College de la Sapience, en ces autres Termes, sous son Nom de Guttemberg.

*HANS GUTTEMBERG ist mein Nom,**Die erst Truckrey bracht ich nach Rom.**Bitt vor mein Seel gibt dir Gott Lohn (uu).*

C'est-à-dire à-peu-près,

*Je, qui repose ici, JEAN GUTTEMBERG me nomme.**J'ai porté le premier l'Imprimerie à Rome.**Priez qu'à Dieu mon Ame à jamais Gloire donne.*

ET, selon d'autres encore, au lieu du Nom de *Hans Guttemberg*, cette même Epitaphe porte le Nom de Hans von Laudenbach (vv). Mais, on m'a assuré, que cela ne se voit plus à Heidelberg, le Batiment aiant été changé.

QUOIQU'IL EN SOIT, outre qu'il est très certain, que, ni l'un, ni l'autre, n'a porté le premier l'Imprimerie à Rome, il n'est pas possible de concilier de pareilles Contrariétez: &, dans cette Impossibilité, le plus à-propos, ce semble, est de s'en tenir à la première de ces Epitaphes.

ON a son Portrait, inféré premièrement par André Thevet parmi ceux de ses *Hommes Illustres*. Mais, malheureusement, Pierre Op-

(tt) Marfilii de Inghen Oratio, & in eum Epigrammata, folio ult. Edit. 1499. Schragius, & Tentzelius, pagg. 67 & 68, ont aussi transcrit cette Epitaphe. Hoffmann l'a simplement indiquée, Tom. IV, pag. 549. Touchant ce Nom de Genszfleisch, voyez ci-dessus la Citation (h). Il y avoit un Jean Genszfleisch, Juge Civil de Maïence en 1485; voyez ci-dessous la Remarque (BBB) Num. CCII: &, peu

après, un Magistrat de Francfort, nommé Michel de Sorgenloch sur-nommé Genszfleisch; voyez ci-dessus la Citation (h).

(uu) Hoffmanni Lexicon Hiltor. Voce GUTTEMBERGIUS, Tom. II, pag. 659.

(vv) Gottfrieds Historische Kronyck, Tom. I, col. 1356. Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CLXXVI.

SECTION
IX.

Opmeer, Auteur aussi ancien, & tout autrement exact & estimé que Thévet, fait de ce même Portrait celui de Jean Fust. Ainsi, l'on ne sauroit plus à quoi s'en tenir, si Mallinkrot n'avoit copié Thévet, & donné un autre Portrait de Fust, sans dire néanmoins d'où ils venoient, ni l'un, ni l'autre.

X. PENDANT tous ces divers Mouvements de Guttemberg, ses anciens Associés Fust & Schoiffer continuèrent d'imprimer à Maïence divers Ouvrages importants: &, ne doutant nullement qu'il ne découvrit leur commun Secret à d'autres, ils ne firent plus aucune Difficulté de le découvrir publiquement eux-mêmes à la Fin de leurs Impressions. La première, qu'ils donnèrent de cette Sorte; ou, du moins, la première qu'on connoisse bien certainement avec cet Aveu public; est leur *Psalmorum Codex*, qu'ils publièrent en Août 1457, dix-huit Mois après leur Rupture avec Guttemberg, & à la Fin duquel on lit cette Inscription ou Souscription tout-à-fait remarquable:

SECTION
X.
Ses Associés
font d'au-
tres Edi-
tions: &

Presens Psalmorum Codex, venustate capitaliū decoratus, rubricationibusq; sufficienter distinctus. Adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi, absque calami exaratione sic effigiatus. Et ad eusebiam dei industrie est cōsummat. Per joannem fust civem moguntinum & petrum schoiffer de gernsheim. Anno Domini Millesimo cccclvij. In vigilia assumpcionis (T).

C'EST

(T) *Psalmorum Codex* Anno m cccclvij. in vigilia assumpcionis.] C'EST donc à tort, que Jean Schoiffer, Fils de Pierre, & Petit-Fils de Jean Fust (177), Henri Salmuth (178), Naudé (179), Mallinkrot (180), & divers autres, ont avancé, que l'Art étoit resté secret jusqu'à la Prise de Maïence en 1462, & que quelques-uns d'eux font à ce Sujet des Réflexions fort recherchées. *Retinuerunt autem. hanc Artem in secreto*, dit le premier, *quæ tandem, Anno Domini m. cccc. lxxii. per eosdem Familiars in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parvum sumpsit Incrementum* (181). Mais, toutes les belles Moralitez débitées à cet Egard sont autant de Moralitez perdues; puisque cette Inscription du *Pseautier*, & celles de quelques autres Livres que je rapporterai dans la suite, prouvent manifestement & incontestablement le Contraire. Qu'on n'objecte point

que c'étoit le Fils, & le Petit-Fils, des Inventeurs, qui avançoit cela, & qu'il ne le pouvoit point ignorer. Car, en mille & mille Occasions, les Etrangers sont mieux instruits de l'Histoire d'une Famille, que ses divers Membres; & c'en est ici une Preuve. J'en ai donné depuis assez peu de Tems un autre Exemple bien remarquable, en la Personne d'un Fils, & d'un Fils Homme de Lettres, qui ne connoissoit pas la Qualité de son Pere, & qui la contesloit à des Gens mieux informez que lui (182).

CETTE Inscription prouve clairement encore, que le premier Livre imprimé n'est point le *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459, comme le disent Mentel (183), le P. Jacob (184), & le P. Labbe (185), qui ne pouvoient pas mieux dire de leur Tems; Casimir Oudin, qui s'est corrigé depuis (186); Hoffmann (187), Furetiere (188), & Burchard (189):

ni

(177) Et non son Neveu, comme dit mal Naudé, pag. 182, qui traduit mal - là Nepotem. (178) Comme on vient de voir à la fin de la Remarque précédente. (179) Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 296, 297. (180) Pag. 81, 82. (181) Jo. Schæfferus, in Subscriptionis Editionis sue Breviarii Trithemii de Origine Francorum, Mog. 1515, in folio. (182) Voyez le Journal Littéraire, Tom. XV, pag. 439, 440. (183) Mentelii brevis Excursus, pag. 6. (184) Traité des Biblioth. pag. 532. (185) Bibliotheca Manuscriptorum pag. 337. (186) Supplément. ad Bellarminum, pag. 506; & dans son grand Ouvrage, Tom. I, col. 2742 & suiv. (187) Lexici Histor. Tom. IV, pag. 548. (188) Au Mot Imprimerie. (189) Berculeii, i. e. Burchardi, Epist. de Biblioth. Wolfenbutt. pag. 64, 73.

SECTION
X.

C'EST un petit *in folio*, ou un grand *in quarto*, dont on ne connoit absolument que deux Exemplaires, l'un dans la Bibliothèque de l'Académie de Freyberg en Misnie, & l'autre dans la Bibliothèque Impériale de Vienne en Autriche (*ww*).

NAUDÉ, qui ne connoissoit nullement cette Edition, & qui ne favoit quoique ce soit, ni de la Diffension, ni de la Séparation, de ces Imprimeurs, a donc conclu trop précipitamment, que Fust, devenu plus hardi par le bon Succès de ses premiers Essais, n'avoit plus fait de Difficulté de mettre son Nom au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum*, & à ses autres Editions (*xx*). Car, outre que le Nom de Schoiffer s'y voit aussi bien que celui de Fust, c'est reculer mal-à-propos cet Aveu de plus de deux Ans; ce *Rationale* n'ayant été publié qu'en Octobre 1459.

SECTION
XI.
Liste des
fiennes &
des leurs.

XI. ON ne connoit aucune des Editions que Guttemberg peut avoir faites à Strasbourg & à Harlem: & toutes celles, qu'il a faites à Maïencé avec ses Associés Fust & Schoiffer, aussi bien que celles que ceux-ci ont faites en leur particulier, se réduisent aux XIII^e suivantes, dont il est d'autant plus à propos de rapporter exactement ici les Titres, l'Indication, & les Particularitez les plus remarquables, que ce sont les XIII^e premières Editions du Monde.

LIS-

(*ww*) Jo. Andr. Mullerus, in *Theatro Freyberg. Chronico*, pag. 129, 130, Edit. Freyb. 1653, in 4^o, apud Tentzelium, pag. 48. & Imman. Mullerum, pag. 6. Sam. Mollerus, in *Program. de Biblioth. Freyberg.* 1726, apud Aug. Beyerum, Mem. Hist. Crit. pag. 110. Lambecius de Biblioth. Vindobonensi, *Libr. II*, pag. 989 Edit. Vind. 1665. Georg. Frid. Magnus, in *Dissertatione de antiq. S. Script. Versionibus Germanicis* Aug. Vind. excusis, edita Aug. Vind. Anno 1690. in 4^o. Chevillier de l'Orig. de l'Imprimerie de Paris, pag. 13. Leibnits, apud

le Long, *Biblioth. Sacrae* pag. 274. Maittaire *Annal. Typograph.* pag. 35. Le Clerc, *Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI*, pag. 355, dit qu'en M. cccc. lvij. on vit plusieurs Livres imprimez. Il se trompe fort: & jusqu'à présent même, on n'en connoit encore aucun autre que ce Pleautier. (*xx*) Nomen suum minimè apposuit Faustus, donec Tentamentis factus audacior, *Durandi Rationale*, & alia, venalia exposuit. Naudæ Sententia inscripta Exemplari Pastoralis Gregorii Magni, extanti in *Biblioth. Regiâ Parisiensi*.

ni le *Catholicon* de 1460, comme le dit Mentel (190): ni le *Dietberi Scriptum publicum*, comme le disent Lehmann & Hoffmann (191): ni la *Biblia Sacra* de 1462, comme le disent Naudé (192), Pierre de S. Romuald (193), & le Gallois (194): ni les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, comme l'a dit autrefois Ramus (195), & après lui Zwingerus (196), Duret (197), Pasquier (198), & divers autres: ni les *Lactantii Institutiones*, & l'*Augustinus de Civitate Dei*, de 1465 (de 1467, devoit-on dire pour le dernier),

comme le disent Raphaël de Volterre (199) & André Fulvius (200): toutes Editions réelles & bien connues. Car, je ne prétens point parler ici des *Tractatus Dialectici Petri Hispani*, de l'*Alexandri Galli Doctrinale*, des *Confessionalia*, &c: toutes Editions inconnues, pour ne pas dire chimériques, attribuées sans Fondement & sans Preuve à Jean Fust, ou que du moins Personne ne s'est jamais vanté d'avoir vûes, quoique beaucoup de Gens en aient parlé.

(U) Le

(190) de Orig. Typ. pag. 60, 67. (191) Voyez ci-dessous la Citaz. (*aaa*). (192) Pag. 289. (193) Thresor Chronolog. Tom. II, pag. 324. (194) Traité des Biblioth. pag. 160. (195) Voyez Naudé, pag. 289, 292. Chevillier, pag. 18. (196) apud Mallin-krot, pag. 16. (197) Thresor des Langues, pag. 982. (198) Recherches, pag. 404, & 856. (199) Anthropolog. Libr. XXXIII. (200) Antiquit. Urbis, pag. 314.

LISTE DES LIVRES IMPRIMEZ

PAR JEAN GUTTEMBERG, JEAN FUST, ET PIERRE SCHOIFFER.

SECTION
XI.
Liste des
XIV premières Im-
pressions du
Monde.

LE Nom de ces Imprimeurs ne se voit point au cinq premières de ces Editions, faites avant 1455; parce que, tant qu'ils vécurent bien ensemble, & qu'ils tinrent unanimement leur Secret fort caché, il étoit de leur Intérêt de n'en mettre absolument aucun: & l'on ne voit aux neuf suivantes, faites depuis Août 1457 jusqu'en Février 1466, que les seuls Noms de *Fust*, & de *Schoiffer*, parce que *Guttemberg* n'étoit plus alors leur Associé. Mentel en imagine une autre Raison. Il prétend, que c'est parce qu'il étoit trop pauvre, aussi bien que *Gensfleisch* (yy). Mais, on ne fait que trop que cet Auteur, extraordinairement entêté de son prétendu Inventeur de Strasbourg, ne se fait aucun Scrupule d'empoisonner tout ce qui concerne ceux de Maïence.

OUTRE leurs premiers Essais, & leur unique Edition connue, de l'Imprimerie par Tables de Bois, savoir,

- I. La *Tabula A- becedaria*, } attribuez par Salmuth, par Authæus, & par Hagenbruch, au seul Fust, & dont il a été
- II. Le *Donatus*, } parlé ci-dessus, Remarque (H):
- III. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, attribué à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-dessus, Section II, & Remarque (H):

OUTRE leurs deux premières Editions connues de Caractères de Fonte mobiles, savoir,

- IV. La *Biblia Latina*, en 2 gros Volumes in folio, attribuée à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-dessus, Section IV, & Remarques (L & M):
- V. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, attribué à tous les trois, & dont il a été parlé ci-dessus, Section IV, & Remarque (N):

LES

(yy) Cur in eorum Librorum, qui Moguntie excusi sunt primum, Subscriptionibus, Guttembergii illius, aut Gensfleisch, Nomina non exprimuntur, sed ut plurimum Faustii ac Schoefferi. Ratio est nimirum,

quod illi pauperrimi erant, hi divites. Mentel de Origine Typographia, pag. 57. Scruvius, Intrad. pag. 922, a mal-à-propos adopté cette mauvaise Raison.

SECTION
XI.

LES autres Editions de Fust & de Schoiffer seuls font,

VI. Le *Psalmodium Codex* de M. cccc. LVII, in quarto ou in folio, dont on vient de voir la Soufcription ci-dessus Section X.

VII. Le *DURANDI Rationale Divinorum Officiorum*, in folio, à la Fin duquel se lit cette Soufcription, en autant de Lignes, de Mots, & de Lettres:

Prefens racōnalis dīnorſ codex officiorſ
venuſtate capitaliū decoratus. rubricati-
onibufq; diſtinctus. Artificioſa adinventionē im-
primendi ac caracterizandi: abſque calami exaratione
ſic effigiatus. Et ad euſebiam dei induſtrie eſt
conſumatus Per Johannē fuſt civē Magūti-
nū Et petrum Gernſzheyſ Clericum dioceſz ei-
uſdem. Anno Domini milieſimo quadringenteſimo
quingueſimo nono. Sexto die Octobris.

VIII. Les *CLEMENTIS V. P. M. Constitutiones*, in folio, à la Fin desquelles se lit cette Soufcription:

Prefens Clementis Pape quinti Constitutionum Codex,
una cum Apparatu Dn. Joh. An. ſuis rubricationibus
ſufficienter diſtinctus, artificioſa adinventionē
imprimendi & caracterizandi, abſque ulla cala-
mi exaratione ſic effigiatus, & ad euſebiam dei in-
duſtrie eſt conſumatus. Per Johannem Fuſt Ci-
vem Moguntinum & Petrum Schoiffer de Gernſz-
heyſ clericum dieceſ. eiufdem. Anno Dn.
MCCCC. ſexageſimo. xxv. die menſ. Junj (22).

IX. Le *Catholicon JOHANNIS JANUENSIS*, in folio, ſeconde Edition, faite de Caracteres mobiles; ou troiſieme, en comptant celle de Planches de Bois; avec cette Inſcription à la Fin:

Altiffimi preſidio cujus nutu infantium Lingue fiunt
diſerte, quique nimio ſepe parvulis revelat quod ſapienti-
bus celat, hic Liber egregius Catholicon Dominice Incar-
nationis Annis M. cccc. lx. alma in urbe Moguntina naci-
onis inclyte Germanice (quam Dei Clementia tam alto
ingenii lumine donoque gratuito, ceteris terrarum naci-

onibus

onibus preferre illustrareque dignatus est) non calami styli aut penne suffragio, sed mira patronarum formarumque concordia proportionem ac modulo impressus atque confectus est (U).

X. DIE-

(U) *Le Catholicon Johannis Januensis, imprimé à Maïence en M. cccc. lx.]* Le Médecin Mentel regarde cette Edition comme la première de toutes celles de *Fust & de Schoiffer*, auxquels il associe *Guttemberg & Gensfleisch* (201). Mais, outre que ces deux derniers n'étoient qu'un seul & même Homme, j'ai clairement prouvé ci-dessus Remarque (R), que *Guttemberg* s'étoit séparé des deux premiers dès 1455. Leur Nom ne se voit point, à la vérité, dans cette Sousscription. Mais, outre qu'il n'y avoit point alors d'autre Imprimerie à Maïence, la Marque du Papier, & la Conformité des Caractères, font suffisamment voir, que ce Volume n'est sorti que de leurs Presses.

CETTE Edition datée du *Catholicon*, & les deux précédentes sans Date, notées ci-dessus Num. III & V, ont été toutes trois très bien connues aux Peres *Quetif & Echard*, qui les décrivent fort exactement, & les donnent bien positivement pour trois Editions réellement distinctes (202) : & je ne comprends pas ce qui peut avoir porté Mr. *Fabricius* à contredire expressément ce Témoignage, & à ne regarder ces trois Editions que comme une seule. *Pro una Editione*, dit-il, *habeo tres illas Moguntinas, quas laudat Jacobus Quetif, Bibliothecæ Scriptorum Dominicanorum Tom. I, pag. 462. Neque diversam ab Anno 1460 puto quam Joannes Trithemius in Chronico Hirsaugiensi ad Annum 1450 memorat* (203). Mais, il se trompe certainement. Car, I, après ce Témoignage si clair & si décisif de *Tritheme* auquel Mr. *Fabricius* lui-même nous renvoie, on ne sauroit raisonnablement nier, que la première de ces Editions n'ait été faite avec des Caractères immobiles, taillés dans des Tables de Bois. II. Quiconque verra la seconde reconnoitra d'abord, & affirmera sans hésiter, qu'elle a été faite avec des Caractères de Fonte séparés & mobiles : & si quelqu'un en doutoit tant soit peu, il seroit le plus aisé du monde de l'en convaincre par certains Dérangemens & Renversemens de Caractères, particuliers à l'Imprimerie ; par exemple ceux-ci, que je me suis contenté d'observer dans la Lettre *A* de ce Dictionnaire. Au Mot *Abbatissa*, il y a *Ft dicitur*, pour *Et dicitur*. Au Mot *Abjcondo*, il y a *absc onfus* ainsi divisé. Sous *Absolutus*, il y a *discretina*, pour *discretina*. Sous *Absorptus*, le Mot *eor um* est ainsi séparé. Au Mot *Achini*, il y a par deux fois *Achini*. Sous *Acrocerania*, il y a trois fois *Cerannia* : Faute avouée par l'Editeur même, qui renvoie à *Cerania*, où ce Mot

est toujours bien. Dans l'Article *Alleluia*, on remarque, que ce Mot est composé d'*Allelu* & de *la* : or, il bien clair, que ce dernier Mot devoit être *ia*. Dans celui d'*Alpha*, on lit *Ego s̄a alpha & o principium & finis* ; où l'on remarquera, que ces Imprimeurs n'avoient point encore de Caractères Grecs. Dans celui d'*Antixpus*, il y a *q̄braginta* pour *q̄draginta*, *q̄p̄bendit* pour *q̄phendit*, *quo* pour *quo*. Dans celui d'*Antropomorphite*, il y a *ah* pour *ab*. Dans celui d'*Apocalipsis*, il y a *erant*, pour *erant*. Enfin, dans celui d'*Apostolus*, il y a *lucam* pour *lucam*. III. La Ressemblance, déjà notée ci-dessus Remarque (N), de son Papier & de son Caractère avec ceux des Editions postérieures de *Fust & de Schoiffer*, ne permet pas de douter que celle-ci ne soit de leur Fabrique. IV. Comme elle est sans aucune Indication de Ville ni d'Imprimeur, & sans Date, il est fort vraisemblable, qu'elle a été faite par *Guttemberg*, *Fust*, & *Schoiffer*, lorsque, d'accord ensemble, & tenant encore soigneusement leur Art très caché, ils ne mettoient aucune Adresse à leurs Livres ; c'est-à-dire, avant leur Diffension & Séparation en 1455 : & cela est d'autant plus probable, qu'on n'y voit absolument qu'une seule & unique Marque de Ponctuation, savoir le Point rond, même dans l'Endroit du Livre où cette Ponctuation est divisée en *Coma* ou Point avec Virgule au-dessus, *Colum* ou Point sans Virgule, & *Periodus* ou Point avec Virgule au-dessous ; au lieu que, dans la *Bible* de 1462, on voit par-tout le Point, les deux Points, & le Point interrogant, mais sans aucune Virgule. De même, au lieu de Point, tous les *i* y ont des Accens, comme dans ce Mot *Maïster* : mais, dans la *Bible*, ils ont quelquefois des Points, comme on le va voir dans les Sousscriptions suivantes. V. On ne sauroit nier, que la troisième ne porte le Nom de *Maïence*, & la Date de 1460 ; & c'est aussi ce dont tout le Monde convient. VI. Enfin, Mr. *Maittaire* remarque, que cette troisième finit par une Table, *Tabula Rubricarum* ; & cette Table ne se trouve nullement dans la seconde. Il est donc bien certain, qu'il s'agit-là de plus d'une Edition de cet Ouvrage. Je ne voudrois pourtant pas absolument nier, que la troisième ne fût la même chose que la seconde. Car, il se pourroit très bien faire, que *Fust & Schoiffer*, dégagés d'avec *Guttemberg*, eussent fait ajouter, aux Exemplaires de cette Edition dont ils se trouvoient chargés, une Table, le Nom de *Maïence*, & la Date de 1460, de même qu'ils

(201) Mentel de Origine Typograph. pag. 60. (202) Quetif & Echard, Script. Ord. Prædic. recensiti, Tom. I, pag. 462. (203) J. A. Fabricii Biblioth. Lat. medix & infimæ Etatis, Tom. I, pag. 477.

SECTION
XI.

X. DIETHERI, *Electoris & Archiepiscopi Moguntini, Scriptum publicum in Causâ suâ adversus Adolphum Comitem Nassovium.*

CHRISTOPHE LEHMANN parle de cet Ecrit, comme imprimé par le premier Imprimeur de Maïence, & comme envoié au Sénat de Spire le Mardi après le Dimanche *Letare* de l'Année 1462, & le regarde, mais sans fondement, comme le premier des Livres imprimés. Il remarque, que cet Electeur s'y plaint amèrement, *se idèò à Papâ Diris devotum esse, quòd Imperii Germanici Jura Pontificiæ Aulæ subjicere noluerit; simulque, quantum Damni omnibus Temporibus Pontificum excommunicandi Vassalos Subditosque Juramentò, quo Imperatoribus obstricti erant, solvendi Licentia in Imperio dederit* (aaa).

CE n'étoit apparemment que quelque Brochure, dont il seroit bien difficile de découvrir aujourd'hui quelque Exemplaire, & par conséquent de déterminer la Forme.

XI. La *Biblia Latina*, seconde Edition, en 2. Volumes in folio, à la Fin desquels se lit cette Souscription:

Pñs

(aaa) *Scriptum publicum à primo Typographo Moguntino impressum.* Christoph. Lehmanni Chronicon Spirense, pag. 937, apud Hoffmanni Lexicon, Tom. IV, pag. 549. col. 2.

qu'ils mirent peu après deux diverses Dates à ceux de leurs *Ciceronis Officia*, dont nous allons bientôt parler. Mais, c'est ce qu'on ne sauroit vérifier que par un Examen sérieux & attentif de l'Arrangement des Caractères, & même de la Marque du Papier, de ces deux Editions; &, malheureusement, les Occasions de ces sortes d'Examens ne sont nullement communes.

CET Ouvrage a été intitulé *Catholicon*, c'est-à-dire *Universel*, parce que c'est tout ensemble, 1^o. une *Grammaire*, divisée en *Orthographe*, *Etymologie*, *Syntaxe*, & *Prosodie*; 2^o. une espèce de *Rhetorique*; &, 3^o. un *Dictionnaire*, qui occupe lui seul les trois Quarts & demi du Volume; & tout cela, assez médiocrement traité, & beaucoup moins de la Composition que de la Compilation de son Editeur, comme il le reconnoit lui-même de bonne-foi: *ex multis & diversis Doctorum Texturis elaboratum & contextum.*

DE l'Epithete de *philocalus*, que se donne ce Compilateur, *Pro me peccatore philocalo ad Deum Preces porrigere velitis*, on a fait assez plaisamment un Amplificateur de cet Ouvrage, nommé *Philocalus* (204). Auteur tout-à-fait semblable à *Micrologus*, *Hermaphroditus*, *Simpasius*, *Paralipomenus*, *Decalogus*, *Alcoranus*, à *Cabbala*, *Mantissa*, *Pandecta*, *Novella*, *Kalenda*,

Centona, & à quantité d'autres de pareille Espece.

C'ÉTOIT un Dominicain du XIII^e Siecle, nommé *Johannes Januensis*, parce qu'il étoit de Genes, mais que Caseneuve trouvoit bon d'appeler *Jean de la Porte*. On l'a quelquefois confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain de Genes & du même Temps: Erreur, dans laquelle on ne seroit point tombé, si l'on avoit consulté ce *Catholicon*; vû que l'Auteur y dit nettement, tant au commencement & ailleurs, que sous le Mot *Janua*, qu'il se nommoit *Johannes Januensis de Balbis*, qu'il y donne le Catalogue de ses autres Ouvrages, & qu'il y marque avoir achevé celui-ci en 1286: toutes Particularitez absolument étrangères à *Jacobus Januensis* surnommé de *Voragine*. Pour être bien instruit de l'Histoire de notre *Johannes Januensis*, il faut lire les Articles qu'en ont donné, Mr. Bayle dans son *Dictionnaire Historique & Critique* sous le Mot *BALBUS*, & les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 462. Le premier n'a connu, ni cette Edition de son *Catholicon*, ni même celle de 1460 si renommée chez tous les Bibliographes; & les seconds se sont contentés de dire de la seconde, qu'elle se trouvoit à la Bibliothèque de Ste Genneviève à Paris.

(X) La

Pñs hoc Opusculū Artificioſa adinventionē
impmendi ſeu caracterizandi. abſq; calamī
exaracōn. in civitate Moguntū ſic effigiātū.
⁊ ad euſebiam dei indutrie per Joheꝝ fuſt ciuē
& Petrū Schoiſſher de gernſzheym clericū di-
oteſ (bbb) eiꝛſdem eſt conſumatuꝝ. Anno dñi. M.
cccc. lxiij. In vīgilia aſſumpcōis vīrg. marie (X).

DANS d'autres Exemplaires, d'ailleurs tout ſemblables, cette Souſcription ſe trouve ainſi, mais avec la même Faute *Diotefis*, & de plus celle de *Virgims* pour *Virginis*.

Pñs

(bbb) Cette Faute, Diotefis pour Diocēſis, y eſt ainſi, & tout le reſte figuré de même.

(X) La Biblia Latina, imprimée par Fuſt & Schoiſſher en M. cccc. lxiij.] Tous ceux, qui ont parlé de cette Edition, excepté Tentzelius, le Pere le Long, Pater, & le Pere Orlandi, qui paroiffent avoir entrevu la Difficulté (205), ont dit & répété ſans Réflexion, que ce fut pour avoir porté de ſes Exemplaires à Paris, & les y avoir vendus pour manuſcrits, que Jean Fuſt fut inquiété & pourſuivi par le Parlement, non ſeulement comme Fauſſaire, mais même comme Magicien (206). Mais, cela n'eſt nullement vraifemblable: & ſi jamais il y a eu quelque Fonde- ment à cette Hiſtoriette, il eſt bien plus naturel de croire, que ce fut pour des Exemplaires de l'Edition de M. cccc. l., comme je l'ai remarqué ci-deſſus Section V.

EN-EFFET, dans les Exemplaires de cette Edition on ne voioit aucun Nom d'Imprimeur, aucun Avertiſſement, ni aucune autre Indication, qui découvrit que c'étoit le Fruit d'une nouvelle Invention: &, de plus, ces premières Impreſſions reſſembloient ſi fort aux Manuſcrits, qu'il étoit très aisé d'en impoſer, & aſſez difficile de n'y être pas trompé (207): mais, il ne pouvoit nullement en être de même des Exemplaires de celle de 1462, à la Fin deſquels les Imprimeurs, non ſeulement ſe nommoient comme les Fabricateurs de ces Ouvrages, mais même avertiſſoient le Public par une Inſcription expreſſe, qu'ils ne les avoient fabriqués ainſi, qu'à l'Aide d'un Art nouvellement inventé (208).

D'AILLEURS, aiant déjà fait publiquement cette Déclaration pluſieurs Années auparavant, tant à la Fin du *Pſalmorum Codex* de 1457, qu'à la Fin du Ra-

tionale *Divinorum Officiorum* de 1459, des *Clementinae Constitutiones* de 1460, & du *Catholicon Johannis Januensis* de la même Année, dont il eſt à croire qu'ils ne furent guères moins ſoigneux d'envoier des Exemplaires à Paris que de leur Bible; il n'étoit preſque pas poſſible qu'on y ignorât encore alors, je ne diſ pas comment ſe faiſoient ces fortes d'Ouvrages, mais ſimplement qu'on avoit un Secret tout particulier pour les faire. Et quand bien même on l'y auroit abſolument ignoré, ſi, ſous ce Prétexte, on en avoit voulu inquiéter les Ouvriers, n'avoient-ils pas dans ces Déclarations publiques de quoi ſe juſtifier pleinement des Accuſations qu'on auroit pû leur intenter? Mais, on ne ſauroit dire la même choſe des Exemplaires de l'Edition de 1450, qui ne leur auroient pas fourni les mêmes Moïens de Juſtification. Il y a donc toute Apparence, ſi ces Pourſuites-là ſe ſont jamais faites, que ce fut bien plutôt pour l'Edition de 1450, que pour celle de 1462.

SELON le Gallois (209), il eſt certain, qu'on ne voit rien d'imprimé avant cette Bible; & ſon Inſcription fait voir, ajoute-t-il, qu'elle a été achevée d'imprimer ſur la Fin de l'Année 1462. Mais, il eſt incomparablement plus certain, qu'il n'avoit point vû cette Inſcription, ou qu'il ne l'avoit nullement examinée. Ce qu'il ajoute, que c'eſt le Chef-d'Oeuvre de Fuſt, pourroit être mieux fondé: car, c'eſt effectivement une très belle Edition, quoique peu correſte en divers Endroits, comme je l'ai remarqué dans un très bel Exemplaire, que j'ai eu pendant quelque tems entre les mains, & qui avoit autrefois appartenu aux Croiſſés ou Trinitaires de Cologne.

(Y) Fuſt

(205) Tentzelii Erfindung der Buch-Druckerey-Kunſt, pag. 28, 29. Le Long, Biblioth. Sacra. Tom. I, pag. 251. Pater de Miraculo Germaniae, pag. 74. Orlandi, Origine della Stampa, pag. 12. (206) Voyez ci-deſſus la Section V. & la Rem. (Q). (207) Voyez, en des Preuves ci-deſſous, Rem. (GG) Num. V. & Citations (337-339). (208) Catherinot, Art d'imprimer, pag. 2, diſoit bonnement de ces ſortes d'Inſcriptions, que les Imprimeurs y cacheoient leur Secret à la Fin de leurs Imprimez. (209) Traité des Bibliothèques, pag. 260, 261.

SECTION
XI.

Pñs hoc opusculu3 finitū ac cōpletū. & ad eusebia3 deī industrie in ciuitate Maguntū per Johannē fust ciuē. & Petrū schoiff her de gerns3heim clericū diotēs eiusde3 est confūmatū. Anno incarnacōis dñice. M. cccc. lxiij. In vīgilia assumpcōis gl'ose vīrgims marie.

DANS d'autres Exemplaires encore, il y a *Opus*, au lieu d'*Opusculum*. On ignore la Raison de ces Variétez.

XII. *Bibliorum Germanicorum Editio Moguntina*, in folio, à la Fin de laquelle on lit cette courte Soucription:

Johan. Fust Moguntinus Civis A. MCCCCLXII. effecit.

ON ne connoît cette Edition, que depuis un An. Mr. Jean-Albert Bengelius est le premier qui en ait fait usage; & cela, dans la belle Edition qu'il vient de nous donner du Nouveau Testament Grec, intitulée *Novum Testamentum Græcum, ita adornatum, ut TEXTUS probatarum Editionum, MARGO variarum Lectionum in suas Classes distributarum Locorumque parallelorum Delectum, APPARATUS subjunctus Criseos Sacra, Milliana præsertim, Compendium, Limam, Supplementum, ac Fructum, contineat, inserviente JOANNE-ALBERTO BENGELIO*, & imprimée à Tubingue, pour Jean-George Cotta, en 1734, in 4°.

C'EST particulièrement dans cet *Apparatus Criticus*, qu'il nous apprend, que cette Edition rare & inconnue se trouve dans la Bibliothèque du Consistoire de Wirtemberg, & qu'il s'en est utilement servi: qu'il la regarde comme conforme à la *Bible Latine* imprimée de même à Maïence, par Fust, en 1462: qu'à la Fin du dernier Chapitre des *Actes des Apôtres*, on lit cette Addition; *Wann dier ist Jhesus Cristus der Sun Gotz durch den alle die Welt ansecht ze werden geurteylt*; c'est-à-dire, *Parce que celui-ci est Jesus-Christ, le Fils de Dieu, par lequel tout le Monde redoute d'être jugé*: que les fameux Versets 7 & 8 du V-Chapter de la I Epitre de St. Jean, touchant les Témoins du Ciel & de la Terre, y sont transposez: & enfin, qu'il s'y trouve une Diversité de Leçon touchant la Bête, dans le 16 Verset du XVII Chapter de l'*Apocalipse* (ccc).

C'EST tout ce que je peux dire de cette Edition, dont tous les Historiens de l'Imprimerie, non plus que les Bibliographes, ne font absolument aucune Mention.

XIII.

XIII. Le BONIFACII VIII *Sextus Decretalium Liber*, in folio, SECTION
à la Fin duquel se lit cette Souscription: XI.

Sexti Decretalium Opus preclarum, alma in urbe Maguntina inclyte nationis germanice, quam dei clementia tam alti ingenii lumine donoq; gratuito ceteris terrarum nacionibus preferre illustrareq; dignitatus est, non atramento, plumali canna neque aerea, sed artificiosa quadam ad inventionem imprimendi seu caracterizandi, sic effigiatum & ad eusebiam dei industrie est consummatum per Johannem Fust civem & Petrum Schoiffer de Gernsheym, Anno dñi M. cccc. lxxv. die vero xvij. mensis Decembris (ddd).

XIIII. Les CICERONIS *Officia & Paradoxa*, petit in folio ou grand in quarto, à la Fin duquel se lit cette Souscription:

Presens Marci tullii clarissimū opus Johannes fust Mogūtinus ciuis. nō atramento. plumali cāna neque aerea. sed arte quadam perpulcra. Petri manu pueri mei feliciter effeci finitum. Anno M. cccc. lxxv.

laquelle Souscription fut renouvelée l'Année suivante, avec ces nouveaux Mots, & cette nouvelle Date,

manu Petri de
gernshem pueri mei feliciter effeci finitum.
Anno M. cccc. lxxvj. quarta die Februarii:

tant les Imprimeurs & les Libraires ont commencé de bonne-heure à mettre à profit le Préjugé vulgaire pour la Nouveauté (eee).

A CES Editions datées, & accompagnées des Noms de Fust & de Schoiffer, j'en ajouterai quelques autres, destituées de ces Noms, & sans Date, mais reconnues pour être indubitablement de leur Impression, tant par la Ressemblance de leur Caractere avec celui des précédentes, que par les Marques du Papier sur lequel elles se trouvent imprimées.

I. *Liber*

(ddd) Cette Edition se trouve, aussi bien que le Psalorum Codex de 1457, dans la Bibliothèque Académique de Freyberg en Misnie. Tentzelii Discours von Erfindung der Buch-Drucker-Kunst, pag. 49. Voyez aussi Heindreich, Pandect. Brandenburg. pag. 648. Uffenbachii Incunabula Typogr. Catal. Tomo IV, pag. 139.

(eee) Les deux premiers Imprimeurs de Rome pratiquèrent peu de

temps après la même chose dans leurs Editions de Lactance & des Epîtres de St. Jérôme de 1468 & de 1470, qui, à ces Dates près, ne sont chacune qu'une seule & même Edition. Voyez les Lettres de R. Simon, Tom. I, pag. 274; Tom. II, pag. 153, 154. Fabricius, Biblioth. Lat. Tom. III, pag. 895, affirme la même chose de leur S. Augustinus de Civitate Dei de 1468 & de 1470.

SECTION
XI.

I. *Liber Regule Pastoralis Sti. GREGORII Pape ad Johannem Archiepiscopum Ravennensem*: in quarto.

CE Volume se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France; & Naudé l'a reconnu, à la Marque du Papier, pour être de l'Impression de Fust & de Schoiffer: ajoutant, que c'étoit un de leurs *Essais*, antérieur à l'An 1459, auquel, vû son Imperfection, ils n'avoient point voulu mettre, ni leurs Noms, ni la Date de sa Fabrique; ce que, devenus plus hardis, ils ne firent plus difficulté de mettre au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459 (ééé). Mais, Chevillier a très judicieusement observé, & les Editions précédemment indiquées prouvent suffisamment, que ces Imprimeurs ne faisoient plus d'*Essais* en 1459, & que cette Date n'étoit qu'une Conjecture peu certaine de cet Auteur (fff). Ce qu'il y a de très probable, c'est que c'est une de leurs plus anciennes Editions.

II. *Magistri MATHEI DE CRACOVIA Dialogus Rationis & Conscientie an expediat vel debeat quis raro vel frequenter celebrare vel communicare*. Item: *Magistri HENRICI DE HASSIA Expositio super Orationem Dominicam, super Ave Maria, & Speculum Anime*: in quarto.

J'AI cette Edition, que les Marques du Papier prouvent être de l'Impression de Fust & de Schoiffer; & que la Ponctuation par le Point unique, quoique l'Ouvrage soit tout rempli de Questions & d'Interrogations, prouve être des plus anciennes, & au moins antérieure à la Bible de 1462, où l'on voit le Point, les deux Points, & le Point interrogant.

III. *VINCENTII BELUACENSIS, Fratris Ordinis Predicatorum, Speculum Hystoriale*: in folio, en 4 Parties ou Tomes, dont chacun contient VIII Livres, & en 2 gros Volumes de très grande Forme.

J'AI aussi cette Edition, qui est toute semblable à la précédente, & ornée de Lettres peintes en Azur & Vermillon à la Tête de chaque Livre, de simples Lettres des mêmes Couleurs à la Tête de chaque Chapitre, & de simples pareils Traits au Commencement de chaque Période.

IV. *Liber Sermonum Sancti LEONIS primi Pape, Doctoris floridissimi ac eloquentissimi, incipit feliciter*: in folio.

J'AI encore cette Edition, qui est de même Caractere, & de même

(ééé) Naudæus, initio Pastoralis S. Gregorii in Bibliothecâ Regiâ Parisiensi asservatâ, apud Maittaire, Annal. Typograph. pag. 22.

(fff) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, pag. 19.

même Papier, que les précédentes, mais dont la Ponctuation est toute semblable à celle de la *Bible* de 1462.

V. *AUGUSTINI de vere Vite Cognitione Libellus*: in quarto.

CE Volume se trouve dans la Bibliothèque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm: & Mr. Schelhorn, qui y a remarqué les Armes de Fust & de Schoiffer, ajoute, qu'il est du même Caractere que leurs *Officia Ciceronis* (ggg).

Grande Simplicité de ces Editions:

TOUTES ces Éditions sont d'une très grande Simplicité. On n'y voit, non seulement, ni Chiffres de Pages, ni Signatures, qui ne furent imaginées que longtems après le parfait Etablissement de l'Imprimerie; mais même, ni Titre général, ni Titre courant au dessus des Pages, ni Epitre Dédicatoire, ni Avertissement, ni Préface, ni Lettres Capitales, toutes celles qu'on y voit étant faites à la Main avec de l'Azur & du Carmin: & leur Ponctuation ne consiste, dans les unes que dans le seul & unique Point, & dans les autres que dans le Point, les deux Points, & le Point interrogant, comme je viens de le remarquer.

leurs Caracteres; &c

CES Impressions sont toutes d'un Caractere passablement beau, & si semblable à l'Ecriture de ce Tems-là, qu'il étoit fort aisé de s'y tromper (*bbb*). C'est une espece de *Demi-Gothique*, que les premiers Eleves de Fust & de Schoiffer portèrent dans la plupart des Endroits où ils établirent l'Imprimerie, mais auquel on substitua bientôt deux autres especes de Caracteres; savoir, en 1469, ce beau *Romain*, employé premièrement par Jean & Vendelin de Spire, & par les autres habiles Imprimeurs de Venise, ce qui lui a fait donner le Nom de *Vénitien*, & qui, après une longue Interruption dans Venise même, est enfin devenu le dominant dans toute l'Europe; & en 1471, le *Gothique*, introduit par les premiers Imprimeurs de Strasbourg, lequel se répandit bien-tôt au long & au large, & n'a que trop long-tems deshonoré les plus belles & les meilleures Imprimeries. Trente Ans après, Alde Manuce inventa l'*Italique* ou le *Curcif*, qui a été assez en vogue dans le XVI Siècle, mais qu'on abandonna bientôt parceque sa Maigreur faisoit mal aux Yeux, & dont on ne se sert presque plus aujourd'hui, que dans les Citations de médiocre Etendue; car, pour peu qu'elles soient longues, on préfere le *Romain* précédé à chaque Ligne de *Guillemets*, ou de doubles Virgules ainsi nommées du Nom de celui qui s'en est le premier servi.

TOUTES

(ggg) Schelhornii Amoenit. Liter. Tom. III, pag. 122.

(bbb) Walkius, in Decade Fabul. Gen. Hum. Fabul. IX, pag.

181. Naudé, Addit. pag. 290, 317. Chevallier, pag. 105. Voir en des Preuves, ci-dessous Rem. (GG) Num. V, & Citat. (337-339).

SECTION

XI.
leur Papier,
& ses Mar-
ques.

TOUTES ces Impressions sont faites sur de bon Papier, généralement un peu bis, mais d'une Epaisseur & d'une Force extraordinaire: & comme les Marques de ce Papier peuvent très bien servir, de même que les Caracteres, à faire reconnoître les Editions de ces Imprimeurs, soit qu'elles soient d'elles-mêmes sans Indications, soit que ces Indications en aient été arrachées, je noterai ici celles de ces Marques qui me sont connues: savoir, 1^o, un Croissant les Pointes en bas, surmonté d'une Ligne au haut de laquelle est une Etoile; 2^o, une espece d'Oiseau, vû de côté, & dont on ne distingue bien que l'Aile & le Col recourbé; 3^o, une Tour, avec sa Porte, ses Creneaux, & son Toit s'élevant en Cône & finissant par une Espece de Fleur-de-Lis; 4^o, une Rose, quelquefois avec une Croix, & quelquefois avec une Couronne, dans le Centre; 5^o, deux Clefs adossées; 6^o, l'Ecu de France surmonté d'une Couronne ouverte de Fleurs de Lis; 7^o, une Main ouverte, vûe par le Dedans, & dont le Doigt du milieu est surmonté d'une Croix; 8^o, un Veau debout, vû de côté; & 9^o, la Tête du même Animal vûe de Face, & du milieu des Cornes de laquelle s'élève une Ligne finissant par une Etoile ou par un Trefle. Les trois premières de ces Marques se voient dans l'Edition sans Date du *Catholicon Johannis Januensis*, indiquée ci-dessus Num. V. & Remarque (N): la 4^e. dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, & dans le *Codex Justiniani* de 1475: la 5. & la 9^e. dans le *Matheus de Cracovia*, & dans le *Henricus de Hassia*, sans Date: la 8^e. & la 9^e. dans la *Bible* de 1462: la 9^e. dans les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, dans le *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, dans les *Clementis V Constitutiones*, dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, dans le *S. Thome Questiones de Animâ* de 1472, dans le *Decretum Gratiani* de 1472, dans l'*Herbarius* Allemand de 1483, dans le *Sti. Gregorii Pastorale* & les *Sermones S. Leonis Pape* sans Date, & dans le *Vincentii Belluacensis Speculum Hystoriale*, aussi sans Date: &, enfin, la 1^e, la 2^e, & la 9^e, se trouvent réunies dans ce même *Decretum Gratiani* de 1472; la 6^e, la 7^e, & la 9^e, dans l'*Herbarius* de 1483; & la 1^e, la 2^e, la 3^e, la 4^e, & la 9^e, dans le *Vincentii Speculum Hystoriale* sans Date. Naudé a bien connu la dernière de ces Marques, & l'a donnée dans ces trois Vers Latins pour un Indice sur & certain des Impressions de Fust & de Schoiffer:

*Hic duo, si nescis, teneris impressa Papyrus,
Artificum Signo, VITULINÆ CORNUA FRONTIS
Grandia Calcographi referunt Miracula Fausti (iii).*

MR.

(iii) Naudé, au Commencement du *Pastorale Gregorii Magni* de la Bibliothèque du Roi de France, & dans ses *Epigrammata*, Libr. II, pag. 52.

MR. Maittaire dit qu'il n'a pû reconnoître cette Marque dans le Papier d'aucune des Editions de ces Imprimeurs (*jjj*): mais, apparemment, il n'y a pas assez bien regardé.

A LA Fin de la plupart de ces Editions, & justement audeffous des Soucriptions que je viens de transcrire, on voit les Armes ou les Marques de ces Imprimeurs, consistant en deux *Ecus*, suspendus à un Tronçon d'Arbre posé en travers, échancré en dedans, arrondis par le Bas, & renfermant ainsi les Pièces suivantes.

Armes de
ces Imprimeurs.



Pour Fust, deux *Batons* passez en Sautoir, finissant en Crochets par chaque Bout, & alaisés: pour Schoiffer, un *Chevron*, finissant en Crochets par les deux Bouts & alaisé, & accompagné de trois Etoiles, deux en Chef, & une en Pointe; & ces *Batons*, ce *Chevron*, & ces *Etoiles*, font d'Argent en Champ de Gueules.

LES Auteurs des *Acta Litteraria Sueciae*, publiés à Upsal, pendant les Années 1720-1723, en 2. Volumes in 4°, remarquent, que le célèbre Jean Scheffer, qui s'est si honorablement distingué par ses Ecrits dans le dernier Siècle, descendoit de notre Pierre Schoiffer; & que sa Famille, dont les Membres se décorent du Titre de Chevalier, portent encore aujourd'hui les mêmes Armes (*kkk*).

MR. Fabricius prend les *Batons* du premier de ces *Ecus* pour une *Croix de St. André*, & le *Chevron* du second pour un *Lambda Grec*: Roth-Scholtz ne fait mal-à-propos de ces *Batons* & de ce *Chevron*, que de simples Traits sans aucune Largeur (*lll*); & le bon Pere Orlandi en fait de même à l'égard du *Chevron*, dans sa *No-*
tizia

(*jjj*) Maittaire Annales Typograph. pag. 23.

(*kkk*) Acta Litter. Sueciae, Ann. 1722, pag. 322. Stumpff, Eydgenschafft Chronick folio 23, varie un peu ces Armes en y mettant trois Roses, au lieu de trois Etoiles.

(*lll*) Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Aetatis, Tom. III, pag. 240. Frid. Roth-Scholtzii Thesaurus Insignium Bibliopolarum ac Typographorum, Tab. I, pag. 61. Ce Thesaurus est précédé d'une Introductio in Notitiam Insignium Typographicorum,

dressée par Jean-Contrad Spoerl, que les Journalistes de Leipzig, 1731, pag. 341, croient mal-à-propos être le premier qui ait recueilli ou décrit ces Marques ou Enseignes, comme le font assez voir les autres Exemples rapportez dans le Journal Historique de la République des Lettres, 1732, pages 473-476. Ces Mrs. admirent qu'aucun des sçavans Historiens de l'Imprimerie n'ait pas pensé plutôt à un pareil Ouvrage: & d'autres admireront peut-être, qu'on s'en soit jamais avisé.

SECTION
XI.

tizia delle Marche de gli antichi e moderni Impressori, laquelle il commence par attribuer mal-à-propos ces deux Armes, ou Marques, au seul Fust, sans parler de Schoiffer (mmm).

LES mêmes Armes se trouvent aussi à diverses Editions sans Date, comme à l'*Augustinus de vere Vite Cognitione* dont je viens incontinent de parler. Mais, cela ne prouve nullement, que Fust & Schoiffer aient eu tous deux part à cette Edition: car, Schoiffer a très souvent mis ces deux Armes aux Editions qu'il a faites tout seul ensuite; comme au *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, aux *Clementis V. Constitutiones* de 1471, à la *Prima Secunde Sti. Thome* de 1471, au *Decretum Gratiani* de 1472, aux *Decretales* de 1473, à l'*Expositio Card. de Turrecremata super Psalterio* de 1474, au *Codex Justiniani* de 1475, aux *Sti Bernardi Sermones* de 1475, à l'*Herbarius* de 1484, au *Psalmorum Codex* rouge & noir & noté de 1490, & à beaucoup d'autres sans doute.

Mort de
Fust, & sa
Postérité.

ON ne voit plus le Nom de FUST sur aucune Edition après celle des *Offices de Cicéron* achevée le 4 de Février 1466: & la première, avec le Nom de Schoiffer seul, est du 8 d'Octobre 1467. Il est donc fort apparent, que Fust mourut peu auparavant, en 1466, ou 1467 (Y).

APRÈS

(mmm) Pages 228 & 229 de son Origine della Stampa. La II^e Partie de cette Notice de Marques des Imprimeurs & Libraires est très mal bâtie. Outre que les Noms y sont misérablement & intelligiblement estropiés, l'Auteur y prend fort souvent Martre pour Renard. Par exemple, pag. 237. des deux Cicognes en l'Air des Cramoisy, dont la jeune porte & donne à manger à la vieille, & que les Enfants même

savent être un excellent Emblème de la Piété & de la Charité, ce Bon-Homme fait une Bataille de Grues en l'Air; sans faire la moindre Attention à la Devise Honora Patrem tuum & Matrem tuam ut longævus sis super Terram, ni aux quatre Exemples de Charité Grecs & Romains ajoutez, aux quatre Coins de cette Enseigne. Il repete la même chose page 242.

(Y) Fust mourut . . . en 1466, ou 1467.] A MOINS qu'on ne veuille dire, que ce soit lui qui ait imprimé seul le *Chrysostomus in Matthæum* en 1468, & le *Vincentii Bellovacensis Speculum Historiale, Morale, Naturale, ac Doctrinale*, en 1474; & donné, conjointement avec Pierre Schoiffer & Conrad Henlif, un Exemplaire de l'*Epistolare Sti. Hieronimi* à l'Abbaïe de St. Victor de Paris en 1471 (210). Mais, comme Schoiffer & Henlif y sont nommez avant lui, & que Schoiffer a imprimé seul divers Livres dans ces mêmes Années, j'aimerois beaucoup mieux dire, qu'il s'agit-là d'un Fils du vieux Fust, comme le prétend Mentel (211), ou du moins de quelque autre de ses Parens. Quoi qu'il en soit, on ne trouve plus après cela le Nom de Fust sur aucune autre Edition.

COMME je l'ai infinué ci-dessus (212), on voit

son Portrait à la tête de la *Dissertatio de Ortu & Progressu Artis Typographicae* de Mallinkrot.

SES Descendans, reçus parmi les Familles Patriennes de Francfort vers la Fin du XVI^e Siecle, y ont souvent occupé les premiers Emplois de la Magistrature, s'y sont perpétuez jusqu'en 1704 (213), & peut-être y subsistent-ils encore aujourd'hui. Deux d'entre eux se sont particulièrement rendus illustres par leurs Ecrits Historiques & Politiques; & l'on ne sera pas fâché d'en trouver ici les Titres.

I. JEAN-FREDERIC FAUST d'Aschaffembourg, reçu Conseiller en 1601, & mort en 1619, a composé les suivans:

1. *Fasti Limburgenses, seu Fragmenta Chronici Urbis & Dominorum Limburgensium ad Lobnam*, è MSS. Jo-

HANNIS-

(210) Mentel de Orig. Typ. pag. 79. (211) Idem, ibidem. Il conclut de-là trop légèrement, que ces trois avoient imprimé ensemble le St. Jerome de 1470: car, il est bien sûr que le Nom seul de Schoiffer y est. (212) A la Fin de la IX^e Section. (213) Voyez, dans la Chronica der Stat Frankfurt, pagg. 269-294 les Listes des Bourguemeistres, Syndics, & Conseillers, de cette Ville.

APRÈS la Mort de Fust, SCHOIFFER continua d'imprimer seul, non seulement jusqu'en 1479, comme l'a remarqué Mr. Maittaire, mais même jusqu'en 1492, probablement son Année mortuaire, quantité de bons Ouvrages, dont je me contenterai de noter ici le premier :

SECTION
XL.
Derniers
Ouvrages &
Mort de
Schoiffer,
& sa Posté-
rité.

CLEMENTIS Quinti Opus Constitutionum clarissimum, in folio,
à la Fin duquel on lit :

Alma in Urbe Maguntina inclite Nationis Germanice,
quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine Donoque gra-
tuito ceteris Terrarum Nationibus preferre illustrareque
dignatus est, artificiosa quadam Adinventione imprimendi
seu caracterizandi sic effigiatum & ad Eusebiam Dei
industrie est consummatum, per Petrum Schoiffer
de Gernshem. Anno Dominice Incarnacionis M. CCCC.
LXVII. octava Die Mensis Octobris.

& les deux derniers :

*Psalmodum Codex, cum Prophetarum Canticis, Musicis Notis
illustratus*; in folio, à la Fin duquel on lit :

Presens Psalmodum Codex, Venustate Capitalium deco-
ratus, Rubricationibusque ac Notis sufficienter distinctus; Ad-
inventionem artificiosam imprimendi ac caracterizandi, absque
ullâ Calami Exaratione in nobili Civitate Moguntinâ, hujus
Artis Inventrice Elimatriceque primâ, sic effigiatum, & ad
Laudem Dei, ac Honorem Sancti Benedicti, per Petrum
Schöffer de Gernsheim, est consummatum. Anno Domini
M. CCCC. XC. ultima Die Mensis Augusti.

C'EST

HANNIS-FRIDERICI FAUSTI ab Aschaffenburg.
Heidelbergæ, 1619, in folio.

2. HANS, REGKMANS *Lubekisch Cronica*, è MSS. JOHANNIS FRIDERICI FAUSTEN von Aschaffenburg. Heidelberg, 1619, in folio.

3. WEYGAND GERSTENBERGER *Franckenbergische Chronick und Zeit-Buch*, ex MSS. JOHANNIS-FRIDERICI FAUSTEN von Aschaffenburg. Heidelberg, 1619, in folio.

4. *Der Stadt Franckfurt Herkunft und Aufnehmen; item Keyserlichen Wahl, und Crönungs Chronica*: durch JOHANNEM-FRIDERICUM FAUSTUM ab Aschaffenburg. Francofurti, 1660 & 1664, in 12°.

Comme ce dernier Ecrit est fort postérieur aux autres, je n'oserois affirmer qu'il soit du même Jean-

Frederic Faust. Quoiqu'il en soit, dans un de ces Ouvrages, il reconnoit de bonne-foi, que Jean Zunjungen de Guttenberg est le véritable Inventeur de l'Imprimerie; & que Jean Faust, son Ayeul, ne fut que son Associé (214).

II. MAXIMILIEN FAUST d'Aschaffenburg, fait Syndic de la République de Francfort le 30 Sept. 1626, & mort le 5 Juin 1651, a donné les suivans.

1. MAXIMILIANI FAUSTI ab Aschaffenburg *Tractatus de Ararii Conservatione*. Francofurti, 1640, in 4°.

2. MAXIMILIANI FAUSTI ab Aschaffenburg *Confilia pro Arario Civili, Ecclesiastico, & Militari, publico atque privato*. Francofurti, Schleichius, 1641, in fol.

C'EST entre les Mains de ce dernier qu'étoient les Papiers & Documens de cette Famille (215).

(Z.) Les

(214) Voir ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCII. (215) Florians Cronick der Stadt Franckfurt, pag. 438.

SECTION
XI.

C'EST la plus ancienne Impression où j'aie vu le Plein-Chant noté; & c'est ce qui m'a particulièrement porté à la placer ici. Du reste, elle est toute semblable à celle de M. CCCC. LVII., indiquée ci-dessus Section X.

Cronik der Sassen, in folio, à la Fin de laquelle on lit:

Düsse Kroneke von Keyseren unde anderen Fursten unde Steden der Sassen, mit oren Wapen, hefft geprent Peter Schöffner van Gernßheim, in der eddelen Stat Mentz, die eyn Anefangk is der Prentery, in deme Iaere na Cristi Gebordt dusent vier hundert lxxxxij. uppe den seften Dach des Merczen.

Mr. Menken, *Bibliotheca Menkeniana* pag. 281, parle d'une Edition de Magdebourg en la même Année 1492; & c'est probablement une Erreur. Quoiqu'il en soit, Jean Mollerus traite l'Auteur de cette *Chronique* de *Fabulator omnium ineptissimus*, dans son *Introductio seu Isagoge ad Historiam Chersonesi Cimbrica*, Partie I, page 55, & Partie II, page 361, où il se moque de l'Etymologie du Mot Saxons, tirée des *Sacken* ou grands Couteaux de ces Peuples: & les Auteurs de l'*Histoire de la Papesse Jeanne*, Tome I, page 195, la distinguent d'une autre *Chronique pleine de Peintures, & d'Armes blasonées*, imprimée de même, à Maïence, en 1492, in folio; mais, il est très clair, qu'il ne s'agit-là que d'un seul & même Ouvrage.

UN très habile Homme fait vivre notre Schoiffer jusqu'en 1532 (nnn): mais, il se trompe certainement, en le confondant avec un de ses Fils (Z).

QUANT

(nnn) Argentorati 1532, apud Petrum Opilonem vel Schöffnerum, primorum Artis Typographica Statorum Socium & Administrum. Jac.

Frid. Reimmanni Catalogus propr. Libror. Theologicor. pag. 867, 868.

(Z) *Les Fils de Schoiffer.* ON en connoit trois, qui ont tous exercé sa Profession.

I. LE premier se nommoit JEAN (216). Il fut son Successeur dans son Imprimerie, & il y imprima depuis 1503 jusqu'en 1533 quantité de beaux & bons Ouvrages, dont il y a un Catalogue exact & curieux dans le II Volume des *Annales Typographiques* de M. Maittaire, où l'on ne voit pourtant pas les six suivans:

Missale Maguntinense denuo exactissimâ Curâ recogni-

tum, & à prioribus quibusdam Mendis operosè ac solerter emaculatum, sub Præsulatu Reverendiss. Dom. Domini Jacobi Archi-Episcopi Maguntinensis: per JOHANNEM SCHEFFER, in Urbe Maguntinâ, hujus Artis Impressoria Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter consummatum & impressum, Kalendis Septembris, Anno Domini millesimo quingentesimo septimo, in folio.

Reformation der Stat Franckenfort am Meine des Heiligen Romischen Richs Cammer: gedruckt und vollendet durch JOHANNEM SCHÆFFER, Burger zu Mäyntz,

QUANT à JEAN MEYDENBACH, Associé, comme les précédens, de Guttemberg (ooo), on ne voit son Nom à aucun Livre; mais, on trouve celui de *Jaques Meydenbach*, son Fils ou son Parent,

SECTION
XL.

(ooo) Voyez ci-dessus Citation (q).

Mäyntz, nach der Geburt Christi tausend fünfft hundert und in dem neunnden Iahre, an den beiligen Abend der Uffart unsers Herrn Jesu Christi. C'est un in folio de 52 Feuilles, au Revers du Titre desquelles se voient les Armes de Francfort entre les Serres de l'Aigle Impériale.

Breviarium secundum Ritum inclytæ & insignis Ecclesiæ Moguntinæ, &c: impressum Moguntia, Impensis & Operâ honesti & providi Viri JOHANNIS SCHEFFER, Civis Moguntini, cujus Avus primus Artis Impressoriæ fuit Inventor & Auctor, Anno salutiferæ Incarnationis Domini millesimo quingentesimo nono, in Vigiliâ Nativitatis Mariæ, in 8°: 2 Volum.

Missale Maguntinense, revisum, castigatum, diligentissimeque emendatum, sub Præfultu Reverendissimi Dom. Domini Urielis, Archiepiscopi Maguntini: per JOHANNEM SCHEFFER, in Urbe Maguntinâ, bujus Artis Impressoriæ Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter consummatum & impressum Kalend. Januarii. Anno Domini millesimo quingentesimo decimo tertio, in folio.

Hortulus Animæ: noviter jam ac diligenter impressus Maguntia, per JOANNEM SCHÖEFFER, finit, post Festum Nativitatis Mariæ Virginis, Anno Domini M. D. XVI. in 8°. cum Figuris æri insculptis.

APPIANI ALEXANDRINI Historiæ Romanæ, P. Candido Decembrio Interprete: impressæ Moguntia, in Edibus JOANNIS SCHÖEFFER, à cujus Avo Chalcographia olim in Urbe Mogunciacâ primùm inventa exercitataque est, Anno M. D. XXIX. Idibus Augusti. in 4°.

COMME on voit, il s'y disoit quelquefois Fils, & Petit-Fils, des Inventeurs de ce bel Art (217): sans oublier néanmoins Guttemberg, comme on le peut voir particulièrement à la Tête de ses Editions de *Tite Live* de 1505, de 1518 & 1519, de 1523, & de 1533, la seconde en Latin, & les trois autres en Allemand; Editions, dont il fera plus particulièrement parlé ci-dessous, Remarque (BBB), Num. XXIV.

A L'IMITATION de son Pere, il mettoit souvent ses Armes à la Fin de ses Editions (218): mais, il y avoit fait quelque Changement, & les avoit rendu parlantes. Car, au lieu de la troisième Etoile en Pointe, il mettoit une Rose: dans le Champ, il plaçoit des Bergers avec leur Chien & des Moutons, pour expri-

mer apparemment son Nom *Scheffer*, qui signifie *Berger*; & ce Nom, avec son Prénom *Jean*, se voioient ainsi I. S., ou entrelassés de cette Manière \$, dans ce Champ même, ou bien au dessus dans un petit Cartouche séparé.



II. Le second se nommoit PIERRE. Aventin le place à Maïence: *Mogunciaci PETRUS SCHÖEFFERIUS, Nepos ex Filiâ (Fausti) Autoris bujus Inventi*, dit-il (219). En effet, il y a imprimé l'*Ortulus Animæ*, *zu Teutsch genant der Seelen Gärtlein, mit sampt dem Rosen-Krantz von U. L. Frawen, und S. Brigitten Gebett*, comme le prouve cette Souscription, *zu Mentz, durch PETER SCHÖEFFERN, 1518, in 8° (220):* petit Livret tout superstitieux, dont j'ai donné le Précis & l'Histoire dans la Remarque (C) de l'Article GRUNINGER. Mais, il n'y resta pas; car, je trouve qu'il

(217) Voyez particulièrement à cet Egard la Souscription qu'il a mise à la Fin du Trichemii *Breviarium Historiæ Francorum*, en 1515, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, en 1516. Elle se trouve ci-dessus Remarque (BBB), Num XXXI. (218) Voyez ci-dessus le Paragraphe du Texte, après la Citation (ffj). (219) Aventini *Annales Boici ad Annum 1450*, pag. 512 Edit. Francof. apud Lud. Reg. 1627, in folio. (220) *Bibliotheca Rostgardiana*, pag. 270. *Bibliotheca Daneshioldiana*, pag. 274.

SECTION
XI.

rent, à un Ouvrage considérable, imprimé sous le Titre suivant, *Hortus Sanitatis, id est Liber de Herbis, Animalibus, Avibus, Piscibus, &c., cum eorum Figuris in Ligno incisis*; & avec la Sousscription suivante:

Expli-

qu'il a imprimé depuis à Worms, & à Strasbourg, les quatre Ouvrages suivans :

Alle Propheten, nach Hebräischer Sprache verdeutschet durch LUDOVICUM HETZERUM und JOHANNEM DENCKIUM, Mennoniten. Worms, by PETER SCHÖFFER, 1527, in folio (221).

Biblia Germanica: gedruckt in Worms, bey PETER SCHÖFFERN, 1529, in folio; Version attribuée par divers Auteurs aux mêmes Mennonites, ce qui est nié par d'autres (222). Outre les Epîtres canoniques de St. Paul, on y en trouve une apocriphe aux Laodiciens, comme le remarquèrent les Editeurs d'une Bible Flamande, imprimée in 's Gravenhage, by Albrecht Heyndriksz., en M. D. xcvi., in 4°. à la Fin de l'Apocalypse de laquelle se trouve aussi cette Epître précédée de ce Titre: *De Epistola Pauli tot den Laodicensen, de welke ghevonden is in de alderoudste Rybel, die te Worms gbedruckt is.* Elle ne contient que 15. Versets, dont le dernier recommande aux Laodiciens de la faire lire aux Colossiens, & de lire de même celle qui leur avoit été adressée.

Tredecim Articuli Judæorum, & JOSEPHI BEN GORION Compendium Historiæ Judæorum, cum Versione Latinâ & Annotationibus SEBASTIANI MUNSTERI. Wormatiæ, apud PETRUM SCHÖFFERUM, 1529, in 8° (223).

JACOBI ZIEGLERI Syria, Palæstina, Arabia, &c. cum Tabulis Geographicis. Argentorati, apud PETRUM OPILIONEM seu SCHÖFFERUM, 1532, in folio (224).

De Strasbourg, il passa à Venise, où il imprima:

Novi Testamenti Vulgata quidem Editio, sed ad vetustissimorum utriusque Exemplariorum Fidem diligentissimè emendata, cum Scholiis ISIDORI CLARII: edita Venetiis, per PETRUM SCHÖFFER, 1541, in 8°. 2 voll. (225).

Bibliorum Sacrorum Vulgata Editio Veteris & Novi Testamenti, quorum alterum ad Hebraicam, alterum ad Græcam, Veritatem, emendatum est quàm emendatissimè, ut nova Editio non facilè desideretur, & vetus tamen hic agnoscatur; adjectis ex eruditissimis Scrip-toribus Scholiis ab ISIDORO CLARIO Brixiano. Venetiis, apud PETRUM SCHÖFFER Moguntinum, 1542, in folio (226).

IL fut mis par les Inquisiteurs au Nombre des Imprimeurs de Livres Hérétiques: & il se trouve comme tel dans les deux Listes intitulées *Biblia prohibita, & Typographi è quorum Officinis diversorum Hæreticorum Opera prodire*, qui ne se voient que dans le *Catalogus Librorum prohibitorum*, imprimé à Rome chés Bladus, & à Avignon par Ordre du St. Office, en 1559, in 8°; & rimprimé tout aussitôt, avec les Notes de Pierre-Paul Verger, à Phortzeim, chés, & à Königsberg, chés Jean Daubmann, en 1560, in 8°. *Biblia Isidori Clarii, & Petrus Schöffner*, s'y trouvent très distinctement énoncés.

III. Le troisième se nommoit YVES, & je ne connois que le seul Naudé qui en ait fait mention (227). Il a imprimé à Maïence, de même que ses deux Freres; & les cinq uniques de ses Editions, qui me soient connues, sont celles-ci:

VITALIS DE FURNO de conservandâ Sanitate, tuendâque prosperâ Valetudine; ac totius Corporis Humani salutarium Remediorum Curationumque Liber. Moguntia, apud Iwonem Schöffner, 1531, in folio.

AYMARI RIVALLII, Allobrogis, Historiæ Juris Civilis, seu in Leges XII Tabularum Commentarium Libri V; & Historiæ Juris Pontificii Liber I. Moguntia, apud Iwonem Schöffner, 1533, & iterum 1539, in 8°.

NICOLAI BERTRUTII Methodi cognoscendorum tam particularium quàm universorum Morborum: JOHANNIS DE STO. AMANDO de idoneo Auxiliorum Usu Libellus: & CHRISTOPHORI HEYL artificialis Medicatio, constans Paraphrasi in Galeni Librum de Artis Medicæ Constitutione. Moguntia, apud Iwonem Schöffner, 1534, in 4°.

Catechisticum Examen Christiani Pueri, ad Pedes Catholici Præfatis, Auctore GEORGIO WICELIO. Moguntia, ex Officinâ Iwonis Schöffner, Anno M. D. xli. C'est un in Octavo de quatre Feuilles, à la Fin duquel on voit les Armes des Schoffners telles que les avoit réformées son Frere aîné, & cette petite Inscription en Caractères Italiques: *Moguntia, ex Officinâ Typographica Iwonis Schöffner. Anno ab Orbe redempto M. D. xli. Mense Februario.*

Aurea Bulla. Moguntia, apud Iwonem Schöffner, Anno 1548, in folio.

CETTE Edition de la Bulle d'Or a cela de particulier,

(221) Le Long, Biblioth. Sacra Tom. I, pag. 405. Schellhornii Amoenit. Litterariz. Tom. III, pag. 132. Vogt Catal. Libr. rar. pag. 482. Biblioth. Cyprianica, pag. 40, où l'on fait mal de ce Herzerus un Calviniste. (222) Vogt Catal. Libror. rar. pag. 105, & le Long Biblioth. Sacra Tom. I, pag. 405. (223) Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. IV, pag. 1018. (224) Biblioth. Bultelliana, pag. 506. Reimmanni Catalog. propr. Librorum Theologicor. pag. 867, 868. (225) Le Long, Biblioth. Sacra Tom. I, pag. 276. (226) Index Librorum prohibitor. & expurgandor. Ant. de Sotomayor, pag. 127. Biblioth. Marciana Anni 1727, pag. 31. (227) Naudé, Mâcurat, pag. 135.

Explicit Hortus Sanitatis. . . . Quem quidem Librum, omni Diligētia collectum & elaboratum, intelligibili Caractere, propriis Impensis JACOBUS MEYDENBACH, Civis Moguntinus, luculentissime impressit, summaq; adhibuit Diligentiam Operaq; maximā, ut singule Herbe, ac singuli Flores, suos naturales Colores, ac Animalia ipsa, Volu-

lier, qu'elle est divisée en XXV Titres ou Chapitres, au lieu que les autres le sont en XXVI ou en XXX. C'est Henri-Gonthier Thulemarius, qui nous l'indique à la page 71 de sa *Dissertatio de Bulla aurea, argentata, plumbea, & cerata*, ac praesertim de *Bulla aurea Caroli IV*, imprimée à Heildelberg, en 1682, in 4°; & à *Leipsic & Francfort*, chez *Christophe Olffen*, en 1687, in 4°.

Il prétend, que cette Impression de la *Bulle d'Or* est la seconde, la première se trouvant à la Fin des Conciles imprimez en 1530. Mais, il se trompe, y en ayant eu au moins sept plus anciennes: deux Latines, à Nuremberg, chez *Antoine Coburger*, en 1474 & 1477, in folio, avec ces Vers au Commencement,

Omnipotens eterne Deus, Spes unica Mundi,
Qui Celi Fabricator ades, qui Conditor Orbis, &c.

& cinq Allemandes; une sans Date, indiquée ainsi dans le Catalogue de *Spizelius*, page 214, *Caroli IV Guldene Bulle*, alter *Druck das zu erst in den Druck gekomene*, in folio; une faite par Ordre exprès de l'Empereur *Frédéric III*, à Venise, non par Jean, mais par *Nicolas Jensen*, en 1476, in folio; une à *Augsbourg*, par *Jean Bämle*, aussi en 1476, in folio; une, conjointement avec la Réformation de *Frédéric III*, à *Strasbourg*, par *Jean Prüssz*, en 1485, in folio, avec Figures; & une à *Spire*, par *Pierre Trachen*, en 1527, in folio (228).

ON fait, mais sans pouvoir le prouver par aucun

Détail, qu'une Branche de cette Famille a continué d'exercer la même Profession à Maïence jusques vers l'An 1670 (229): mais, on prouve très bien, qu'une autre de ses Branches la continue encore aujourd'hui dans les Païs-Bas. En effet,

JEAN - JANSZ SCHEFFER, c'est-à-dire *Jean Fils de Jean Scheffer*, & très vraisemblablement du premier des trois Freres dont nous venons de parler, quitta Maïence, pour aller s'établir à Bois-le-Duc en Brabant. Il y fixa sa Demeure dans la Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du *Missel*, & ses Descendans y ont toujours demeuré depuis. Il y imprima divers Ouvrages dont on ne connoit aucun, y mourut enfin, & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de St. Jean, où cette Famille a encore aujourd'hui sa Sepulture, vis-à-vis de laquelle il y avoit autrefois une Epitaphe portative, qui lui fut rendue lorsque les Etats-Généraux accordèrent cette Eglise aux Réformez en 1629. Cette Epitaphe se conserve encore à présent dans cette Famille, & consiste en une espee de Tableau fermant à double Porte, sur une desquelles *Jean Scheffer* est peint à genoux, habillé à la Maniere de son Temps, & ayant auprès de soi ses Armes parlantes, savoir trois Moutons d'Argent en Champ de Sinople, au Chef d'Argent à deux Houlettes en Sautoir de Gueules ferrées d'Azur, & au dessous cette Epitaphe en Hollandois:



JEAN SCHEFFER, IMPRIMEUR, mort le 12 Mars 1565; & ANNE,
Fille de JEAN BOTTELMANS, sa Femme, morte le 14 Mars 1587: &c.

JEAN SCHEFFER, Fils du précédent, & Imprimeur comme lui. Entre autres Placats & Ordonnances de *Philippe II Roi d'Espagne*, dont il étoit l'Imprimeur en cette Ville, il y imprima la fameuse *Proscription de Guillaume I Prince d'Orange*; au bas du Titre de laquelle on lit, *Gedruckt door Ordonantie ende expres Beveel der Conincklyk Majesteit, in 't Jaar M. D. LXXX. tot Tsbertoghen-bassche, by my JAN SCHEFFER*; & à la Fin de laquelle on voit un Privilege, datté de Namur le 21 Avril 1580, & signé de *Grimaldi*, par lequel ce Prince lui confere la Charge de son Imprimeur en cette Ville. Il y mourut le 23 Juin 1614, fut enterré à St. Jean avec *ELIZABETH VAN DE HOEK* sa Femme, & leurs Noms se voient sur l'Epitaphe portative.

WALBURGH SCHEFFER, Femme d'ANTOINE DE LOUW, morte le 25 Novembre 1603. Son Nom est sur l'Epitaphe portative.

ANTOI-

SECTION XL. *Volucres, Pisces deniqz, & alia, in hoc preclarissimo Op̄e descripta, suas sicuti eas Natura producit, haberēt Effigies & Figuras. Hoc modo Lectitanti prodesse, ac intuentem oblec-*

ANTOINE SCHEFFER, Fils du précédent, Imprimeur, épousa le 25 Fevrier 1612, SOPHIE VAN SOMEREN (230). Ils firent peindre sur une Vitre conservée jusqu'à ces derniers Tems, & cassée depuis peu, l'Inscription suivante, partie en Latin, partie en Hollandois :

Typographia, An°. 1440 inventa

à JOANNE GUTTENBERGIO *Argentinenfi,*

à JOANNE FAUSTO & PETRO SCHOEFFERO

Moguntia perfecta est. SABELL. & CARIO.

ANTONI JANSZ SCHEFFER, en SOPHIA NICOL. V. SOMEREN.

GÉRARD SCHEFFER meurt Le Reste est effacé sur l'Épitaphe portative.

Ils moururent l'un & l'autre de Peste en 16 . . , & l'on fut obligé de bruler leurs Papiers.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur; né le 20 Aout 1617; marié en 1637 avec LEVINA DE ROY, & le 10 Mai 1643 avec MARIE DE GULIKKER, dont il eut quatre Enfants (231). Vers l'An 1670, un de ses Parens de Maïence, qui se disoit le dernier des *Scheffers* de cette Ville, vint lui en demander un pour y continuer la Famille: mais, sa Femme ne voulut point y consentir.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 6 Mai 1644, & marié le 26 Mai 1675 avec HELENE de Wys, de la quelle il eut, entre autres Enfants,	SOPHIE, née le 17 Dec. 1646, mariée à ANTOINE VAN EIL.	JACOB, né le 26 Sept. 1649, & marié le 12 Mai 1675 avec JAQUELINE BUNDERS, de laquelle il eut MARIANNE, née le 26 Mars 1676.	IGNACE, né le 16 Janv. 1656 (232).
---	--	--	------------------------------------

PIERRE SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 9 Fevrier 1684, est actuellement vivant, & demeure dans la même Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel. Le 11 Novembre 1711, il épousa LUCIE-HENRIETTE CUYPER, de laquelle il lui reste deux Fils & une Fille: savoir,	ANTOINE, né le 2 Janv. 1677, Proviseur de l'Abbaïe de Postel de l'Ordre de Prémontré, dans la Mairie de Bois-le-Duc.	MARIE, née le 9 Mars 1682, & mariée le 4 Avril 1701 à PIERRE VANDER BORG, Médecin à Bois-le-Duc.	ANGELINE, née le 27 Fevrier 1680, & mariée à CORNEILLE VERVORST.	JACOB, né le 21 Octobre 1687, & mort Diacre de l'Ordre des Freres Mineurs.	JEANNE-MARIE, née le 31 Octobre 1692, & mariée à GUILLAUME VERVORST.
---	--	--	--	--	--

JEAN, né le 31 Juin 1715;	MARIE-DINA, née le 13 Mai 1719;	& JACOB, né le 2 Juin 1720.
---------------------------	---------------------------------	-----------------------------

IL conserve, dans sa Famille, l'Épitaphe portative citée ci-dessus plusieurs fois, & il porte en Bague un ancien Cachet de Famille, où sont les Amoiries des Scheffers, telles qu'on les voit dans les anciennes Editions du premier Schoiffer; excepté, qu'au lieu de l'Etoile en Pointe, il y a une Rose d'Or, & qu'elles sont timbrées d'un Casque en tiers aiant pour Cimier une Chevre issante d'Argent. C'est de lui que je tiens toutes ces Particularitez depuis Jean - Jansz Scheffer: & cela, par l'Entremise obligeante de Monsieur Jé-



remie's Gravezande, Echevin de Bois-le-Duc; excepté, néanmoins, ce que j'ai cité de van Baelen.

Tous ces Scheffers de Bois-le-Duc se sont servis dans leurs Impressions d'une Vignette représentant leurs Armes, semblable à celle du premier Jean Schæffer de Maïence.

COMME on l'a pû remarquer, cette Famille a diversément écrit son Nom, *Schoiffer*, *Schwißer*, *Schæffer*, *Schæffer*, *Schaffer*, *Scheffer*, & *Scheffers*; & c'est le dernier de ces Mots dont elle se sert actuellement.

(AA) Jean

(230) Matys van Baelen, Beschryvinge van Dordrecht, in Genealogie der Familie van van Someren, Signat. A3. (231) Là-mémo. (232) Là-mémo pour tous les quatre.

oblectare, Impressor JACOBUS voluit. *Impressum est autem hoc ipm in inclita Civitate Moguntina, que ab Antiquis Aurea Moguntia dicta, ac à Magis, id est Sapientibus, ut fertur, primitus fundata: in qua nobilissima Civitate & Ars ac Scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primū inventa. Impressum est inquam sub Archipresulatu Reverendissimi & Bignissimi Principis & Dñi Domini Bertoldi Archiepiscopi Moguntin ac Principis Electoris, cujus felicissimo Auspicio graditur, recipitur, & auctorisatur. Anno Salutis millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, Die vero Jovis vicesima tertia Mensis Junii.*

C'EST un grand *in folio* de Caracteres Gotiques, & tout rempli de Figures enluminées.

L'ANNÉE suivante, il fut imprimé de même, mais traduit en Allemand, sous ce Titre, *De ghenochlike Gharde der Suntheit*, & avec cette Souscription:

Hyr endigbet sik dat Boek der Krude, der eddelen Stene, unde der Watere der Mynschen, ghenomet De ghenochlike Gharde der Suntheit: . . . unde ghedruket is dorch dat Beueel Steffani Arndes, Inwaner der Keiserlicken Stat Lubeck, na der Borthunses Heren M. cccc. xcii. des Got, mit alleme Hemmelschen Heere ghelauet unde gbeeret sy nu unde to ewighen Tiden.

MR. Seelenius donne une Notice curieuse de cette Edition, dans ses *Selecta Litteraria*, pages 650-654; & paroît regarder l'Imprimeur Etienne Arndes, si-non comme l'Auteur, du moins comme l'Instigateur, de cet Ouvrage, qu'il avoit, dit-il, fait extraire des meilleurs Auteurs par un Médecin, qui avoit parcouru une Partie de l'Europe, de l'Asie, & de l'Afrique, pour le perfectionner: s'en rapportant néanmoins là-dessus aux *Fils des Médecins*. Mais, ces Mrs., & entre autres Linnæus, *Bibliotheca Botanica* page 10, attribuent cet *Hortus Sanitatis* à Jean Cuba, & ne le regardent, non plus que sa Traduction, que comme de fort pitoiables Ouvrages. Selon eux, cette Traduction avoit déjà été imprimée. En effet, j'en trouve deux plus anciennes Editions, faites à Augsbourg, chés Hans Schonsperger, grand Imprimeur de Livres de Figures, en 1486, & 1488, *in folio*; mais, comme cela ne paroît pas s'accorder avec le Détail de la Préface de l'Edition de Lubeck, peut-être s'agit-il-là d'une autre Traduction, ou de quelque autre Ouvrage. Quoiqu'il en soit, ce Jean Cuba étoit un Médecin de Francfort sur le Mein, dont je ne vois aucune Mention, non seulement dans la *Bibliotheca Scriptorum Historiæ Naturalis* de Jean-Jaques Scheuchzer, mais même dans les *Bibliotheca Scriptorum Medicorum* de vander Linden, de Mercklin, & de Manget; ce qui est d'autant plus étonnant, que Paschalis Gallus & Schenckius ne l'avoient point oublié dans les leurs, non plus que Gesner & Camerarius dans leurs *Catalogi Scriptorum Rei Herbariæ & Rusticæ*.

SECTION
XI.

APRÈS toutes les Souscriptions qu'on vient de lire avec les Noms de Fust & de Schoiffer, il n'est pas concevable comment Mentel a osé avancer, que Fust étoit trop modeste, pour s'attribuer l'Invention de l'Imprimerie, & la fixer à Maïence; & que Schoiffer, tout vain & téméraire qu'il étoit, n'osa le faire qu'après sa Mort (ppp). Mais, comme on le verra ci-dessous, Section XIII, & Remarque (BB), cet Homme-là n'avoit point de Pudeur, & ne se faisoit Scrupule de rien.

SECTION
XII.
Dispersion
de l'Imprimerie dans
les principales Villes
de l'Europe.

XII. LA Séparation de Guttemberg d'avec Fust & Schoiffer devoit naturellement produire, non seulement la Manifestation de leur Secret, mais encore la Dispersion de leur Art dans les principales Villes de l'Europe; aussi cela ne manqua-t-il pas d'arriver bien-tôt après: & ce qu'il y a de bien remarquable, & de bien avantageux à Maïence, c'est que cette Dispersion ne s'est presque faite que par des Allemands (qqq). Afin de faire connoître positivement, & sans m'engager dans une Enumération plus abondante qu'utile, l'Epoque de cet Etablissement en chacune de ces Villes, je me contenterai de noter exactement ici la première des Editions produites par chacune d'elles, & d'y ajouter, autant que je le pourrai, le Nom de son Imprimeur, sa Date, & son Format.

LISTE DES PREMIERES EDITIONS DE CHACUNE DES VILLES OU L'IMPRIMERIE S'EST ETABLIE PENDANT LES XXXVI DERNIERES ANNEES DU XV SIECLE.

APRÈS les *Officia & Paradoxa Ciceronis*, la XIV & dernière Edition de Maïence, par Fust & Schoiffer, en 1465, indiquée ci-dessus Section XI, Num. XIV, on vit paroître les suivantes.

I. LACTANTII Divinarum Institutionum Libri VII, de Irâ Dei Liber, & de Opificio Hominis Liber: sub Anno Dñi M. CCCC. LXV., Pontificatus Pauli Papæ II. Anno ejus secundo, Indictione XIII. Die vero antepenultima Mensis Octobris. In venerabili Monasterio Sublacensi.

L'Abbaïe de

Maître & alii.

SOUBIAC, . . . M. CCCC. LXV. in folio.

Le Pere D. Bernard de Montfaucon a dit 1461, dans son *Diarium Italicum* pages 256 & 349; mais, il s'est corrigé depuis lui-même: voyez ci-dessous la Citation (865).

II. Bi-

(ppp) In Fausso tanta Audentia non fuit, ut Operibus excusis, quibus præsuit, adscribi voluerit, non dicam Moguntiam Artis Impressoriae Inventricem ac Elimatricem priorem, fuisse, sed nequidem Typographia Authorem se esse: quod, eo satis funesto, balbutit Schæfferus ejus alias Puer seu Famulus; . . . Homo levissimus; nam, eo super-

stite, hoc usque Audacia nunquam processit. Mentelii Parænesis de Orig. Typographia, pag. 78, 79. ac etiam 50.

(qqq) C'est ce que prouve bien la Liste suivante, & encore mieux les Annales Typographiques de M. Maiuair.

II. Biblia Germanica : *Explicit Liber iste Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, formatus Arte Impressoris per venerabilem Virum Johannem Mentell, in Argentina.*

STRASBOURG, JEAN MENTELL,
M. CCCC. LXVI, in folio.

Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, ex Bengelii Appar. ad N. T. Græc. pag. 758, 838. Voyez ci-dessous, touchant ce *Spicilegium*, la Remarque (XX), Num. XX.

III. Biblia Latina: *Augustæ Vindelico- rum, per Johannem Bämle, Anno 1466.*

Cruſius, Gaſſarus, &
Melch. Adam, apud Maittaire.

AUGSBOURG, JEAN BÄMLER,
M. CCCC. LXVI, in folio.

QUELQUES Auteurs introduisent sous cette Année l'Imprimerie à Udine, & se trompent. Voyez ci-dessous l'Année M. cccc. xcviii.

IV. CICERONIS Epistolæ Familia-
res:

Hoc Conradus Opus Sweynheim Ordine miro Arnoldusque simul Pannartz una Aede colendi Gente Theutonica Romæ expedire sodales.

In Domo Petri de Maximo M. CCCC. LXVII. ROME, CONRAD SWEYNHEIM & ARNOLD
PANNA RTZ, M. CCCC. LXVII. in folio.

ON a débité, qu'ils y furent précédés par *Ulric Han*; mais, cela sera réfuté ci-dessous Remarque (II). Nous avons une *Lettre* écrite en leur Nom, par Jean Evêque d'Alérie, au Pape Sixte IV, dans laquelle, après avoir affirmé qu'ils ont apporté les premiers l'Imprimerie à Rome sous Paul II son Prédécesseur, ils font le *Catalogue* de leur Editions & du Nombre des Exemplaires de chacune d'elles, se montant déjà à 12475, & implorent enfin la Protection de ce Souverain Pontife. Cette Lettre, datée du 20 Mars 1472, a été mise à la Tête du dernier Volume de leur Edition de la *Glose de Nicolas de Lyra sur la Bible*, imprimée en 1471 & 1472, en 5 Volumes in folio. Boxbornius l'a depuis insérée toute entière dans sa *Dissertatio de Inventione Typographica*, pag. 47-49. Mr. Maittaire l'a mise aussi dans ses *Annales Typographici*, pag. 49, 50, mais simplement par Parcelles. Et Mr. Fabricius, *Bibliotheca Latina* Tom. III, pag. 894; & *Orlandi Origine della Stampa*, page 68; ont fait la même chose, ne l'ayant tirée que de lui. D'abord, ils ne mettoient point leurs Noms à leurs Impressions, comme, par exemple, aux *Lactantii Institutiones* de 1465, & au *S. Augustinus de Civitate Dei* de 1467, qu'*Hottinger Bibliothecarii* page 245, Mr. Maittaire *Ann. Typogr.* Tome I, pag. 42, 277, & plusieurs autres habiles Gens, ne laissent pourtant pas de regarder comme leurs premières Editions. Angelo Roccha, *Bibliotheca Vaticana* page 411, dit qu'on a prétendu, qu'ils avoient commencé par les *Confessions de St. Augustin*. Mais, outre qu'ils ne parlent point de cette Edition dans leur *Catalogue*, ils y affirment au contraire en propres Termes, qu'ils commencèrent par un *Donatus pro Puerulis: ut inde Principium dicendi sumamus*, disent-ils, *unde imprimendi Initium sumpsimus*. Ils ajoutent, qu'ils en avoient imprimé 300 Exemplaires: &, selon toutes les Apparences, ce fut un de ceux-là, que le jeune Aide Manuce montra à Angelo Roccha; vu que, comme on la vû ci-dessus Citations (76) & (77), le *Donatus* de Fust n'étoit qu'en Planches de Bois, & que celui d'Accursius étoit selon son propre Aveu de Caractères de Fonte, *Typis plumbeis*. Voyez ci-dessous la Citation (482).

QUELQUES Auteurs placent sous cette Année M. cccc. LXVII. l'Introduction de l'Imprimerie à TOURS, & par conséquent en FRANCE. Mais, ils se trompent, ne se fondant que sur le Mot *editus* pris pour *impressus*. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 10.

SECTION
XII.

V. S. JERONYMI Expositio in Symbolo Apostolorum: Oxoniæ impressa, & finita Anno Domini M. CCCC. LXVIII.

xvij Die Decembris. OXFORD M. CCCC. LXVIII. in Oct.
Wood, Maittaire, & alii.

CETTE Forme in Octavo, le Caractere Gothique de ce Volume, les Signatures qu'on dit s'y trouver, & la Conformité de Forme, de Signatures, & de Caractere, avec l'*Egilius de Peccato originali*, imprimé pareillement à Oxford, en 1479, me laissent encore quelque Scrupule touchant l'Authenticité de cette Edition, que je croirois aisément de dix Ans plus nouvelle.

VI. Biblia Latina: Reutlingæ, per Johannem de Averbach.
Chevillier, Maittaire, & alii.

REUTLINGEN, JE. DE AVERBACH,
M. CCCC. LXVIII. in folio.

VII. CICERONIS Epistolæ Familiæ:
liæres:
*Primus in Adriaca Formis impressit æniss
Urbe Libros Spira genitus de Stirpe Johannes.
In reliquis sit quanta, vides, Spes, Lector, habenda;
Quom Labor hic primus Calami superaverit Artem.*

M. CCCC. LXVIII.

Chevillier, Maittaire, & alii.

VENISE, JEAN DE SPIRE,
M. CCCC. LXIX. in folio.

ON cite le *Decor Puellarum* comme imprimé à Venise, par Nicolas Jenfon, dès 1461, in 8°; mais, cela est fort incertain, pour ne rien dire de pis. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 4, touchant Jenfon; & la Rem. (LL), touchant lui & Jean de Spire.

LE Pere Ménétrier introduit sous cette Année l'Imprimerie à CORIA en Espagne; mais, cela n'a nulle Vraisemblance. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 12.

VIII. Auctoritates Decretorum: impressæ Colonie Agrippine per me Petrum de Olpe, sub Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo, finite & complete ipso Die Lune xxij Mensis Junii. Finiunt feliciter. DEO GRATIAS. .

Spicilegium vet. Sec. xv. Edit.

COLOGNE, PIERRE DE OLPE,
M. CCCC. LXX. in folio.

LA Chronique de Cologne, folio ccxcij, dit que ce fut la seconde Ville où l'Imprimerie passa; & Mallinkrot accorde, page 82, que ce fut Ulrich Zell qui l'y porta le premier. Mais, les Monumens ne s'accordent nullement à cela. On ne voit des Editions de ce Zell qu'en 1494. Voyez ci-dessus la Citation (50). On a bien une Edition du *Donatus*, datée effectivement de Cologne en 1457; mais, c'est une Erreur de Chiffres. Voyez la Remarque (AAA). Num. II, Art. 13.

L'EDITION des *Enee Sylvii Epistole*, datée de Cologne, en 1458, n'est non plus que le Fruit d'une fausse Date. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 14.

IX. TERENTII Comædiæ: Hoc Opus, quam diligentissime recognitum, Johannes Legnanus imprimi curavit Mediolani, Opera & Impendio suo, per Antonium Zarotum, M. CCCC. LXX. xiiij Martii.

Maittaire.

MILAN, ANT. ZAROT, M. CCCC. LXX. in folio.

ON a attribué à Milan, mais à faux, les *Historia Augustæ Scriptores*, en 1455 & 1465. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 3.

X. LEO

X. LEONARDI Aretini Historia Bel-
li Italici adversus Gothos: *Emilianus de*
Orfinis Fulginas, & Johannes Neumeister
Theutonicus, ejusque Socii, impreſſerunt in
Domo ejusdem Emiliani Fulginei, Anno mil-
leſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo. . .

Maittaire.

FOLIGNI, EMIL. DE ORFINIS, & JO.
NEUMEISTER, M. CCCC. LXX. in folio.

XI. GASPARINI Pergamenſis Epistolæ:
Ut Sol Lumen, ſic Doctrinam fundis in Orbem,
Musarum Nutrix Regia Pariſus.
Hinc prope divinam, Tu, quam Germania novit
Artem ſcribendi, ſuſcipe promerita.
Primos ecce Libros quos hæc Industria finxit
Francorum in Terris, Ædibus atque tuis.
Michael, Udalricus, Martinuſque, Magiſtri,
Hos impreſſerunt; at facient alios.
Chevillier, Maittaire, & alii.

PARIS, ULRIC GERING, MARTIN
CRANTZ, & MICHEL FRIBURGER,
M. CCCC. LXX. in folio.

De ces trois Imprimeurs, Naudé, *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 210, n'en fait que deux, les nommant mal *Martin & Michel Ulriques*. Quelques Auteurs ont avancé, que ces Imprimeurs avoient commencé dès 1464 par l'Impreſſion d'une Bible. Voiez ci-deſſous la Remarque (AAA) Num. I, Art. 8. Mais, Mr. Chevillier a très bien prouvé, dans une excellente Diſſertation, qu'ils n'ont établi l'Imprimerie à Paris, & cela dans le College de Sorbonne, qu'en 1470. Voiez ci-deſſous la Rem. (BBB) Num. CCXXVIII & CCCVI. Moreri, qui brouille & renverſe ordinairement tout, ne s'eſt point écarté ici de cette mauvaſe Méthode, en aſſurant, qu'on y imprimoit long-tems auparavant, non pas avec des Lettres ſéparées, mais avec des Planches gravées. Voiez ſon Article GUTTEMBERG. Cela ne s'eſt dit que de l'Allemagne & de Harlem. Voiez ci-deſſous la Fin de la Remarque (GG).

XII. Biblia Latina: *Placentiæ*, 1470. PLAISANCE, . . . M. CCCC. LXX. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Colb. pag. 290.

Le Pere le Long ne parle point de cette Edition. Il avoit néanmoins viſité cette Bibliothèque.

XIII. Mamotreſtus, ſive Primicerius:
Arte imprimendi ſeu caracterizandi, per me
Heliam Helije, aliàs de Llouffen, Canon-
icum Eccleſie Ville Veronenſis in Pago Ergo-
vie ſite, abſque Calami Exaratione, Vigiliâ
Sancti Martini Episcopii, ſub Anno milleſimo
quadringenteſimo ſeptuageſimo. Deo Laus &
Gloria per infinita Secula Seculorum. Amen.

Maittaire.

ERGAW, HELIE HELIJE,
M. CCCC. LXX. in folio.

Ce même Ouvrage a été imprimé à Maïence, par Pierre Schoiffer, la même Année 1470, in folio; & quantité d'autres fois depuis, ſous les différens Titres de *Mamotractus*, *Mammotreſtus*, *Mamotreptus*, & plus exactement *Mammotrepton*, comme qui diroit *Μαμμοτρεπτον*, ſelon Mr. Fabricius. Sixte de Sienne, *Bibliotheca Sanctæ* Libr. IV, pag. 343 & 344, rend ainſi raiſon de ce Titre: *Vir ſimplex & devotus . . . de ſua exigua Facultate obtulit in Templum Domini quod habebat, hoc eſt* *Diſtionarium Vocabulorum totius Bibliæ, Latinarum Vocum Prolationem, Accentum, & Significa-* *tionem, craſſâ & rudi Minervâ, explicans: quod, quia rudibus Clericis, & adhuc in Lingua Latinâ* *infantibus, veluti Mammam ſugendam & infantibus Manibus tractandam, inſtar pie Nutricis, exhi-*
buerat,

SECTION XII. buerat, Mammotreptum inscripsit, tacito ob Humilitatem suo ipsius Nomine. Ce dévot & pieux Auteur étoit né à Reggio en Lombardie, se nommoit *Marchesini*, & étoit Religieux de l'Ordre de St. François. Wadding, *Scriptor. Ord. Minorum* pages 247 & 248, semble multiplier son Ouvrage, & le diviser en trois. Outre cela, il lui attribue un *Tractatus de Purgatorio & Vitiis*, & des *Sermones de Sanctis*, conservez en manuscrit, le premier à Assise, & les seconds à Rome. Selon Sixte de Sienne & Possevin, suivis en cela par Casimir Oudin, il ne vivoit qu'en 1450; mais, selon Wadding & Mr. du Cange, que j'aimerois mieux suivre, il vivoit vers l'An 1300.

XIV. RAYNERII DE PISIS Pantheologia, sive Summa Theologiæ: *Norimberge, Ant. Koburger, 1470, in folio, unico Volumine.* Dans les Editions suivantes de 1473 &c. il y en a trois. . . NUREMBERG, ANT. KOBURGER, Spic. vet. Edit. ex Oudino, col. 2754. M. CCCC. LXX. in folio.

OU, si Oudin étoit suspect, à cause du Nombre prodigieux des Fautes grossières dont l'Edition de son Ouvrage se trouve chargée, voici une autre Impression de Nuremberg, de la même Année, mais sans Nom d'Imprimeur.

FRANCISCI DE RETZA Comestorium Viciorum: *Hic Codex egregius Comestorii Viciorum, Sacre Theologie Professoris eximii Francisci de Retza, Ordinis Predicatorum, finit feliciter Nuremberge, Anno Dñi M. CCCC. LXX. Patronarum Formarumq; Concordia & Proportionem impressus; in folio fort grand & fort épais.*

Spic. vet. Edit.

ON a prétendu, que Regiomontanus avoit imaginé l'Imprimerie en cette Ville; mais, on verra ci-dessous Remarque (OO) à quoi l'on peut s'en tenir à cet Egard.

XV. La Batrachomiomachia d'OMERO, tradotta in terza Rima, da GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veronese: *in Verona, 1470, 15 Gennaio. . . . VERONE, . . . M. CCCC. LXX. in quarto.*

Spic. vet. Edit. ex Giorn. de' Letterati d'Italia, Tom. VIII, pag. 45; & Maffei, Traduttori Ital. pag. 64.

LA Souscription du VALTURIUS de Re Militari, imprimé à Vérone, par Jean de Vérone, en 1472, in folio, & dans laquelle cet Imprimeur semble dire qu'il est le premier qui ait imprimé dans cette Ville, pourroit faire naître ici quelque Difficulté; si ces Mots, *bunc de Re Militari Librum . . . suâ in Patriâ primus impressit*, ne pouvoient pas aussi bien signifier, que c'est la première Edition de cet Auteur faite à Vérone; & si les Garants de l'Edition de la *Batrachomiomachie* n'étoient pas deux très habiles Gens, dont il seroit très imprudent de récuser légèrement le Témoignage.

DOM Nicolas Antonio place sous cette Année M. cccc. lxx. l'Introduction de l'Imprimerie à PALENCIA; mais, c'est probablement un Abus. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 12.

XVI. ANTONII DE BURGOS Liber super Decretalium III. de Emptione & Venditione: *Papiæ, 1471. . . . PAVIE, . . . M. CCCC. LXXI. in quarto.*
Spic. vet. Edit. ex Heindreich Pandect. Brand. pag 798.

XVII. OVIDII NASONIS de Veturâ Libri III. *Lubecæ*, 1471. LUBEC, M. CCCC. LXXI. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Hallewardio, Fabricio, & Seelenio.

LES derniers de ces Auteurs, l'un dans sa *Bibliotheca Latina*, Tome I, page 276, & Tome II, page 383; & l'autre dans ses *Selecta Litteraria*, page 556; prouvent bien, que c'est l'Ouvrage d'un Moine ignorant & superstitieux du XI ou XII Siècle, rimprimé sur l'Edition faite à Cologne, en 1470, in folio. On ne s'imagineroit jamais, qu'un si pitoiable Ouvrage eut fait passer Ovide pour un vrai Prophète; & cela, dans l'Esprit d'un des plus honnêtes Hommes du Monde, en un mot d'un Martir. Jean Hus, qui le croïoit effectivement d'Ovide, s'imaginoit bonnement, que ce Poète galant & libertin y avoit réellement prévu & prédit toutes les Vertus & les Prerogatives de la Ste Vierge, préfigurée néanmoins par la Vierge du Zodiaque. Cependant, rien n'est plus vrai. Voyez, parmi ses Oeuvres, sa *Replica contra Prædicatorem Plznensem*, Tome I, pages 33 & 184.

OUVIN s'est imaginé sur un Malentendu, que cette Ville s'attribuoit l'Invention de l'Imprimerie, comme on le verra ci-dessous Remarque (SS); & Jean Gaspar Ebert a donné, dans son *Cabinet des gelehrten Frauenzimmers*, c'est-à-dire *Cabinet des Femmes savantes*, les *Revelationes Celestes Sanctæ Brigittæ de Suecia*, comme imprimées en cette Ville en 1452; mais, c'est une Erreur: cette Edition n'a été faite à Lubec, par Barthélemi Gotthard, qu'en 1492, in folio.

XVIII. OPIANI ΑΛΙΕΥΤΙΚΩΝ, five de Naturâ & Venatione Piscium Libri V, Latinè, Interprete LAURENTIO LIPPIO: Collæ, per Bonum Gallum, Anno 1471.

COLLE, BONUS GALLUS,

Spic. vet. Edit. ex Lindenio renovato, pag. 857, & Mangeti Biblioth. Med. Tom. II, Part. I, pag. 425.

M. CCCC. LXXI. in quarto.

MR. Maittaire, & quelques autres, n'admettent que l'Edition de l'Année 1478, en laquelle fut aussi imprimé dans la même Ville le DIOSCORIDES Latinè versus, avec cette Soufcription:

Explic. Dyascorides, quæ Petrus Paduanensis legendo correxit, & exponendo q̄ utiliora sūt i luceꝝ deduxit. Impressus Colle, p̄ Magistrum Johēn Almannum de Medemblick, Anno xpi millesimo cccc. lxxviij. Mense Julii.

C'est un in folio, d'un Caractere fort singulier, & disposé en double Colonne, tant pour le Texte, que pour le Commentaire.

Spic. vet. Edit.

XIX. TRISMEGISTUS, Latinè, Interprete MARSILIO FICINO: *Tarvisi*, per Gerardum de Lisa, Anno 1471, Die xvij. Decemb.

TREVISE, GERARD DE LISA,

Maittaire.

M. CCCC. LXXI. in quarto.

BEAUCOUP de Gens ont débité, que l'*Hypnerotomachia di Polipbilo* avoit été imprimée en cette Ville dès 1467; mais, c'étoit Erreur de la Part des uns, & Filouterie de la Part des autres. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. III, Art. 3.

XX. BARTHOLOMÆI de Saxo ferrato Lectura in II Codicis Justiniani Partem;

Neapoli, per Sixtum Rießinger, 1471. NAPLES, SIXTE RIESSINGER,

Maittaire.

M. CCCC. LXXI. in folio.

SECTION
XII.

XXI. OVIDII Opera omnia: *Bononie, per Balthesarem Azoguidum, 1471. . . BOULOGNE, BALTH. AZOGUIDO, M. CCCC. LXXI. in folio.*
Voiez ci-dessous la Remarque (KK).

ON cite une Edition de la *Cosmographia Ptolemæi*, comme faite en cette Ville, en 1462; mais, il y a-là du Malentendu. Voiez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. II, Art. 15.

XXII. MARTIALIS Epigrammata:
Hic terminatur totum Opus Martialis Valerii, quod continetur in quatuordecim Libris partialibus; impressum Ferrariæ, Die secundâ Julii M. [CCCC.] LXXI. . . . FERRARE, . . . M. CCCC. LXXI. in quarto.
Maittaire.

Mr. Maittaire croit que cette Edition pourroit être d'*Andreas Gallus*, n'y aiant point eu de plus ancien Imprimeur à Ferrare.

XXIII. VIRGILII Opera, cum
Commentariis Servii, &c: *Florentiæ vij. Idus Novembres M. CCCC. LXXI. Bernardus Cenninus, Aurifex. . præstantissimus; Dominicus ejus F. expressis ante Calibe Characteribus, & deinde fufis Litteris; Volumen hoc imprefferunt: Petrus Cenninus, Bernardi ejusdem Filius, quantâ potuit Curâ & Dilegentiâ emendavit, &c. . . . FLORENCE, B. D. & P. CENNINI, M. CCCC. LXXI. in folio.*
Maittaire.

PEUT-ÊTRE le *Pongie Lingua* y fut-il aussi imprimé la même Année, mais sans Date, par *Nicolas*, probablement *Nicolas de Laurent de Breslaw*, qui y imprima beaucoup ensuite; car, le *P. Echart, Scriptor. Prædic. recens.* Tom. I, pag. 878, après avoir indiqué une pareille Edition, qu'il appelle la première & la plus ancienne, place celle de Rome en 1472.

BEUGHEM, la Caille, & Orlandi, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à RATISBONNE; mais, c'est une Erreur: ils ont pris le Lieu de la Naissance de l'Imprimeur *Christophe Baldarfer*, pour le Lieu de celle de ses Impressions dont ils parlent. Voiez ci-dessous M. CCCC. xcv.

XXIV. HENRICI Ariminensis Tractatus de IV Virtutibus Cardinalibus, ad Cives Venetos, cum Indice Alphabetico
THOMÆ DORNIBERG: *Spiræ, 1472. SPIRE,, M. CCCC. LXXII. in folio.*
Spic. vet. Edit. ex Schelhornii Amœnit. Litt. Tom. III, pag. 102.

CETTE Edition est probablement de *Pierre Drach*, Bourguemètre de Spire, le seul Imprimeur connu de cette Ville pendant tout le XV Siècle. Du Pin, Ecrivain fort inexact en matière d'Histoire Littéraire, & sur-tout en fait d'Editions, lui prête, sous cette même Année, le fameux *Omeliarius*, attribué par les uns à Alcuin, & par les autres à Charlemagne & à Paul Diacre d'Aquilée; mais, il ne se trompe pas moins en cela, qu'en ce qu'il nomme ce Diacre *Winfride*, au lieu de *Wernefride*. Voiez la *Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques*, VIII Siècle, pages 402 & 403. Ce ne fut que dix Ans après, que cet Ouvrage fut imprimé, sous ce Titre:

Opus preclarum omnium Omeliarum & Postillarū venerabilium ac egregiorum Doctorū, Gregorii, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Bede, Henrici, Leonis, Maximi, Johannis Epī, atque Origenis, integraliter sup̄ Evangelia Dñicalia de T̄p̄e & de Sanctis, per totū's Anni Curriculū, cū quibusdam eorūndē sparsim interpositis Sermonibus hinc inde suis Locis collectis & coaptatis T̄p̄ibus, in Partē Hyemalem ac Estivale dividisum, incipit feliciter. Incipit Prologus Karoli Magni in Omeliarium per totum Annū;

& avec cette Souscription,

Omeliarū Opus egregiū: plurimorū Sāctorū aliorūve famosissimorū Doctorū super Evangelis de T̄p̄e & Sanctis, quibusdam eorūndem annexis Sermonib9, Factore Petro Drach iuniore, in inclita Spirensium Urbe impressum, Anno Incarnacōnis Dominice Millesimo quadringentesimo octoagesimo secundo, in Vigilia Nativitatis gloriosissime Marie Virginis, ad Eusebiam Cunctipotētis Dei feliciter est consummatum.

C'EST un in folio, de Caractères Gotiques. Il fut rimprimé à Bâle, par Nicolas Kessler, en 1493, in folio; à Bâle, chés Jean Froben, en 1516, in folio; à Lion, en 1520, in folio; & à Cologne, chés Maternus Cholinus, en 1557 & 1569, in folio. Selon Oudin, toutes ces Editions sont fort altérées, & ont été de plus en plus augmentées & corrompues. Il pouvoit ajouter, qu'on n'en a pas même épargné l'Inscription: car, il y a beaucoup d'Apparence, que le *Liber Desolationum sive Excerptorum ex Patrum, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Gregorii, Hilarii, Chrysostomi, Maximi, Origenis, Remigii, Cassiodori, Bede, Alcuini, aliorumque Doctrinā, super Evangelia*, imprimé à Bâle, en 1494, in folio, & que quelques-uns attribuent à Werner, Abbé de St. Blaise dans la Forêt noire, n'est autre chose que l'*Omeliarus* de Paul Diacre sous un autre Titre. Quoiqu'il en soit, ce Titre même est défiguré, comme le remarque Mr. Maittaire, par la Représentation d'une espèce de Gérion ou de Vieillard à trois Têtes, avec cette Inscription, *SANCTA TRINITAS*. Oudin, *Commentarii de Scriptoribus Ecclesiasticis* Tome I, colonne 1924 & suivantes, censure fort vivement Cave d'avoir adopté bien des Fables touchant Paul Diacre: & Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 252 & suivantes, nous a donné une Dissertation fort curieuse touchant la première Edition de son *Omelarius* devenue extraordinairement rare.

XXV. *Vocabularius Latino-Teutonicus: Presens hoc Opusculum, non Styli aut Penne Suffragio, sed novā artificiosaque Inventionē quādam, ad Eusebiam Dei, industriē in Eltwil est consummatum, sub Anno Domini M. cccc. lxxii. ipso Die Gregorii Pape & Confessoris.*

ELTWILL, . . . , M. cccc. lxxii. in folio.

Après cette Date se lisent ces Vers:

*Sit benedictus Homo-Deus de Virgine natus!
Nota ignota qui vult Teutonica Verba,
Legat Opus presens, & retinere valebit
Maxima de Minimis. Ex Partibus accipe Totum,
Invenies quod, si studiosus eris; &c.*

Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

XXVI. BALDI Jurisconsulti Opera:

Parmæ, 1472. PARME, , M. CCCC. LXXII. *in fol.*
Maittaire.

XXVII. PETRARCHÆ Rerum Vul-
garium Fragmenta : *Paduæ*, per Bar. de
Valde Patavum, & *Martinum de Septem-*
Arboribus Prutenum. M. CCCC. LXXII.
Die vj Novembris.

Maittaire.

PADOUE, BAR. DE VALDE, & MARTIN DE
SEPTEM ARBORIBUS, M. CCCC. LXXII. *in fol.*

XXVIII. DANTIS Capitula, Ita-
licè: *Magister Georgius*, & *Magister Pau-*
lus, *Teutonici*, hoc Opus *Mantue* impresse-
runt, adjuvante *Colombino Veronensi*, 1472.

Maittaire.

MANTOUE, GEORGIUS, & PAULUS,
M. CCCC. LXXII. *in folio.*

XXIX. STI. AUGUSTINI, Yppo-
nensis Episcopi, de Consensu Evangelis-
tarum Libri IV: *Liber Beati Augustini*,
Ypponensis Episcopi, de Consensu Evangelis-
tarum, explicit feliciter in Civitate *Laugin-*
gen. Impressus Anno à Partu Virginis salu-
tifero millesimo quadringentesimo tertio, Pri-
die Idus Aprilis.

Spic. vet. Edit. Voyez aussi les Amœnit. Litter.
Scheihorn. Tom. III, pag. 130.

LAUGUINGEN, , M. CCCC. LXXIII. *in fol.*

XXX. JACOBI DE VORAGINE de
Gulden Legende in Duytsch vertaalt:
ter Goude, by *Geraart de Leew*, in 't
Taer 1473.

Spic. vet. Edit. ex Cat. Adr. Paw, pag. 67;
& Cat. W. van Ruym, pag. 119.

TERGOU, GERARD DE LEEW,
M. CCCC. LXXIII. *in folio.*

Peu après, les Religieux du Monastere d'Emaüs, dans le Territoire de Stein, près de cette
Ville, y établirent une Imprimerie, dont on a vû sortir diverses Editions assez considérables, &
entre autres les *Sermones JACOBI DE VORAGINE*, en 1476, qui est peut-être la première.
Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. cccxiv.

XXXI. PETRI COMESTORIS Hif-
toria Scholastica utriusque Testamenti:
impressa in Trajecto inferiore, per *Magis-*
tros Nicolaum Ketzlaer, & *Gherardum de*
Leempt, Anno Domini M. CCCC. LXXIII. .

Spic. vet. Edit. ex Scrivarii Laure-Crans, pag.
88; Vossio de Hist. Lat. pag. 733; & Teisslier
Catal. Catalogor. Tom. II, pag. 278.

UTRECHT, NIC. KETZLAER, & GER. DE
LEEMPT, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*

XXXII. Gesta

XXXII. *Gesta Romanorum ad Moralitates dilucidè reduc̃ta: Lovanii, Johan.*

de Westphaliâ, Anno M. CCCC. LXXIII. . . LOUVAIN, JEAN DE WESTPHALIE,
Spic. vet. Edit. ex Cat. Will. van Ruym, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*
pag. 155; & Cat. de M. de Cangé, pag. 203.

RHAPSODIE superstitieuse, telle que cent autres de ce Temps-là, & qui méritoit beaucoup mieux le Titre de *Thesaurus Ineptiarum*, que celui d'*Apparatus* ou *Cornucopia Homeliarum*, que Mr. Schelhorn croit qu'on devoit lui donner. Les Extraits, qu'il en donne dans ses *Amenitates Historiæ Ecclesiasticæ & Litterariæ*, Tome I, pages 796—807, en font d'assez bonnes Preuves. On en peut voir divers autres Lambeaux dans les *Lectiones memorabiles & reconditæ* de Wolfius, qui pouvoit à coup sûr ramasser quelque-chose de plus mémorable & de plus recherché. Cela étoit autrefois fort en Vogue; & il y en a eu plusieurs autres Editions, tant en Latin qu'en Flamand, dans le XV Siècle.

XXXIII. *Tabulare Fratrum Ordinis Deifere Virginis Marie de Carmelo: ex Alosto Flandrie, Octobris xxviiij. Theodorico Mertens Ip̃ressore peractum.*

Speculum Conversionis Peccatoris, Magistri DIONYSII DE LEUWIS, aliàs RIKEI, Ordinis Cartusienſis: Aloſti in Flandria. Anno 1473.

ENEE SILVII Historia de duobus Amantibus: Explicit Opusculū Enee Silvii de duob9 Amantib9 ip̃ssuz Aloſti, Anno Dñi M. quadringentesimo septuagesimo 30.

ALOST, THEODORICUS MERTENS,
M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Ces trois Opuscules, imprimez sur même Papier & de mêmes Caractères, sans Chiffres, Reclames, ni Signatures, & certainement par le même Imprimeur, se trouvoient ensemble dans un même Volume in quarto de Reliure de ce Temps-là.

XXXIV. *Liber de Phisionomia, Lapidarius ARISTOTELIS, & alia quædam:*

impressa Mersburgi, Anno M. CCCC. LXXIII. MERSBOURG, . . . , M. CCCC. LXXIII. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Daneschioldiana, pag. 139; & Bunemanni Catal. vet. Edit. pag. 15.

XXXV. *JOANNIS BOCCATII Liber de illustribus Feminis, Germanicè versus ab HEINRICO STEINHOWEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: impressus Ulmæ, 1473.*

ULM, M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. ex Eliæ Frickii Catalogo Script. German. pag. xlv.

XXXVI. *Historia Hungarica, Ladislao, Præposito Ecclesiæ Budensis, ac Regis Matthiæ Corvini Cancellario, dedicata à Typographo. Budæ, Typis Andreæ Hess, Anno 1473.*

BUDE, ANDRÉ HESS, M. CCCC. LXXIII. *in fol.*

Spic. vet. Edit. ex Lambecii Itinere Cellense, pag. 84. Czwingingerus ne parle point de cette Edition.

XXXVII. N^o 1.

SECTION
XII.

XXXVII. NICOLAI BONETI seu
BONETII, Ord. Minorum, Commen-
tarii in Libros ARISTOTELIS, ac præ-
cipuè Metaphysicos: *impressi Barcinone,*
Anno 1473.

BARCELONE, . . . M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. ex Halleuordii Biblioth. Cur. pag.
285; Heindreich Pand. Brand. pag. 643; &
Mongitor. Biblioth. Siculæ Tom. II, pag. 87,
où il le confond avec l'Imprimeur de Venise
Bonetus Locatellus.

Mr. Maittaire n'admet que l'Édition de 1493, celle-ci lui paroissant suspecte. Mais, je ne vois pas pourquoi; vu qu'il est certain, par le Témoignage de Dom Nic. Antonio, *Biblioth. Hispan. vet.* Tom. II, page 200, que, deux Ans après, le VALESCI *Tarentini Opus de Epidemia & Peste*, traduit en Catalan par JEAN VILLAR, fut imprimé à *Barcelone*, en 1475, in . . . Quoiqu'il en soit, ce Moine, & quelques autres de son Ordre, avoient une Opinion bien extraordinaire, puisqu'ils s'imaginoient que ces Paroles de Jésus-Christ en Croix, *Mulier, ecce Filius tuus*, avoient réellement & de fait opéré une Transsubstantiation de la Personne de St. Jean en celle de Jésus-Christ, sans s'inquiéter de l'Atteinte qu'une pareille Imagination pouvoit porter à sa Mort & à sa Résurrection, & par conséquent à la Rédemption du Genre Humain.

XXXVIII. Breviarium Romanum:
Taurini, per Johannem Fabri & Johanninum
de Petro, 1474.
Maittaire.

TURIN, JEAN FABRI, & JEANNIN DE
PIERRE, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

XXXIX. LACTANTII Opera: edita
Rostochii Anno M. CCCC. LXXIV.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Mallinkrot. pag. 68.

ROSTOCH, . . . , M. CCCC. LXXIV. *in fol.*

XL. Breviarium, Psalteriumque Mo-
guntinense: *Hocce Volumen Breviarii Psal-*
terii Moguntinensis, Artis Impressorie
Industria perfectum, & feliciter consumma-
tum, in Domo Fratrum Communis Vitæ
Vallis Ste. Marie, ejusdem Diœceseos, in
Rhingavia. Anno Domini M. CCCC. LXXIV.
Sabbatko post Miserere.
Spic. vet. Edit.

DOMUS FRATRUM COMM. VITÆ VALLIS
S. MARIE, . . . M. CCCC. LXXIV. *in quarto.*

XLI. The Game and Playe of the
Chesse, translated out of French by
WILLIAM CAXTON: *imprinted by*
him, and fynysbed of the last Day of March,
the Ter of our Lord God a thousand foure
bonderd and lxxiiij.

WESTMINSTER, WILL. CAXTON;
M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Ind. vet. Ed. J. Mori, pag. 382,
Maittaire, & Middleton.

C'EST la Traduction Angloise d'une ancienne Traduction Françoisse de l'Original Latin d'un Livre de Morale & de Politique, formé sur les Regles du Jeu des Echecs; Livre autrefois extrêmement en Vogue dans les XIV & XV Siècles; intitulé *De Moribus Hominum, Officiisque Principum*

tipum ac Popularium, Argumento sumpto ex Ludo Schaccorum, composé par un Dominicain de Picardie, nommé JACQUES DE CESSOLIS ou CESSULIS, & dont on a fort altéré le Nom & la Patrie; imprimé à Milan, en 1479, in folio, & non en 1497, comme le disent Beughem, Orlandi, & Oudin; traduit en Allemand, en François, en Anglois comme on vient de le voir, & en Hollandois dont on a diverses Editions du XV^e Siècle.

BEYSPIEL der Weiffhet der alten Weifen, von Ambegin der Welt von Geschlecht zu Geschlecht: gedruckt zu Ulm, by Leonhart Hol, 1483, in folio, mit Figuren; est un pareil Livre de Morale & de Politique, traduit en Allemand d'un ancien Ouvrage, fort renommé dans tout l'Orient, & qu'on dit avoir été composé en Indien il y a plus de 2000 Ans, & depuis traduit en Persan, en Syriaque, en Arabe, encore en Persan, en Turc, en Grec, en Hébreu, deux fois en Latin, deux fois en Italien, en Espagnol, & en François, sous le Titre de *Livre de Lumieres ou de la Conduite des Rois*, par le prétendu DAVID SAHID d'Ispahan, c'est-à-dire par le célèbre GILBERT GAULMIN, Homme très savant dans les Langues Orientales. Cette Version, imprimée à Paris, chez Simeon Piget, en 1644, in 8°, & fort estimée de son Temps, a été depuis retouchée pour le Langage, & par conséquent gâtée, & de plus tronquée, sous le Titre de *Fables de Pilpay Philosophe Indien*, imprimées à Paris, chez de Laune, en 1698, in 12°. Mr. Galand, convaincu de cette Corruption, vouloit en donner une nouvelle Traduction, meilleure & complete.

Spic. vet. Edit. ex Schelhorn. Amoen. Litter. Tom. III, pag. 135; & Fabricii Biblioth. Græcâ Tom. VI, pag. 460 & suiv. où l'on peut voir fort au long l'Histoire de ce merveilleux Ouvrage, & celle de ses différentes Traductions.

XLII. JOANNIS - ANTONII DE PLACENTIA Tractatus de Appellationibus, Congiarius nuncupatus: Comi, per Ambrosium & Dionysium de Paravicino, 1474.

COME, AMBR. & DENIS DE PARAVICINO, M. CCCC. LXXIV. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Petav. pag. 17.

XLIII. THEODORICI VON BOCKSDORFF, Bischof zu Nüenburg, Concordantiæ über der Sachsen-Spiegel: Explicit der Sachsen-Spiegel, den der ehrwürdige in Gott Vater und Herr Theodoricus von Bocksdorff, Bischof zu Nüenburg, seel gecorrigêret hat. Gedruckt zu Basel, durch Bernhart Rietzel, (ou plutôt Richel,) in dem LXXIV. Iabr. BALE, BERNARD RICHEL,

Spic. vet. Edit. ex Jo. Schamelii Numburgo Litterato, pag. 10.

M. CCCC. LXXIV. in folio.

ON a autrefois attribué ce *Sachsen-Spiegel*, ou *Speculum Saxonicum*, à Charlemagne: mais, on fait qu'il est d'Ekko de Repkaw, qui le composa vers le Tiers du XIII^e Siècle, d'abord en Latin, & puis en Rime Saxone. C'est le Droit Féodal d'une Partie de l'Allemagne, auquel quelques Commentateurs ajoutèrent ensuite leurs Gloses. Environ 150 Ans après, le Pape Gregoire XI le condamna au Feu, comme rempli d'Impertinences & d'Hérésies; mais, cela n'en empêcha point l'Usage, ni que différens Auteurs, & entre autres l'Evêque de Naumbourg, ne l'aient accompagné depuis de leurs Eclaircissmens & Remarques. C'en est ici la première Edition, qui a été suivie de quantité d'autres, même dans le XV^e Siècle. La dernière, & la meilleure, est celle que Schilterus fit imprimer à Strasbourg, en 1697, in 4°.

LES Abbréviateurs de Gesner ont parlé d'une Edition d'*Abenragel de Judiciis Astrorum*, faite à Bale en 1471, dont il seroit à souhaiter qu'on eut de meilleures Preuves: & l'on a fait grand Bruit du *Reformatorium Vite Morumque Clericorum*, prétendu imprimé en cette Ville en 1444; mais, c'est une Erreur, dont on verra la Réfutation ci-dessous Remarque (RR).

SECTION
XII.

XLIV. Le Livre de Baudoin Conte de Flandres, & Ferrant Fils au Roy de Portugal, qui après fut Conte de Flandres, contenant aulcunes Chronycques du Roy Philippes de France & de ses quatre Fils, & aussi du Roy St. Louys, & de son Fils Jehan Tristan, qu'ils firent encontre les Sarrazins: *impreffe à Lyon sur le Rhosne, en l'An m. cccc. lxxiv.* LYON, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Catal. de la Princ. de Condé, pag. 31; & Biblioth. des Romans, pag. 222.

XLV. Poeticum Certamen de Laudibus B. Mariæ Virginis Deiparæ, variis Linguis: *Valentie, Anno 1474.* . . . VALENCE, M. CCCC. LXXIV. *in 4^o.*

Spic. vet. Edit. ex Nic. Antonii Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 200.

XLVI. Supplementum Summæ quæ *Pisanella* vocatur: *Januæ, per Matthiam Moravum de Olmuntz, & Michaellem de Monacho, x. Cal. Julii millesimo quadringentesimo LI^o. quarto.* GENES, MAT. DE MORAVIE, & M. DE MONACO, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVII. HOMERI Ilias, per LAURENTIUM VALLENSSEM in Latinum Sermonem traducta: *Brixie Henricus Colonienfis, & Statius Gallicus, feliciter impreffere viij. Kal. Dec. 1474.* BRESSE, HENRI DE COLOGNE, & STATIUS FRANÇOIS, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVIII. JACOBI DE CLUSA Tractatus de Apparitionibus Animarum post Exitum à Corporibus, & de earumdem Receptaculis: *impressus in Oppido Burchdorff, Anno 1475.* BURCHDORFF, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Petreii Biblioth. Carthuf. pag. 149; & Du Pin Biblioth. des Aut. Eccléf. XV^e Siècle, pag. 338, où il dit mal Bâle.

XLIX. PELBARTI DE THEMESWAR Pomerium Sermonum pro toto Anni Curriculo: *Haganoæ, 1475.* HAGUENAU, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Wadding. de Script. Ord. Minor. pag. 274; & Czwitting. Hungar. Litter. pag. 302.

L. PETRI NIGRI Tractatus contra perfidos Judæos de Conditionibus veri Messiae, ex Textibus Hebraicis: *Explicit Tractatus ad Judæorum Perfidiā extirpandā, confectus per Patrem Petrum Nigri &c., qui ipso corrigente impressus est per discretum ac industriosum Virum Conradum Fijner de Gerbussen, in Eslingen Imperiali Villa, ac completus Anno ab Incarnatione Domini millesimo cccc. lxxv. Die sexta Junii.* ESLINGEN, CONRAD FIINER, M. CCCC. LXXV. in folio.

STERN des Meschiach, wieder die Juden, von Bruder Peter Schwartz, imprimé dans la même Ville d'Eslingen, par le même Conrad Feyner, en 1477, in 4°, est le même Livre traduit en Allemand. Mr. Wolfius, *Biblioth. Hebrææ* Tome II, page 1037, semble néanmoins le regarder comme un autre Ouvrage, & quelques autres Auteurs en font de même, comme Wharton *Append. ad Cave*, page 124, & Fabricius, *Syllabi Scriptor. de Verit. Relig. Christ.* page 575. Les Peres Quetif & Eschard, *Scriptorum Ord. Prædicator. recensitorum* Tome I, pages 855 & 861, font mal-à-propos de Nigri deux différens Auteurs; & ayant mal lu *Inden* pour *Juden*, font encore plus mal de son Livre un Traité contre les Indiens. La Caille, enfin, *Histoire de l'Imprimerie* page 32, en nomme ridiculement l'Auteur *Frere Pierre Bruder*, ignorant apparemment, que *Frere*, & *Bruder*, font précisément la même Chose. L'Edition de 1475 est d'autant plus considérable, que c'est la première Impression où l'on ait vu des Caractères Hébreux: &, selon Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterarum* Tome XIII, page 206, le premier Essai de *Grammaire Hébraïque*, qu'on ait imprimé, se trouve joint à cet Ouvrage. Voyez ci-dessous la Rem. (BBB), Num. CCCXLIII.

Spic. vet. Edit. ad Ann. 1475 & 1477.

LI. ALBERTI VON YBE, Buch von Ehestand, &c: gedruckt zu Blaubburren, von Conrado Mantz, M. CCCC. lxxv. BLAUBÜRREN, CONRAD MANTZ, M. CCCC. LXXV. in 8°.

Spic. vet. Edit. ex Theoph. Sinceri Nachrichten von rar. Buchern, pag. 221.

LII. APPIANI ALEXANDRINI de Bellis Civilibus Romanorum Historiæ, è Græco Latine versæ à PETRO CANDIDO DECEMBRIO: *Diligentis ac ingeniosi Calcographi Peregrini Pasquali exactissimâ tum Operâ, tum Curâ, hæc Candidi ex Appiani Historico & Sophista Transductio, Scædiani, Camillo Boiardo Comite, impressa est, Anno à Natali Christi M. CCCC. lxxv (lxxv) iiij Iduum Januarii.* SCANDIAN, PEREGRINO PASQUALI,

Spic. vet. Edit.

M. CCCC. LXXV. in folio.

SECTION
XII.

LIII. PANTALIONIS Vitæ Sanctorum: DEO GRATIAS. *Per clarissimum Medicum & Philosophum Dominum Magistrum Pantalionem, perque Johannem Fabri Gallicum, egregium Artificem, de Vitis Sanctorum Patrum Volumina in Casellarum Oppido feliciter impressa sunt. Anno Domini M. CCCC. LXXV. Herois Calidoney Luce penultimâ Mensis Augustini. Amen. . . .*

Spic. vet. Edit.

CASHEL, JEAN FABRI,

M. CCCC. LXXV. in folio.

JE m'imagine, que *Casellarum Oppidum* doit désigner ici *Cashel*, Archévêché d'Irlande, & autrefois Capitale de toute la Monomie sa Partie Méridionale. Quoiqu'il en soit, voilà, non seulement une Edition absolument inconnue à tous ceux qui ont fait quelque Recherche de celles du XV Siècle, mais encore un Auteur parfaitement inconnu à tous les Bibliographes tant généraux que particuliers, même aux Historiens des Ecrivains de l'*Histoire Ecclésiastique*, & particulièrement à ceux des Auteurs ou Compilateurs de *Vies des Saints*, tels que Molanus, Hesselius, & Baillet. Il n'est pas plus connu à Teissier, dont le But particulier étoit d'indiquer tous les Ecrivains de *Vies*, aussi bien que ceux qui en avoient fait quelques Recueils.

LIV. Historia de Beatæ Mariæ Virginis Assumptione: edita Daventriæ, Anno 1475. . . . ,

DEVENTER, M. CCCC. LXXV. in 4°.

Spic. vet Edit. ex Oudino, col. 2758.

LV. PHALARIDIS Epistolæ: in Sancto Ursio Vicentie Districtu Johannes de Rheno impressit. Anno Domini M. CCCC. LXXV. FINIS.

SANT-URSIO, JO. DE RHENO,

Spic. vet. Edit.

M. CCCC. LXXV. in 4.

LVI. CLAUDII PTOLEMÆI Cosmographiæ Libri VIII, Interprete JACOBO ANGELO Florentino, Emendatoribusque ANGELO VADIO, & BARNABA PICARDO, Vicentino: En tibi, Lector, Cosmographia Ptolemæi, ab Hermanno Levilapide Colonienfi accuratissimè impressa, Benedicto Trivisano & Angelo Michaelæ Præsidibus. M. CCCC. LXXV. IDI. SEPT.

VICENCE, HERM. LICHTENSTEIN,

Spic. vet. Edit.

M. CCCC. LXXV. in folio.

LVII. AR-

LVII. ARNOLDI GEILHOVEN,
seu de Roterodamis, Gnotosolitos, sive
Speculum Conscientiarum:

In medium prodeo Gnotosolitos () ego,
Tam benè limatus, tantoque Labore politus,
Ut nusquam similis usque modo fuerit.*

*Hoc Bruxella mihi pretendit Culmen Honoris,
Me Famâ celebri, seque perenne, beans;*

Virginis à Partu dum fluxissent simul Anni

Mille quadringinti septuagintaque sex. . BRUXELLES, , M. CCCC. LXXVI. in folio.

Spic. vet. Edit.

(*) Γνωστὸς ὁμαυτον, selon Oudin, col. 2298, qui croit que
le Copiste ou l'Imprimeur ont ainsi estropié ces Mots.

LVIII. BOCCACE du Déchiet des
nobles Hommes & cleres Femmes: Bru-
ges, Colard Mansion, 1476.

Maittaire & alii.

BRUGES, COLARD MANSION,
M. CCCC. LXXVI. in folio.

LIX. Biblia Belgica: *Dese jegenwoer-
dige he mit horen Boecken, ende elc Boeck
mit alle sijn Capitelen, by enen notabelen
Meester wel overgeselt wt den Latine in
Duytsche, ende wel naesterlic gecorrigeert,
ende wel gespelt: was gemaect te Delf in
Hollant, metter Hulpen Gots, ende by ons
Jacob Jacobssoen ende Mauricius Yemants-
zoen van Middelborch, ter Eeren Gods, en-
de tot Stichticheit ende Leeringhe der Kersten
ghelovighen Menschen. Ende wort voleynt
int laar der Incarnatien ons Heren duysent
vier hondert zeven ende 't zeventich, den
thienden Dach der Maent Januario. . . .*

Spic. vet. Edit.

DELFT, J. JACOBSSON, & M. YMANTSSON,
M. CCCC. LXXVII. in folio. 2. Voll.

QUELQUES Bibliographes, & entre autres le Pere le Long, parlent d'une autre Edition de
la même Ville, & de la même Année, in 4°: mais, elle ne differe que dans la Grandeur du Pa-
pier; & c'est ce que j'ai vérifié de mes propres Yeux.

LX. Rabbi LEVI BEN GERSCHOM
Commentarii in Librum Job, Hebraicè:
Pisauri, R. Abraham ben Chaiim, Anno
Judaico 237, at Christiano 1477, absolu-
ti Die 6 Mensis Sivan seu Maii. . . .

Spic. vet. Edit. ex Bartoloccio apud Reland. pag.
105; le Long Biblioth. Sacr. pag. 827; &
Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. I, pag. 727.

PESARO, ABRAHAM B. CHAIIM,
M. CCCC. LXXVII. in 4°.

SECTION
XII.

LXI. STI. AUGUSTINI Sermones de Informatione Regularis Vitæ: *impressi Mutinæ, per me Baldaferem de Struciis, Impressorem, Mutinæ, Anno Nativitatis Domini nostri Ihesu Christi millesimo cccc. lxxvii. Die xxij Mensis April. &c.* . . .

Maittaire.

MODENE, BALTH. DE STRUCIIS,
M. cccc. lxxvii. in 4°.

LXII. JOANNIS NASONIS Con-
suetudines felices Urbis Panormi: *Panor-
mi, apud Andream de Wormacia. 1477.* .

Spic. vet. Edit. ex Mongit. Biblioth. Sicul.
Tom. I, pag. 355.

PALERME, ANDRÉ DE WORMS,
M. cccc. lxxvii. in 4°.

LXIII. Rabbi JACOB BEN ASCHER IV
Ordinum Libri *Arba Turim*, tertius *E-
ven Hæser*, & quartus *Choschen misch pat*,
dicti: *Absolutum est hoc Opus sanctissimum
Die secundo (Hebdomadis) vigesimo octa-
vo Mensis Tammuz, qui est Mensis quar-
tus, Anno 5238 (Judæorum, at 1478
Christianorum,) secundum Numerum, cura-
tè definitum, in Pheibia de Sacco, (i. e. Pio-
be de Sacco, Latine Plebifacium,) in Edi-
bus R. Meschullam, Cognomine Kosi, qui
benedictus sit nunc & perpetud.* . . .

Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom.
III, pagg. 444, 445; & Tom. IV, pagg. 447,
450, 452, & præcipue 864. Il assure que
les deux premiers Ordres ont été imprimez
de même.

PIOBE DE SACCO, R. KOSI,
M. cccc. lxxviii. in folio.

LXIV. Le Livre de Sapience, tra-
duit du Latin de GUY DE ROYE, Ar-
chevêque de Sens, par un Religieux de
Cluny, pour les simples Prestres, qui
n'entendent, ni le Latin, ni les Escritu-
res: *imprimé à Geneve, le 9. Jour d'Octo-
bre 1478.* . . .

Spic. vet. Edit. ex Bibliotheq. Germaniq. Tom.
XXI, pag. 101; & XXIII, pag. 90. Voyez
ci-dessous la Citation (936).

GENEVE, . . ., M. cccc. lxxviii. in folio.

LXV. NICOLAI VON WYLE ver-
schiedene Schrifften so Theils aus dem
Lateinischen vertiret, Theils eigenhändig
aufgesetzt sind: *Stug. 1478.* . . .

Spic. vet. Edit. ex Catal. Diecmanni, pag. 29.

STUTGARD, . . ., M. cccc. lxxviii. in folio.

LXVI. LEO.

LXVI. LEONARDI ARETINI O-
pusculum de Calphurnia & Gurgulione:
in Monasterio Sorten, Anno M. qdringen-
tesimo septuagesimo octavo. **SORTEN** Monasterium,
Maittaire. M. CCCC. LXXVIII. in folio.

LXVI*. Discorso della Magnitudine
di Dio, in Rime: *in Cusenza*, 1478. . . **COSENCE**,, M. CCCC. LXXVIII. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Labbe, pag. 356.

LXVII. BOETII de Consolatione
Philosophie Libri V: *Pinarolii, per Ja-*
cobum de Rubeis, Gallicum, M. CCCC. LXX.
nono, Octavo Kal. Novemb. **PIGNEROL, JAQUES DES ROUGES**,
Maittaire. M. CCCC. LXXIX. in folio.

Le P. le Long *Biblioth. Sacr.* pag. 354, & après lui Mr. Maittaire pag. 110, parlent d'une
Bible Italienne comme imprimée à Pignerol, par J. de Rubeis, en 1475, & citent comme Garant
la Caille, pag. 21. Mais, outre que la Caille n'indique nullement Pignerol, l'Imprimeur Jaques de
Rubeis demeurait encore alors à Venise, où il imprima divers Ouvrages jusqu'en 1479 qu'il se
retira à Pignerol. D'ailleurs, les habiles Italiens, comme Mrs. Maffei *Traduttori Italiani*, pag. 22,
& Fontanini dell' *Eloquenza Italiana*, pag. 132, ne reconnoissent point cette Edition. Orlandi &
Haym, qui la citent pag. 165 & 286, ne le font que d'après les *Annales Typographiques*.

LXVIII. ENGELBERTI CULTI-
ficis Epistola Declaratoria Privilegio-
rum Fratrum Ordinum Mendicantium con-
tra Curatos Parochiales; & Epistola de
Simoniâ vitandâ in Receptione Novicio-
rum: *impresso Noviomagi, per Johannem*
de Westphalia, Die 9. Julii. **NIMEGUE, J. DE WESTPHALIE**,
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. pag. 181;
& Script. Ord. Præd. Tom. I, pag. 875. M. CCCC. LXXIX. in quarto.

LXIX. BAPTISTÆ SALII Sum-
ma Baptistiniana Casuum Conscientiæ:
Stampata in Nove, per Nicolao Ghirarden-
go, 1479, &c. **NOVI, NIC. GHIRARDENGO**,
Spic. vet. Edit. ex Soprani Scrittori di Ligu-
ria, pag. 55. M. CCCC. LXXIX. in quarto.

LXX. HUGONIS DE S. CHARO
Sermones de Tempore & de Sanctis:
Zwollis, 1479. **ZWOLL**,, M. CCCC. LXXIX. in quarto.
Spic. vet. Edit. ex Cave, pag. 632; Oleario,
pag. 349; & Script. Ord. Præd. Tom. I,
pag. 201.

ON a une Edition de la *Leven Jesu Christi*, imprimée à Zwoll, par Peter Os van Breda, avec
la Date bien distincte de MCCCClxix, in folio. Mais, outre qu'on n'a aucune autre Edition de ce
Peter Os avant 1484, toutes les autres Circonstances de cette Edition prouvent que cette Date est
fautive. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 17.

LXXI. Rabbi

SECTION
XII.

LXXI. Rabbi MOSIS MAIMONIDIS More Nevochim, sive Doctor Perplexorum: *Theſſalonica*, 1479. SALONICHI, , M. CCCC. LXXIX. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Ungero & Wolf. Biblioth.
Hebr. Tom. III, pag. 780.

LXXII. Breviarium Historiale, excerptum à Gallo quodam ex LANDULPHO DE COLUMNÂ, Anno 1428: *Liber iste Pictavii, in Aedibus Canonici Ecclesiae B. Hilarii, Typis editus est, Anno* CIO. CCCC. LXXIX. POICTIERS, , M. CCCC. LXXIX. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Vossio de Historicis Latinis,
pagg. 551, 552.

LXXIII. JOANNIS MESUE Opera Medica: *Antuerpiae*, 1479. ANVERS, , M. CCCC. LXXIX. in folio.
Maittaire.

LXXIV. Vertrostinge der Menschen: *Lewis*, 1479. LEEUWE, , M. CCCC. LXXIX. in quarto.
Maittaire, ex Frans Koerten Catalogo.

PEUT-ÊTRE ne s'agit-il-là, que de quelque Ouvrage de *Denis Rickel*, ou le *Chartreux*, qui étoit de cette petite Ville, dont on aura fait le Lieu de l'Impression. Voyez ci-dessus le Num. XXXIII.

LXXV. JOHANNIS DE TURRECREMATA, Cardinalis, Expositio brevis & utilis super toto Psalterio: *Burgi*, 1480. BURGOS, , M. CCCC. LXXX. in folio.

Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth.
Hisp. vet. Tom. II, pag. 189; & Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Æt. Tom. IV. pag. 475.

LXXVI. HERMANNI DE PETRA Sermones L. in Orationem Dominicam: *Aldenardæ, per Joannem Casarem*, 1480. OUDENARDE, JEAN L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXX. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Swertii & Valer. Andreae Biblioth. Belg. pag. 343, & 383; & Petreii Biblioth. Carthuf. pag. 143.

LXXVII. El Peregrinaje de la Vida Humana, compuesto por Fray GUILLEMO DE GRALLEVILLE, Abad de Senlis, traduzido en volgar Castellano, por Fray VINCENTIO MAZUELLO: *en Tolosa, por Henrique Aleman*, 1480. TOULOUSE, HENRI ALEMAN, M. CCCC. LXXX. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Thoma Tamaio, apud D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 204.

C'EST une Traduction Espagnole du *Pèlerinage de la Vie Humaine*, Roman Spirituel, composé en Vers par GUILLAUME DE GUILLEVILLE, Prieur de l'Abbaté de Chalis; si-non imprimé à Paris vers le même Temps, in 4^e, comme le dit la *Bibliothèque des Romans*, page 158; certainement, du moins, mais traduit de Vers en Prose par JEAN GALLOPÈS, à Lion, chés Matthieu Hufz, en 1499, in . . ., comme on le voit dans la *Bibliotheca Cisterciensis* de de Visch, page 135. L'Original, reproduit sous le Titre de *Roman des trois Pèlerinages*, mais retouché & fort altéré sans doute, a été imprimé à Paris, chés Ant. Verard, en 1511, in folio. On en peut voir un Lambeau dans la *Bibliothèque Françoisse* de du Verdier, page 477.

LXXVIII. JODOCI GALLI O-
pusculum *Nosce te ipsum* inscriptum: *Hei-*
delbergæ, 1480. HEIDELBERG, . . . , M. CCCC. LXXX. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Reiseri Biblioth. August. pag.
109; & Halleward. Biblioth. Cur. pag. 210.

LXXIX. Cronica de Santo ISIDORO
Menore, con alcune Addizioni cavate del
Testo & Istorie de la Bibia, & del Libro
de PAULO OROSIO, & de le Passio-
ni de li Santi: *editum fuit Opus in Civita-*
te Friuli, Anno M. CD. LXXX. CITTA DI FRIULI, . . . , M. CCCC. LXXX. in 8^o.

Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth.
Hispanicâ vet. Tom. I, pag. 255, qui remarque,
que cette Edition altere fort le Texte d'Isidore,
& que l'Ouvrage est continué jusqu'en 1250.

LXXX. HORATII Epistolarum Li-
bri II: *impressum Cadomum, per Magistrum*
Jacobum Durandas & Egidium Quijoue,
Anno Domini millesimo quadringentesimo oc-
togesimo, Mense Junio, Die verò sextâ ejus-
dem Mensis. CAEN, J. DURANDAS, & G. QUIJOUÉ,
M. CCCC. LXXX. in quarto.
Maittaire.

LXXXI. LAURENTII GUILIEL-
MI DE SAONA, Ord. Min., Rhetori-
ca nova, composita in Universitate Can-
tabrigiensi Anno 1478: *impressa apud Vil-*
lam Sancti Albani, Anno Domini 1480. . . . ST. ALBAN, . . . , M. CCCC. LXXX. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Hyde Biblioth. Bodl. Part.
II, pag. 137; Indice vet. Edit. Jo. Mori,
pag. 391; &c.

WOOD, *Historiæ Universitatis Oxoniensis* page 228, place cette Edition à Paris; & les Auteurs des *Catalogi MSS. Angliæ*, Tom. I, page 58, la placent à Cambridge. Comme il n'est guères vraisemblable, qu'on ait fait trois différentes Editions de ce Livre dans la même Année, il y a lieu de croire, que ce n'en est qu'une seule, touchant laquelle on se fera expliqué diversement, peut-être par Jalousie Académique. Quoiqu'il en soit, le Soprani, Oldoini, & Wadding, ne parlent nullement de cette Edition, quoiqu'ils n'aient point oublié l'Ouvrage, ni son Auteur, qu'ils font de Savonne, qu'ils surnomment de *Traversanis*, & qu'ils affirment avoir enseigné à Paris, & en Angleterre.

SECTION
XII.

LXXXII. Les Expositions des Epistres & Evangiles Dominicales: Troyes, 1480. TROYES,, M. CCCC. LXXX. in folio.
Maittaire.

LA Caille, *Histoire de l'Imprimerie*, page 51; & Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192; plaçant ici une Edition du *Spiegel der Sassen*, faite à Quilambourg, Ville d'Hollande, cette Année 1480, in folio. Mais, c'est une Chimere, uniquement fondée sur ce que ce Livre a effectivement été imprimé cette Année à Cologne, en Flamand *Ceulen*, que la Caille a pris pour une Abbréviation de *Culenbourg*, & dont il a forgé *Quilambourg*, qu'Orlandi avoue bonnement n'avoir pu déterrer.

LXXXIII. VALLENSIS, seu VALENCIUS, super Pfalterium: Londini 1481. LONDRES,, M. CCCC. LXXXI. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Bodl. Parte II, pag. 218.

LXXXIV. Glosa sup. Apocalipsim d' Statu Eccl'ie, ab Anno Salutis pñti scz M. cccc. lxxxj. usque ad Finem Mundi. Et de pclaro ⁊ gl'osissio Triũpho Xpianorũ 1 Turcos ⁊ Maumetanos, quorũ Secta ⁊ Imperiũ brevit' incipiet deficẽ, ex Fũdamẽtis Johaũis in Apocalipsi, ⁊ ex Sensu Irahĩ eiusdẽ aptissimo; cũ Cõsonãtia ex Judiciis Astrorũ: ex Genua, M. cccc. lxxx. Die xxxj. Martij in Sabato scõ cõpletum. Impressum Lipczk, Anno sequente, scilicet. M. cccc. lxxxj. in Profecto Michaelis. LEIPSIC,, M. CCCC. LXXXI. in quarto.
Spic. vet. Edit.

Ces Prédictiones sont du fameux Annius de Viterbe, mais n'ont pas fait à beaucoup près autant de Bruit dans la République des Lettres, que ses prétendues *Antiquitez Chaldaïques, Babyloñienes, &c.*

A-propos de cet Ouvrage, la Caille & Orlandi placent vers ce Temps-ci l'Imprimerie à GENZANO, petite Place de la Campagne de Rome: mais, c'est une Erreur fondée sur une Suite de Bévues; & sa Généalogie, si je puis m'exprimer de cette sorte, est trop singuliere, pour n'être point observée ici. Saubert, *Historia Biblioth. Norimberg.* page 138, avoit bien noté le Lieu de cette Impression, *Genua*. Beughem, *Incunabul. Typograph.* page 14, en fit *Gentia*. La Caille, *Hist. de l'Imprimerie* page 50, traduisit ce Mot imaginaire par *Genzano*. Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192, adopta sans le moindre Scrupule cette Traduction. Et, par ce Moïen, voilà *Genzano* érigé en Lieu célèbre par l'Imprimerie, quoi qu'on y connoisse sans doute incomparablement moins les Caracteres & la Presse, que les Pressoirs & les Tonneaux.

LXXXV. NICOLAI DE CLEMEN-
GIS de Lapsu & Reparatione Justitiæ
Tractatus ad Philippum Burgundiæ Du-
cem: Viennæ, 1481. VIENNE,, M. CCCC. LXXXI. in quarto.
Spic. vet. Edit. ex Wharton App. ad Cave, pag. 79; & Olcarii Biblioth. Eceles. Part. II, pag. 18.

PENDANT tout le XV Siècle, on ne connoit point d'autres Editions de cette Ville, que celles de deux autres Opuscules du même Clemengis, l'un intitulé *Disputatio habita per scriptum super Materia Concilii generalis cum quodam Scholastico Parisensi*, & l'autre *Responsio quod Vacantia ac minuta Servitia nullo Jure sint debita*, tous deux imprimez à Vienne, en 1482, in 4°; & celle du Traité d'Apulée, intitulé *Epitoma Divinum de Mundo*, seu *Cosmographia*, Duâu Conradi Celtis editum, & imprimé à Vienne avec cette Sousscription singuliere: *Impressum Vienne, 1497, per Joannem de Hiberna Arce, baud procul Ripis Rhenanis, & Urbe Inventrice & Parente Impressoris Artis Mogunciaco, feliciter. in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Wharton, Oleario, & Schelhornii Amoenitatibus Hist. Eccl. & Litter. Tom. I, pag. 808.

LXXXVI. Missale secundum Usus Ecclesiæ Herbipolensis, Reverendissimi istius Ecclesiæ Antistitis Auctoritate editum: *impressum Herbiboli, per Joannem (Georgium) Ryser, Anno Domini M. CCCC. LXXXI.*

VURTSBOURG, G. RYSER,

M. CCCC. LXXXI. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Philosophical Transactions, Num. 310. Voyez ci-dessous, la Rem. (BBB), Num. CCXLI, Art. II.

LXXXVII. Rabbi JACOB BEN ASCHER Arba Turim, seu IV Ordines: I, Orach Chajim, i. e. *Semita Vitæ*; II, Jore Dea, i. e. *Docebit Scientiam*; III, Even Haëser, i. e. *Lapis Auxilii*; & IV, Choschen mischpat, i. e. *Pectorale Judicii*; Corpus Rituum Legumque Judaicarum: Soncini, Anno Judaico 241, at Christiano 1481.

SONCINO, M. CCCC. LXXXI. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. I, pag. 582; Tom. III, pag. 446; & Tom. IV, pag. 447.

LXXXVIII. Fasciculus Temporum: Nunc non sine magno Labore ad pristinum Statum reducta (Chronica,) cum quibusdam Additionibus, per humilem Fratrem Henricum Wirzburg de Vach, Monachum in Prioratu Rubei Montis, Ordinis Cluniacensis, sub Ludovico Gruerie Comite magnifico, Anno Domini M. CCCC. LXXXI. Et Anno precedenti fuerunt Aquarum Inundationes, &c.

MONT-ROUGE, Prieuré du Comté de Gruière, M. CCCC. LXXXI. in folio.

Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

LXXXIX. JOANNIS BOCCACII

Genealogiæ Deorum; & de Sylvis, Montibus, &c: *Regii, Laurentius & Bartholomæus Bottoni Fratres*, M. CCCC. LXXXI. *Pridie Nonas Octobris*.

Spic. vet. Edit.

REGIO, BOTTONI Fratres,
M. CCCC. LXXXI. *in folio 2 Voll.*

XC. Quatiregio del Decursu della Vita Humana de Messer FEDERICO, Vescovo della Citta de Foligni. Divide-se in quattro Libri, il I del Regno de Dio Cupido, il II del Regno de Sathan, il III del Regno delli Viti, & il IV del Regno de Dea Minerva de Virtù: *Finisce el Libro detto Quatiregio del Decursu della Vita Humana, impresso à Perussia, per Maestro Stephano Arns Almanno, nel M. CCCC. LXXXI.*

Spic. vet. Edit.

PEROUSE, EST. ARNS, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

CE STEPHANO ARNS est probablement le STEPHANUS ARNOLDI, qui se retira à Lubec en 1484, & le STEPHANUS ARNDES, qui imprima beaucoup ensuite en cette Ville.

XCI. MARIÏ PHILELPHI Novum Epistolarium, sive Ars scribendi Epistolas: *Urbini 1481.*

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Dalman. pag. 295.

URBIN, , M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

XCII. Fratris HERMANNI Dialogus: *Lignis, 1481.*

Maittaire ex Sauberto & la Caille. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 14.

LIGNITS, , M. CCCC. LXXXI. *in*

XCIII. ESOPÏ Fabulæ, Latino Carmine: *Monteregali, per Dominicum de Nivaldis, Anno M. CCCC. LXXXI. octavâ Madii.*

Maittaire.

MONDOVI, DOM. DE NIVALDIS,
M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

XCIV. Missale Divinum, secundum sacerrimum Ordinem Be. Benedicti: *in Montis Monachorum Loco, per Johannem Sensenschmidt, Anno à Partu Virginis salutifero M. CCCC. LXXXI. Die xxj Julii, &c.*

Maittaire.

MONT DES MOINES près de Bamberg, J. SENSENSCHMIDT,
M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

CE Sensenschmidt étoit un des Imprimeurs de Nuremberg.

XCV. Re-

XCV. Recollectorium ex Gestis Romanorum: *Hasseleti*, 1481. HASSELT, M. CCCC. LXXXI. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex Beughemii Incunab. Typograph. pag. 192.

XCVI. JOHANNIS DE TURRECREMATA Expositio brevis & utilis super toto Pfalterio: *Casaraugustæ*, 1482. SARRAGOSSE, M. CCCC. LXXXII. *in fol.*
Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth.
Hispan. vet. Tom. II, pag. 189.

XCVII. Pandectarum Juris Pars prior: *Koburgi*, 1482, *Caractere Gothico*. KOBURG, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex Bibliothec. Mallinkrot. pag. 74.

XCVIII. Suma de Geographia, por MARTIN FERNANDEZ DENCISO: *en Sevilla*, 1482. SEVILLE, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Barber. Tom. I, pag. 338.

XCIX. FRANCISCI DE ACCOLTIIS Consilia: *Pisæ*, 1482. PISE, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Maittaire.

C. LUTREUS de Animâ: *Erfurti*, 1482. ERFORT, M. CCCC. LXXXII. *in . . .*
Maittaire, ex Sauberto & la Caille. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 15.

CI. Vite di PLUTARCHO, traducte de Latino in Volgare per BAPTISTA-ALEXANDRO JACOVELLO: *stampate in Aquileia, per Maestro Adam de Rotwil, Alamano, Stampatore eccellente*, M. CCCC. LXXXII. *xvj de Septemb.* AQUILÉE, ADAM DE ROTWIL, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Maittaire, ex la Caille.

CII. GUILLERMI Parisiensis Episcopi Rhetorica Divina: *Explicit Rhetorica Divina Doctoris uncti & ungentis Magistri Guillermi Parisiensis de sacra & sanctificatione Oratione aliquantulum abbreviata. Impressa Gandavi, per me Arnoldum Cesaris, Anno Dñi M. cccc. lxxxiiij. xj. Kal. Sep.* GAND, ARN. L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXXIIII. *in 4°*.
Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

CIII. De Spiegel onser (*Menslicher*)
Behoudenisse: *Volmaackt in der goede Stede*
van Culenburch, by Johan Weldenaer, in
het Yaer ons Heeren M. CCCC. LXXXIII.
de Saterdag post Matthei Apostoli (Fes-
tum).

CULENBURG, J. WELDENAER,
M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Philos. Transact. Num. 310,
pag. 2398; & Isaac le Long Boek-Zaal
der Nederduytsche Bibels, pag. 405.

C'EST une des Editions de Fonte des fameux *Speculum Humanæ Salutis*, & *Spiegel onser Be-*
boudenisse, qu'on prétend être les premiers Fruits de l'Imprimerie inventée à Harlem par le Moien
de Planches de Bois gravées.

CIIII. HENRICI DE HASSIA Re-
gulæ ad noscendum Discrimen inter Pec-
catum mortale & veniale; & ANTONI-
NI Opus de Eruditione Confessariorum:
Memmingæ, 1483.

MEMMINGEN, M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Gesnero & ej. Abbrevia-
toribus, ac Petreio, Possevino, Labbeo, &
Oleario.

CV. Officium Missæ: *Magdeburgi*,
1483.

MAGDEBOURG, M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Cat. Francof. pag. 199.

CVI. Dyalogus Creaturarum mora-
lisatus: *impressus Stockholmiæ, à Johanne*
Snell, Artis Impressoriæ Magistro, Anno
M. CCCC. LXXXIII.

STOCKHOLM, J. SNELL,
M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Er. Benzell. Not. in Diarium
Vadstenense; Jo. Alnandri Historiola Art.
Typogr. in Suecia, Cap. I. Paragr. III; &
Aët. Litt. Sueciæ, Ann. 1722, pag. 321, 322.

CVII. Nomocanon Juticum, dat is
Jutische Low-Book, tribus Libris, è
Danico Holfaticè versum: *editum in Hol-*
satid, Anno 1483.

En quelque Ville de HOLSTEIN,
M. CCCC. LXXXIII. in

Spic. vet. Edit. ex Molleri Isag. in Hist. Cherf.
Cimbr. pag. 265.

CVIII. Coustume du Pays & Du-
ché de Normandie, avec les Déclara-
tions ou Commentaires: *imprimée, proba-*
blement, à Rouën, en 1483.

ROUEN, M. CCCC. LXXXIII. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. pag. 216.

CIX. Le

CIX. Le Livre de Baudoin Comte de Flandres, & de Ferrant Fils au Roy de Portugal: *Chambery, Anthoine Neyret*, 1484.

CHAMBERY, ANT. NEYRET,
M. CCCC. LXXXIV. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Catal. Com. de Hoym,
pag. 282.

CX. La Buse de Cour: *Vienne, par Pierre Schenck*, 1484.
La Caille, pag. 44, & ex eo alii.

VIENNE en Dauphiné, P. SCHENCK,
M. CCCC. LXXXIV. in folio.

Le Titre de ce Livre doit être *L'Abusé de Court ou en Court, qui se complainct à l'Acteur du Temps perdu qu'il a fait toute sa Vie; & l'Acteur luy donne Enseignement, & à toutes Personnes.* On en a une Edition faite à Lyon, chés Jean Lambany, sans Date, in 4°.

CXI. Coustumes du Duché de Bretagne. L'An de Grace 1484, le 26 Jour de Mars devant Pasques, regnant très haut & très excellent Prince François, par la Grace de Dieu, Duc de Bretagne, &c. a esté parachevé d'imprimer ce present Volume de Coustumes, correctées & meurement visitées par M. Nicolas Dalier, M. Guillaume Racine, & Thomas du Tertre, Avocats; avec les Constitutions, Establissemens, & Ordonnances, faites en Parlement de Bretagne es Temps passez & jusques à ce Jour, pareillement visitées & correctées par Jacques Bouchart Greffier du Parlement, & par M. Alain Bouchart: imprimées à Rennes, chés Pierre Belleesculée, & Joffes, 1484.

RENNES, P. BELLEESCULEE,
M. CCCC. LXXXIV. in 12°.

Spic. vet. Edit.

CXII. Der Sondaren Troost, of een geestelijk ende geinstrueert Procès tusschen Belial een Duyvel der Hellen als Christus ter eenre Sijde, ende Moyse Verwerder ter ander Sijde, met Figuren: *Dit Boeck is voleyndt tot Haerlem in Hollandt, Anno M. cccc. lxxxiiij. op ten xv. Dach in Februario. P. H.* Au dessus de cette Sousscription, une Aigle soutient les Armes de Haerlem.

HAERLEM, P. H., M. CCCC. LXXXIV. in fol.

Spic. vet. Edit.

C'EST la Traduction Flamande du Procès de Belial contre J. Christ, Livre autrefois fort en Usage avant la Réformation; intitulé en Latin JACOBI DE THERAMO *Consolatio Peccatorum*, seu

SECTION
XII.

feu *Processus Luciferi Principis Demoniorum, nec non totius Infernalis Congregationis, quorum Procurator Belial, contra Jesum, Creatorem, Redemptorem, ac Salvatorem nostrum, cujus Procurator Moyses, de Spolio Animarum que in Lybno erant cum descendit ad Inferna, . . . coram Judice Salomone*; imprimé à Augsbourg, chés Jean Schüssler, dès 1472, in folio, & quantité d'autres fois dans le XV^e Siècle; traduit en Allemand, en François, en Italien, en Espagnol, &c; & imprimé plus d'une fois en toutes ces Langues. On a un pareil Procès de Satban contre la Vierge Marie, intitulé BARTHOLI À SAXOFERRATO *Processus Sathanae contra D. Virginem, coram Judice Jesu*, imprimé de même dès le XV^e Siècle, par Barthelemy Guldbeck, en 1475, in folio. Deux Jurisconsultes célèbres, JACQUES AYERER de Nuremberg, & ULRIC TENGLER de Hochstett, ont autrefois pris la Peine d'accompagner ces Ouvrages de longs & abondans Commentaires; & cela a été souventes-fois imprimé.

ON amusoit autrefois le Peuple par ces fortes de Fictions, prétendues pieuses, farcies des Dogmes les plus absurdes ainsi que des Superstitions les plus grossières, & où l'Ecriture étoit ridiculement travestie en Farce; & cela, afin de l'empêcher par-là de recourir à la Source qu'on avoit tout l'Intérêt du Monde de ne lui point laisser connoître: & l'on a remarqué, il y a quelques Années, dans le *Journal Littéraire*, Tome XIII, pages 352 & 353, que ce fut précisément dans la même Vûe, que les Jésuites firent mettre, par leur Pere Berruyer, l'*Histoire du Peuple de Dieu*, non seulement en Stile élégant & fleuri, mais même en Ordonnance romanesque & galante.

ON place sous cette Année M. cccc. lxxxiv. l'Introduction de l'Imprimerie à BERLIN: mais, c'est un Abus; le Livre qu'on indique aiant été imprimé à Harlem. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA) Num. V, Art. 13.

CXIII. Coustumes du Duché de Bretagne, &c. comme ci-dessus Art. CXI: imprimées à Lodeac, chés Rolin Fouquet, & Jean Cres, 1485.

Spic. vet. Edit.

LODEAC, R. FOUQUET, & JEAN CRES, M. cccc. lxxxv. in 8°.

CXIII. Medecinas preservativas y curativas de la Pestilencia que significa el Eclipse del Sol del Año, M. cccc. lxxxv., por DIEGO DE TORRES: *emprentas en Salamanca*, M. CD. lxxxv.

SALAMANQUE, . . . , M. cccc. lxxxv. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 212.

CXV. JOANNIS DE SACROBOSCO *Sphaera Mundi Compendium*, & GEORGIUS PURBACHIUS de Motu Planetarum: *Ara Erhardi*, 1485.

ARA ERHARDI, . . . , M. cccc. lxxxv. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Oizelii, pag. 23.

Beughem, la Caille, & autres, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à CREMONE; mais, c'est une Erreur. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. V, Art. 14.

CXVI. Statuta Provincialia & Diocesana Monasteriensia: *Monasterii Westphalorum*, 1486.

MUNSTER, . . . , M. cccc. lxxxvi. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Mallinkrot. pag. 96: & 157.

CXVII. Rabbi

CXVII. Rabbi JOSEPHI ALBONIS *Sepher Ikkarim*, sive Liber Fundamentorum seu Articulorum Judaicæ Fidei, Hebraicè: *Arimini, per Soncinatem*, M. CCCC. LXXXVI.

Spic. vet. Edit. ex Labbe Biblioth. MSS. pag. 345; Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. I, pag. 504; & Arisii Cremon. Litter. pag. 341, qui dit mal Liber Marim.

RIMINI, l'Imprimeur de Soncino, M. CCCC. LXXXVI. in 4°.

CXVIII. TINCTORIS Commentarius super PETRI HISPANI Tractatus Logicales: *Tubingæ*, M. CCCC. LXXXVI. TUBINGUE, , M. CCCC. LXXXVI. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Jœnich. Notit. Biblioth. Thorun. pag. 15.

CXIX. Somme Rurale, autrement Somme le Roy, ou Pratique du Droit Civil & Canonique, par JEAN BOUTHILLIER: *Abbeville, probablement Jean du Pré, & Pierre Gerard*, M. CCCC. LXXXVI. ABBEVILLE, J. DU PRÉ & P. GERARD,

Spic. vet. Edit. ex La Croix du Maine, Biblioth. Françoisse, pag. 210; & Labbe Biblioth. MSS. pag. 339.

M. CCCC. LXXXVI. in folio.

LA CROIX DU MAINE, & du Verdier, font cet Auteur François: mais, Valere André, *Biblioth. Belg.* pag. 464, le dit de Mortaigne entre Valenciennes & Tournai; ajoutant, qu'il étoit Conseiller au Parlement de Paris sous Charles V & VI. En ce Cas, la Croix du Maine dit mal qu'il commença à écrire le dit Livre le 13 Jour de Juing 1460. Peut-être a-t-il voulu dire 1360. Quoi qu'il en soit, le Testament, ou l'Abbrégé de la Vie, de Bouthillier, ou le Bouteiller, se trouve à la Fin de son Ouvrage: & ce Testament est du 16 de Septembre 1402.

LE GALLOIS, *Traité des Bibliothèques de l'Europe*, page 164; & son Plagiaire, *Idee générale des Etudes*, page 143; mettent en cette Ville, & sous l'Année 1483, l'Edition de la *Cité de Dieu* de St. Augustin. Mais, outre qu'ils auroient dû noter, que ce n'en étoit qu'une ancienne Traduction par Raoul de Presle, ils se trompent certainement; car, cette Edition n'a été faite à Abbeville, chés Jean du Pré & Pierre Gerard, qu'en 1486, en 2 Volumes in folio.

CXX. Historia Preliorum Alexandri Magni, Macedonum Regis: *Messanæ*, 1486.

Spic. vet. Edit. ex Oudino de Script. Eccl. Tom. III, col. 2760.

MESSINE, , M. CCCC. LXXXVI. in folio.

CXXI. PETRI XIMENÈS Confutatorium Errorum contra Claves Ecclesiæ nuper editorum: *impressum Toleti*, Anno 1486.

Maittaire.

TOLEDE, , M. CCCC. LXXXVI. in 4°.

PEUT-ÊTRE cette Edition est-elle du même Imprimeur Allemand, qui imprima dans la suite, en cette Ville, deux Ouvrages considérables, devenus aujourd'hui extraordinairement rares; savoir, le *Missale mixtum*, & le *Breviarium mixtum, secundum Regulam B. Isidori, Mozarabes dictum*. Ces deux Ouvrages, revus & corrigés par Alphonse Ortiz, Chanoine de la Cathédrale de Toledé, &

SECTION publiés par Ordre du Cardinal Ximenès, ont été imprimez aux Dépens de Melchior Gorricius de
 XII. Novarre, à Toledé, par Pierre Hagembach, le premier en 1500, & le second en 1502, in folio.
 Le Pere le Long, *Bibliotheca Sacra* Tome I, page 362, dit tout le Contraire, & se trompe.

CXXII. El Valerio de las Historias
 Escolasticas y de España; con Copila-
 cion de las Batallas Campales; por DIE-
 GO RODRIGUÉS DE ALMELA, Ca-
 pellano de la Reyna Isabel: en Murcia,
 por Juan de la Roca, M. CD. LXXXVII. . MURCIE, J. DE LA ROCA,
 Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Ant. Biblioth. Hisp. M. CCCC. LXXXVII. in folio.
 vet. Tom. II, pag. 213.

CXXIII. Tractatus seu Liber de Pef-
 tilentiâ: *Bisuntia*, 1487. BESANÇON, . . . , M. CCCC. LXXXVII. in 4°.
 Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Hohend. pag. 27.

CXXIV. Viginti Præcepta Elegantia-
 rum Grammaticalium: *Buscoducis*, 1487. BOIS-LE-DUC, . . , M. CCCC. LXXXVII. in 4°.
 Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Bodl. pag. 300.

CXXV. MATTHÆI LUDECI, Card.
 & Ecclesiæ Havelbergensis Episcopi,
 Missale, h. e. Cantica, Precationes, &
 Lectiones Sacræ, quæ ad Officium Mis-
 sæ cantari solent; II Partibus, de Tem-
 pore, & de Sanctis: *Wittebergæ*, 1488. WITTEMBERG, . . , M. CCCC. LXXXVIII, in fol.
 Spic. vet. Edit. ex Lipen. Biblioth. Theol.
 Tom. II, pagg. 306, 307.

CXXVI. Sassen-Spiegel, meid der
 Glosen, gecorrigeeret dorch THEODO-
 RICUM VAN BOCKSTORPE, Bischof
 tot Nüenborch: gedruket to Stendal, by
 Joachim Westphael, 1488. STENDAL, JO. WESTPHAEL,
 Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Daneschiold. M. CCCC. LXXXVIII. in folio.
 pag. 17.

CXXVII. JOHANNIS DE THU-
 ROCZ Chronicon Rerum Hungarica-
 rum, ab Ortu Gentis & Rege Attila,
 ad Corvinum Anno 1464: in inclitâ Ter-
 ræ Moraviæ Civitate Brunensi lucubratissi-
 mè impressa finit feliciter, Anno Salutis
 M. CCCC. lxxxviij. Die xx Martii. BRINN, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in folio.
 Spic. vet. Edit. Czvittingerus ne parle point
 de cette Edition.

CXXVIII. Mikre

CXXVIII. *Mikre Dardeki*, seu Lectio Parvulorum, hoc est Lexicon Hebraicum, secundum Litterarum Seriem dispositum: *Constantinopoli*, 1488. . . . CONSTANTINOPLE, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. II, pag. 1367.

CXXIX. Il Testamento di GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veronese, in Verso: *Gradisca*, 1488. . . . GRADISCH, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Giorn. de' Letter. d'Ital. Tom. VIII. pag. 45.

CXXX. El Cavallero Conde Partinuples: *en Tarrazona*, 1488. . . . TARRAGONE, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in 8°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. des Romans, pag. 19.

CXXXI. Dialogo de Sto. GREGORIO Papa: *impresso per Maestro Justo*, M. CCCC. octanto octo, xxiiij de Marzo, in *Gaieta*. GAÏETE, M°. JUSTO, M. CCCC. LXXXVIII. in folio.
Maittaire.

CXXXII. Obsequiale, five Benedictionale, Eistetenfe: *Eistetæ*, per *Michaelem Reyser*, 1488. EISTET, M. REYSER, M. CCCC. LXXXVIII. in . . .
Maittaire, ex Sauberto & la Caille.

CXXXIII. VEGETII Epitoma Rei Militaris: *Pescie*, iiij Nonas Aprilis M. CCCC. LXXXVIII. *Sigismundo Rot de Bitsche Operis Architecto*. PISCIA, SIG. ROT, M. CCCC. LXXXVIII. in fol.
Maittaire.

CXXXIV. SERVII HONORATI Libelli duo, de ultimarum Syllabarum Natura, & de centum Metrorum Generibus: *Viterbii*, M. CCCC. LXXXVIII. *Januarii xij*. VITERBE, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in 8°.
Maittaire.

CXXXV. Les Lunettes des Princes, composées par JEHAN MESCHINOT: *Nantes*, *Estienne Larcher*, 1488. . . . NANTES, EST. LARCHER, M. CCCC. LXXXVIII. in 4°.
Maittaire.

SECTION
XII.

CXXXVI. Biblia Bohemica: impressa in Bohemiâ, Anno 1489, seu 18°. Uladislai Bohemiæ Regis. EN BOHEME, . . . , M. CCCC. LXXXIX. in fol.
Spic. vet. Edit. ex Err. Benz. A& Litt. Suecicæ, Ann. 1722, pag. 324.

Le Pere le Long n'a point connu cette Edition, & commence par une de Venise, chez Pierre Lichtenstein, en 1566, in folio.

CXXXVII. Rabbi MOSCHIS NACHMANIDIS Commentarius in Legem: Ulyssipone, in Ædibus R. Arba, Anno Judæico 249, Christiano verò 1489, Mense Af. LISBONE, R. ARBA, M. CCCC. LXXXIX. in fol.
Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. IV, pag. 921. Dans le Tom. III, pag. 796, il l'avoit dit de 1490, & in 4°.

CXXXVIII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in Symbolum Athanasianum: Pampilone, 1489. PAMPELUNE, . . . , M. CCCC. LXXXIX. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Wadding. Script. Ord. Minor. pag. 278.

CXXXIX. THOMÆ À KEMPIS de Imitatione Christi Opusculum: Ingolstadii, 1489. INGOLSTAD, . . . , M. CCCC. LXXXIX. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Du Pin, Biblioth. Eccles. XV Siècle, pag. 572; & Gersonianis, pag. lxxij. Schelhornii Amoenit. Litt. Tom. VIII, pag. 425.

CXL. Breviarium Capuanum: editum Capuæ, Anno 1489. CAPOUE, . . . , M. CCCC. LXXXIX. in 8°.
Spic. vet. Edit. ex Fabricii Biblioth. Lat. med. Ætat. Tom. I, pag. 751.

CXLI. ISAACI Liber de Religione, conversus à BERNARDO DE BOIL, Eremita in Monteferrato: editus in Monasterio S^ti. Cucufatis Vallis Aretanæ, Anno M. CD. LXXXIX. Le Monastere de S^t. CUCUFAT dans la Vallée d'Arete,
Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II. pag. 214. M. CCCC. LXXXIX. in 4°.

CXLII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in varios Philosophorum Libros: Ilardæ, 1489. LERIDA, . . . , M. CCCC. LXXXIX. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Wadding Script. Ord. Minor. pag. 278.

CXLIII. Au-

CXLIII. Aureus Libellus de duobus
Amantibus, ex BOCCATIO: *Constantiæ*,
1489. CONSTANCE, ou COUTANCE,
Maittaire. M. CCCC. LXXXIX. in 4°.

CXLIV. ARNALDI BADETI Trac-
tatus de Mirabilibus Mundi, ejusque
Compositione: *Avenione*, 1489. AVIGNON, , M. CCCC. LXXXIX. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Spach. Nomencl. Philos.
pag. 619.

CXLV. PETRI PHILOMUSI Ve-
neti Clausulæ, Locutiones, Epitheta,
&c., Ciceronis, exposita: *Senis*, *Sigif-*
mundus Rot, 1489. SIENNE, SIG. ROT, M. CCCC. LXXXIX. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Gefneri Abbrev. pag. 680;
& Cat. J. van Ruym, pag. 197.

CXLVI. Articuli Passionis Christi,
cum Theorematis & Documentis: *Jor-*
danis, 1490. JORDANIS, , M. CCCC. XC. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Colbert. pag. 784.

CXLVII. Constitutiones pro bonâ
Ordinis Cisterciensis Gubernatione latæ,
& à Pontificibus approbatæ, Jussu Ca-
pituli generalis editæ: *Divione*, per Pe-
trum Metlinger Alamannum, 1490. DIJON, P. METLINGER, M. CCCC. XC. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex de Visch Biblioth. Cisterc.
pag. 61. Lud. Jacob Biblioth. Cabilon. pag.
147; & Biblioth. Teller. pag. 181.

CXLVIII. Le vieux Missel de Clu-
ny: imprimé à Cluny même, en 1490. CLUNY, , M. CCCC. XC. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Histoire Littéraire de Lyon,
Tom. II, pag. 767, où l'on affirme que cette
Edition est dans la Bibliothèque du Collège des
Jésuites de cette Ville.

CXLIX. Los Evangelios, desde A-
viento, hasta la Dominica in Passione, tra-
duzidos en Lengua Castellana, por Fray
JUAN LOPEZ de la Orden de San Do-
mingo: en Zamora, 1490. ZAMORA, , M. CCCC. XC. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Th. Tamajo de Vargas,
apud D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet.
Tom. II, pag. 206.

SECTION
XII.

CL. Statuta Synodalia, Synodo publicâ, per Reverendissimum in Christo Patrem & Dominum, Dominum Henricum Episcopum Bambergensem, in Ecclesia Bambergensi celebrata, lecta, & publicata, Anno m. cccc. xci. Mensis Maii xij^a: *Anno Domini m. cccc. xci. Kal. Junii impressa*, peut-être par Jean Pfeyl, qui y imprima le *Breviarium Romanum*, & le *Liber Missalis secundum Ordinem Ecclesie Babebergensis*, Anno Incarnationis Dñice m. cccc. xcix. quarto y^o. *Klas Junii. in folio.* BAMBERG, , m. cccc. xci. in 8°.

Spic. vet. Edit.

CLI. Litteræ Confraternitatis Vadstenensium: *Vadsteni*, 1491. VADSTEIN, , m. cccc. xci. in . . .
Monastere de Suede, où il y avoit une Imprimerie qui fut consumée par le Feu dès 1495.

Spic. vet. Edit. ex Alandri Historiola Typogr. Suec. Cap. I, § III; apud Acta Erud. Lips. Suppl. Tom. VIII, pag. 507.

CLII. Statuta Synodalia Ecclesiæ Lingonensis, sub Joanne d'Amboise ejus Episcopo, Anno 1491: *Lingonibus*, 1491. LANGRES, , m. cccc. xci. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. pag. 165; & le Long Biblioth. de la France, pag. 100.

CLIII. Laudes B. Mariæ Virginis: *Hamburgi, per Johannem & Thomam Brochardum*, 1491. HAMBOURG, J. & T. BROCHARD, m. cccc. xci. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Halleward. Biblioth. Cur. pag. 230; & Oudin de Script. Ecclef. Tom. III, col. 2760.

CLIV. PETRARCHA de Remediis utriusque Fortunæ: *Accipe tandem, candidissime Lector, Divinum Francisci Petrarchæ Opus, Nicolai Lugari Industriâ sollerti nitidissimum, Bernardini de Misintis Papiensis, ac Cæsaris Parmensis, Sociorum, diligenti Operâ impressum Cremonæ, Anno Incarnationis Dñicæ 1492, Die 17 Mensis Novembris.* CREMONE, B. DE MISINTIS, & Soc. m. cccc. xcii. in folio.

Spic. vet. Edit.

CLV. JOHAN-

CLV. JOHANNIS HEBERLING, Gammundiensis, Lectio declarativa super Epidemiae Morbo: *Dolæ*, 1492. . DOLE,, M. CCCC. XCII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex van der Linden, Merckli-
no, & Mangeto, de Scriptis Medicorum,
pagg. 365, 601, & 615.

CLVI. THOMAS DE KEMPIS de Imitatione Christi, & JOHANNES GERSON de Meditatione Cordis: *Tractatulus Venerabilis Magistri Johannis GERSON, de Meditatione Cordis, Luneborch impressus, per me Johannem Luce, Anno Dñi M. CCCC. xciiij. xxj Die Mensis Maij, finit feliciter.*

Spic. vet. Edit.

LUNEBOURG, J. LUCE,
M. CCCC. XCIII. in 4°.

CLVII. Regule emendate correcte-
que Hafnye de figuratis Constructioni-
bus Grammaticis, ex diversis Passibus
Sacre Scripture ac Poetarum: *impresso
Hafnye, per Gothofridum de Ghemen, An-
no 1493.*

Spic. vet. Edit. ex Nouvelles de la Rép. des
Lettres, Janvier 1709, pag. 79.

COPENHAGUE, GOD. DE GHEMEN,
M. CCCC. XCIII. in

CLVIII. S. BONAVENTURÆ Com-
mentarius in Sententiarum Libros: *Fri-
burgi, per Kilianum*, 1493.

Spic. vet. Edit. ex la Caille, pag. 49.

FRIBOURG, KILIAN, M. CCCC. XCIII. in fol.

CLIX. Spiegel der wharen Rheto-
rica: *Fribourg in Brisgaw*, 1493.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Carpzov. pag. 313.

FRIBOURG EN BRISGAW,
M. CCCC. XCIII. in folio.

PEUT-ÊTRE cette Edition, & la précédente, sont-elles de la même Ville, quoi qu'indiquées différemment.

CLX. Græcismus: *Angolismi*, 1493. ANGOULÊME,, M. CCCC. XCIII. in ...

Spic. vet. Edit. ex Duchat Rem. sur Rabe-
lais, Tom. I, pag. 90.

C'EST un Ouvrage de Grammaire, dans le Gout du Donat & de l'*Alexandri Doctrinale*, par
EBRARD de Bethune, dans le XII ou le XIII Siècle, comme il paroît par ce Distique équi-
voque,

*Anno milleno centeno bis duodeno,
Condidit Ebrardus Græcismum Bethunienfis,*

qui signifie également 1124, ou 1212, & non 1112 comme le veut Mr. le Duchat. Un VIN-
CENTIUS METULINUS, que Mr. le Duchat nomme aussi QUILLET ou QUILLOT, le
furchargea d'*Expositions*, & le fit imprimer à Lyon, en 1490, in 4°. Mr. du Cange parle de cette
Edition

SECTION
XII.

Edition dans la belle Préface de son *Glossarium mediæ & infimæ Latinitatis*, page xxxvij; & Mr. le Duchat d'une seconde, aussi à Lyon, chez Jean du Pré, en 1493, in ... Valere André, & Ant. Sanderus, qui parlent de cet Auteur, l'un dans sa *Biblioth. Belgica*, page 211, & l'autre dans sa *Biblioth. Belgica MSS.* page 222, n'indiquent aucune Edition de son Ouvrage.

CLXI. Missale secundum Usus Ec-
clesiæ Bituricensis: *Biturigibus*, Anno

1493, editum. BOURGES, , M. CCCC. XCIII. in ...

Spic. vet. Edit. ex Catherinot Annal. Typogr.
de Bourges, pag. 1.

CLXII. Rabbi LEVI BEN GER-
SON Commentarius in Prophetas prio-
res, Hebraicè: *Leiria*, 1494.

LEIRIA, , M. CCCC. XCIV. in folio.

Spic. vet. Edit. ex le Long Biblioth. Sacra,
pag. 827.

CLXIII. WIGANDI WIRT Dia-
logus Apologeticus adversus Trithemium
de Conceptione B. Mariæ Virginis: *Op-
penheimii*, 1494.

OPPENHEIM, , M. CCCC. XCIV. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Script. Ord. Præd. rec.
Tom. II, pag. 13.

CETTE Dispute particuliere sur l'immaculée Conception de la Vierge s'éleva à l'occasion d'un Livre de Tritheme de *Laudibus Sanctæ Annæ*, dans le VII Chapitre duquel il avoit fortement relevé cette prétendue Immaculation. Elle produisit divers autres Ecrits, tant de la Part de Tritheme & de ses Amis, que de celle de ce Wigand Wirt ou Caupo, Dominicain, qui se cachoit sous le faux Nom de *Pensans-Manus*, & qui peut par conséquent augmenter le Nombre des Auteurs déguisez. Il fut enfin obligé de se retracter, & de donner Satisfaction à Tritheme touchant les Injures grossieres dont il avoit usé envers lui. Voyez à cet Egard l'*Historia Universitatis Parisensis*, Tome V, page 311.

ON a un autre Ouvrage du même Auteur, intitulé *Dialogus Apologeticus Wigandi Wirt contra Wesalianicam Perfidiam atque Ordinis Fratrum Prædicatorum Persecutores*, imprimé de même à Oppenheim, in 4°, mais sans Date, & inconnu aux Auteurs des *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*: & je le note d'autant plus volontiers ici, qu'on trouve à la fin des Vers de Pierre Gunther, Régent du College d'Oppenheim, à la Louange des Inventeurs de l'Imprimerie, rap- portez aussi par Mr. Schelhorn, *Amenitatum Litterariarum* Tome I, pages 16 & 17.

CE fut aussi dans cette même Ville, que les Théologiens de Cologne publièrent, peu après, divers Ouvrages, où ils ne firent aucune Difficulté d'avancer, qu'*Aristote* avoit été le Précurseur de *Jésus-Christ* dans la Nature, de même que *Jean-Baptiste* le fut ensuite dans la Grace. Tels sont, par exemple, de *Vita & Morte Aristotelis Liber Versu & Metro*, & *De Salute Aristotelis Liber*, imprimez à Oppenheim, en 1498, in ...

Spic. vet. Edit. ex Agrippa de Vanit. Scientiar. Cap. LII, pag. 95; Gisb. Voetii Disput. Theol. Tom. II, pag. 602; & Bayle, Art. ARISTOTE, Rem. (R).

CLXIV. Malleus Maleficarum, Ma-
leficar, & earum Hæresim, ut Frameâ,
potentissimè conterens: *Marpurgii*, 1494. MARPOURG, , M. CCCC. XCIV. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Oizel. pag. 166.

SELON Fontana, cité dans les *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 897, ce Livre avoit déjà été imprimé à Lion, chez les *Juntes* en 1484; mais, il y a-là probablement quel-
que

que Brouillerie. Peut-être faut-il 1584. Quoiqu'il en soit, ce mauvais Ouvrage, rempli de Superstitions grossières, de Puérilités risibles, & même d'Impertinences intolérables, a souvent été rimprimé depuis. Mr. Bunneman parle d'une Edition sans aucune Indication, à la Fin de laquelle le *Laus Deo, Pax Vivis, & Requies Defunctis*, étoit augmenté de ces Mots notables, *Exterminium Hæresi*: Clause tout-à-fait digne du Livre & de ses Auteurs, Jacques Sprenger, & Henri Institor, Dominicains, & Inquisiteurs de la Foi en Allemagne.

CLXV. De Indagatione Celestium

Motuum, sine Calculo: Carpen, 1494. CARPEN,..... M. CCCC. xciv. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Catal. L. Billaine, *Chil. IV*,
pag. 15.

MAIS, que veut dire Carpen? Gefner, *Bibliotheca Universalis* folio 286 vfo; Frisius, *Epit. Biblioth. Gesneri* page 299; Spachius, *Nomenclatoris Philosophici* page 365; Fr. Sweertius, *Athenarum Belgicarum* page 297; Valere André, *Bibliotheca Belgica* page 305; Oudbeit en *Gestigt van Zee-land*, page 75; Heindreich, *Pandect. Brandenburg.* page 45; & Pieter de la Rue, *Geletterd Zee-land*, page 292; parlent bien tous d'un Livre de semblable Titre, imprimé en 1494, in 4°: mais, comme ils n'indiquent aucun Lieu d'Impression, on n'en sauroit tirer aucun Secours pour expliquer cet étrange Carpen. Peut-être faudroit-il Campen. Quoiqu'il en soit, tous ces Auteurs attribuent cet Ouvrage à un GUILLELMUS ÆGIDIUS, ou GILLIS, Zélandois; mais, Gefner & ses Abbreviateurs le font mal de *Visselreck*, & Valere André de *Wilkerk*, au lieu de *Wisskerke* en Zuyd-Bevelandt. C'étoit un Mathématicien, dont l'on avoit alors une si haute Opinion, qu'on fit ce Distique à sa Louange:

*In Cælo, scribens Stellam, sedisse videris,
Indagat Motus cum tua Dextra leves.*

Mais, ses Historiens ne lui ressembloient guères à cet Egard: car, excepté Sweertius, & Mr. de la Rue qui l'a copié, ils s'accordent tous à estropier le Titre de son Livre, en y mettant *sine Calculo*, au lieu de *sive Calculo*, que le Sujet indiquoit naturellement; &, comme pour rendre la Bêvue indubitable, Heindreich a trouvé bon de mettre *absque Calculo*.

MR. BUNNEMAN place sous cette Année M. CD. xciv. l'Introduction de l'Imprimerie à COMPLUTE, ou ALCALA DE HENARÈS; mais, c'est une Erreur: voyez ci-dessous la Remarque (CC), Num. XIX. Selon le Catalogue de la Bibliothèque de Bonaventure Vulcanius, on la placeroit bien plus haut, puis qu'on y annonce, page 67, l'Ordo examinandi Testes, & *Practica Judicialis Audientiarum*, de François Gonzalès, comme imprimez Compluti, Anno 1481, in 8°. Mais, cela n'a aucun Fondement. On ne connoit aucune Edition faite en cette Ville pendant le XV Siècle.

LES Abbreviateurs de Gefner font plaisamment, page 22, de cet Alcala de Henarès l'Auteur des Ordines (Ordinationes, apparemment,) *Regales Castellenses*, imprimées chez Seb. Martinès, en 1565; &, page 4, ils avoient de même fait traduire le Roman d'Amadis de Flamand en Espagnol par Acuerdus Oliva, faisant ainsi d'Acuerdo y Olvido, Devise de l'Auteur Espagnol, qui signifie Souvenir & Oubli, le Nom de ce prétendu Traducteur; presque aussi risibles en cela, que Possevin, leur Copiste perpétuel, qui reproche bonnement à Luther d'avoir fait traduire ce Roman en François, afin de corrompre par-là tout le Roiaume de France. Voyez sa *Bibliotheca Selecta*, Tome II, page 345.

CLXVI. Incipit Psalterium & Bre-
viarium secundum Chorum Ecclesie Ratis-
ponensis: in fine legitur M. CCCC. xcv.

RATISBONE,..... M. CCCC. xcv. in folio.

Spic. vet. Edit.

C'EST un grand in folio de Caractères Gothiques rouges & noirs, accompagnés de Notes de Plein-Chant.

CLXVII. Des Heilighen Romischen
Reichs Abscheid: Wormbs, 1495.

WORMS,..... M. CCCC. xcv. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Mallinkrot. pag. 24.

M

CLXVIII

SECTION
XII.

CLXVIII. El Nacimiento, y primeras Empresas del Conde Orlando, traducidas en Castellano por PERO LOPEZ HENRIQUEZ de Catalajud: en *Valadolid*, 1495. VALADOLID,, M. CCCC. XCV. in 4^o.
Spic. vet. Edit.

CLXIX. Rabbi MOSIS KIMCHI *Mahalac Schevile Haddas*, seu Grammatica Hebraica, cum aliorum Tractatibus Grammaticam Artem spectantibus: *Orthonaë, in Sciciliâ* [seu Regno Neapolitano.] *Karoli Regis Sciciliæ & Jherusalem Anno secundo* [i. e. 1496.] * *Editio tertia.* ORTONA DEL MARE, M. CCCC. XCVI. in 4^o.
Spic. vet. Edit. ex Catall. Biblioth. Lugd. Batavæ, Annor. 1674 & 1716, pag. 277 & 404.
Voiez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 5.

CLXX. JOANNIS PICI, *Mirandulæ Principis*, Opera omnia: *Mirandulæ*, 1496, *Editio I.* MIRANDOLE, . . . , M. CCCC. XCVI. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Petavianâ, pag. 129.
COMME il y a une Edition des *Opuscules* de cet Auteur faite à *Boulogne*, chés *Benoit d'Hector*, en 1496, peut-être y a-t-on pris le Nom de sa Principauté pour celle du Lieu de l'Impression de son Livre; & que ce n'est qu'une seule & même Edition. En tout cas, voici une autre Edition de cette Ville, & de cette Année.
D. CÆCILII CYPRIANI *Carmen de Ligno Crucis*: *Mirandulæ*, 1496. in
Spic. vet. Edit. ex Beughemio.

CLXXI. FRANCISCUS XIMENIUS de *Vitâ Christianâ*, &c. *Granatæ*, 1496. GRENADE,, M. CCCC. XCVI. in . . .
Maittaire, ex la Caille.

CLXXII. La Vie & les Miracles de Monseigneur St. Martin, translâtée de Latin en François: imprimée à *Tours*, par *Matthieu Lateron*, le 7 de May Mil. CCCC. III. XX. & XVI. par *Jean du Liege*, Libraire. TOURS, M. LATERON, M. CCCC. XCVI. in . . .
Maittaire.

CLXXIII. ROBERTI de Licio *Sermones Quadragesimales LIX. de Peccatis: Offembachii*, 1496. OFFENBACH, , M. CCCC. XCVI. in 4^o.
Maittaire.

CLXXIV. Oeffe-

CLXXIV. Oeffeninge van der Pas-
sie ons Heeren: *Schoonhoven*, 1497. SCHOONHOVEN, . . . , M. CCCC. XCVII. in 8°. SECTION XII.
Spic. vet. Edit. ex Catal. Adr. Paw, pag. 80.

CLXXV. Hier beghint een goede
Oefenighe van den Leven ons Heren
Jhesu Christi: *gheprent te Leyden, bi mi
Hugo Jassoen van Woerden aan die Visch-
markt, int Yaer ons Heren M. CCCC. en
xcvij.* LEYDEN, HUGO JANSOEN,
M. CCCC. XCVII. in 6°. SECTION XII.
Spic. vet. Edit.

CLXXVI. La Regle des Marchands
de JEAN LE LISEUR de l'Ordre des
Freres Prescheurs: *imprimée à Provins,
par Guillaume Tavernier, en 1497. . . .* PROVINS, G. TAVERNIER,
M. CCCC. XCVII. in ...
Maittaire, ex la Caille,

CLXXVII. JOANNIS BRUGMAN-
NI Vita Sanctæ Lidwinæ sive Lidwigis,
Batavis Lydwyt, Virginis Schiedamen-
sis: *Schiedami* 1498. SCHIEDAM, , M. CCCC. XCVIII. in 4°. SECTION XII.
Spic. vet. Edit. ex J. Molani Annot. in Marty-
rol. Ufuardi, folio 52 vfo; Val. Andr. Bi-
blioth. Belg. pag. 469; & Halleward. Bi-
blioth. Cur. pag. 167.

CLXXVIII. Chirurgia GUIDONIS,
BRUNI, THEODORICI, ROLANDI,
& LANFRANCI: *Bergomi*, 1498. BERGAME, , M. CCCC. XCVIII. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Heinfiana, pag. 162.

CLXXIX. GREGORII AMASÆI
Panegyricus in Laudem Cardinalis Gri-
mani & Utinensium: *Utini* 1498. UDINE, , M. CCCC. XCVIII. in 4°. SECTION XII.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Bigot. pag. 158;
& Rutg. pag. 31.

ON a débité, que les *Sermones Aurei de Sanctis* de *Leonardus de Utino* avoient été imprimez en
cette Ville dès M. CCCC. XLVI. Mais, ce n'est qu'un Abus de la Date de la Composition ou Col-
lection de ces Sermons. On a dit aussi la même chose de M. CCCC. LXVI; ce qui n'est non plus
qu'un Renversement de cette Date de M. CCCC. XLVI. en M. CCCC. LXVI. Voyez ci-dessous la Re-
marque (AAA), Num. V, Art. 2.

CLXXX. CICERONIS Officiorum
Libri III, & alii Libelli, cum Com-
mentariis PETRI MARSI & aliorum:
*venales reperiuntur in Domo Joannis Alexan-
dri, Librarii Andegavis, Vico, Vocabulo
Gallico à la Chaussée de St. Pierre. M.
CCCC. XCVIII.* ANGERS, J. ALEXANDRE,
M. CCCC. XCVIII. in folio.
Maittaire.

SECTION
XII.

CLXXXI. PAULI WANN Sermo-
nes de Sanctis : *Hanoviae*, 1499. . . HANAW,, M. CCCC. XCIX. in 4^o.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Ittig. Part. I,
pag. 126.

CLXXXII. Leyas hechas por el Rey
Fernando y la Reyna Dona Ysabel, por
la Brevedad y Orden de los Pleytos,
fechas en la Villa de Madrid : y *estam-
padas en el Año M. CCCC. XCIX.* . . . MADRID,, M. CCCC. XCIX. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Hohend. pag. 149.

LA CAILLE introduit-là l'Imprimerie dès 1494; mais, le *Concilium Illiberitanum* qu'il cite est
de 100 Ans plus nouveau.

CLXXXIII. Catholicon Armorico-
Franco-Latinum, à JOANNE LAGA-
DEC, Dioecesis Trecorensis, compo-
situm, ad Utilitatem Clericorum novello-
rum Britanniae : editum Lantrigueri, per
Joannem Casnez, v Novemb. Anno M. CCCC.
XCIX.

TREGUIER, J. CASNEZ,

Spic. vet. Edit. ex Cangii Præf. in Glossarium
med. & inf. Latinit. pagg. xl, xlj.

M. CCCC. XCIX. in folio.

DANS la *Bibliotheca Hobendorfiana*, page 237, on indique un autre *Catholicon*, lequel contient trois
*Langues, Breton, François, & Latin, construit & compilé par Maître AUFFRET QUATQUEVE-
RAN, & imprimé à Antreguier, en 1499, in folio.*

AUROIT-ON imprimé alors deux Ouvrages de même Genre, dans la même Ville, & dans la
même Année? Ou seroit-ce le même Ouvrage attribué à deux différens Auteurs? Peut-être y ont-
ils travaillé tous deux, l'un fournissant le Latin & le François, & l'autre le Breton; & que Mr.
du Cange aura choisi le Titre Latin, & la *Bibliotheca Hobendorfiana* le Titre François.

CLXXXIV. Biblia Latina, cum
Glossâ ordinariâ, Postillis Nicolai de Ly-
ra, &c: edita in Valle Engaddi vulgò En-
gebal, Curâ Conradi Leontorii.

ENGEBAL, CONR. LEONTORIUS,
in folio 7 Voll.

Spic. vet. Edit. ex le Long, Biblioth. Sacræ
pag. 253.

CETTE Edition n'a point de Date; mais, le P. le Long la place entre les Années 1498 & 1500
de son Enumération des *Bibles Latines*. La Vallée d'Engaddi est une Région de la seconde des Li-
gues Grises, où elle a peut-être été faite: ou bien, comme ce *Conradus Leontorius* étoit Impri-
meur à Nuremberg, peut-être n'a-t-il fait que mettre le Nom de cette Vallée à un Nombre d'Exem-
plaires qu'il y aura distribué; ou, peut-être encore, cet *Engaddi* n'est-il que quelque Endroit du
Voisinage de Nuremberg, ainsi nommé par Esprit de Dévotion, à l'imitation de beaucoup d'autres,
qui sont appelez *Sion, Bethléem, Emaüs, Jérusalem, le Calvaire, &c.*

CLXXXV. JOANNIS ANGLEBER-
MÆI Institutio boni Magistratûs, & alia
Opuscula inter quæ Vita S^{ti}. Evurtii Au-
relianensis Præsidis, ac Divi quoque
Aniani Laudes : *Aureliani, per Petrum As-
selinum, M. CCCCC.*

ORLÉANS, P. ASSELIN,, M. D. in 4^o.

Spic. vet. Edit. ex Ant. Verderii Suppl. ad
Biblioth. Gesneri, pag. 32; & Spach. No-
mencl. Philos. pag. 673.

CLXXXVI. Bre-

CLXXXVI. Breviarium secundum
Consuetudinem Ecclesiæ Elnensis: *Per-*
piniani, per J. Rosembach, 1500. PERPIGNAN, J. ROSEMBACH, M. D. in 8°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. & Mait-
taire.

CLXXXVII. CICERONIS ad He-
rennium Rhetoricorum Libri IV, cum
Raphaëlis Regii Præfatione: & Oratio
pro Q. Ligario: *Editiones antiquæ excusæ*
Cracoviæ, Anno 1500. CRACOVIE,....., M. D. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Fabricii Biblioth. Lat. Sup-
plem. pag. 108.

Ces Editions pourroient bien être de *Jean Haller*, qui imprimoit en cette Ville au Commence-
ment du XVI Siecle, comme le remarquent *Simon Starovolski, Elogiorum Scriptorum Polonorum*
page 102; & *David Braun, Catalogi Scriptorum Poloniae & Prussiae* pag. 1.

SECTION
XIII.
Plusieurs de
ces Villes
s'attribuent
faussement
l'Invention
de l'Impri-
merie.

QUELQUES-UNES de ces Villes-là ne feignirent point de s'at-
tribuer, ou de trouver bon qu'on leur attribuât, l'Invention de
l'Imprimerie. L'on en compte jusqu'à treize; savoir, *Strasbourg*,
Harlem, *Dordrecht*, *Rome*, *Boulogne*, *Venise*, *Feltri*, *Augsbourg*,
Nuremberg, un Bourgeois de Maïence nommé *Thierry Gresmond*
ou *Gresimond*, *Russembourg*, *Bâle*, & *Lubeck*: en sorte que, si
l'on y veut ajouter *Maïence*, c'est réellement & de fait, que l'O-
rigine de ce bel Art a été deux fois aussi disputée, que la Naif-
sance d'Homere (rrr). Mais, après tout ce que nous avons établi
jusqu'à présent, il est aisé de se convaincre, que les Prétentions
de ces Villes ne sont nullement fondées: & comme ce seroit une
Discussion de très grande Etendue, dans laquelle je ne saurois
actuellement entrer, je me contenterai d'observer présentement,
que celles de *Strasbourg* & de *Harlem* ont fait incomparablement
plus de Bruit, & ont été beaucoup plus vigoureusement soutenues
& contestées, que toutes les autres ensemble; qu'elles n'en sont
pas pour cela plus certaines, n'étant probablement fondées, que
sur la Retraite & l'Etablissement de *Guttemberg* en ces deux
Villes, indiqués ci-dessus Section VII, Citations (pp) & (qq);
que tout ce qu'elles paroissent pouvoir légitimement prétendre
est que *Strasbourg* est la seconde, & *Harlem* la troisième, de tou-
tes les Villes du Monde où l'Imprimerie ait été exercée (sss);
&

(rrr) Voir ci-dessus l'Introduction, Citr. (b & c).

(sss) On ne voit néanmoins aucune Edition de *Strasbourg* avant 1466,
ni de *Harlem* avant 1484, soit qu'elles se soient perdues, soit que l'E-

tablishement de *Guttemberg* n'ait pas mieux réussi dans la dernière de
ces Villes qu'en l'autre. Mais, comme on a pu le remarquer dans la
précédente Liste, il s'en trouve de bien plus anciennes de diverses autres
Villes

SECTION
XIII.

&, enfin, qu'on ne sauroit raisonnablement refuser à Maïence, & à ses trois illustres Citoïens, Guttemberg, Fust, & Schoiffer, l'Honneur de l'Invention de ce bel Art.

C'EST précisément aussi ce qu'a autrefois publiquement reconnu un très célèbre Critique, & l'un de ceux qui ont le plus scrupuleusement examiné ce Sujet. *Tout ce que l'on a débité des autres Inventeurs de l'Imprimerie*, dit-il, *n'est fondé que sur des Rapports, des Conjectures, des Vraisemblances, des Authoritez forcées, & des Jalousies de Villes les unes contre les autres; & tous ceux, qui donnent cette Invention à d'autres, . . . s'embarrassent, se contredisent, se détruisent l'un l'autre, font des Ignorances grossières, & le plus souvent*

„ Delphinum Sylvis appingunt, Fluctibus Aprum (tti): „

& c'est ce qu'on peut aussi légitimement que singulièrement reprocher à un Voïageur incomparablement plus agréable qu'exact & sincere (AA).

XIV. PEU

Villes des Pays-Bas; comme de Tergou, d'Utrecht, de Louvain, & d'Alost, en 1473; de Deventer, en 1475; de Bruges & de Bruxelles, en 1476; de Delft, en 1477; de Nimègue, de Zwoll, de Leuve, &

d'Anvers, en 1479; d'Oudenarde, en 1480; de Hasselt, en 1481; & enfin de Gand, & de Culembourg, en 1483.

(tti) Naudé, *Mascurat*, pagg. 135, 136.

(AA) *Un Voïageur incomparablement plus agréable qu'exact & sincere.* Ce Voïageur est Maximilien Misson, qui, multipliant sans raison Guttemberg; faisant mal-à-propos deux différens Personnages de Pierre Schoiffer & de Pierre Gernsheim, de même que de Laurens Coster & de Laurens Genson; en un mot, confondant & brouillant la plupart des fausses Opinions entre elles, aussi bien qu'avec la véritable; s'est fort légèrement imaginé, qu'il est facile de voir ce qui a donné lieu à cette Diversité de Sentimens touchant l'Inventeur de l'Imprimerie, & le Lieu dans lequel elle a été inventée. On trouve, dit-il (233), les Noms de toutes ces Personnes, comme aussi ceux du prétendu Magicien Jean Faustus, de Conrad & Arnaud Freres & Bourgeois de Maïence, & de Thomas Pieterfon, dans les Livres qui furent les premiers imprimez à Harlem, à Maïence, à Spire, à Strasbourg, & ailleurs; parce que les uns étant associés des autres, l'Associé pour la Dépense se voulut aussi associer pour la Gloire.

MAIS, quelque plausible qu'ait paru cette Conjecture à un Ecrivain d'ailleurs judicieux & exact (234),

aucun de ceux qui connoissent un peu les anciens Monumens de l'Imprimerie ne la regardera jamais comme telle, à moins qu'on ne lui fasse voir bien positivement quelques-unes de ces prétendues premières Editions communes à Maïence & à Strasbourg, ou à Maïence & à Harlem, & ainsi des autres. Or, bien loin que cela eut été aussi facile à Misson qu'il ôse l'avancer, c'est certainement ce qui lui auroit été absolument impossible. En effet, excepté les seuls Noms de Fust & de Schoiffer, qu'on voit effectivement sur les premières Editions de Maïence, on l'auroit sûrement pû défier, & même sous Condition d'Amende, de montrer le Nom d'aucun de ces autres Imprimeurs sur aucune de ces prétendues Editions qu'il assure si décisivement qu'on trouve: & tout ce qu'il débite à cet Egard, avec tant de Confiance & de Sécurité, n'est pas mieux fondé, que tout ce qu'il a si témérairement avancé touchant la Garde des prétendues premières Impressions de Harlem, & que Mr. d'Uffenbach a si solidement & si vigoureusement réfuté (235).

(BB) Un

(233) Misson, *Voïage d'Italie*, &c. Tom. I, pagg. 22, 23.

(234) La Brune, *Mélanges Historiques*, pag. 228.

(235) Uffenbach, *apud Schelhorn*, *Amoenit. Liter.*, Tom. IX, pag. 969. & seqq.

XIV. PEU après l'Etablissement de l'Art dans la plûpart de ces Villes, les Imprimeries & les Librairies se multiplièrent si fortement, & en tant d'Endroits, que, selon la Remarque d'un très habile Homme en ces sortes de Connoissances, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, sans compter les mauvais & les superflus (BB). Cette Quantité s'augmen-

SECTION
XIV.
Multipli-
té des Edi-
tions que
produi-
rent ces Vil-
les,

(BB) Un très habile Homme a remarqué, que, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, sans compter les superflus. Voici les propres Termes, qui réjouiront sans doute par leur Naïveté. Ce qui est grandement à remarquer, dit-il, c'est que l'on s'adonna si chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention [de l'Imprimerie,] qu'un certain Petrus Trecius se vançoit, quelque tems après, d'avoir corrigé 3000. Volumes (236). En effet, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année 1474, tous les bons Livres, quoique gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois; sans excepter les vieux Jurisconsultes Balde, Bartole, Abbas, Felin, de Sto. Geminiano, Barbatias, & mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliothèque du College Royal de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à servir aux Fûsées du Feu de la St. Jean.

IL n'y a rien de plus certain que cette Observation: & quiconque voudra prendre la Peine de jeter les Yeux sur les Listes des anciennes Editions, y reconnoitra bien vite, qu'il y avoit alors tels Livres, comme les Bibles, le Petrus Comestor, le Ludolphus Saxo, le Petrus Lombardus, le Thomas Aquinas, le Nicolaus de Lyra, le Māmotretius, le Berchorius, le Jacobus de Voragine, le Vincentius Bellovacensis, le Fasciculus Temporum, & divers autres, qui s'imprimoient en 4 ou 5 Villes, tout-à-la-fois, & dans la même Année. Cette Observation est du fameux Naudé (237), qu'on a toujours regardé avec raison comme une Bibliothèque vivante; qui se vançoit de sa laborieuse Recherche & Inspection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliothèques de Paris (238); & qui s'est fait une si belle Réputation dans la République des Lettres, tant par les Ouvrages curieux dont il l'a enrichie, que par les Soins qu'il a pris de former & d'arranger les belles Bibliothèques de Mrs. de Mesme, du Cardinal Ba-

gni, du Cardinal Barberin, de la Reine Christine, & du Cardinal Mazarin.

LE Sort de la première & de la dernière de ces Bibliothèques a été bien triste. Malgré les Murmures de beaucoup de Gens, & les vives Remontrances du pauvre Naudé; tant dans sa Remise de la Bibliothèque de Mr. le Cardinal Mazarin par le Sr. Naudé entre les Mains de Mr. Tubeuf, imprimée à Paris, en 1651, in 4^o; que dans son Avis à Nosseigneurs du Parlement sur la Vente de la Bibliothèque de Mr. le Cardinal Mazarin, imprimé à Paris, en 1652, in 4^o; cette Bibliothèque fut dissipée & vendue à l'Enchère par Ordre du Parlement de Paris: & les Manuscrits aiant été pris pour la Bibliothèque du Roi, Naudé se fit ajuger tous les Livres de Médecine pour 3500 Livres (239). Le célèbre Gilbert Gaulmin, Maître des Requêtes, & Savant du premier Ordre, indigné d'une Dissipation si préjudiciable aux Gens de Lettres, ne put en cacher sa Douleur, & son Ressentiment éclata par les Vers suivans.

*Fuljades toto Libros dum colligit Orbe,
Et vocat Aonias ad sua Tecta Deas:
Tecta, Deas, Libros, infami Curia Lege,
Vendit, in medio prostituitque Foro.
Hoc Sceleris Pretium, sævi Commercii Pacti,
Diraque promissas Audito monstrat Opes.
Nec mirere Nefas. Emptus probat empti Senatus:
Vendit hic Libros, vendere Jura solet (240).*

Après le Retour de Mazarin à Paris, il refit une nouvelle Bibliothèque, tant des Débris qu'il put rassembler de celle-là, que de Livres nouvellement achetez: & c'est celle qui se conserve encore aujourd'hui sous son Nom au College des quatre Nations à Paris.

QUANT à la Bibliothèque de Mrs. de Mesme, pour l'Ornement, l'Aggrandissement, & l'Arrangement de laquelle Naudé avoit composé cet agréable & utile Avis pour dresser une Bibliothèque (241); & de laquelle il

(236) Cela est tiré de Sabellicus, Enneade X, Libr. VI, qui dit bien tout au long trente mille: en quoi il y a certainement de la Fanfaronade, si par Volumes il entend autant de différentes Editions; mais en quoi il n'y a rien de fort merveilleux, si par-là il entend simplement chaque Exemplaire de chacune de ces Editions. (237) Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 307. (238) Avec tout cela, des XIV premières Editions, indiquées ci-dessus Section XI, il n'a connu que la Bible de 1452, & les Offices de Cicéron de 1466: & quantité de celles qui ont été découvertes dans ces derniers Tems-ci par Saubert, Labbe, Reiser, Beughem, Maittaire, & autres, lui ont été absolument inconnues. (239) Patin, Lettre du 5 Mars 1652, Tom. I, pag. 195. (240) La même. (241) Adresse au Président de Mesme, & imprimée à Paris, chez Fr. Targa, en 1627, in 8; & avec quelques Augmentations, à Paris, chez Rollet le Duc, en 1644, in 8, à la tête du Traité des Bibliothèques du P. Louis Jacob. On en a deux Traductions Latines: l'une intitulée Gabr. Naudæ Dissertatio de Ratione Bibliothecæ erigendi. Oricus Mauricii edidit, Prefationem, Notas, & Epistolâs duas de præcipuis ac ineditis nonnullis Gallicæ ac Germanicæ MSS. adjunxit, & imprimée Hamburgi, apud Jo. Naumannum 1658, in 12; & l'autre, intitulée Gabrieli Naudæ Dissertatio de instituendâ Bibliothecâ, est Gallico in Latinum translata per P. I. L. M., & insérée dans la Collectio de Bibliothecis de Maderus & de Schmidius, imprimée à Helmstadt, chez Hammius, en 1702, 1703, & 1705, en 3 Volumes in 4.

SECTION
XIV.

menta bien autrement encore dans les Années qui suivirent jusqu'à la Fin du Siècle: en sorte que c'est avec beaucoup de Fondement qu'on a remarqué, qu'un Homme seul pourroit à peine suffire pour dresser la Notice des anciennes Editions; & c'est ce que prouvera très bien la Liste que je donnerai ci-dessous des Auteurs qui l'ont entreprise (CC).

XV. PAR

Il est bien fâcheux, qu'il ne nous ait point donné le Catalogue Historique, Critique, & Philosophique, qu'il nous en avoit promis sous le Titre de *Bibliotheca Memmiana* (242); sa Destinée a encore été plus malheureuse. En effet, elle fut dissipée sans retour en 1706, & l'on n'en a pas même conservé le Souvenir dans le Catalogue qui en fut dressé pour lors sous le Titre de *Bibliotheca Bigotiana*, parce que la Bibliothèque du célèbre Emeric Bigot, Conseiller au Parlement de Rouën, y fut jointe & vendue en même Temps (243): Catalogue, auquel on peut très bien appliquer le *Fronti nulla Fides* du Poëte, & qui auroit dû être intitulé encore, *imò & Memmiana*. Mais, ce fut ce qu'on affecta de cacher avec tant de soin, qu'on ne se fit aucun Scrupule de gâter la Reliure de tous ceux de ces Livres, où se trouvoient les Armes de Mrs. de Mesme, en en faisant enlever avec un Fer taillé exprès le Morceau de Cuir qu'elles occupoient. Cette Précaution fut néanmoins fort inutile; car, l'Empreinte de ces Armes paroissoit encore assez sur le Carton de quelques-uns de ces Livres, pour découvrir ce vain Mystère: & tout Paris se moqua de cette mauvaise Finesse. Un des principaux Ornaments de cette belle Bibliothèque étoit un magnifique Recueil d'Auteurs Classiques, tous d'Edition d'Alde Manuce, la plupart imprimés sur Velin, ornés de très belles Miniatures & Lettres peintes, & enrichis de cette Reliure si révéérée des Savans de France à cause de l'Inscription *Joannis Grollierii & Amicorum*. Malheureusement, celle tomba entre les Mains d'un Gredin de Notaire, qui n'achetoit des Livres que pour en tapisser un Cabinet, & qui, absolument incapable de connoître le Mérite de ceux-là, les fit impitoyablement dépouiller de ces Vêtemens précieux & respectables, pour les revêtir de Reliures modernes plus brillantes à son Gré: Attentat, véritablement digne de l'Indignation des Honorables-Gens, & qui méritoit incomparablement mieux la Berne ou les Ecrivieres, que celui de ce Vieillard du Boecalin qui s'amusoit à lire des Chançons & des Madrigaux avec des Lunettes (244).

(CC) Un Homme pourroit à peine suffire pour faire l'Histoire des anciennes Editions, comme le prouvera la

Liste de ceux qui l'ont entreprise.] CETTE Remarque est du laborieux & infatigable Mr. Fabricius, dans sa Préface sur le *Prodromus Historiæ Litterariæ & l'Iter Celsenæ* de Lambecius, la *Methodus arcana Studiorum* d'Alexandre Fichet, & le *Catalogus Manuscriptorum Bibliothecæ Medicæ* de Guillaume Langius (245). Si quis, dit-il (246), à primo Tempore quo Libri impressi sunt operet auspicari, ut ut Laude dignissimos fateor præstantium Virorum Labbæi, Reiseri, Chevillerii, & Beughemii maximè, in hoc Genere Conatus, affirmo tamen, vix unius Hominis Ætatem adhuc sufficere, ut digna Librorum ante Annum MD excusorum, quæ adhuc desiderantur Notitia, ex Bibliothecarum Abditis eruatur, & Eruditorum Curiositati satisfaciatur; ne memorem, videri multa Scripta illo Tempore impressa jam periisse, aut vix ac ne vix quidem obvia esse. En effet, tous les Auteurs qu'il nomme-là, & ceux que je vais y ajouter, sans en excepter même l'Ouvrage de Mr. Maittaire, quelque abondant qu'il soit, & le Supplément considérable que j'ai eu occasion d'y faire dans mes Lectures, n'ont point encore porté ce Recueil à sa Perfection.

LISTE DES HISTORIENS DES ANCIENNES
EDITIONS DU XV SIÈCLE.

I. *Catalogus Librorum editorum ante Annum 1500: editus Anno 1643, in 16.*

C'EST tout ce que j'en connois; & cela, sur la Citation assez fréquente qu'en font les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti* (247). Il ne faut pas le confondre avec celui du Pere Louis Jacob, annoncé à la 196 page du *Menagiana*, en ces mauvais Termes: Il a fait un Livre des anciennes Editions de tous les Livres qui ont été imprimés depuis 1440 que commença l'Impression jusqu'en 1500 inclusivement; car, Teissier, qui l'intitule plus correctement *Bibliotheca antiquarum Editionum ad Annum 1500 inclusivè*, remarque que cela n'a jamais été publié.

II. *JOHANNIS SAUBERTI Catalogus Librorum editorum usque ad Annum 1500, extantium in Bibliothecâ Norimbergensi.*

CE

(242) Voyez son Addition à l'Hist. de Louis XI. pag. 97, & son Avis pour dresser une Bibliothèque, pag. 161. (243) Ce Catalogue fut imprimé à Paris, chez Jean Bouclier, &c. en 1706, in 12. (244) Boecalin, Rugganti di Parnallo, Centur. I. pag. 11. (245) Ces IV. Ouvrages ont été imprimés, ensemble à Hambourg, chez Librecht, en 1710, in folio. (246) Signat. ** 3. (247) Voyez particulièrement le Tom. I. pag. 361, col. 1.

XV. PAR un Préjugé trop généralement répandu, & dont les Brocanteurs & les Libraires ont parfaitement bien fû faire leur

SECTION XV.
Estime outrée & Abus des anciennes Editions,

CE Catalogue se trouve au bout de l'*Historia Bibliotheca Reipublica Norimbergensis* du même Auteur, imprimée à Nuremberg, chez les *Endters*, en 1643, in 12. A en juger par certains Articles employés par Beughem, la Caille, & quelques autres, mais solidement réfutez par Chevillier, ce Catalogue n'est pas fort exact. Zeltner a reproché à son Auteur de n'avoir écrit, que pour vanter les anciennes Editions de la Bibliothèque de cette Ville (248); & Chevillier a fait voir, qu'il se trompoit fort, en affirmant, même avec Défi de prouver le Contraire, qu'il n'y avoit point d'Edition plus ancienne que 1459, & qu'avant 1466 les Imprimeurs ne mettoient point leurs Noms à leurs Imprimez (249).

J'AJOUTERAI à cela, qu'après s'être imaginé, que le *Platina de Vitis Pontificum Romanorum*, imprimé à Nuremberg, chez *Antoine Koburger*, en 1481, in folio, étoit la première Edition de cet Ouvrage, il ajoute fort témérairement, *ut foris Rei Periculum faceret quod Domi non aunderet* (250); comme si, dans ce Temps-là, Nuremberg n'avoit pas été tout aussi Catholique que Rome même: & ne sachant pas, sans doute, que cette Histoire avoit déjà été imprimée à Venise, chez *Jean de Cologne* & *Jean Manthen de Gheretzem*, en 1479, in folio; Edition, dans laquelle les Endroits scabreux, tels que le *Lucas Medicus ... Uxorem habuit* impudemment changé depuis en *non habuit*, & le notable Aveu du Pape Pie II sur la Nécessité de la Réstitution du Mariage aux Ecclésiastiques, ne se trouvent pas moins, que dans la

prétendue *audacieuse* Edition de Nuremberg, l'une à la Fin de *Clet*, & l'autre à la Fin de *Pie II*. Si ces Passages étoient du Nombre de ceux qu'avoit copiés dans ses *Collectanea Miscellanea* l'infortuné Sigismond d'Unrug, Gentil-Homme Polonois, il n'est pas étonnant, que le Tribunal de Petrikow ait prononcé contre lui, son Livre, & celui du pauvre Platine qui n'en pouvoit mais, l'affreuse & incroyable Sentence, exécutée en 1715, hautement condamnée par la Sorbonne comme violant tout Droit tant Humain que Divin, & rapportée par Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariorum*. Tome IX, pages 683 & 736-741.

CE qui a pu jeter Saubert dans l'Erreur est que cet *Antoine Koburger* ne se fit aucun Scrupule de mettre son Nom, au lieu de ceux de *Jean de Cologne* & de *Jean Manthen de Gheretzem*, dans l'Epître de Jérôme Squarzacchi placée à la Tête de cet Ouvrage. Antonio Moretto, Libraire de Venise, fit encore bien pis: il ôta sans façon de l'Epître Dédicatoire du *Commentariolus Nicolai Perotti in Proœmium Historie Naturalis Plinii* le Nom de Francesco Guarnerio, Homme de Lettres, & Ami de l'Auteur, pour y substituer impudemment le sien, & se donner ainsi des Airs d'Homme d'Importance. Le savant & judicieux Auteur du *Giornale de' Letterati d'Italia*, de qui je tiens ce Détail, s'élève avec beaucoup de Justice contre des Tromperies si criminelles & si condamnables; ajoutant avec Douleur, que ce ne sont point là les seules de cette Espèce qu'on ait vû pratiquer dans cette Profession-là (251).

En

(248) Zeltneri Theatrum Correctorum, pag. 3. (249) Chevillier, pag. 19. Voir aussi pagg. 40 & 61 pour une fautive Edition de Quintilien, à Paris, en 1471; & pour une de St. Cyprien, à Spire, en la même Année. (250) Sauberti Hist. Biblioth. Norimberg, pagg. 77, 141. Halleward, Spicil. de Hist. Latinis, pag. 150, a adopté aussi cela, & Bonemann, Catalog. MSS. & vet. Edit. pag. 17. Oudin de Script. Ecclæs. Tom. III. col. 1623, prétend aussi que Platine n'a été imprimé pour la première fois qu'en 1481. (251) Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. XIII, pagg. 426-428. Beaucoup d'autres Savans ont fait de pareilles Phylaxies, tant à cet Egard, qu'à celui de l'ignorance & de l'insouciance. Telles sont celles de Nic. Perot dans le *Commentariolus* qui vient d'être cité; du Passage fautive de Mancinellus contre Tacuin, ci-dessus Citation (104); de celui de Ferrus contre Eucherius Silber, ci-dessus Citation (1); de l'Epître Dédicatoire des Epistoles Paularides d'Edition de Barthol. Justinopolitani, en 1498; d'Eralone sur le *Proœmium Festina lenis*, pag. 292. Collections Adagiorum absolutissimes; de la *Flu de l'Economie* Calographe de J. A. Bergellmann; de Jap. Fontaine, dans ce *Thés. notable*, Illis debemus Studiis, quod pro unigenito Litteri invenimus Plagum, pro Syllabi Crucem, pro Libris Tormentum; de la Querelle Jac. Ravelli Texensis à la Fin de son *Epithetorum Opus*; de Conrad Gelfer, dans l'Epître Dédicatoire du XII Livre de ses *Pandectes* adressée à Sebastian Gryphe, d'Angelo Rocca, de Bibliotheca Vaticanæ, pag. 412; des Chapitres IV-X de Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie de Paris; de Morhof, *Polyhistoria* Tom. I, pag. 438; de

SECTION
XV.

leur Profit (*uuu*), beaucoup de Gens préfèrent ces anciennes Editions aux postérieures ; parce , disent-ils , qu'elles sont plus con-

(*uuu*) *Ea nunc fere universa convuluit Librorum ante-quinque-
norum Opinio, ut prae illis reliqui omnes contemnantur. Ex quo
antiquaria illa Editionum Merces requiri ubique, & Soffis me-
rere Ara ceperunt Emptores non nisi Marsupijs bene
munimatis onustos admittunt Contendo nihilominus his*

..... Pretii plus nimio statui posse ; ideoque id intra quosdam
Limites coercendum esse, nec Arbitrio quorundam, qui nihil aliud
quam Lucrum spectant, Bibliopolarum permittendum. Maittai-
re, in Praefatione Tomi II Annalium Typographicorum,
pag. vj.

En effet , avant Koburger & Moretto , *Giovanni da Reno* , Imprimeur de Vicence , avoit de même mis son Nom à la Place de celui de *Christofal Valdarfer* , Imprimeur de Venise , dans des Vers Italiens qui se trouvent également à la Fin de leurs Editions du *Decamerone di Boccaccio* , imprimé , par le premier , à Venise , en 1471 , in folio ; & , par le second , à Vicence , en 1478 , in folio : depuis , *Martin Flach* ou *Simas* , Imprimeur de Strasbourg , a fait la même chose à l'égard de *Nicolas Kessler* , Imprimeur de Bâle , dans des Vers Latins mis à la Fin de leurs Editions des *Gerfonis Opera* de 1489 & de 1494 , en 3 voll. in folio ; & l'on en trouveroit sans doute divers autres Exemples.

III. *PHILIPPI LABBE veterum Editionum ante Annum Christi MD Breviarium.*

CELA se trouve dans sa *Bibliotheca nova MSS. Librorum* , imprimée à Paris , chez *Jean Henault* , en 1653 , in quarto , depuis la page 337 jusqu'à la 360. C'est une Liste des anciennes Editions qu'il a trouvées dans la Bibliothèque du Roi de France , & à laquelle il seroit à souhaiter , qu'il eut donné plus d'Ordre , & plus de Soins à circonscire les Titres & les

Années de ces Editions. Elle est d'ailleurs assez exacte , & je n'y ai remarqué que quelques Fautes dignes d'Attention : par exemple , pag. 319 , les *Epitres d'Ovide d'Octavien de St. Gelais* , imprimées en 1446 , pour 1456 ; pag. 340 , *Andreas de Ieremia* , pour de *Ysernia* , ce qu'a fidèlement imité Catherinot , *Art d'imprimer* , page 4 ; page 343 , *Bernardo Glicini* , pour *Illicinio* ; pages 344 , 346 , & 471 , *Jean Gobein* , pour *Golain* , ou *Golein* ; page 346 , *Pierre Forget* , pour *Farget* ; & page 347 , *Colard Mansion* , qu'il donne pour Traducteur au lieu de Libraire. Page 301 du même Livre , il se trompe assez plaisamment , en faisant du fameux Poëme , intitulé *Quatiregio del Decursu della Vita Humana* , un Livre de Cosmographie , auquel il fabrique cet autre Titre : *Cosmographia in terza Rima di Frederico Vescovo de Foligno, con varie Historie & varii Viaggi in diverse Provincie*. S'il y avoit bien pris garde , il se seroit aperçu , que ces *Provinces*-là n'étoient autres que le *Regne de Cupidon* , celui de *Sathan* , celui des *Vices* , & celui de *Minerve* & de la *Vertu*. Voyez ci-dessus , Section XII , Num. XC.

IV. SUP-

Crenius , *Animadversionum Philolog. & Histor. Part. IV* , pagg. 218-233 , & *Part. VI* , pagg. 87-120 ; de *Caspar Lindenberg* , dans son Scholion de *Erroribus Typographicis* , inséré dans les *Nova Litteraria Maris Balthici* de 1706 , pagg. 12-32 ; de *Zeltner* , à la Fin de son *Theatrum illustrium Correctorum* ; & de *Mr. Burman* , dans la Préface de son grand *Ovide* : auxquelles on peut très légitimement ajouter celles de leurs Confreres mêmes , comme celles de *Josse Bade* , qu'on verra ci-dessous Remarque (B B B) , Num. XXX ; celles d'*Alde Manuce* , dans son *Epitre sur la Cornucopia Nicol. Perotti* ; celles de *Jean Froben* , dans sa Préface sur *Caelius Rhodiginus* ; celles de l'illustre *Henry Etienne* , dans son *Artis Typographicae Querimonia* de illiteratis quibusdam Typographis propter quos in Contemptum venit , & dans son *Epistola* de misera veterum Scriptorum , in quorundam Typographorum Praela incidentium , Conditione ; celles du célèbre *Vitré* , dans son Discours touchant la Continuation des Privilèges ; celles de *Jean van der Linden* , à la Tête de son Catalogus *Bibliothecae Brandwicianae* ; & beaucoup d'autres sans doute : toutes Plaintes comme réunies dans celles de *Paul Maillet* , rapportées par *Chevillier* , pagg. 206 , 207 , 211 , &c. , & finissant par ces *Traits parodiés d'Horace & de Juvenal* ,

Proh Jupiter ! Pressoribus atque Poëtis

Quodlibet audendi semper manet aqua Potestas.

Quid de temerariis quibusdam , ne dicam falsariis , qui audent aliquid

Brevibus Gyariis & Carcere dignum ?

conformes aux Manuscrits, & qu'elles en peuvent quelquefois tenir lieu (xxx): Préjugé, qu'ils ont tellement & si profondément im-

SECTION
XV.

(xxx) Editiones, quæ in primis Rei Typographica Incumbulis prodierunt, ex optimis quibusvis MSS. expressa sunt, adeo ut desideratis jam plerisque Codicibus MSS. Editiones ista non immerito MSS. Vicem supplere possunt Editiones, ab inventa Typographia ad Annum 1517 in publicum emissæ, Auro contra non

chara æstimari debent. Cave, Proleg. ad Hist. Scriptor. Ecclesiasticor. pag. xvj. Earum Editionum Authoritatem aliis omnibus esse præferendam sentio, quippe quæ solâ MSS. Fide nitatur. Maittaire, pag. 61. Vint autres Auteurs ont dit & répété la même chose, qui n'en est pourtant pas mieux fondée, comme on le va voir.

IV. SUFFRIDI AB OOSTERWYK, Senatoris & Consulis Embricensis, Catalogus veterum Editionum ante Annum MD.

Je ne connois cela, que parce que je le vois cité par Mrs. Paschius & Fabricius d'après le II Volume de la *Politia Ecclesiastica* de Voetius, page 1130 (252).

V. ANTONII REISERI Appendix eorum, (Auctorum) quorum Scripta primis ab Inventione Artis Typographica Annis sunt impressa, usque ad Initium Seculi post decimum sexti.

CET Appendix se voit au bout de son *Index Manuscriptorum Bibliotheca Augustana*, imprimé à Augsbourg, chez Jaques Koppmaierus, en 1675, in quarto, depuis la page 93 jusqu'à la 118. L'Auteur y est assez exact, si ce n'est lorsqu'il fait Sixte IV Pape en 1467 (253); qu'il ôte à Regiomontanus son *Calendarium*, pour le donner à Bernard Picor, Pierre Loslein, & Erhard Ratdolt, qui n'en font que les Imprimeurs (254); qu'il change par-tout le Nom de ce dernier en Radholt (255); & qu'il parle d'une Impression faite avec des Caractères d'Or (256).

VI. Impressions anciennes, & premières Editions, par le Sr. CATHERINOT.

CE sont deux Paragraphes de son *Art d'imprimer*, pages 3 & 4. Il n'y donne simplement que le Nom de l'Auteur, & la Date de l'Edition, de chaque Livre: & cela paroît tiré de la Liste du P. Labbe; du moins y donne-t-il, de même que lui, à André de Nernia, le Nom d'André de Jeremie, page 4. Dans la suivante, il introduit, dès le XV Siècle, l'Imprimerie dans diverses Villes où elle n'a été réellement que dans le XVI, même assez tard,

& peut-être pour quelques-unes que dans le XVII; comme Aix en Provence, Amsterdam, Berne, Braşlan, Colmar, Conimbre, Dantzic, Douay, Dublin, Edimbourg, Eugubio, les deux Francfort, la Haye, Lausanne, Limoges, Osuabruk, Paderborn, Pont-à-Mousson, Prague, Ravenne, Saumur, Scelestat, Stetin, Treves, & Zurich.

VII. CORNELII A BEUGHEN *Incunabula Typographia*, sive Catalogus Librorum Scriptorumque, proximis ab Inventionem Typographia Annis, ad Annum Christi MD. inclusivè, in quâvis Lingua editorum; Opusculum sæpius expetitur, Notisque Historicis, & Chronologicis, & Criticis intermixtum: imprimé à Amsterdam, chez Jean Wolters, en 1688, in 12.

CET Titre promet un peu plus qu'il ne tient, & Mrs. Morhofius, Fabricius, & Maittaire, ont eu Raison de trouver l'Ouvrage très imparfait & très fautif (257). En voici diverses Preuves. Dans son *Discours Préliminaire sur les Bibles*, il en admet trois généralement reconnues pour fausses; une Latine de Maience, en 1459; une Flamande de Tergou, en 1479; & une Allemande d'Augsbourg, en 1494. Page 9, il donne deux Editions chimériques d'*Alexander ab Alexandro*, de Nuremberg 1484, & Bâle 1486. Page 14, il change le *Genua* de Saubert en *Gentia*, & fait tomber par-là la Caille & Orlandi dans une singulière Bêvue (258). Page 24, il produit 6 Editions des *Castigationes Hermolai Barbari in Plinium*: mais, celle de Rome 1493, & même simplement de la II Partie, est la seule réelle. Page 36, il nomme un *Petrus Bursensis*, Auteur chimérique forgé sur *Paulus de Sta. Maria, Episcopus Bur-*

(252) Paschii *Inventa Nov-Antiqua*, pag. 793. Fabricii *Bibliographia Antiquaria*, pag. 417. (253) Reiseri *Index vet. Edit. Biblioth. Augut.* pag. 93. (254) *Idem*, pag. 114. (255) *Idem*, pag. 106, 107, 114, 115, 116, &c. (256) *Voiez ci-dessus la Citation* (112). (257) Morhofii *Polyhistor. Litter.* pag. 732. Fabricii *Bibliographia Antiquaria*, pag. 417. Maittaire, pag. 280. (258) *Voiez ci-dessus la Sect. XII, Num. LXXXIV, dans la Remarque.*

SECTION
XV.

imprimé dans la Tête des Curieux simplement curieux, Gens d'ordinaire très peu capables de se servir de leurs Livres, & le

Burgenfis, qu'il avoit bien mis en son Rang. Page 49, il fait *Henricus de Comenen*, de *Henricus de Someren*. Page 58, de *Farget*, Traducteur François du *Fasciculus Temporum*, & du *Speculum Vitæ Humane*, il en fait l'Auteur. Page 62, il fait l'Imprimeur *André Frisner* Auteur du *Repertorium Theologicum* de *Petrus Brixienfis*, à qui il le donne bien page 106. Page 64, il nomme *Garlandria*, *Jean de Garlandia*. Page 66, il adopte le *Bernardus Glicinus* du Pere Labbe, pour *Illicinio*, & met son Livre en Latin au lieu d'Italien. Page 68, de *Cosmas Guymier*, il fait *C. Griemier*: &, non-seulement *Orlandi*, pag. 339, mais même *Fabricius*, *Bibliothec. Lat. Med. Ætatis*, Tom. III, pag. 312, ont adopté cela. Page 72, d'*Herbolt*, il fait *Herlot*. Page 75, de *Guillaume Ockam*, il fait *Gull. Holram*. Page 77, il fait *Jacobus Januensis*, ou de *Voragine*, Auteur du *Catholicon*, au lieu de *Johannes Januensis* ou de *Balbis*. Page 80, de *Nicolaus Kesslerus*, il fait *Nic. Kestnerus*, & d'un Libraire un Auteur. Page 83, il fait de *Gerard de Leew*, Libraire, un Auteur. Pages 88 & 89, il fait deux Auteurs de *Nic. de Malherbis*. Page 90, il nomme *Mansion*, Libraire de Bruges, *Conradus*, au lieu de *Colardus*; &, de plus, il le fait Auteur. Page 93, de *Thomas Medius*, il fait *Tb. Medicus*. Page 108, il donne à *P. Pintor*, le Surnom d'*Aggregator* pris du Titre de son Ouvrage, *Aggregator Sententiarum Doctorum de Pestilentia*, imprimé à Rome, chés *Eucharis Silber*, en 1499, in folio; mais, c'est à *Jacques de Dondis*, & non point à lui, que les Bibliothécaires de Médecine donnent particulièrement ce Titre. Page 109, il dit *Johannes Placentinus*, Belga, ce qui est contradictoire: aussi *Tritheme* & d'autres Bibliographes le nomment-ils simplement *Jo. Placentinus*. *Gesner*, & ses Abbréviateurs, le nomment *Joannes Crestonius*; & ajoutent, qu'il étoit Italien, & de Plaisance. Page 109, il cite trois Editions de *Platine*, toutes trois fausses: il n'y en a point eu en 1475, ni de Bâle en 1479, ni de Nuremberg en 1482. Page 112, *Polyphilus*, Tarvisii 1467 ou 1469. Ni l'une ni l'autre, mais seulement de 1499. D'ailleurs, il faut *Polyphilus*. Page 112, *R. de Prestis*: il falloit *R.*

de *Prællis*. *Donatus Possius*, pour *Bossius*. Page 115, *Quillerinus*, seu *Grillerinus*: ni l'un ni l'autre, mais *Guillerinus*. Page 116, d'*Erhard Ratdolt* il fait un Auteur, & de plus écrit *Radbolt*. Page 116, il donne à *Ranulphus Cestriensis* le Prénom de *Daniel*. Pages 123, 124, il multiplie *Joannes Saxonensis*, & *Joh. de Saxonia*, & de plus le nomme *Saroniensis*. Page 124, il attribue à *Ludolphus Saxo* les *Canones in Alphonfi Regis Tabulas Astronomicas*, auxquelles ce bon Chartreux étoit bien éloigné de songer. Pages 125 & 130, il fait de *Paulus Scriptor*, & de *Paulus Suevus*, deux Auteurs, & ce n'en est qu'un. Page 136 de *Tortis* Libraire est fait Auteur. Page 137, il donne une fausse Edition de *Toftat* en 1491. Page 139, il donne une Edition des *Opera Johannis de Turrecremata*, faite à Augsbourg, en 1472, en 8 Volumes; & personne ne connoit cela. Page 144, de *Barthol. Unckelius*, Libraire, il fait un Auteur. Page 153, il change le Titre & la Date de l'*Art & Science de Rhétorique pour faire Rymes & Ballades*, imprimé en 1493, in folio, & dans lequel on donne ce plaçant *Dictum*,

Preudes Femmes, par St. Denis,
Autant est que de Fenis,

pour Exemple de la Rime Leonine. Page 158, il donne une *Historia Destructionis Lugdunensis*, Germanicè; & cela est chimérique. Page 162, au lieu de *Pocnitas cito*, où l'on ne comprend rien, il faudroit *Pœniteas cito*; &, au lieu de *Baseaducis*, il faudroit *Bascoducis*. Page 174, des *Collations des Ss. Peres*, il fait des *Consolations*; & de *Jean Golein* leur Traducteur, il fait *Jean Gobain*. Page 176, au lieu d'*Octavicus de St. Gervais*, Personnage imaginaire, il faudroit *Octavien de St. Gelais*. Je ne dis rien d'une infinité de Mots estropiés par des Fautes d'Impression, & qui rendent quelquefois les Titres des Ouvrages incompréhensibles. Ces seuls Exemples de la Page 190 suffiront: *Plaretra Doctorum, vel Dictionarium Vocabulorum secundum Mobebiti Ordinem: Fratrum Waldensium Fidei votesno ad Vladislauum Hungariæ Regem.*

le plus souvent le vrai *servum Pecus* d'Horace, que nous leur SECTION
avons vû de nos Jours porter le Prix de ces Editions jusqu'à XV.
l'Extra-

VIII. *Index Librorum nonnullorum sub Artis Typographica Primordia, vel Temporibus ab ejus Inventione haud ita remotis impressorum, in Bibliotheca JOHANNIS MORI, Episcopi Norvicensis, adservatorum.*

CE Catalogue, qu'on croit de la Façon même de ce Prélat, & qui n'est nullement indigne de lui, se trouve dans la Collection intitulée *Catalogi Manuscriptorum Angliae & Hiberniae*, imprimée à Oxford, dans le Théâtre de Scheldon, en 1697, en 2 Volumes in folio, depuis la page 379 jusqu'à la 384 du II Tome; & indique, entre autres Livres très rares & très curieux, une Edition du *Decamerone di Boccaccio*, faite à Venise, en 1470, in folio, de la Réalité de laquelle il seroit bon de s'assurer.

IX. *Appendix to the Chapter Rerum memorabilium Guidonis Panciroli of Printing, shewing the Time of its Beginning, and the first Book printed in each City before Year 1500*: imprimé à Londres en 1715, in octavo.

CE n'est qu'une simple Enumération des anciennes Editions connues à l'Auteur de cet *Appendix*. Il n'en parle pas toujours exactement: témoin l'*Hypnerotomachia di Poliphilo*, qu'il donne pour imprimée à Trévise en 1467, trompé par la Date de la Composition de cet Ouvrage mise à la Fin par forme de Souscription.

X. XI. XII. LA CAILLE, MAITTAIRE, & ORLANDI. Le premier de ces Auteurs est très inexact; & à quelques nouveaux Articles près, le Livre d'Orlandi n'est qu'une Copie renversée, & souvent altérée, de celui de Mr. Maittaire, le meilleur Ouvrage qu'on ait encore vû touchant la Notice des anciennes Editions. Il sera parlé plus particulièrement de ces Auteurs ci-dessous parmi les *Historiens de l'Imprimerie*.

XIII. CHRISTIANI GOTTLIEB SCHWARTZII *Index Librorum Saeculo XV impressorum, quos ipse possidet.* Norimbergæ, 1727, in octavo.

JE ne le connois que par la simple Citation qu'en font Struve, *Introductio in Notitiam Rei Litterariae*, pag. 896; & Mr. Fabricius, *Bibliotheca Latina mediae & infimae Aetatis* Tom. II, pag. 24, & Tom. III, pag. 818. Le premier se contente de le nommer. Ce n'est apparemment

qu'un Supplément à Mr. Maittaire, de même que la plupart des suivans.

XIV. VALENTINI ERNESTI LÖSCHERI *Incunabula Typographiae, & Supplementum Catalogi Maettaeriani primorum, qui Typis editi sunt, Librorum.*

CEs deux Morceaux se trouvent dans son *Stromateus, sive Dissertationes variae*, imprimé à Wittenberg, en 1724, in quarto. C'en sont les Dissertations VII & XI; & elles s'étendent, depuis la page 134 jusqu'à la 152, & depuis la 238 jusqu'à la 287. L'Auteur a quelquefois des Idées fort singulieres, comme quand il s'est imaginé, contre toute Vraisemblance, que la Bible imprimée par Ulric, Martin, & Michel, certainement les premiers Imprimeurs de Paris, avec la Souscription *Jam tribus undecimus Lustris Francos Ludovicus rexerat*, l'avoit été à Augsbourg, dans l'Abbaye de St. Ulric, & de Ste. Afre: & les Editions, qu'il indique, ne sont pas toujours indubitables, en ce qu'il s'est trop arrêté à de simples Catalogues de Ventes publiques, dont la Fidélité est très souvent fort suspecte.

XV. DANS les *Amenitates Literariae* de Mr. JEAN-GEORGE SCHELHORN, Recueil utile & curieux de bonnes Pièces concernant principalement l'Histoire Littéraire, & dont nous avons 14 Volumes in octavo, imprimez à Francfort & à Leipzig, chez Daniel Bartholomei, depuis 1725 jusqu'en 1732, il s'en trouve huit qui concernent, non-seulement les anciennes Editions, mais même les premiers Essais de l'Imprimerie. En voici les Titres. 1°. *Notitia Libri rarissimi sub ipsis Typographiae inventae Initii excusi*, Tome I, pages 1-17. 2°. *De vetustâ quadam Editione Lactantii Anni 1471*, Tome I, pages 312-317. 3°. *Libri sub ipsis Typographiae Primordiis excusi*, Tome II, pages 326-329. 4°. *Libri paulo post Typographiam inventam impressi*, Tome II, pages 329-336. 5°. *Libri sub Artis Typographicae, & paulo post, à Johanne Fust & Petro Schoeffer, vel ab hoc solo excusi*, inter *Memorabilia Bibliothecae Raymundi Kraft*, Tome III, pages 121-143. 6°. *Notitia rarissimi cujusdam primigeniae Typographiae Monumenti*, Tome IV, pages 293-300. 7°. *De Artis Typographicae Originibus*, Tome IV, pages

SECTION
XV.

l'Extravagance, & les faire acheter à des Prix excessifs aux véritables Connoisseurs qui trouvoient à propos d'en décorer leurs Bi-

pages 300-306. 80. *De Primitiis Typographicis Harlemensibus & Uffenbachianis*, Tome IX, pages 969-986. Ces Pièces ne sont pas de simples Enumérations de Volumes, mais des Dissertations curieuses sur les Sujets qu'elles concernent.

XVI. *Catalogus Librorum rarissimorum, ab Artis Typographicae Inventoribus, aliisque ejus Artis Principibus, ante Annum millesimum quingentesimum excusorum*: imprimé sans Note de Ville, ni d'Imprimeur, ni d'Année, in octavo.

PAR l'Inscription suivante, qui se lit à la Fin de ce petit Volume, *Pretiosissima hæc Librorum Collectio, cujusvis magni Principis Bibliotheca dignissima, constat Voluminibus CCXXVII.*, il est aisé de juger, qu'on ne l'a fait imprimer, que pour se défaire avantageusement de cette très précieuse Collection. Quoiqu'il en soit, ce petit Nombre d'Editions anciennes est ici rangé par Ordre Alphabétique, & quelquefois accompagné de petites Observations assez curieuses. Le tout ne remplit que quatre Feuilles, imprimées par Ordre du Possesseur de ces Curiositez Littéraires; & l'on dit, qu'il n'en a fait tirer que 25 Exemplaires.

XVII. ZACHARIÆ-CONRADI AB UFFENBACH *Incunabula Typographica*.

CELA se trouve à la Fin du II Tome du Catalogue de sa Bibliothèque, imprimé à Francfort, chez Jean-Benjamin André, en 1729 &c., en 4 Volumes in octavo: & c'est la Notice de ses anciennes Editions, qui sont en fort grand Nombre, & très bien détaillées. Il s'y trouve pourtant quelques petites Inexactitudes, comme page 22, sous 1470 une Edition du *Liber summaris Decretalium* de 1476: page 60, de *Tortis* pris pour Auteur, & *Campani Opera* donnez comme imprimés à Milan: page 72, *Pindari Opera* avec un Privilege du Pape Léon X, donnez pour imprimés en 1500: &c.

XVIII. CHRISTIANI GOTTHOLD WILLISCHII *Annalium Typographicorum Specimen, sive Catalogus Editionum ab Anno 1466 ad 1500 in Bibliotheca Amnebergensi extantium*.

CE petit Recueil se trouve à la Fin de ses *Arcana Bibliotheca Amnebergensis*, imprimés à

Leipsic, chez les Héritiers de Lanckisus, en 1730, in octavo.

XIX. JOANNIS LUDOVICI BÜNE-MANNI *Catalogus Librorum ab inventa Typographia usque ad Annum 1500 & ulterius impressorum, Manuscriptorumque rarissimorum, & pro assignato Pretio venalium apud Autorem*.

CELA a été imprimé à Minden, aux Dépens de l'Auteur, en 1732, in octavo, & n'a pas eu tout le Succès qu'il s'en étoit promis; non-seulement parce que Marchandise offerte est presque toujours négligée & rejetée, mais encore parce qu'on a trouvé les Prix fixés un peu trop excessifs.

OUTRE les anciennes Editions qu'il possédoit, il en avoit indiqué beaucoup d'autres fort curieuses à Mr. Maittaire pour la seconde Edition du I Volume de ses *Annales Typographici*: mais, elles ne sont pas toutes également certaines; & il y en a même quelques-unes d'absolument fausses. Par exemple, celle de *Gabriel Vasquez de Cultu Adorationis* ne sauroit avoir été faite, comme il le dit, à *Complute*, en 1494, in quarto, vu que c'est l'Ouvrage d'un célèbre Jésuite, qui n'a pu le faire imprimer que vers la Fin du Siècle suivant, peut-être en 1594. Si Ribadeneira, & Alegambe, avoient daigné noter les Editions des Ouvrages particuliers de cet Auteur, j'aurois pu parler plus affirmativement.

XX. *Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, in variis Historiæ Litterariæ Scriptoribus Occasione datâ repertarum, ac à Cl. Maittairio aliisque prætermissarum, aut insufficienter expositarum*. MS. in quarto.

C'EST une Collection que j'ai dressée pour mon propre Usage, tant sur les Livres que j'ai eu Occasion d'examiner moi-même depuis 1715 jusqu'à présent dans diverses Bibliothèques & Ventes publiques, que sur ceux que j'ai rencontrés pendant le Cours de mes Lectures dans les divers Ecrivains de Bibliographie. Outre le *Catholicon Johannis Januensis* de Caractères fondus & mobiles, antérieur au *Psalmorum Codex* de Maience, chés Fust & Schoiffer, en 1457; le *Dieterici Archiepiscopi Monguntini Scriptum publicum*, imprimé chés les mêmes, en 1462; la Bible

Bibliothèques; témoins le *Boccace* de 1471 qui fut vendu 100 Guinées, le *Quintilien* de 1470 qui fut vendu 405 Florins, le *Terence* de 1469 qui le fut 500, toute suspecte qu'étoit cette Date d'avoir été habilement ajoutée à la Main avec de mauvais Caractères d'Imprimerie, & divers autres Exemples que je pourrois ajouter à ceux-là.

XVI. MAIS, c'est une Erreur grossière, que plusieurs habiles Gens ont parfaitement bien démontrée, en prouvant que beaucoup d'entre elles ont été, non-seulement faites sur de mauvais Manuscrits par des Imprimeurs tout-à-fait incapables d'en juger, mais encore fort corrompues par l'ignorance & la Témérité de divers Editeurs & Correcteurs, Gens alors plus titrez qu'habiles & bien instruits (DD).

SECTION
XV.SECTION
XVI.
quoique sou-
vent fort cor-
rompues.

XVII.

Bible Allemande, imprimée aussi chés les mêmes, en 1462; une autre *Bible Allemande*, imprimée à Strasbourg, chés Jean Mentell, en 1466; toutes Impressions indiquées ci-dessus Section XI & XII, & jusqu'à présent inconnues; les Editions faites dans des Villes dont on n'en connoissoit encore aucune, comme Eltwil, Laugingen, Mersbourg, le Monastere des Freres de la Vie commune de la Vallée de Ste. Marie, Como, Blaubüren, Cashel, Piobe de Sacco, Stuttgart, Novi, Citta di Friuli, Wurtzbourg, le Prieuré de Mont-rouge dans le Comté de Gruiere, Koburg, Culembourg, quelque Ville de Holstein, Chambery, Rennes, Lodeac, Ara Erhardi, Murcie, Wittemberg, Stendal, Gradisch, Tarragone, quelque Ville de Bohème, Capoue, le Monastere de St. Cucuphat, dans la Vallée d'Arete, Lérida, Jordanis, Cluny, Zamora, Leccé, l'Abbaie de Wadstein, Langres, Hambourg, Coppenbague, Fribourg en Brisgaw, Bourges, Marpourg, Carpen ou Campen, Inspruck, Ratisbonne, Worms, Valladolid, la Mirandole, Hanaw, Madrid, & la Vallée d'Engaddi: ces Editions, dis-je, rapportées ci-dessus Section XII, & toutes tirées de cette Collection, peuvent faire voir, qu'elle contient quelques Nouveautéz intéressantes, & prouver en même tems avec solidité le Texte de cette Remarque.

SELON Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 690, un seul Particulier se van-
toit en 1725 de posséder 5000 de ces Editions du XV Siècle, toutes accompagnées de leurs

Dates distinctement marquées: & tant dans ce grand Nombre, que parmi celles que peuvent avoir rassemblées d'autres Particuliers, il s'en trouveroit sans doute plusieurs inconnues aux Auteurs des précédens Recueils.

(DD) *Les premières Editions, faites sur des mauvais Manuscrits, & corrompues par des Correcteurs mal instruits.*

COMME c'est-là une Espece de Blasphème Littéraire, contre lequel ne manqueront point de se récrier fortement, & les Vendeurs, & les Curieux, d'anciennes Editions, il est absolument nécessaire de le prouver par des Autoritez respectables.

I. CES Editions étoient souvent faites par des Imprimeurs aussi ignorans que jaloux de leur Secret, & aussi destituez de Gout que de Lumieres; lesquels, par Esprit de Défiance & d'Intérêt, ne consultoient le plus souvent que des Gens aussi peu éclairez qu'eux, & n'imprimoient par conséquent que des Sottises. C'est ce que reconnoit sincèrement Mr. Schelhorn, en ces Termes. *Primi Typographi, Homines elegantis Literature planè rudes, Inventum suum, quoad ejus fieri poterat, celantes, ne Lucrum inde speratum ab aliis sibi præriperetur, inconsultis doctoribus, quorum tum parva admodum Seges erat, Nubem plerumque pro Junone amplexi sunt, & ex tam immensâ præstantissimorum Operum, quæ id temporis in variis Bibliothecis latebant, Copiâ, sæpenumero fuit & levioris vel nullius Momenti Libros elegerunt, in quibus pri-*
ma

SECTION
XVII.

XVII. AINSI, excepté l'Agrément qu'on en reçoit lorsqu'on s'attache à y découvrir les Commencemens & les Progrès de

ma Tyrocinii Rudimenta ponerent, suo tantum Judicio usi, ne Arcanum proderetur. Et hæc præcipua tantæ eorum Raritatis Causa mihi esse videtur, quod postea, in tam facundo optimorum Authorum Proventu, neglecti sunt asperi & squalidi hi Libri, in obscuros projecti Angulos, Gliribusque & Tineis in squalidissimum Pabulum relictæ (259). Et c'est ce que Mr. Maittaire, quelque favorablement disposé qu'il soit pour les anciennes Editions, n'a pu se dispenser de reconnoître enfin lui-même (260).

II. CELA étant, il étoit fort naturel, que souvent ces Editions fussent faites sur de mauvais Manuscrits, pris au hazard, ou choisis sans jugement, par des Imprimeurs & des Correcteurs qui n'avoient pas assez de Discernement pour distinguer le Bon d'avec le Mauvais; & qui, non-seulement les imprimoient ainsi quelque corrompus qu'ils fussent, mais même y ajoutoient souvent de nouvelles Fautes.

C'EST ce dont s'est autrefois plaint le célèbre Grævius à la Tête de son Edition des *Offices de Cicéron*, reconnoissant de bonne-foi, que celle de Fust & de Schoiffer avoit été faite sur un mauvais Manuscrit (261). Chevillier reconnoît aussi la même Chose de l'Edition des *Oeuvres de St. Augustin* achevée à Bâle, par Jean Amerbach, en 1506, en divers Volumes in folio; & Erasme, de l'*Homère*, du *Cicéron*, & du *Plutarque*, imprimé par Alde, qu'il traite nettement de *depravatissima*. D'ailleurs, divers autres judicieux Critiques, & entre autres Mr. le Président Bouhier, avouent très sincèrement, que les Manuscrits sont d'ordinaire fort altérés, & présentent souvent des Leçons monstrueuses & inintelligibles (262).

MAIS, Richard Simon se plaint bien d'un autre Air à cet Egard. Je vous avertis en passant,

dit-il au sujet des *Oeuvres de Lactance* & des *Epîtres de St. Jérôme*, des Editions de Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en 1468, & 1470, qu'il ne regarde pourtant toutes deux que comme une seule & même Edition dont on a renouvelé la Date: Je vous avertis, que les premières Editions des Peres, qui ont été faites à Rome en ce Temps-là, ne sont point exactes (263). Ces Exemples, dit-il ailleurs (264), sont fort contraires à ceux qui vantent tant les premières Editions des Livres, comme si elles tenoient lieu d'Originaux. Car, ou ces Livres passaient par les Mains des Critiques, qui le plus souvent les défiguroient, ou les Imprimeurs mettoient sous la Presse les Exemplaires manuscrits avec toutes les Fautes qui y étoient, & ils en ajoutaient de nouvelles.

AVANT Alde Manuce, dit un Auteur Italien (265), loin de se donner la Peine de confronter un Manuscrit avec plusieurs autres, on imprimoit le premier qu'on rencontroit, quoique très souvent rempli de Fautes, sans compter celles que commettoient les Compositeurs des Imprimeries.

QUE presque tous les Manuscrits fussent ainsi corrompus, c'est ce dont les plus habiles Gens ne font aucune Difficulté de convenir. Et, en effet, la Chose ne pouvoit guère être autrement: vu que la plupart d'entre eux n'étoient faits que par de mauvais Copistes, mal payés par des Libraires intéressés; & que, dès avant le IX Siècle, les Moines, presque tous très ignorans, s'étoient emparés de ce Trafic. Plerique MSSC., dit un très-habile Homme, scripti à Librariis indoctis, qui Bibliopolis Operas locaverant, & de quorum Oscitatione conqueruntur Strabo, Libr. XIII, pag. 419, & Gellius, Noct. Atticar. Libr. VIII, Cap. XX. Post Seculum IX, immo & antea, Monachi hunc descri-

(259) Schellhornii Amoenit. Literariæ, Tom. I, pag. 12. (260) Maittaire, Annal. Typograph. pag. 364. (261) Editio prima Officiorum Ciceronis, que Moguntia à Joanne Fust edita est Anno 1465, tanti non erat ad nostrum Institutum, cum non sit ex Exemplari meliore descripta. Jo. Georg. Grævi Præf. in suam Edit. Officior. Ciceronis, pag. 2. (262) Chevillier, Origine de l'Imprim. de Paris, pag. 127, 128, où il cite Vita Erasmi Edit. Lugd. Bat. 1642, in 16. Mr. Bouhier, Préface de sa Traduct. du Poème de Pétrone sur la Guerre entre César & Pompée, pag. xv. Voyez aussi la Bibliothèque Critique de Sainjore ou Simon, Tom. I, pag. 257. (263) Lettres de R. Simon, Tom. II, pagg. 153, 154. (264) Là-même, Tom. I, pag. 275. (265) Celui du Caractère des Italiens, imprimé en divers Volumes de la Bibliothèque Italique. Ceci est pris du Tome X, pag. 120, 121.

de l'Art, toute l'Utilité de la plûpart d'entre elles se réduit, & cela plus particulièrement pour les Livres de Théologie, à faire voir

SECTION
XVII.
Leur véritable
Utilité.

describendi Laborem occupaverant, iique plerumque indoctissimi (266). Des Copies de pareils Originaux ne pouvoient donc être que très fautives : & , après cela, comme le remarque très judicieusement l'Auteur Italien que je viens de citer (267), *n'y avoit-il pas lieu d'être surpris de voir, il y a quelques Années, des Anglois changer les belles Editions d'Alde, & même avec un très gros Retour d'Argent, contre de pareilles Editions ? Ce qu'ils faisoient, sans doute, ou faute de les bien connoître, ou par une Prévention excessive pour l'Ancienneté* (268).

III. CES Editeurs & Correcteurs étoient alors plus titrez qu'habiles & bien instruits. Jugeons-en par un des principaux d'entre eux, non-seulement Evêque, mais même Bibliothécaire du Vatican, Emploi distingué, & qui demandoit nécessairement un Homme de Lettres. Il se nommoit, dit Richard Simon, *Jean André, Evêque d'Alérie, & Garde de la Bibliothèque Vaticane. Dans son Epître Dédicatoire au Pape Paul II, qui est à la Tête de son I Volume des Epîtres de St. Jérôme, il nous apprend, que des Personnes savantes dans les Langues Orientales étoient chargées de traduire en Latin les Livres Grecs, Hébreux, & Arabes, de cette riche Bibliothèque ; & que, pour lui, qui n'avoit pas de si grands Talens, il se contentoit de revoir les Manuscrits, qui avoient été tellement corrompus par des Ignorans, qu'on ne pouvoit plus les entendre ; & que, s'il n'en avoit pas ôté toutes les Fautes, au moins il en avoit corrigé quelques-unes* (269). Il est de Notoriété publique, ajoute R. Simon dans un autre Ouvrage (270), que les premières Editions de Rome sont fort peu exactes. *Jean André, Evêque d'Alérie, qui a été le Reviseur d'une Partie des MSS. sur lesquels elles ont été faites, avoue de fort bonne-foi, qu'il les a retouchés exprès, & les a rendus plus clairs & plus intelligibles pour la Commodité de*

ceux qui liroient les Imprimez. Mais, on verra beaucoup mieux dans l'Article suivant, quels étoient ses Talens & sa Capacité.

IV. CES Editions ont été très corrompues par des Correcteurs très téméraires, & qui présumoient beaucoup trop de leurs Forces. Ecoutons encore R. Simon, Juge très compétent dans ces sortes de Matieres. „ Lorsque l'Evêque d'Alérie „ , dit-il (271), „ trouvoit des Mots qui „ avoient besoin d'être traduits, il les mettoit „ en Latin ; & s'il y en avoit qui ne fussent plus „ d'Usage, il en mettoit d'autres en leurs places, qui fussent plus intelligibles. *Mibi Doctorum Abortivo*, dit l'Evêque d'Alérie, *satis visum est si in Recognitione Librorum, qui quidem Imperitorum Incuria depravati usque adeo erant, ut intelligi nullo modo posse viderentur, adhibito Labore, Mendas, si non valerem, omnes, aliquas certè tollerem, & Amicorum Consilio, si qua vertenda essent, efficerem Latina, si nimis obsoleta ad Usum nostramque Sermonem redigerem* (272). C'est sur ce Pied-là, que le Bibliothécaire du Vatican a fait imprimer *Aulugelle, St. Irenée, & une bonne Partie des Epîtres & des Opuscules de St. Jérôme* Et il est surprenant, que l'Auteur de l'Essai de la nouvelle Edition de St. Jérôme (273), qui crie de toute sa Force contre Erasme & Marianus Victorins, qu'il traite de Corrupteurs des Livres de St. Jérôme, ne dise pas un Mot du Bibliothécaire du Vatican, qui les avoit défigurés, auparavant, d'une si étrange manière, sous prétexte de les rendre plus corrects & plus intelligibles. „

MAIS, tout cela n'est encore rien, en comparaison des justes Plaintes du Journaliste d'Italie au sujet du *Nicolai Perotti, Episcopi Sipontini, Commentariolus in Proximum Historiæ Naturalis Cæli Plinii Secundi* ; petit Traité fait exprès pour repro-

(266) Jo. Gottl. Heineccii *Fundamenta Stili cultioris*, pag. 11. ai donné des Preuves convaincantes ci-dessus Section XV, à la Fin. (270) Bibliothèque Critique de Sainjore, c'est-à-dire de Richard Simon, Tom. I, pag. 275. (272) On peut voir quelques Exemples de cela dans l'Epître Dédic. de son Edition des *Epistolæ Stili, Cypriani*, imprimée en 1471. (273) Le Pere Martianay, *Bénédictin*.

(267) *Biblioth. Italique*, Tom. X. pag. 121. (268) J'en ai donné des Preuves convaincantes ci-dessus Section XV, à la Fin. (269) Lettres de Richard Simon, Tom. I, pagg. 274, 275. (271) Lettres de R. Simon, Tom. I, pag. 258.

SECTION
XVII.

voir avec combien d'Infidélité, d'Imposture, & de Mauvaise-Foi, les nouvelles Editions de divers de ces mêmes Livres ont été corrompues & mutilées, depuis l'Etablissement de la Réformation, la Tenue du Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires (EE).

XVIII. PAR-

reprocher à ce Correcteur Evêque 22 Fautes très considérables dans la seule Préface de son Edition de l'*Historia Naturalis Plinii*, faite à Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en 1470, in folio. Voici ces Plaintes: *Qui non fa altro il Perotti, se non andar notando e mostrando 22 Errori commessi nella Stampa della Prefazione della Storia Naturale di Plinio, fatta in Roma, l'Anno 1470, con l'Assistenza di Giovanni Andrea, Vescovo d'Aleria, al quale Paolo II aveva raccomandata la Correzione de' Libri da stamparsi . . . La Prefazione premessa dal Sipontino a questo suo piccolo Commentario merita d'esser letta, per le giuste Querimonie che fa intorno agli Abusi della Stampa, e intorno alla Liberta che si prendono i Correttori nell' alterare i Testi de gli Antichi, e in farli parlare à Modo loro (274).* Le même Journaliste fait de pareilles Plaintes au sujet des *Vite Virorum illustrium Plutarchi*, imprimées selon lui à Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en 1471, in folio; & dont le même Evêque avoit brouillé & confondu toutes les Traductions Latines. *Anche il vecchio Filelfo, dit-il, scrivendo una Lettera allo stesso Vescovo Alerienese, in Data di Milano 1471 (*), si lamenta della poca Attenzione usata da lui nella Stampa delle Vite di Plutarco traslatate in Latino da molti Autori . . . Si lamenta, che quelle di Teseo e Romolo portino in Fronte il Nome suo in luogo di quello di Lapo Fiorentino. Allo stesso Lapo vuole che sieno restituite alcune di quelle che vi stanno sotto Nome d'Antonio Tudertino; e così segue a mostrare di altre. La stessa Disgracia e avvenuta à quelle tradotte dal Rinuccini, il quale se ne lamenta nella sua Lettera al Conte Federigo di Urbino premessa al suo Filostrato (275):*

MALGRE tout cela, ce bon Evêque n'a pas laissé d'être extraordinairement vanté par une infinité d'Ecrivains modernes: tant il est vrai, qu'en toutes Choses il n'y a qu'Heur & Malheur, & que, pour rendre exactement Justice au Mérite, il faut nécessairement examiner de ses propres Yeux.

V. BIEN loin donc, que ces Editions anciennes soient légitimement dignes de cette Préférence, *Je ne crains point de dire au contraire, ajoute Richard Simon (276), que, généralement parlant, plus les Editions des Peres sont anciennes, moins elles sont exactes; & qu'il en est de même de celles de tous les autres Ecrivains, en quelque Genre que ce soit. Et c'est ce que Mrs. Heumann, Seelenius, & Schellhorn, reconnoissent de même en ces Termes: Falluntur, qui sibi persuadent, primis exortis Typographiae Temporibus, Libros exscriptos fuisse accuratissimè, cum Inspectio eorum doceat contrarium . . . Orti sunt . . . Errores tam multi . . . ex Defectu peritorum industriorumque Correctorum, quos primis Typographiae Temporibus raros fuisse, imò rarissimos, . . . permulti Libri, quibus Tirocinia posuerunt primi Typographi, Tirones potius quam Magistri . . . dicendi, demonstrant (277).*

(EE) La principale Utilité de la plupart des anciennes Editions consiste . . . à faire voir l'Infidélité des nouvelles, depuis la Réformation, le Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires.

On ne sauroit guères mieux prouver cette Vérité, que par ce Passage un peu long, mais extrêmement curieux & remarquable, du célèbre Gisbert Voetius, Professeur en Théologie à Utrecht.

QUIA

(274) Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. XXII, pagg. 464, 465. Voyez dans Mallinkrot, pagg. 107 & 108, un long Passage de ce Commentariolus de Perot. (*) Philolphi Epistolae. Libr. XXXIV, pag. 238. (275) Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. XIII, pag. 464, & Tom. XXI, pagg. 388, 389. (276) Bibliothèque Critique, Tom. I, pag. 256. (277) Heumannii Conspectus Reipublicae Litterariae, pag. 291. Seelenii, Selecta Litteraria, pag. 585. On vient de voir le Passage de Schellhorn ci-dessus Citation (259).

XVIII. PARMI ces anciennes Editions, il s'en trouve une assez grande Quantité de douteuses, ou fautives, ou corrompues

SECTION
XVIII.
Il y en a beaucoup avec des Dates douteu-

QUIA Editiones Patrum, Historicorum antiquorum & recentiorum, Canonistarum, Theologorum, Pontificiorum plerorumque, adhuc aliquorum Politicorum, Juridicorum, Philosophorum, Litteratorum, post Concilium Tridentinum in Papatu expurgatæ & mutatae sunt; necesse est, ut Indices Expurgatorii, & Editiones novæ post Concilium Tridentinum, cum Editionibus antiquioribus conferantur: de quo doctè & prudenter monuit Thomas Jamesius, in eximio illo Tractatu Anglico, Titulo de Corruptione Scripturæ, Patrum, Conciliorum, aliorumque Authorum; quem ut in Latinum Sermonem quis transferat, cui tantum Otii est, & Literatis in Europâ Anglici Idiomatis ignavis communicet, vehementer optamus atque obtestamur. Addimus nos præambulum Opus Operi Collationis à Jamesio illic intento, requiri Enumerationem scilicet & Notationem singularum Editionum cujuscunque Autoris, jam inde ab inventâ Typographiâ usque in hanc Diem; adhuc Collectionem Exemplarium cujusque Editionis, eorumque in publicis Bibliothecis Asservationem.

DISTRIBUIMUS Editiones omnes in tres Classes: I, in eas quas dederunt rudiores Typographi, ab Anno 1440, usque ad Tempus Reformationis, Annum scilicet 1517; II, in eas quæ prodierunt ab Anno 1517 usque ad Decreta Tridentina de expurgandis & prohibendis Auctoribus, eorumque Executionem, Anno scilicet 1570; III, in eas quæ exinde prodierunt usque in hunc Diem.

I. EDITIONUM I Classis Inquisitio, Annotatio, Collectio, & diligens Asservatio, & quidem in clausis Publicarum Bibliothecarum Capsis, propter Insidiatores & Fures, imprimis necessaria est, ob Rationes sequentes. 1^o. Quia inde Barbaries & Cæcitas Doctorum istius Temporis, præsertim Theologorum, ad Oculum demonstrari potest. Videas ibi Autores nunc in Tenebris suis sepultos, Hugnottom, Gemmam Gemmarum, Alexandrum, Catholicom, Mâmotrectum, Floristam, Gesta Romanorum moralizata, Litem seu Processum inter Christum & Belial, Sermones Discipuli de Tempore de Sanctis & de Mariâ, Legendas Sanctorum, Francisci

Conformitates [cum Christo], Historiam Scholasticam, Librum de Gestis trium Regum, Reformatorium Clericorum, Missalia, Pastoralia, Breviaria, Hortulos Animi, Variorum Chronica & Historias universales, aliosque istius aut similis Commatis Libros quàmplurimos 2^o. Quia non pauci, tum antiqui, tum intermedii, tum novi Autores, ex MSS. Exemplaribus integrioribus & meliori Fide quàm post Tempus Reformationis, tum in Papatu editi sunt, cum Adversarios non haberent, saltem eos non metuerent. 3^o. Quia talium Exemplarium Editionis primæ, & proximè subsequentium, Copiâ antehac laborarunt Reformati, nunc autem Inopiâ. Nostri enim per Incogitantiam fastidierunt ea, illecti vitidioribus Editionibus, & Characteribus elegantioribus: & Adversarii Pontificii ea, quantum in se fuit, abolitum iverunt; post hac multa Dicta, Facta, Scripta, Edita, negaturi; & primos, post inchoatam Reformationem, Doctores nostros, qui multa ex Libris illis indicarunt ad evincendam Reformationis Necessitatem, Mendacii & Calumnie condemnaturi In Indicibus Expurgatoriis comparent denique tot suppressi & damnati Autores, qui, tunc Temporis editi, nunc autem non recunduntur; immò quorundam ne quidem Nomina notantur à Bellarmino, Posservino, aliisque Scriptorum Catalogis in Papatu editis.

II. EDITIONUM II Classis Inquisitio, Collectio, & Custodia, necessaria est, ut ex Collatione eorum cum Editionibus I & III Classis deprehendi possit, & Mutatio quæ tunc tentata in nonnullis, & Refrænatio ab horrendis Falsi Criminibus in quæ post Concilium Tridentinum palam proruerunt.

III. EDITIONUM III Classis Inquisitio, Collectio, & Custodia, necessaria est; tum ut ex Collatione earum cum primis & antiquis, quas antehac Papatus peperit, fiant avortuæ expitæ; tum etiam, ut deprehendantur, quàm malè inter se Falsarii subinde conveniant, dum certatim variis Locis & Temporibus idem tentant, idem contendunt, & tamen per divinam Maledictionem Labia eorum in Executione tam flagitiosi Operis dividuntur.

SECTION
XVIII.
fes, fausses, &
chimériques.

pues à dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires (FF); & cela, parce que l'Inexactitude, ou l'Intérêt, ou la Mauvaise-Foi,

IN primas [itaque] & antiquissimas Editiones, ante omnia, inquirendum est; ut cum Editionibus II & III Classis semper conferri possint, ubi Occasio tulerit (278).

TOUT cela est parfaitement bon : & il est sans aucun doute très utile, & même très nécessaire, de conserver les anciennes Editions pour cet Usage; mais, il suffit que cela se fasse dans les Bibliothèques Royales ou Publiques, afin d'y pouvoir recourir en Cas de Nécessité.

QUANT aux Particuliers, ils ont une autre Voie bien plus courte de se convaincre de l'Infidélité de quantité de nouvelles Editions, & de l'insigne Mauvaise-Foi de leurs Editeurs, sans s'exposer à tant de Soins & de Dépenses : c'est l'Aveu propre des Censeurs & des Inquisiteurs, ce sont leurs *Indices Expurgatoires* mêmes; dans lesquels on ordonne de retrancher d'une infinité d'Ecrits tout ce qui ne s'accorde point, ou paroît simplement ne pas s'accorder, avec la Doctrine de l'Eglise Romaine; & qu'on a fort judicieusement, quoiqu'assez plaisamment, comparez aux *Priapeia* réunis à la Fin des *Commentaires ad Usum Delphini*, en ce qu'ils procurent de même le meilleur Moien du Monde de trouver tout d'un Coup, & sans aucune Recherche, tout ce qu'il y a de scabreux dans un Livre, & qu'on auroit peut-être eu bien de la Peine à y déterrer sans cela (279).

MESSEURS de l'Eglise Romaine paroissent l'avoir enfin senti. Car, le dernier *Index Expurgatorius*, qu'ils aient publié, ou du moins qui me soit connu, est celui d'Antoine de Sotomayor, qui a déjà près de 100 Ans d'Ancienneté (280): au lieu que, pendant les seuls 70 Ans précédens, on leur en avoit vû publier neuf autres; savoir, 1^o. celui de Philippe II & du Duc d'Albe, à Anvers, en 1571, in quarto; 2^o. celui de George d'Almeida, à Lisbonne, en 1581, in quarto; 3^o. celui de

Quiroga, à Madrid, en 1584, in quarto; 4^o. celui de Naples ou du Capucin Gregoire, à Venise, en 1588, in octavo; 5^o. celui de Braschi, à Rome, en 1607, in octavo; 6^o. celui de Sandoval, à Madrid, en 1612, in folio; 7^o. celui de Mascarenhas, à Alcalá, en 1624, in folio; 8^o. celui de Sandoval, rimprimé à Palerme, en 1628, in folio; & 9^o. celui de Zapata, à Seville, en 1631, in folio. On ne leur en voit donc plus imprimer que de *Prohibitorii*, qui ne sont point sujets à cet Inconvénient, & dans lesquels on proscriit les Livres sans en donner d'autre Raison que le

Sic volo, sic jubeo, sit pro Ratione Voluntas.

(FF) *Il y a beaucoup d'anciennes Editions, ou douteuses, ou fautives, ou corrompues à dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires.*

J'EN pourrois citer par milliers, & au lieu d'une simple Remarque, faire un Livre entier, si je voulois employer à cet Egard les *Catalogues* de quantité de Bibliothèques, & sur-tout ceux de leurs Ventes publiques, qui, à l'exception d'un très petit Nombre, sont d'ordinaire très misérablement disposés: les Titres des Ouvrages y étant le plus souvent, si-non cruellement abandonnez au Bras séculier de la Servante ainsi que les Romans de l'infortuné Dom Quichotte, du moins aussi pitoiablement estropiés, que les *Amas de Ganles*, les *Cadets de Tire-Lire*, & les *Ainez de Vigile*, du Matthieu Garreau de Cyrano-Bergerac (281): l'Ordre & l'Arrangement des Livres y étant si mauvais & si perverti, que les Matières les moins convenables y sont étrangement mêlées & confondues ensemble, & les Ecrits les plus opposez & les plus contradictoires tout étonnez de se voir les uns à côté des autres: enfin, les Rangs & les Qualitez des Personnes y étant si négligemment rapportées, qu'on

(278) Gisberti Voerii Bibliotheca Studii Theologiae, pagg. 256-260 Editionis Ultrajecti, apud Jo. à Waasberge, 1651, in 12. Voyez aussi Daniel Francus de Papistarum Indicibus Expurgatoriis, pag. 210. (279) Journal Littéraire, Tom. XVI, pag. 474. (280) Il a été donné en 1640, imprimé la même Année à Madrid, chés D. Diaz, in folio, & rimprimé avec diverses Augmentations à Genève, mais sous le même Nom de Madrid, en 1667, in folio. (281) Voyez le Dom Quichotte, Livr. I, Chap. VI; & le Pedant joué de Cyrano, Act. II, Scen. II, pag. 573.

Foi, y ont introduit des Dates fausses ou supposées, non-seule-

qu'on y fait, non seulement des Libraires les Auteurs de Livres, mais même des Rois & des Princes auxquels ils sont dédiés, de simples Imprimeurs. C'est ainsi, par exemple, qu'on voit avec un extrême Etonnement, & cela non seulement dans ces simples Catalogues, mais même dans des Bibliothécaires de grande Réputation, les *Disputationes Joannis de Sacro Bosco contra Deliramenta Joannis de Monte Regio*, postérieur néanmoins de 200 Ans à son prétendu Censeur; le *Rationale Divinorum Officiorum* du fameux Guillaume Durand, Livre imprimé quantité de fois, & conséquemment très connu, changé cependant en *De Ritibus Ecclesie Liber*; le Discours d'Hermolaüs Barbarus, *De Re Uxorâ metricâ*, changé en *De Re Uxorâ & Meretrice seu Meretriciâ*; & une infinité de semblables Métamorphoses: que les *Histoires Ethiopiques* d'Héliodore, ou son Roman des *Amours de Theagene & de Cariclé*, y sont rangées parmi les Histoires réelles & effectives de l'Empire d'Ethiopie; le *Discourse of the Grounds and Reasons of the Christian Religion* d'Antoine Collins, parmi les Défenseurs de l'Inspiration & de la Divinité des Livres de l'Ecriture; Thomas de Cantimpré & César de Heisterbach, les Raconteurs les plus superstitieux de Miracles faux & ridicules, associés avec Vanini & Beverland leurs Antipodes, & aussi ridiculement placés les uns que les autres parmi les Critiques Sacerz & la Théologie; le *Moyen de parvenir*, & l'*Ecole des Filles*, parmi les Livres de Mistificité & de Spiritualité; l'*Historia Scholastica Petri Comestoris*, & le *Magister Sententiarum*, parmi les Litterateurs & les Critiques; le *Traité de la Délicatesse* de l'Abbé de Villars, parmi les *Traités de Chirurgie & de Cuisine*; & cent autres Renversemens de cette Espece: enfin, que Nicolas Kessler, Gerard de Leew, Colard Mansion, Erhard Ratdolt, Antoine Vitre, Adrien Moetjens, & di-

vers autres Imprimeurs & Libraires, y sont érigés en Auteurs; pendant que Jean II Roi de Castille, & les Doges de Venise Vendramini & Marcello, y sont risiblement ravalez à la simple Condition d'Imprimeurs. Mais, quelque étrange que soit cette dernière Bévûe, elle se peut bien pardonner à de simples Libraires, puisqu'ils des Bibliothécaires distingués, & décorez du Titre de Docteurs, en font de toutes pareilles: témoin Nicolao Trono, autre Doge de Venise, métamorphosé de même en Libraire dans la nouvelle Edition du Catalogue d'une des plus célèbres Bibliothèques de l'Europe (282).

J'AVOIS rassemblé un assez grand Nombre de ces sortes d'Editions, d'autant plus dignes d'être indiquées ici, qu'elles sont la plupart citées par des Auteurs de Réputation, &, par conséquent, très propres à jeter ou confirmer dans l'Erreur. Mais, de peur de trop retarder la Publication de cet Ouvrage, je me contenterai, pour le présent, de donner quelques Exemples notables de chacune de ces Especies d'Editions, les unes citées par de fort habiles Gens, & les autres que j'ai vûes de mes propres Yeux.

I. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES DOUTEUSES.

ON cite trois diverses Editions du *Donatus*, toutes trois également douteuses.

10. Le *Donatus*, non *Authoris*, sed *Libri cujusdam*, *Titulus. Estque Institutio Grammatica, Harlemi Ligno foliatim incisa, ibidemque circa Annum Christi 1440 edita, & sic conglutinata, Teste Petro Scriverio in Tractatu de Arte Typographica. Vulgò Artis Typographicae primum Specimen habetur* (283).

TOUT

(282) Voir, sur tout cela, Biblioth. Barberina, Tom. II, pag. 333. Jacob, *Traité des Biblioth.* pag. 532; & d'après lui Foretiere, au *Mot* Imprimerie. Teissier, *Additions aux Eloges de Mr. de Thou*, Tom. II, pag. 332. Papadoli *Hist. Gymnas. Patavini*, Tom. II, pag. 28. Struvii *Biblioth. Historica*, pag. 266. Antonio de Leon, *Biblioth. Oriental y Occidental*, pag. 48. Fabricii *Syllabus Scriptor. de Verit. Relig. Christ.* pag. 526. Biblioth. Hulf. Tom. III, pagg. 20, 22, 24, 25, 66, 272, &c. Biblioth. Menarf. pag. 140. Labbe *Biblioth. MSS.* pag. 347. Reiseri *Index vet. Edit. Biblioth. Augustanæ*, pag. 114. Beughem, *Incunabula Typographicae*, pagg. 80, 83, 90, & 116. Orlandi, *Origine della Stampa*, pagg. 319, 354, 356, 363, 396. Lenglet, *Méthode d'étudier l'Histoire*, Tom. II, pag. 382, & Tom. IV, pag. 456. La Caille, *Hist. de l'Imprim.* pagg. 43, & 323. Biblioth. Hulf. Tom. I, pagg. 272 & 277. Catal. *Libr. impressor. Biblioth. Bodleianæ*, Tom. II, pagg. 395 & 646. (283) Beughem, *Incunabula Typographicae*, pagg. 54, 55.

seulement plus anciennes que l'Etablissement de l'Imprimerie

rie

TOUT cela n'est que Préjugé & Brouillerie de Beughem. I. Scriverius, qu'il cite, dit ce *Donat* de Maïence, & non de Harlem (284). II. En faire le premier Essai ou Fruit de l'Imprimerie, c'est contredire Junius, qui regarde comme tel le *Spiegel onser Behoudenisse*; & c'est se contredire soi-même, vu que l'on adopte aussi cela. III. C'est s'exprimer fort mal, que de dire absolument *Donatus non Autoris sed Libri Titulus*, puisqu'on sait que c'est-là le Nom d'*Ælius Donatus*, Précepteur de St. Jérôme. Ce Volume, qu'on appelle bien à la vérité un *Donat*, comme on a dit depuis un *Despautere*, & un *Clénard*, mais qui n'est point ainsi nommé simplement de son Titre, comme le *Micrologus*, le *Brunellus*, le *Mämotrectus*, &c., que bien des Gens, tout au rebours de Beughem, ont bonnement pris pour des Auteurs: ce Volume, dis-je, n'est point simplement un fort petit Ouvrage de la Qualité de ceux qu'on donne aux petits Enfans pour apprendre à lire, comme l'a cru Mr. Chevallier page 283, mais un Recueil de quelques petits Traités de Grammaire composez par Donat, comme *Ars sive Editio prima*; *De Litteris*, *Syllabis*, *Pedibus*, & *Tonis*, *Editio secunda*; *De octo Partibus Orationis*; *De Barbarismo*, *Solæcismo*, *Schematibus*, & *Tropis*; imprimez une infinité de fois, ensemble ou séparez, avec ou sans Commentaires & Explications, & que chaque Nation a approprié à son Usage. On en peut voir un Détail fort sec & fort ennuyant dans Draudius sous le Mot *Grammatica*, & dans Lipenius sous le Mot *Donati varii*, au Tome I de sa *Bibliotheca Philosophica*. On en a mis quelque-chose en François, sous ce Titre, *Le Donnet, Traicté de Grammaire, baillé au Roy Charles VIII de ce Nom*: & cela se trouve dans le *Jardin de Plaisance*, & *Fleur de Rhétorique*, contenant plusieurs beaux Livres, rimprimé à Paris, chés la Veuve de Jehan Treperel, & Jehan Jehannot, en 1547, in octavo.

2°. LE *Donatus* & les *Confessionalia*, à la

Tête du premier desquels Alde Manuce le jeune fit voir à Angelo Roccha ces Mots écrits de la Main, disoit-il, de Mariangelus Accursius: JOANNES FUST, Civis Moguntinus, Avus maternus Joannis Schoeffer, primus exco-gitavit imprimendi Artem Typis æreis, quos deinde plumbeos invenit; multaque ad Artem poliendam addidit ejus Filius PETRUS SCHOEFFER. Impressus autem est hic Donatus, & Confessionalia, primum omnium, Anno M. CCCC. L. Admonitus certè fuit ex Donato Hollandiæ, prius impresso in Tabulâ incisâ (285). A côté de cela se lisoient encore ces autres Mots de la même Ecriture, *Hæc scripsit Mariangelus Accursius*, qui pourroient faire soupçonner, que ces premiers Mots n'étoient qu'une Copie de ce qu'avoit autrefois écrit Mariangelus Accursius sur quelque autre Exemplaire.

QUOIQUEL EN SOIT, ce qu'on dit-là de *Fust* est visiblement tiré de la Souscription que Jean Schoeffer son Petit-Fils a mise à la Fin de son Edition du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, faite à Maïence en 1515; de même que ce qu'on y dit du *Donat de Hollande* est visiblement tiré de la *Chronique* anonyme de Cologne, imprimée en cette Ville en 1499, & qui pouvoit tout aussi bien être connue à Mariangelus Accursius en Italie, que le *Quintilien* d'Omnibonus Leonicensis l'étoit à Tritheme & à l'Auteur de cette *Chronique* en Allemagne (286): & pour s'en convaincre, il suffit de conférer ce Narré d'Accursius, tant avec cette Souscription, qu'avec le Passage de cette *Chronique*, qu'on trouvera ci-dessous pages 4-10 de la II Partie. Cependant, afin de ne laisser aucun Doute touchant ces Extraits, j'ajouterai ici quelques légères Observations sur ce fameux Passage de Mariangelus Accursius.

ON ne fait en aucune façon ce que ce peut être que ces *Confessionalia*; cet Auteur étant absolument le seul qui les ait indiqués. Ainsi, je n'ai rien à y opposer.

A

(284) Scriverii Laure-Crans, pagg. 48-50. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 261. Oudin de Script. Eccles. Tom. III, col. 2744. (285) Ang. Roccha de Bibliotheca Vaticanâ, pag. 411. (286) Voyez ci-dessus les Citations (51) & (61).

rie en certaines Villes, mais même fort antérieures à son SECTION XVIII
Ori-

A L'EGARD du *Donatus*, il est bien vrai, que Jean Fust & ses Associés en ont donné un; mais imprimé avec des Planches de Bois gravées, comme le reconnoissent expressément Salmuth & Hagenbruch, ci-dessus Citations (76) & (77); & non avec des Caractères de Plomb, *Typis plumbeis*, comme le dit bien clairement ici Mariangelus Accursius. D'ailleurs, comme il n'y avoit absolument à ce *Donat* aucune Indication, ni de Ville, ni d'Imprimeur, ni de Date; & que la Conjecture sur tout cela y étoit simplement écrite de la Main, soupçonnoit-on, de cet Accursius (287); ce n'est-là qu'un Soupçon fondé sur une Incertitude: & un pareil Argument ne prouve rien.

QUANT au *Donat de Hollande*, cité tant de fois depuis, & avec tant d'Emphase, par Scaliger, Scriverius, Boxhornius, en un mot par tous les autres Partisans de Harlem (288), qui n'ont néanmoins aucun autre Garant que ce Mariangelus Accursius, il n'est vraisemblablement fondé, que sur ce qu'Ulric Zel, Libraire de Cologne, voisin de la Hollande, & qui y commerçoit apparemment, pouvoit avoir entendu dire confusément, & raconté de même à l'Auteur de la *Chronique de Cologne*, de l'Etablissement de l'Imprimerie à Harlem, & de l'Impression d'un *Donat* en cette Ville. Or, comme je l'ai suffisamment prouvé ci-dessus (289), cet Etablissement de Harlem fut formé par Guttemberg, qui put bien s'y associer avec Laurent Coster, du Secours duquel il eut probablement besoin-là, comme il avoit eu besoin de celui de Fust à Maïence; & qui commença peut-être par y imprimer un *Donat*, non pas avec des Tables de Bois gravées comme l'insinue le Chroniqueur de Cologne, ou plutôt le Libraire Zel, mais avec de vrais & réels Caractères de Fonte. C'étoit un léger Essai, par lequel commençoient volontiers alors ceux qui établissoient de nouvelles Imprimeries. On

vient de voir, qu'il avoit commencé par-là lui-même avec ses anciens Associés à Maïence; & l'on sait, que ce fut aussi par-là, que commencèrent depuis Conrad Sweynheym & Arnold Pannartz, les deux premiers Imprimeurs de Rome, qui peuvent bien n'avoir pas plus mis leurs Noms à ce premier Essai de leur Presse, qu'à quelques autres de leurs premières Impressions (290).

SANS insister plus affirmativement sur ce *Donat* inconnu de Hollande, en voilà donc deux autres bien connus & bien certains. Or, de ces deux-là, il est très probable, que celui, que le jeune Manuce fit voir à Roccha, étoit celui de Rome; & cela, tant parce qu'ils étoient alors en cette Ville, où il est naturel qu'il s'en soit conservé quelque Exemplaire, que parce que celui qu'ils virent étoit de Caractères de Fonte, ce qui ne convient point du tout à celui de Fust. Peut-être pourroit-on trouver quelque Eclaircissement sur cela dans l'Académie de Pise, où l'on fait que la Bibliothèque de Manuce a été transportée, & où se retrouveroit peut-être cet Exemplaire.

NAUDE s'est extrêmement trompé, lors qu'il a dit que l'Auteur de la *Chronique anonyme de Cologne*, écrite longtemps après ce Mariangelus Accursius, aura suivi son Erreur touchant le *Donat de Hollande* (291). Car, c'est précisément tout le contraire. La Cause de son Erreur vient de ce qu'il fait cette *Chronique* trop nouvelle, en ne jugeant d'elle que par l'Edition de 1499; & Mariangelus Accursius trop ancien, en le plaçant avant 1500, au lieu de le placer plus de trente Ans plus tard. En effet, il est certain, qu'il dédia à Antoine Fugger, à Augsbourg, le 1. d'Avril 1533, son *Ammianus Marcellinus*, à Mariangelo Accursio Mendis quinque millibus purgatus, & *Libris quinque auctus, ultimis nunc primum ab eodem inventis*, magnifique Edition, imprimée à Augs-

(287) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 261. Chevillier, Orig. de l'Imprim. pag. 21. (288) Scaliger, in Confutation. Fabulae Burdonum, pag. 361. Scriverius, in Laure-Cranz, pagg. 49. & 99. Boxhornius, in Theatro Hollandiae, pag. 138. & in Dissertat. de Inv. Typograph. pag. 37. Varilque alii. (289) Section VII, Citation (99), & Remarg. (8). (290) Voir ci-dessus la Sect. XII, Num. IV, dans la Note. (291) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 262.

Origine : & les Curieux, ou peu Connoisseurs par eux-mêmes

Augsbourg, chés Silvain Otmar, en 1533, in folio. Le Toppi, & le Nicodemo, avoient donc beaucoup mieux rencontré que Naudé, en le faisant fleurir en 1533 (292).

3°. LE *Donatus*, imprimé à Cologne, chés Quentel, en M. CCCC. LVII., in quarto. Quelques-uns parlent de cette Edition (293) : & Mr. le Duchat me fit l'Honneur de m'écrire le 18 de Mai 1722, que Mr. La Croze & lui l'avoient vûe & examinée plus d'une fois; qu'elle étoit actuellement à Dresde, dans la Bibliothèque du Baron de Besser; & qu'au bas du Titre, tout entouré de Figures en Forme de Vignettes, se lit bien distinctement à Cologne, chés Quentel, M. CCCC. LVII.

CETTE dernière Particularité détruit suffisamment l'Ancienneté prétendue de cette Edition. Dans les premiers Temps de l'Imprimerie, on ne mettoit point ainsi de Titres aux Livres, sur-tout de Titres accompagnés du Nom de l'Imprimeur, & encore moins des Titres enjolivés de Figures & de Vignettes, ainsi que celui-là. Si Mr. le Duchat m'avoit marqué le Prénom de ce Quentel, peut-être se seroit-il trouvé, que c'est une Edition, non du vieux Henri Quentel, qui ne commença à imprimer, qu'en 1479, mais de Pierre son Fils, ou d'Arnold son Petit-Fils, célèbres Imprimeurs du XVI Siècle; & qu'un C, échappé de la Forme, l'avoit ainsi vieillie d'un Siècle entier.

ON ne cite que deux Editions prétendues de Maïence du *Doctrinale* ALEXANDRI DOLENSIS seu de Villa Dei, & des *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI.

1°. LE *Doctrinale* ALEXANDRI GALLI, & les *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI, imprimez, selon Junius, & la plupart de ses Partisans, à Maïence, par Jean Fust, en 1442; & cela, avec les mêmes Caractères, qu'il avoit volez, selon le Récit du même Junius, cinq Ans plus tard à Laurent Coster en 1447 (294). Sans parler de la Contradiction manifeste de cet Exposé, personne n'a jamais vû de pareilles

Editions: & tous ceux, qui en ont parlé, ne l'ont fait que sur la Bonne-Foi de Junius & de ses Copistes, sans recourir au moindre Examen. Jusqu'à ce qu'on nous les montre, ou au moins qu'on nous les fasse voir bien & dûment attestées par d'habiles Gens nullement intéressés dans la Querelle entre Maïence & Harlem, elles ne sont donc nullement recevables.

AU-RESTE, ces deux Ouvrages, accompagnés de nombreux Commentaires, ont été imprimés quantité de fois dans le XV Siècle. Les *Tractatus seu Summa Logicales* PETRI HISPANI, vulgairement attribuées au Pape JEAN XXI, étoient la Logique vetilleuse & plus sophistique qu'instructive du même Age, qu'ALEXANDER DE VILLA DEI, Moine Franciscain de Dole au XIII Siècle, avoit composée en Vers Leonins, dont voici les premiers:

*Scribere Clericulis paro Doctrinale novellis,
Puraque Doctorum sociabo Scripta meorum.
Quamvis hec generalis non sit Doctrina satis,
Proderit ipsa tamen plus Nugis Maximiani.*

Comme ces merveilleux Vers avoient banni des Ecôles ceux d'un certain Maximianus dont parle le dernier, ils le furent à leur Tour par ceux de Jean Despantere au Commencement du XVI Siècle, auxquels vers le Milieu du XVII les *Méthodes* versifiées de Mrs. de Port-Royal firent subir le même Sort, qu'elles acheveront peut-être bientôt de subir pareillement elles-mêmes.

CE fut, dit-on, un Vers de ce pitoiable Ouvrage du Moine Alexander, qui causa la Mort de l'illustre & savant Cardinal Bessarion. Le Pape Eugene, dit Brantôme aussi agréablement que peu exactement selon sa Coutume, Le Pape Eugene ayant une fois envoyé vers Louis XI un grand, suffisant, & docte Personnage du Pais Grec, nommé Bessario, pour son Légat à moien-

(292) Toppi, Biblioteca Napolet. pag. 206. Nicodemo, Addizioni alla Bibliot. Napolet. pag. 170. (293) Voyez Maittaire, pag. 32. (294) Voyez Hadriani Junii Baravia, Cap. XVII, pagg. 253-258 Edit. Lugd. Bat. ap. Rapheleng. 1588, in quarto; & sur-tout pag. 271, où il remarque, qu'il écrivoit en 1575, 128 Ans après le prétendu Vol de Fust, c'est-à-dire en 1447.

mes, ou prévenus par les Brocanteurs & les Libraires, ou peu en garde

SECTION
XVIII.

moïenner la Paix entre lui & le Duc de Bourgogne Charles, ce bon Docteur, n'estant si bon Courtisan comme bon Philosophe, & ne sachant discerner la Grandeur de l'un à l'autre, & du Seigneur au Vassal, s'en va premièrement chés le Duc, & après fort nesciement trouver le Roy, qui trouva fort estrange la Façon de ce pauvre Philosophe. . . . Il ouit sa Harangue tellement quellement. En après, d'un Visage, moitié courroucé, moitié ridicule & de Mépris, lui ayant mis la Main doucement sur sa Barbe révérentiale, . . . il lui dit: „ Monsieur le Révérend, „

Barbara Græca Genus retinent quod habere solebant;

&, sans lui faire autre Responce, le planta-là tout esbahi. . . . dont le pauvre Révérendissime eut tel Desplaisir & Despit, que, retourné à Rome, il en mourut (295). Où Diable, continue Brantome, ce Roi avoit-il pris ce Vers, pour le dire & appliquer si à propos? Ailleurs, sans doute, qu'où lui-même avoit trouvé, que ce Cardinal avoit été envoyé par Eugene IV, mort longtems avant que Louis XI fût Roi, & que Charles fût Duc de Bourgogne. Mais, le bon Brantome n'y regardoit pas de si près; &, sans s'inquiéter, ni de Chronologie, ni de Géographie, il étoit toujours très content de lui-même, pourvu qu'il débitât en passant son petit Conte. Si celui-là a quelque Réalité, il a dû arriver, non pas sous Eugene, mais sous Sixte IV; & ce sera apparemment ce Nombre de IV, qui aura brouillé les Idées de Brantome. On attribue un pareil Trait à François I, qui, voulant se saisir des Biens immenses que s'étoit injustement acquis le Chancelier & Cardinal du Prat,

inséra, dit-on, dans l'Ordre qu'il donna à ses Trésoriers de ne lui plus rien paier, ce dernier Vers de la III Eglogue de Virgile:

Claudite jam Rivos, Pueri; sat Prata bibe-runt.

20. LE Doctrinale ALEXANDRI GALLI, & les Tractatus Logicales PETRI HISPANI, citez par Beughem, & d'après lui par Oudin, comme imprimez à Maïence, en 1462 (296). Mais, ils ne doivent probablement leur Existence qu'à un Renversement de Chiffres, c'est-à-dire de M. cccc. XLII., Date de la prétendue précédente Edition, en celle de M. cccc. LXII; ou bien, comme le conjecture Chevillier, qu'au Desssein formé de rectifier l'Anachronisme étonnant de Junius, remarqué ci-dessus Citation (294).

II. EXEMPLE D'EDITIONS DE DATES FAUTIVES.

JE ne prétens point mettre en ce Rang les Editions du MARTIALIS totum Opus impressum Ferrarie Die secunda Julii M. LXXI. noté ci-dessus Section XII, Num. XXII; de l'Herbarius, imprimé certainement à Maïence, en Lxxxiiiij, in quarto, puis qu'on y voit les Armes de Schoiffer; ni de quantité d'autres Livres de pareilles Dates; parce qu'il paroît, que c'est à dessein, que leurs Imprimeurs en ont ôté les Millefimes & les Centefimes: mais, seulement, celles où il est visible qu'il y a manifestement Erreur, soit dans les Auteurs qui les citent, soit dans l'Impression même, ainsi que dans la suivante.

CLAU-

(295) Brantome, Hommes Illustres François, Tom. I, pagg. 52, 53. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 29. Nicolao Commeno Papadoli, Hist. Gymnasii Patavini, Tom. II, pag. 173, attribue mal-à-propos cela à Louis XII, & lui fait dire ces autres Vers,

Græca per Ausonios Fines sine Lege vagantur.

Mais, Pessiarion étoit mort bien avant que Louis XII fût Roi; &, d'ailleurs, ce n'étoit pas-là le Génie de ce bon Prince. (296) Beughem Incunab. Typograph. pag. 9. Oudin de Scriptor. Eccles. Tom. III, col. 2744. Voyez Chevillier, pag. 22.

garde contre leurs Infnuations, y font assez souvent trompez.

TELS

CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographiæ five Geographiæ Libri VIII*, Latine, Interprete JACOBO ANGELO, cum Tabulis: imprimez, dit-on, Bononia, 1462, in folio.

„ CETTE Edition, „, ajoute Mr. l'Abbé Lenglet (297), „ se trouve dans la Bibliothèque de Mr. Colbert; & l'on prétend, qu'elle est „ antérieure à la fameuse Edition de la Bible de „ Maience de 1462, que l'on a pris longtems „ pour le premier Livre imprimé. „

EN EFFET, cette Date, & cette Observation, se trouvent, non seulement dans la *Bibliotheca Colbertina* page 98, mais même dans le *Catalogus Librorum Bibliothecæ Comitiss de Hoym* page 327, où l'on s'étend un peu plus en ces Termes: CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographia*, Latine ex Græco, JAC. ANGELO Interprete, cum Tabulis in Æs incis; „ impressa Bononia, Opera Dominici de Lapis, Civis Bononiensis, Anno 1462, Mense Junii 23. Editio anterior Bibliis Moguntinis. „

VOILA qui est bien positif: mais, avec tout cela, on ne le peut regarder, que comme une Chimère, à moins que de vouloir renverser d'un seul Trait tout ce qu'on connoit de bien certain de l'Introduction & de l'Etablissement de l'Imprimerie en Italie, & principalement à Boulogne, où l'on fait qu'on ne commença à imprimer, qu'en 1471 (298). Il seroit donc fort à souhaiter, que cet Abbé, très capable de s'en bien acquitter, eut pris la Peine d'examiner ce Livre avec soin sur les Lieux-mêmes, afin de pouvoir nous exposer bien positivement ce que ce peut être que cette Edition si vantée.

PEUT-ETRE ne s'agit-il-là, que de quelque Renversement dans les Chiffres de cette Date, ce Dominicus de Lapis ayant effectivement imprimé à Boulogne. La première de ses Editions, qu'on connoisse, est l'*Opus BENEDICTI DE NURSIA ad Conserva-*

tionem Sanitatis, imprimé à Bologne, en 1477, in quarto: & si l'on examinoit bien celle dont il s'agit ici, peut-être y trouveroit-on des Chiffres, des Signatures, & des Reclames, & se convaincroit-on par-là, qu'elle est plus nouvelle que sa Date. C'est au moins ce que me font croire les Cartes gravées en Cuivre dont on la dit ornée: car, cette Espece de Gravûre, qui, en 1462, ne faisoit encore que de naître, ne s'employoit dans ses Commencemens que pour de simples Figures, & non pas pour des Corps considérables d'Ouvrages tels que celui de Ptolémée.

III. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES CORROMPUES A DESSEIN.

IL y a beaucoup plus d'Editions de cette Espece qu'on ne s'imagineroit: &, si l'on vouloit mettre en ce Rang toutes celles dont les Libraires ont refait les Titres, & renouvelé les Dates (299), le Nombre en seroit infini. Mais, je ne prétens parler ici que de celles, qui tiennent de l'Imposture, & que l'Intérêt & la Mauvaise-Foi ont fait altérer ainsi; comme diverses Personnes s'en sont plaintes, & particulièrement le Pere Orlandi, en ces Termes: *La Malizia, o l'Interesse, de gli Uomini vi abbiano fatto aggiungere a Mano, con la Penna, certi Millefimi apocrifi, nei quali la Stampa non era pur anco stata sognata* (300). Je n'en donnerai, pour le présent, que les Preuves suivantes.

Pars Prima Secunde Sancti THOME, à la Fin de la quelle j'ai lû bien distinctement: *Preclarū hoc opus prime secunde sancti thome de aquino. Alma in vrbe moguntina. inclite nationis germanice. quā dei clementia tam alti ingenij lumine. donoq3 gratuito. ceteris terrarū naciōib3 p̄ferre illustareq3 dignata ē. Artificioſa quadā adinuencōe imp̄medi seu caracterizandi absq3 vlla calami*

(297) Méthode pour étudier l'Histoire, Tom. III, pag. 8. (298) Voyez ci-dessus la Section XII, Num. IV & XXI.
(299) Voyez ci-dessus la Citation (ccc). (300) Orlandi, Origine della Stampa, pag. 7.

TELS furent l'Origine & les Progrès de l'Imprimerie jusqu'en 1500, non-seulement selon les Ecrivains les plus voisins de

CONCLUSION.
Notice des
Historiens de
l'Imprimerie.

calami exaratione sic effigiatū. Et ad eusebiū dei industrie est consummatū. p. petrū schoiffer de gersheim. Anno dñi millesimo quadringentesimo quinquagesimo pmo. Octaua die nouembris. Sit laus deo: &, au dessous, les Armes de Fust & de Schoiffer.

C'ÉTOIT un parfaitement bel Exemplaire, imprimé sur Velin, *in folio*. Cette Date m'embarassa d'abord. Mais, après avoir bien examiné le Livre, je reconnus enfin, à divers Endroits, & en le comparant ensuite avec un autre Exemplaire, que c'étoit l'Edition de 1471, dont on avoit très adroitement effacé du Mot *septuagesimo* les quatre Lettres *sept*, pour y substituer ces quatre autres *quiq*, en faire ainsi le Mot *quinquagesimo*, & vanter de cette forte ce Volume comme une Edition de 1451. Cela étoit si proprement rétabli avec des Caractères de Fonte, qu'il étoit bien difficile de s'en apercevoir: & ce ne fut, qu'en présentant le Velin à la Chandelle, que je découvris enfin l'Effaçure, qui avoit été très légèrement faite. Ce Piège étoit d'autant plus habilement tendu, que cette Edition de 1471 est d'un assez mauvais Caractère, fort irrégulier, & horriblement chargé d'Abbreviations presque indéchiffrables; & que la grande Simplicité de son Titre, *Incipit prima pars secunde edita a fratre Thoma de Aquino*, étoit toute propre à faire réussir la Fourbe. Comme celui, qui me fit voir ce Volume, étoit en même tems Imprimeur & Libraire, je le soupçonnai d'autant plus aisément d'être l'Auteur de cette Supercherie, que c'étoit d'ailleurs un Homme d'assez peu de Bonne-Foi.

MR. Schelhorn a remarqué dans la Bibliothèque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm, un CICERO de *Officiis* d'Edition de Fust & de Schoiffer en 1465, altéré de même dans la Date, où l'on avoit si habilement changé le *lxv* en *xl*, qu'à peine pouvoient s'en ap-

percevoir ceux-mêmes qui connoissoient déjà le Livre (301).

MR. Middleton, Auteur d'une curieuse *Dissertation concerning the Origin of Printing in England, &c.*, imprimée à Cambridge, chez Guill. Thurlbourn, en 1735, *in quarto*, y dit après Bagford, qu'on montre à Harlem un *Bartholomeus de Proprietatibus Rerum* en Flamand, imprimé en M. cccc. xxxv., *en grand in quarto*; & ajoute, que c'est une Date frauduleuse, en ce qu'on en a fort subtilement effacé le Chiffre *L* (302). Mais, Mr. Uffenbach, qui a vu deux diverses fois ce même Volume à Harlem, dit y avoir bien lû M. cccc. lxxxv (303); & je peux aussi affirmer la même chose. D'ailleurs, j'en ai vu un autre Exemplaire, où cette Date étoit exactement exprimée en ces Termes: *Hier eyndet der Boeck, welck ghehieten Bartholomeus van den Proprieteyten der Dinghen, in den Jaar ons Heeren M. cccc. ende lxxxv. op ten heylighen Kersavent. Ende is gheprint ende oeck mede voleyndt te Haerlem in Hollant, ter Eren Godes ende Leringhe der Mensch, van my Meester JACOB BEUAERT, geboren van Zierixzee.* C'est un *in folio*, & non un *in quarto*.

IV. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES ININTELLIGIBLES.

VEGETIUS & alii de *Re Militari*, à la Fin duquel il y a, *Impressum Venetiis, per Joannem de Tridino alias Tacuinum, Anno Domini M. cccc. ic. viiii. Die xx Aprilis. Regnante illustrissimo & excellentissimo Do. Augustino Barbado.* C'est un *in quarto* de très belles Lettres.

LA même Date, précisément en autant de Mots & de Lettres, se trouve à la Fin d'un
VALE-

(301) Schelhornii Amoenit. Litterar. Tom. III, pagg. 121, 122. (302) Middleton, Dissertation conc. the Orig. of Printing in England, pag. 7. (303) Schelhornii Amoenit. Litter. Tom. IX, pag. 981.

CONCLU-
SION.

de ce Temps-là, & ceux qui en ont fait depuis les plus exactes Recherches, mais même selon les Monumens les plus certains

VALERIUS PROBUS de *Litteris Romanorum*, imprimé de même in quarto.

MR. Maittaire explique ces Chiffres par 1509: mais, cela ne sauroit être; ce Barbarigo n'ayant régné, que depuis 1486, jusqu'en 1501. Ainsi, il faut que ces Editions aient été faites dans cet Espace de Temps; peut-être en M. CCCC. XC. VIII., un 1 ayant pris la Place du X.

CETTE double Faute est d'autant moins étonnante, que ce *Joannes de Cereto de Tridino*, qui se faisoit surnommer *Tacuin*, étoit un Imprimeur très inexact, s'il en faut croire les Plaintes ameres de Mancinellus. Si quis, dit-il, *Antonii Mancinelli Opuscula, jam sapius per Joannem Tacuinum, Latine Linguae Exitium, Venetiis impressa, inde Mediolani, & alibi extra Urbem per alios, qui Exemplaria Tacuini secuti sunt, legerit; nullam illis Fidem adhibeat, corrupta enim maximâ ex Parte. Quâ de Re Vulcano tradiderit emendanda, ematque Romæ impressa Tuncque Mancinellum, non Tacuinum, legerit* (304). Le Mal est, que son *egregius Vir, Magister Eucharis Silber, aliàs Franck*, qui se surnommoit quelquefois en Grec *Argyrios*, comme en Latin *Argentens*, n'étoit pas plus exact que Tacuin; & que Fernus s'en étoit plaint plus vivement encore, comme on l'a vû ci-dessus Citation (1).

V. EXEMPLES D'EDITIONS ABSOLUMENT IMAGINAIRES.

JE ne me propose point de parler ici des prétendus *Livres imprimez*, dont l'Empereur Frédéric

II enrichit sa très exquise Bibliothèque; parce que le bon Pere Jacob, qui débite sérieusement cela, ne connoissoit apparemment guères mieux l'Age de ce Prince, que la Personne de son prétendu Evêque *Halam*, & celle de son Luthérien imaginaire *Articulus Alsmacaldus*, qui lui a été si souvent reproché (305): ni les *Livres sur le Droit, la Philosophie, la Médecine, & les Langues savantes*, que les Journalistes de Trévoux affirment trop positivement, que le même Empereur Frédéric II fit imprimer à ses Dépens (306); parce que cela n'est apparemment fondé que sur le Mot *editus* de leur Pere Giannettasio mal interprété: ni de l'*Apocalypse imprimée il y a trois ou quatre cens Ans*, disoit Scaliger, il y a déjà environ 130 Ans, à la page 27 de ses *Scaligerana*; parce qu'il n'y a nullement à s'arrêter sur ce qu'on lui fait débiter dans un pareil Recueil: ni des *Catéchismes*, qu'un bon Catéchiste Allemand s'imaginait avoir été imprimé dès le Temps du Prophète Isaïe, *im Drucke heraus gekommen* (307); parce que c'étoit Ignorance toute pure: ni du R. SELOMON BEN MELECH *Miclal Jophi, seu Perfectio Pulchritudinis*, donné, à la page 220 du *Catalogus Librorum Jo. B. Fatio & Joan. de la Faye*, pour imprimé *Amst. Creat. 1445, in quarto*; parce que c'est la Bêvue risible, ou plutôt la Correction téméraire, de l'Editeur de ce Catalogue, qui, tout stupéfait à l'Aspect inconnu de la Supputation Judaique *Anno Creationis 5445*, qu'un très habile Homme avoit exactement notée, la prit pour une grossiere Erreur, & crut admirablement la corriger en changeant simplement le premier 5 en 1; ne

(304) Mancinellus ad *Calceum suorum Opusculorum Editionis Romanæ*, per egregium Virum Magistrum Eucharium Silber aliàs Franck, 1503, in quarto. Voyez le *Giornale de' Letterati d'Italia*, Tom. XXVIII, pagg. 156, 157. Ce Mot Silber, se trouvant quelquefois rendu par Argentens, a fait croire à l'Auteur, pag. 186, que cet Imprimeur Romain étoit de Strasbourg. Mais, c'est une Erreur. Il étoit de Passaw. (305) Jacob, *Traité des Bibliothèques*, pag. 185; & *Biblioth. Pontificæ* pag. 455. Les *Brèves* de ce dernier Ouvrage sont si lourdes & si nombreuses, que Jean-Gottlieb Möllerus s'est cru obligé d'en faire un Recueil sous le Titre de *Disquisitio Historico-Litteraria de Erroribus Ludovici Jacob à Sto. Carolo Carmelitæ, & de la faire imprimer à Rostock*, en 1693, in quarto. (306) Mém. de Trévoux, Février 1721, pag. 291. Mr. La Croze a cru voir là-dedans de la Malignité, & un Dessein formé d'appuyer le Système extravagant du P. Hardouin contre tous les Ecrivains de l'Antiquité: voyez l'Hist. d'un Voyage Litteraire fait en M. DCC. XXXIII, pag. xciiij. Mais, je crois, qu'il se trompe, & qu'il n'y a-là que de l'Ignorance, non plus que dans le Mot *Havn*, dont les mêmes Auteurs se serrent, Février 1734, pag. 257, pour traduire *Havnia*. (307) Heuermannii *Conspect. Reipubl. Litter.* pag. 3.

tains & les plus authentiques qui nous en restent : & je ne ferois mieux finir, qu'en indiquant ici les différentes Notices

CONCLUSION.

ne s'appercevant pas, qu'il en faisoit ainsi un Livre imprimé plus de deux cens Ans avant le Déluge, & ignorant absolument sans doute, qu'en l'An 1445 de Jésus-Christ, il n'y avoit encore aucune Imprimerie au Monde : ni, enfin, des Impressions que certain Bibliographe faisoit remonter jusqu'à la Création du Monde, *Annales Typographici ab Orbe condito*; parce que le bon-homme ne savoit ce qu'il disoit. Mais, voici quelque-chose de plus spécifié.

Un Livre de Mathématiques du Cardinal PIERRE D'AILLY, imprimé avec beaucoup de Figures en 1410. Comme on pourroit s'imaginer, qu'il ne s'agit-là que de quelque Erreur de Chiffres, il est bon de rapporter les Paroles mêmes de l'Auteur, qui y affirme qu'il possédoit lui-même cette prétendue Edition, qui la regardoit comme réellement de ce Temps-là, & qui en transcrit la Date, non en Chiffres, mais en Paroles exprimées tout au long. *J'ai devers moi*, dit il, *un des Livres du Cardinal Pierre d'Ailly, achevé d'imprimer l'An mil quatre cent dix, le douzième Aoust, au Commencement que l'Art d'Imprimerie fut en Usage en France, dans lequel il y a grand Nombre de Figures de Mathématiques* (308). Mais, il n'avoit sans doute pas mieux examiné ce Livre-là, que les prétendues Raretez, Monstres, & Merveilles, dont il a farci ses Relations & sa Cosmographie, & qui ont fait dire fort plaisamment de lui, à propos de son grand Crocodile, que c'étoit bien la plus grosse Bête du Monde (309). Pages 109 & 110, après avoir dit, que l'Art de l'Imprimerie a été inventé en 1442, il ajoute aussitôt, que Conrad l'exerça à Rome vers l'An 1400 : ce qui n'est point du tout étonnant, vû l'Ignorance crasse, la Crédu-

lité puérile, & la Vie dissipée, de ce Moine déréglé & courrier (310).

STI. ATHANASII, *Alexandria Archiepiscopi, seu verius THEOPHYLACTI, Bulgariae Archiepiscopi, Enarrationes seu Commentarii in omnes Divi Pauli Epistolas, Latine, Interprete CHRISTOPHORO PORSENA [PERSONA] Romano*; avec cette Indication : *Opus excusum primò Romæ, Tempore Sixti [IV] nempe, cui Interpres id nuncupavit, Anno 1469, in folio.*

CETTE Edition est attestée par quantité d'Auteurs célèbres (311) : & il seroit bien difficile de mieux appuyer l'Authenticité d'une Impression. Malgré tout cela, je ne doute nullement, qu'elle ne soit absolument fausse. En effet, quoi qu'en puissent dire tant de différens Auteurs, ce Livre aiant réellement été imprimé à Rome, en 1472, 1477, & 1496, je crois d'autant plus volontiers, que cette dernière Edition a donné lieu, par un Renversement de 1496 en 1469, à l'Edition prétendue de cette dernière Année, que cet Ouvrage a bien pû être dédié à Sixte IV en 1472 & 1477, & cette Dédicace être rimprimée en 1496, mais nullement en 1469, puisque ce Pape n'a été élu que deux Ans après vers le Milieu de l'Année 1471. Mais, d'où vient donc tant de différens Auteurs semblent-ils s'être donné le Mot pour affirmer si mal-à-propos la même Chose? De la mauvaise Habitude où ils sont presque tous de se copier servilement les uns les autres, sans recourir au moindre Examen. Et, comme on voit, pour produire cette Répétition si surprenante de la même Erreur, il a suffi que Gesner, ou celui de qui il a pû tirer cette mauvaise & fausse Date, s'y soit inconsidérément trompé le premier.

(GG) Les

(308) Thever, *Eloges des Hommes savans & illustres*, Tom. VII, pag. 89. (309) Perroniana, pag. 373. (310) Thuani *Hist. Libr. XVI*, pagg. 501, 502. (311) Gesneri *Bibliotheca*, folio 98 & 615. *Epitome Biblioth. Gesneri*, pagg. 87 & 790. *Possevinus Apparatus Sacer*, Tom. II, pag. 475. *Labbe de Scriptor. Ecclesiast. Tom. II*, pag. 415. *Olearii Biblioth. Ecclesiast. Part. II*, pag. 202. *Cave Hist. Litter. Ecclesiast. pag. 536.* *Beughem Incunab. Typograph. pag. 133.* *Du Pin, Bibliothec. des Auteurs Ecclesiast. XI Siècle*, pag. 395. *Fabricii Biblioth. Græca, Vol. VI*, pag. 288. *Oudin de Scriptor. Ecclef. Tom. II*, col. 710. *Orlandi, Origine della Stampa*, pag. 415. *Le Long Biblioth. Sacra*, pag. 986.

CONCLU-
SION.

ces des Ecrivains qui nous en ont conservé l'Histoire (GG).

(GG) *Les Notices des Ecrivains qui nous en ont conservé l'Histoire.*]

JE m'étois flatté d'en trouver une, au moins des plus anciens, dans les *Pandectes* de GESNER; mais, son Article particulier *De Typographia* n'indique absolument que les seuls *Polydore Virgile*, & *Baptiste Fregose* (312); encore celui-ci est-il beaucoup plus Moraliste qu'Historien.

SCRIVERIUS en a donné IV différentes dans sa *Laure-Crans voor Laurens Coster*; la I, générale, pages 85-87; la II, des Ecrivains favorables à Maïence, pages 59-61; la III, des Ecrivains favorables à Strasbourg, pages 61 & 62; la IV, des Ecrivains favorables à Harlem, pages 118 & 119: & elles sont toutes assez curieuses. A la Tête de la première, il remarque, que divers Ecrivains illustres du XV^e Siècle, tels que *Mattheus Palmerius*, *Antoninus Florentinus*, *Flavius Blondus*, *Jean Gobelin* ou *Pie II*, *Nicolas de Cusa*, *Jaques Piccolomini*, & *B. Platine*, n'ont rien dit de l'Invention de l'Imprimerie à Maïence. Mais, il n'y a rien-là de fort étonnant, vu que tous ces Gens-là n'existoient plus lors de l'Introduction de l'Imprimerie en Italie, exceptez *Piccolomini* & *Platine*; encore prétend-on que celui-ci en ait parlé. *Scrivenerius* pouvoit, & devoit, remarquer de même, qu'ils n'en ont pas plus dit de l'Invention de cet Art à Harlem. Mais, par-là, son Observation se réduisoit à rien.

BERNARD DE MALLINKROT a mis, au devant de sa *Dissertatio Historica de Ortu & Progressu Artis Typographicae*, un Essai d'une pareille Notice. Mais, outre que ce n'est qu'une simple Liste de Noms d'Auteurs, sans la moindre Spécification de leurs Ouvrages, ni de leurs Editions, elle ne s'étend que jusqu'au Temps de *Mallinkrot*; &, depuis cela, beaucoup d'autres Auteurs ont traité le même Sujet.

CELLE de MAXIMILIEN FAUST, qu'on trouve sous le Mot *Typographia*, à la page 695 de ses *Consilia pro Arario*, n'est pas à beaucoup près si ample, mais indique mieux les Titres & les Editions des Ecrits dont elle parle.

CE qu'ont ramassé à cet Egard DURET dans son *Trésor de l'Histoire des Langues de cet Univers* (313), LIPENIUS dans sa *Bibliotheca Philosophica* (314), JEAN-GEORGE SCHIELEN dans sa *Bibliotheca enucleata sive Aurisodina Artium & Scientiarum* (315), PIERRE MEGERLIN dans son *Theatrum Divini Regiminis seu Index Historico-Chronologicus locupletissimus* (316), GASPARD THURMANN dans sa *Bibliotheca Academica* (317), Mr. FABRICIUS dans sa *Bibliographia Antiquaria* (318), & le Pere ORLANDI dans son *Origine della Stampa* (319), se renferme dans sept Indices assez indigestes de quelques Ecrivains concernant l'Imprimerie.

MAIS, la Notice de ses Historiens, que nous a donnée B. G. STRUVE (320), est beaucoup meilleure & plus utile, quoique fort incomplète & trop peu méthodique.

JE m'étois proposé d'en ajouter ici une incomparablement plus ample, tant des Historiens généraux de l'Origine & des Progrès de l'Imprimerie, que des Historiens particuliers de l'Etablissement de ce bel Art en certains Etats, certaines Villes, certaines Sociétés tant Civiles que Religieuses, chés certains Particuliers, pour certaines Langues, &c.; & de l'accompagner d'Observations Historiques & Critiques touchant ceux de ces Auteurs que j'ai pu examiner moi-même: mais, la Brièveté du Temps, & l'Année 1740 déjà commencée, ne me permettant plus de retarder la Publication du présent Ouvrage, je me vois très desagrablement obligé de la renvoyer à quelque Occasion, si-non plus naturelle, du moins plus favorable.

(312) Gesneri Pandectæ, fol. 171 vfo. (313) Chap. LXXXIV, pagg. 981, 982. (314) Tom. II, pag. 506, *Font* Typographia. (315) Pag. 600, *Titulo* Typographia. (316) Pag. 336, *Titulo* Typographia inventa. (317) Pag. 239, *Titulo* Artis Typographicae Origo. (318) Cap. XXI, Paragr. XI, pagg. 614-616. (319) Pagg. 247 & 248. (320) Introd. in Nouv. Rei Littæ. pag. 892, & seqq.

Fin de la première Partie.

HIS-

